En Tunicie Avenus militaires

LEGRILLE DE PRANCE-INTLE

ace, encore de l'audace...

for its observed described the The same of the late of the la

on Kundera:

-

summing, un grand article se pot moneyer dom

THE STATE OF THE S

HAIIUE

The state of the s

DERNIÈRE ÉDITION -



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: André Laurens

AVEC LE SUPPLEMENT DU DIMANCHE

QUARANTIÈME ANNÉE - Nº 12001

DIMANCHE 28-LUNDI 29 AOUT 1983

5, rue des Italiens 75427 Paris Cedex O9 - Tél.: 246-72-23

# La rentrée de M. Andropov

En une semaine, le numéro un soviétique vient de faire deux propositions de désarmement. Après la démilitarisation de l'espace, la destruction d'un certain nombre de SS-20. Mais à des conditions que l'Occident n'acceptera pas.

A l'image de Washington, c'est avec une extrême prudence que la plupart des capitales occidentales concernées vont accueillir les dernières propositions de M. Andropov en matière de réduction des armements. Si, dans une interview publiée par la Pravda de ce samedi 27 août, le numéro un soviétique s'engage en effet à détruire un certain nombre de missiles à moyenne portée en cas d'accord avec les Etats-Unis - et non plus à les transférer dans la partie orientale de l'U.R.S.S., - il

n'en maintient pas moins deux

La seconde condition, qui n'est pas nouvelle non plus, mais qui est tout particulièrement inacceptable pour la France, concerne le nombre d'euromissiles que I'U.R.S.S. voudrait conserver: 162, c'est-à-dire le total des forces de frappe française (98 fusées équipées d'une charge, dont 80 à bord des 5 sous-marins et 18 sur le plateau d'Albion) et britannique (64 fusées porteuses de 192 ogives à bord de 4 sousmarins). Cette « prise en compte » formelle de la force de frappe française a déjà été

concerne la décision de l'U.R.S.S. de détruire, en cas d'accord à Genève, les euromissiles qui seraient décrétés en surnombre. Voici, selon la traduction faite par l'agence Tass, le passage essentiel des déclarations de M. Andropov : « Au cas où un accord mutuellement acceptable est réalisé, accord qui comprend la renonciation des Etats-Unis au déploiement de nouveaux missiles en Europe, l'Union soviétique, en réduisant ses missiles à moyenne portée dans la partie européenne du pays jusqu'au niveau égal au

dit pas - dépasse, selon les estimations occidentales 350; plus de 240 sont installés en Russie occidentale, et 110 environ dans la partie asiatique de l'U.R.S.S. Aux modernes SS-20, qui sont équipés chacun de trois charges nucléaires, il faut encore ajouter environ 450 fusées à moyenne portée, considérées comme beaucoup moins fiables par les experts; les SS-4 et SS-5.

> **JACQUES AMALRIC** et ALAIN JACOB.

(Lire la suite page 5.)

#### **ANNIVERSAIRE**

La grande famine de 1933 en Ukraine

(Page 2)

AFRIQUE DU SUD

La femme de Mandela

(Page 5)

**ESPAGNE** 

Madrid devient folle

(Page 4)

SOCIÉTÉ

Des enfants qu'on abandonne

(Page 8)

CINÉMA

**ÉCONOMIE** 

L'été des acteurs

(Page 9)

Un patron suédois qui a des idées

(Page 12)

Dans « le Monde Dimanche » de l'été quatre pages de radio et de télévision



conditions inacceptables pour ses partenaires.

La première de ces conditions concerne bien sûr le renoncement de la part de l'OTAN, à sa dècision de décembre 1979, concer nant l'installation en Europe de 108 Pershing-2 et de 464 missiles de croisière ; aucun de ses engins, réaffirme M. Andropov, ne doit être installé pour que les négociations américano-soviétiques, qui reprendront le 6 septembre à Genève, aient quelque chance d'aboutir.

repoussée non seulement par Paris, mais aussi par Washington. Le refus français se fonde sur deux arguments principaux : la force française n'est pas placée sous le commandement atlantique, et sa fonction est uniquement dissuasive: vue la disproportion entre cette force et la panoplie nucléaire soviétique, il est en effet totalement exclu qu'elle puisse servir pour lancer une offensive contre l'Union soviétique.

La seule nouveauté, qui constitue malgré tout un progrès,

nombre de missiles dont disposent l'Angleterre et la France, supprimerait tous les missiles tombant sous le coup de la réduction. En l'occurrence, un nombre considérable de missiles les plus modernes, connus en Occident sous le nom de SS-20, seraient également supprimés. » Un peu avant, dans l'interview, M. Andropov précise ce qu'il faut entendre par « suppression » : démontage et destruction des missiles.

Le nombre de SS-20 déployés à ce jour - mais M. Andropov ne le

### La visite de M. Hernu au Tchad

Les autorités de N'Djamena minimisent leur désaccord avec Paris et insistent , sur la nécessaire entente entre les deux pays

De notre envoyé spécial

N'Djamena. - Les autorités tchadiennes devaient se douter. depuis plusieurs jours déjà, du contenu du message que M. François Mitterrand pourrait leur adresser à l'occasion du son entretien avec le Monde, et des précisions que M. Hernu a dû donner. vendredi 26 août, à M. Hissène Habré au cours d'une audience d'une heure. Toujours est-il que la premiere reaction officielle de N'Djamena, exprimée par le ministre tchadien de l'information. le même jour en début d'après midi, semble le fruit d'un calcul assez habile pour tenter d'enrayer la dégradation actuelle des relations entre les deux capitales et si possible de renverser la vapeur.

Rien n'a filtré de la rencontre entre le ministre français de la dé-

fense et le chef de l'Etat tchadien, si ce n'est que la « conversation approfondie - annoncée par le président de la République a été « sérieuse ». Le ministre tchadien de l'information, M. Soumaila, visiblement sur instructions de son président, a joué sur le régistre de concorde franco-tchadienne. Tandis que M. Hernu partait pour Abéché inspecter le détachement français installé dans la capitale de l'est tchadien, M. Soumaila exprimait, avec quelques nuances, la « reconnaissance » et la « satisfaction » de N'Djamena à l'égard de Paris.

A l'en croire, les propos de M. Mitterrand ont été avant tout positifs. Il y a lu une dénonciation - assez ferme - de l'- expansionnisme libyen - ct, entre autres choses, un « rappel assez vif et serme de l'indépendance et de la ticulier du Tchad ». Il s'est également · réjoui des propos pertinents concernant l'intangibilité des frontières ». Quant à la résérence de M. Mitterrand à un système fédéral, - une option dont N'Djamena se mésie, - elle a été jugée, non sans raison, comme un - aspect - qui n'était pas l'e essentiel » de l'entretien accordé par le président de la République

souveraineté de tout Etat en par-

Pour le reste, c'est-à-dire ce qui préoccupe le plus N'Djamena dans l'immédiat, à savoir un appui militaire direct français aux troupes tchadiennes pour la reconquête du nord du pays, M. Soumaila a eu l'habileté de présenter le refus opposé par Paris comme une attitude - conjoncturelle ». JEAN-CLAUDE POMONTI.

(Lire la suite page 3.)

## Les Philippines entre un président malade et le cadavre de Benigno Aquino

Le meurtre, dimanche dernier 21 août, du principal dirigeant de l'opposition, Benigno Aquino, a créé une situation nouvelle aux Philippines. L'avenir paraît d'autant plus lourd d'incertitudes que le président Marcos, malade, n'assure plus qu'imparfaitement le contrôle du pouvoir.

De notre envoyé spécial

RECUVERTAL LE LUNG

TCAPELO.

17/1X 17/1 1. 18/13/14

Manille. - Une balle, un mort et une vague d'indignation suffiront-ils à faire tomber un régime usé par vingt années de pouvoir absolu, par l'accumulation des crises et des échecs, un régime dont le président - Ferdinand Marcos - est aujourd'hui affaibli par un mal mystérieux dont on tait le nom mais dont on dissimule de plus en plus mal les symp-

Dans une atmosphère rendue encore plus « fin de règne » par l'éclosion incessante de rumeurs que favorise la censure de la presse, chacun se pose ici la question. Beaucoup souhaitent ou prient pour que le meurtre d'Aquino soit aussi le coup de doutent le chaos qui pourrait s'en-

En permettant que son principal opposant non communiste soit abattu publiquement sous les yeux du monde entier alors qu'il était techniquement sous la protection des forces armées, le régime du président Marcos a perdu le peu de crédibilité et le peu de sympathic qui lui restaient ici et à l'étranger. Si des doutes subsistaient encore sur sa nature, un seul coup de feu les aura levés mieux que tous les rapports détaillés d'Amnnesty International.

Cela étant, le régime du président Marcos a amplement prouvé depuis une vingtaine d'années, en usant de la force et en abusant de la loi, que les vœux pieux ne suffisent pas à changer le cours des choses et que les prières font raregrâce porté au régime. D'autres, ment éclore la vérité quand elle formule : • keep the bases » (garquel que soit leur sentiment, re- est entre les mains des militaires. der les bases), nous disait un di-

Même considérablement affaibli par l'accumulation des crises, même isolé du peuple et placé sur la défensive par le crime et par ses répercussions, ce régime est par ailleurs loin d'être désarmé ou privé de soutien. Il bénéficie toujours des complicités que dictent certains intérêts. M. Marcos a derrière lui les grands féodaux et hommes d'affaires qui se sont partagé, grâce à lui, une partie des richesses du pays. Il contrôle toujours les forces armées, sur lesquelles il s'est appuyé pendant dix ans de loi martiale et plus, des forces dont les chefs ont, semblet-il, pris eux-mêmes goût au pouvoir. Enfin, et peut-être surtout, le soutien des Etats-Unis au président Marcos ne s'est jamais démenti. Toute la politique américaine se résume en effet en cette formule : - keep the bases - (gar-

plomate américain, faisant allusion à Subic Bay et à Clark, les deux plus grandes bases militaires des Etats-Unis à l'étranger, positions essentielles à leur stratégie asiatique et mondiale, surtout après la perte de leurs bases aéronavales au Vietnam. A ces trois piliers-là, on peut

ajouter les technocrates du cabinet. Sous la conduite du premier ministre, Cesar Virata, et avec le soutien de la Banque mondiale, ils s'efforcent de sauver les meubles dans une situation politique, économique, financière et sociale de plus en plus catastrophique. Sans eux, les affaires courantes, la cohésion de l'archipel et les relations avec l'étranger seraient rapidement paralysées.

R.-P. PARINGAUX.

(Lire la suite page 3.)

### M. Mitterrand et les Etats-Unis

Une solidarité à l'épreuve des « malentendus »

- Je crois que les choses sont rentrées dans l'ordre » : ce jugement de M. François Mitterrand sur les relations franco-américaines - venant après le - malentendu - tchadien et avant une probable querelle « irakienne » – mérite qu'on s'y arrête. Car la norme, dans les rapports entre Français et Américains, est plutôt de nature conflictuelle. Avec le recul du temps, le début du septennat de M. Mitterrand risque fort d'apparaître pour ce qu'il fut : exceptionnel. De mai 1981 jusqu'au sommet de Versailles, en juin 1982, les présidents français et américain ont affiché une entente plus que cordiale, le premier accédant au rang de = meilleur allié » du second.

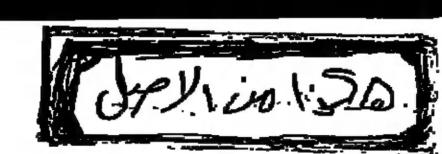
Il est vrai que M. Mitterrand est iui-même hors norme, au sein d'une gauche - globalement - antiaméricaine. L'américanophilie tranquille qui le caractérise contraste avec l'anti-améri- canisme ambiant. Pour prendre la mesure de ce sentiment rebaptisé anti-impérialisme, il suffit de se souvenir que M. Michel (1) Au congrès du P.S. à Metz, en Rocard fut dénoncé, au sein du P.S., avril 1979.

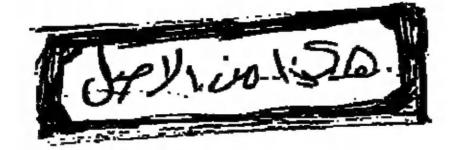
comme le représentant de la - gauche américaine . Il suffit aussi de rappeler que, dans sa version initiale, la fameuse - motion de Metz (1) affirmait que - la sécurité de la France passe par Moscou -. Enfin, le « projet socialiste » fait référence à l'- impérialisme - économique américain, tandis que l'U.R.S.S. n'est coupable que de tendance à l'hégémonie ».

Ces débats théoriques doivent bien sûr être relativisés, surtout dans un parti prompt à masquer par l'affrontement idéologique des enjeux de pouvoir et qui compte dans ses rangs aussi bien M. Motchane, animateur du CERES et pourfendeur de la gauche américaine, que M. Pontillon, représentant la tradition atlantiste de la

JEAN-MARIE COLOMBANI,

(Lire la suite page 6.)





### Dates

#### **RENDEZ-VOUS**

27 août. Nigéria : élections de la Chambre des représen-

29 août. Genève : ouverture de la conférence sur la Palestine. La conférence durera jusqu'au 7 septembre.

29 août-2 septembre. Université politique des jeunes démocrates sociaux à Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence) avec, le 31 août M. Raymond Barre, le 1st septembre M. Jean Lecanuet, président de l'U.D.F., et le 2 septembre Mm Simone Veil

29-30 août. Université politique d'été du parti républicain à La Baule : - Pour une économie d'entreprise. »

30 sout. Philippines: enterrement à Manille du chef de l'opposition Benigno Aguino, assassiné dimanche 21 août.

31 août. conseil des ministres consacré notamment à la politique de l'immigration.

31 zout. Israël : début du voyage du chancelier d'Allemagne fédérale, Helmut Kohl II séjournera à Jérusalem jusqu'au 4 septembre. 31 août. Pologne: troisième an-

niversaire de la signature des accords de Gdansk. 1º septembre. R.F.A.: grande

manifestation pacifiste dans le Bad-Wurtenberg.

#### Sports

août au 11 septembre. Tennis: championnats internationaux des Etats-Unis (tournoi de Flushing-Meadow) à New-York.

31 sout. Football : championnat de France (7º journée).

### Le Monde

Service des Abounement 5, rue des Italiens **75427 PARIS CEDEX 09** C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F **TOUS PAYS ETRANGERS** PAR VOIE NORMALE 601 F 1 974 F 1 547 F 2 020 F

ÉTRANGER (per messageries) L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 439 F

" - Par voie aérienne

Tarif sur demande Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) pos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondence. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en

capitales d'imprimerie.

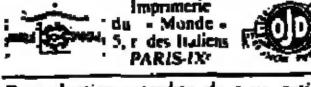
#### LES TARIFS DU MONDE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Merce, 3,50 dir.; Tunisie, 300 m.; Allemagne, 1,60 DM; Amriche, 16 sch.; Belgique, 26 fr.; Canade, 1,10 \$; Côte-d'Ivoire, 340 F CFA; Denemark, 6.50 Kr. ; Espayne, 100 pes. ; E.-U., 96 c. ; G.-B., 50 p. ; Grèce, 65 dr. ; Irlande, 80 p. ; italie. 1 200 L.; Liben. 350 P.; Libye. 0,350 Dt.; Luxembourg. 27 f.; Norvège. 8,00 kr.; Pays-Bas. 1,75 ft.; Portugal. 85 esc.; Sénégel. 340 F CFA; Suède. 7,76 kr.; Sukse. 1,40 f.; Yougushnie, 130 nd.

> RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Tälex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde

André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Mery (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles. sauf accord avec l'administration.

ISSN: 0395 - 2037

on s'arrache les chats, puis les rats y compris les charognes. Et. quand sur un bourg flotte un drapeau poir, c'est qu'il n'y a plus âme qui y vive. Pour éviter que Commission paritaire des journaux l'on déterre les cadavres, la police et publications, nº 57 437

### IL Y A CINQUANTE ANS EN UKRAINE

# Le génocide par la faim

Singulière famine que celle qui ravageait l'Ukraine, le grenier de l'Europe, voilà tout juste cinquante ans. Ni sécheresse ni querre, une bonne récolte de surcroît cette année 1933. Mais quatre à cinq millions d'Ukrainiens. ces Beaucerons soviétiques, succomberont à la recherche d'un quignon de pain. Rendons justice au hasard: il

est innocent de ce qu'il convient d'appeler un supplice collectif par la faim visant à casser la vitalité de trente-deux millions d'hommes. Eminemment politique, ce « Grand Massacre » (Soljénitsyne) décidé au Kremlin est bien un génocide. Troisième du nom en ce début du vingtième siècle, il attend toujours une reconnaissance.

C'est le témoignage d'une Ukrainienne naturalisée américaine, Martha Stebalo, qui, après un séjour en U.R.S.S., sensibilisera quelque peu l'opinion française.

Publice par le Matin en août 1933, son récit décrit des populations rurales hagardes, mâchonnant des tiges de maïs, l'écorce

(Dessin de ROUIL)

des arbres ou de la sciure mélan-

gée aux herbes sauvages. Sur les

huit cents habitants que comptait

son village natal en Podolie, cent-

cinquente avaient déjà disparu

depuis le printemps, et le rythme

s'accélérait. Refusant la fatalité

ambiante, M. Stebalo demande

aux survivants si l'Etat a pris des

mesures. . Non, lui rétorque-t-on.

ce sont les autorités elles-mêmes

qui manifestent le plus d'achar-

nement à nous détruire. On veut

nous faire périr, c'est une famine

organisée. Si nous sommes sur-

pris coupant des épis, c'est la

**Dernier Mohican** 

« soviétique »

Ouverte en 1929, la chasse aux

koulaks - se double donc d'un

chantage à la faim, et, de cette

formidable entreprise de prophy-

laxie sociale, le paysan petit,

moyen ou gros sortira collectivisé

ou les pieds devant. Générale-

ment, l'un n'empêchera pas

l'autre. Anecdote significative

celui qui refuse le kolkhose se voit

qualifié d'- Indien - ! Dernier

Mohican « sovieticus » d'une

espèce sociale condamnée, il ne

peut plus prétendre qu'au métier

Phénomène inout, voici ces

agriculteurs des plaines du

Middle East > européen réduits

l'état de chasseurs-collecteurs

faméliques au beau milieu des

blés mûrs. Alors, on tue le bétail,

exige de les laisser se décomposer

de fossoyeur.

geôle ou la fusillade. >

sur place, car les pratiques cannibales se banalisent rapidement dans les campagnes ukrainiennes.

Au mur d'un bureau officiel, le Forward, Harry Lang, découvre une affiche montrant une mère désespérée, son fils à ses pieds et barrée du slogan : - Manger son enfant est un acte barbare. » - Nous avons du la distribuer dans une centaine de villages ». lui précise un fonctionnaire. Parmi les déportés des seules îles Solovietskie, on dénombrera d'ailleurs plus de trois cents condamnés pour anthropophagie.

#### Cardinaux et cannibales

Bien que ravitaillées, les grandes villes n'échappent pas aux difficultés. Résidant à la même époque à Karkhov, Arthur Koestler parle de ces paysans réfugiés, véritables nomades aux pupilles opaques. Leur nombre doit dépasser les chiffres des migrations qui suivirent la chute de l'Empire romain, note-t-il. Et d'ajouter : • Outre les cinq millions de koulaks officiellement

déportés en Sibérie, plusieurs

millions de gens erraient. Je n'ai

iamais vu autant d'enterrements

et aussi hâtifs que pendant cet

hiver à Kharhov ». De retour de

Kiev, où ils travaillaient, deux

ouvriers tchécoslovaques dressent

un tableau identique au Club

Quant au docteur O. Schiller.

expert économique de l'ambas-

sade allemande à Moscou, il éva-

lue le nombre de morts à cinq mil-

lions et demi au printemps 1933.

Pourtant, lorsque le cardinal

archevêque de Vienne T. Innitzer

attire publiquement l'attention

sur les « détails terrifiants » de l'

« épouvantable famine » et lance

un vibrant appel à l'aide interna-

tionale - au nom de l'amour du

prochain -, la presse soviétique le

rabroue vertement : « Il n'y a pas

plus de cannibalisme que de car-

dinaux en Russie! ». En somme.

toutes ces allégations ne seraient

C'est précisément ce démenti

formel et le refus absolu d'une

assistance extérieure qui autori-

sent à parler de génocide. Dix ans

plus tôt, lors des famines de 1921-

1923, le Kremlin n'avait pas fait

la fine bouche aux secours améri-

cains. Dix-huit millions de Sovié-

tiques furent sauvés grace à

l'Americain Relief Administra-

tion, et Kamenev exprimait ainsi

sa gratitude: « Jamais les popu-

lations d'U.R.S.S. n'oublieront

l'aide que leur a apportée le peu-

ple des États-Unis. » Auparavant,

de tels événements surprenaient

en partie le pouvoir soviétique;

désormais, il les orchestre et

repousse tous les dons, qu'ils vien-

nent du Civil Relief Committee

for Starving Soviet Ukraine, ou

d'autres organisations.

que fumée sans feu.

socialiste de Prague.

monde. Dès le 1<sup>er</sup> janvier 1933, le New York Times explique que Dieu n'est pour rien dans ce désastre prémédité. Et. dans les colonnes du Daily Express. Gareth Jones, plutôt bien disposé à l'égard du régime, analyse la désertification des très nombreux villages qu'il a pu visiter autour de Poltava. A Genève, la Société des nations elle-même s'émeut. Son président en exercice, le docteur Mowinckel, ministre norvégien des affaires étrangères, tente de persuader ses collègues de la nécessité d'une action humani-A cet effet, il envisage de s'adresser « amicalement » à

Un complot du silence, qui

n'empêche pas les correspondants

Moscou, en lui demandant d'accueillir. « dans les régions touchées par le sléau, une mission internationale d'enquête et de secours .. Peine perdue l'U.R.S.S. n'est pas membre de la S.D.N., et l'on glisse le dossier à la Croix-Rouge, c'est-à-dire nulle part. H. E. Koppelman, un représentant du Congrès américain, n'a guère plus de chances quand il exprime au Kremlin ses inquiétudes à propos de l'Ukraine. Merci d'avoir attiré mon attention sur « ces écrits ukrainiens », mais ce sont des faux fabriqués par des contre-révolutionnaires, lui répond en substance Litvinoff.

#### **Puis Herriot vint**

Toutefois, il ne suffit pas de nier pour convaincre, d'autant que les dirigeants soviétiques recherchent activement une légitimité internationale. Divine surprise, donc, que l'annonce du voyage d'Edouard Herriot au pays des soviets, l'été 1933. Partisan d'un rapprochement avec I'U.R.S.S., le leader du parti radical n'est, certes, plus président du conseil lorsqu'il débarque à Odessa le 26 août, mais ses prises de position ont force de référence et engagent l'avenir.

De la famine ukrainienne il ne verra rien, parcourant des villages « Potemkine » peinturlurés la veille et où s'ébrouent gaiement des agents du G.P.U. grimés en villageois. A Kiev, se souvient un témoin, toute la population fut mobilisée vingt-quatre heures avant l'arrivée de la délégation française pour ramasser les cadavres, nettoyer les rues et décorer les facades. Comme une moquette moelleuse que les officiels auraient tendue devant Herriot. puis roulée derrière. Étonnante prestation théâtrale, même si l'on admet que le principal figurant, fort bien disposé à se laisser séduire, y ait mis du sien. « Lorsque l'on soutient que l'Ukraine est dévastée par la famine, déclare-t-il à son retour. permettez-moi de hausser les épaules. » « Un démenti catégorique aux mensonges de la presse bourgeoise . commente triomphalement la Pravda du 13 sep-

tembre 1933. Sur les charniers ukrainiens tombe sans le moindre accroc un rideau brodé de couleurs plus enjouées. Car, aussi convaincantes aient pu paraître les preuves de l'hécatombe, une seule parole suffit à les contrecarrer. Ce mécanisme, le pouvoir soviétique l'a compris, qui cherche moins a démontrer la validité de sa propre version qu'à la rendre aussi acceptable qu'une autre. Le reste est affaire d'engagement. Réduire au statut d'hypothèse, la famine de

1933 se dissipe : nos mémoires n'enregistrent pas les conjectures. Tout passe. Tel est d'ailleurs le titre du beau roman de Vassii Grossman, paru en 1972 et qui traite de ces événements. Curieusement, ce sont les écrivains ukrainiens comme V. Barka, et non nos historiens, qui expliquent le mieux ce sinistre raisonné : à l'origine, la collectivisation des terres développées à l'échelle de toute l'Union, mais particulièrement implacable dans le stratégique espace céréalier ukrainien. Vingt-cinq mille activistes, ces « ventouses à blé », ainsi qu'on les surnomme, viennent des 1930 fouetter l'énergie kolkhozienne et exiger d'irréalisables quotas de production.

Parmi eux, Victor Kravchenko. qui évoque parfaitement dans J'ai

choisi la liberté cette froide logique : « La guerre est déclarée : c'est eux ou nous », lui assène un membre du comité central. « Il faut balaver les vieux débris pourris de l'agriculture capitaliste!. poursuit-il; ne craignez pas de recourir aux méthodes les plus extrêmes. »

Si les ouvrages soviétiques admettent aujourd'hui qu'en 1932 plus d'un million d'Ukrainiens ont été déportés, ils n'insistent pas sur la législation de famine promulguée la même année. En application de celle-ci, la récolte céréalière est réquisitionnée, et toute personne surprise à garder du blé ou à ramasser des épis devient passible de la peine capitale. Aussi, quand en 1933 Moscou exige des livraisons supérieures à l'année précédente, les semences disparaissent à leur tour, et les équilibres essentiels se désaurègent. Aux disettes, succède l'inexorable famine.

#### Non-assistance à nation en péril

Situation d'autant plus insupportable que les greniers débordent, et que les céréales soviétiques inondent le marché international à des prix défiant toute concurrence. Il en va de même pour le beurre, dont Kravchenko découvrira des stocks impressionnants destinés à l'exportation dans une laiterie voisine de Dniépropetrovsk. « Je sais bien que nos paysans meurent de faim, soupire le directeur, mais que puis-je faire? J'ai des ordres. » Des ordres qui, ajoutés les uns aux autres, constituent une sorte de ligne politique, celle de non-assistance à nation en péril Sinon, pourquoi l'armée rouge s'emploie-t-elle à ceinturer la R.S.S. d'Ukraine et les villes russifiées de l'intérieur d'une frontière imperméable à tout échange

En fait, l'Etat soviétique profite ici des circonstances pour por-

### CORRESPONDANCE

#### Les structures agraires au Bangladesh

Mª Susan George, auteur notamment de Comment meurt l'autre moitié du monde (R. Lasfont, 1978), nous écrit, à propos des articles d'André Fontaine sur le Bangladesh (Cent millions sur une éponge, le Monde des 17 et 18 mai 1983).

Dans vos conclusions, il y a nn aspect qui mériterait d'être approfondi (...). Vous dites : Ce qui devrait certainement recevoir la priorité, c'est la multiplication des pompes... ».

Depuis plusieurs années, la Banque mondiale, en particulier, s'évertue à installer des pompes tubewells dans ce pays autour de « coopératives » qui sont à tous égards fictives. En réalité, à cause des structures foncières rurales du Bangladesh, ce sont les agriculteurs dotés des terres les plus étendues qui bénéficient de ces puits - il leur suffit d'obtenir des signatures sur un bout de papier pour faire état d'une « coopérative ». Le plus souvent, le résultat en est que le puits est capable d'irriguer une surface plus importante que celle possédée par l'agriculteur en question-

Dans Needless, Hunger Voices from a Bangladesh Village (Institute for Food and Development Policy, San-Francisco 1979), Betsy Hartmann et James Boyce exposent le cas du propriétaire terrien du village où ils ont séjourné pendant un an : ils citent aussi le rapport du Swedish International Development Authority (SIDA) qui a examine la destination de 270 puits tubés. SIDA conclut: « Il n'est pas étonnant que les puits tubés aient été situés sur les terres des agriculteurs les mieux lotis, qui sont les - chairmen - et les gestionnaires des groupes d'irrigation. Il aurait été plus étonnant que les puits ne soient pas situés sur leurs terres. étant donné la structure du pouvoir agraire, maintenue largement à cause de la distribution inégalitaire des terres. » Hélas! en 1980, la Banque mondiale a déclaré sans vergogne que « quatre cent trente mille familles rurales du Bangladesh auront accès

à l'irrigation grâce à un projet prévovant huit mille cina cents nouveaux puits », auxquels la Banque consacre de nouveau

ter un coup décisif à cette

Ukraine rebelle qu'il cherche à

mater depuis 1926. Après l'anéan-

tissement de sa souveraineté

acquise en 1917, l'interdiction de

l'Eglise orthodoxe autocéphale et

les procès à répétition contre

l'intelligentsia, c'est au tour de la

paysannerie · d'être foudroyée

Cette concomitance entre la radi-

calisation « anti-séparatiste » et la

famine est par trop flagrante pour

ne pas relever d'intentions

Vieux compagnon de Lénine et

résident adjoint du Conseil des

commissaires du peuple, Nicolas

Skryonik le saisit parfaitement.

En « communiste national », il

proteste, l'année 1932, à la fois

contre la politique agricole, les

purges et la nomination d'un Polo-

nais, Stanislas Kossior, à la tête

de son parti. Blamé, on lui pro-

pose une nomination à l'Univer-

sité... sibérienne de Tomsk, et. à

la suite d'une entrevue avec Sta-

line, il se suicide en 1933. An

total, un abîme démographique

·d'au moins six à sept millions

d'individus, si l'on compte les

morts essentiellement dues à la

famine ou aux épidémies, les exé-

cutions sommaires, les victimes

des déportations et le déficit de la

En frappant la nation ukraj-

nienne dans ses forces vives, la

famine artificielle de 1933 com-

promettait enfin sa vocation pluri-

séculaire à devenir l'indispensable

charnière entre l'Occident et

l'Orient. Maillon toujours man-

quant d'une Mittel Europa libre,

l'Ukraine témoigne de cette ambi-

tion à travers son passé, ne serait-

ce que pour avoir partagé l'his-

toire austro-hongroise ou

polonaise et œuvré au dialogue

ecuménique gréco-catholique. Si,

cette année 1983, les peuples

européens doivent observer une

seule minute de silence, c'est bien

en mémoire d'un des leurs, suppli-

cié clandestinement il y a un

GUILLAUME MALAURIE.

identiques.

natalité.

Les paysans du Bangladesh n'ont pas tellement besoin non plus d'être «éduqués»: ils ont surtout besoin de justice, dans un pays où les rapports entre possédants et sans-terre sont parmi les plus violents qu'il m'ait été donné d'observer.

37 millions de dollars (Banque

mondiale, Annual Report 1980,

#### A propos de la déposition du sultan du Marec

Nous avons recu la lettre suivante de M. Henri Marchal :

Fai lu avec beaucoup d'intérêt, dans l'édition du Monde daté 21-22 soût 1983, l'étude de Paul Balta évoquant le trentième anniversaire de la déposition du sultan du Maroc.

Je souhaiterais cependant apporter des précisions qui me semblent nécessaires et devoir quelque peu modifier les conclusions de l'auteur quant à l'inertie du Quai d'Orsay, rendue ici totale. Je voudrais corriger cette impression de passivité absolue en rappelant les vains efforts de Léon Marchal, à l'époque directeur d'Afrique-Levant aux affaires étrangères et ancien ministre délégué à la résidence générale du Maroc, pour éviter une aussi grave erreur. Il démissionna de ses fonctions le jour même en signe de réprobation. François Mitterrand; alors ministre d'Etat, démissionna, à son tour, le 2 septembre 1953, en désaccord avec la politique maghrébine du gouvernement.

Sur cette affaire, les Cahiers de la République, dans leur nº 31 d'avril 1961, ont publié un document intitulé « La vérité sur la déposition de Mohammed V». qui constitue le meilleur témoignage, étayé par les pièces officielles.

### [22 CONCERNION] hgeneral Pinnahet

The state of the s Carrier a de Series quate des THE PROPERTY SAID IN A PROPERTY. FEET STATE OF THE PARTY STATES get alegerature bange. CONTRACTOR SECURITIONS APPROPRIES The same is the same of The state of the second a mercianic or i's Decom TO SEC ASSESSED AND ADDRESSED OF

Bed a mer de letat fen ESTAL LA TRANS PORTING Bent billion to make the milita et et ap 40 ent mil 172 verter e personent LECTROSTOP OF SHIPPING

BREE LE CHRISTIAN SAL SER J SELL | 45 MIGHTING MET GERME Seffet and THE PARTY AND ADDRESSED. in guret extension in mera in a dan 11 mela 144 1 20 et 11 seet, 10 mire fim Begaben Ein th. prategeret de ce mound Sticket atal d'authorite mern fint ringtings 🙀 🖺 FERN CHICAGO ARTHORNES (E MADER OF A MINORAL

tager rues in des des des Imara neun de 1973. bill afra in valoute terint ps fordamen Marie de me Banter attenate & Past fer mit en verneut. Beriefe

the mirround . In state the best tour and bearing Ex a residence on bound S CHARLES I I WHITE THE e : er qu': doit mait ta per ce faire. affirmer a the state des mounts (Bright Maigre progres le amorités e hiliennes pad-

te la decision de vendroit tore . to pas co arant dest to Meses de transstoon vers le de dimeratique . La part pages la legalitation des leste cependant & faire le mistre de l'interieur a laid-We be Coursel q. L'ent sende the date les prochains jours o m brojet de - statut pour bes Politiques - qui some impope et berecentes au Cam

Lie antre des demandes pré-Find son but hat I delicate Anecratique a 11. Onvice the est a l'esulence, impossi Pour le regime actuel. Partie la diminission des photos decet Celui-ci, face an . 7 des des classes mos mans m secondari majeur de ces des by mois - prefere gugner de en bromettant aus Mylanthe et dans un avenir plus des chections. Il emples oute des fet democration differe en tont car met benge, talls en toni car procine das les accimients triger son depart. le Chili vit une periode que

belle's certains cearies in the ber de Franco. L'A see per le dialogue s'est amores par le bonsoit et Lobbosition de Communiste, memer vi ses per spies de loui bas formesse. bain partie de l'Alliance déces William et al serior présente Odin sur la roie de la dénue one barait encore emguiche

# Etranger

BULLETIN

### Une concession du général Pinochet

Le général Pinochet a répondu avec une célérité inhabituelle - qui en dit long sur ses difficultés - à la principale demande formulée par l'Alliance démocratique, qui regroupe cinq partis d'opposition. Vingtquatre heures seulement après la rencontre entre le ministre de l'intérieur, M. Onofre Jarpa, et les représentants de l'Alliance démocratique, le gouvernement a en effet annoncé vendredi 26 août la levée de l'état d'urgence, en vigueur depuis 1977. qui succédait au régime encore plus sévère de l'état de siège imposé après le coup d'Etat militaire de 1973 contre le président démocratiquement élu Salvador Allende.

Cette mesure signifie, selon les autorités, qu'il n'y a désormais plus de restrictions sur les droits d'expression et de réunion ainsi que sur la circulation des véhicules la nuit. Les manifestations de rue, comme celles qui avaient marqué les spectaculaires « journées nationales de protestation » des 11 mai. 14 juin, 12 juillet et 11 août, ne sout donc plus illégales. Un signe avant-coureur de ce nouvel état d'esprit avait d'ailleurs été douné avec l'autorisation de prochaine « journée nationale de protestation », le 8 septembre, trois jours avant le dixième anniversaire du putsch de 1973.

Calanda St. Co. Land Co.

See days over 12 to the total

In the own of the

grant a minute variation

Partie tette Citt

CARLE Market Contract

was done Mare Early

term an north and the term

BANGALT OF THE LET

Ben and have proceeding

## 230 .. \$ - 1 45. 42.

A proper de la diffi

ganden in a Marin Sell.

MARCH 201312

CUM LAUVE MALKS

+ \$4.5 Co (\$6.7)

Si elle indique la volonté du régime de lâcher du lest, la levée de l'état d'urgence ne modifie cependant pas, fondamentalement les règles du jeu. L'article 24 de la Constitution de qui octroie au chef de l'Etat des pouvoirs discrétionnaires en cas d'actes de violence pouvant porter affeinte à l'ordre public, reste en vigueur. Invoquant la nécessité de préserver la « paix intérieure », le général Pinochet peut toujours interner. assigner à résidence ou bannir ses opposants. La seule différence, c'est qu'il doit maintenant, pour ce faire, affirmer que la situation exige des mesures d'exception. Maigre progrès!

Les autorités chiliennes présentent la décision de vendredi comme « un pas en avant dans l processus de transition vers le régime démocratique ». Le plus important, la légalisation des partis, reste cependant à faire. Le ministre de l'intérieur a indiqué que le Conseil d'Etat serait saisi « dans les prochains jours » d'un projet de « statut pour les partis politiques », qui sont interdits et persécutés au Chili de-

puis 1973. Une autre des demandes présentées jeudi soir par l'Alliance démocratique à M. Onofre Jarpa est, à l'évidence, macceptable pour le régime actuel. Il s'agit de la démission du général Pinochet. Celui-ci, face au « lâchage » des classes moyennes l'événement majeur de ces derniers mois, - préfère gagner du le monde temps en promettant une libéralisation et, dans un avenir plus lointain, des élections. Il espère sans doute que les démocrateschrétiens, en tout cas une partie d'entre eux, montreront moins de ténacité que les socialistes pour exiger son départ.

Le Chili vit une période qui rappelle, à certains égards, la fin du règne de Franco. Un semblant de dialogue s'est amorcé entre le pouvoir et l'opposition nou communiste, même si les socialistes ne font pas formellement partie de l'Alliance démocratique et n'y sont présents qu'à titre individuel. Mais le chemin sur la voie de la démocratie paraît encore singulièrement long et semé d'embûches.

### APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. MITTERRAND SUR LE TCHAD

### Les forces rebelles affirment leur volonté de conquérir tout le pays

Alors que, sur le terrain, un cessez-le-feu de fait continue d'être observé, les déclarations de M. Mitterrand suscitent de nouveaux commentaires. M. Adoum Yacoub, pro-che consciller de M. Goukouni Oueddel, a repoussé, vendredi 26 août, à Tripoli, l'idée d'une fédération du Tchad avancée par M. Mitterrand, indiquant : - Nous [le GUNT] sommes le pouvoir légal au Tchad, conformément à l'accord de Lagos de 1979 et nous avons de-mandé à l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) de clarifier la situation. » Affirmant que les troupes de M. Goukoni Oueddei ne s'arrêteront pas tant que la moindre parcelle de terrain ne sera pas reconquise, M. Yacoub, démentant catégoriquement que trois mille soldats libyens soient présents aux côtés du GUNT, a ajouté que les rebelles n'hésiteront pas, au besoin, à combattre les troupes françaises. Interrogé sur le point de savoir si le GUNT a l'intention d'avancer sur la route de N'Diamena, M. Yacoub a indiqué: « Il y a beaucoup de route

pour N'Djamena. . A N'DJAMENA, les autorités tchadiennes se félicitent de la fermeté des propos de M. Mitterrand, tout en ayant une attitude beaucoup plus réservée à propos de l'idée de fédération. Les États-Unis, pour leur part, semblent soucieux de dédramatiser les malentendus qui ont pu surgir entre Paris et Washington. M. John Maresca, chargé d'affaires de l'ambassade des États-Unis à Paris, a déclaré, vendredi 26 août. sur Antenne-2, que ces « malentendus - étaient - mineurs en comparaison avec l'essentiel ». L'essentiel, a-t-il indiqué, - c'est que la Libye a été prise en flagrant délit dans une agression contre un Etat voisin, avec des avions, beaucoup d'avions, des chars et des troupes régulières .. La France et les Etats-Unis, a ajouté M. Maresca, a ont tous deux, chacun à sa manière, essavé d'attirer l'attention du monde entier sur cette situation et de donner un appui au gouvernement tchadien . Les Etats-Unis, a-t-il précisé, sont en train de faire un effort aux Nations unles, et avec les États africains, pour donner un appui au gouvernement tchadien. Je crois que

 A WASHINGTON, le porteparole de la Maison Blanche. M. Larry Speakes, a assuré que les Etats-Unis « continuaient à avoir des consultations » avec la France sur la situation tchadienne, tout en soulignant que Washington - ne faction dans l'entourage du président américain, M. Ronald Reagan, où l'on se félicite que la controverse née de l'envoi, au Soudan, des avions-radars AWACS semble s'être

c'est là l'essentiel de nos efforts.

♠ A MOSCOU, l'agence Tass estime que les propos de M. Mitterrand confirment que la France « s'engouffre de plus en plus dans le conflit intérieur tchadien ». Selon l'agence de presse soviétique, l'opération française au Tchad porte un · caractère offensif · et Paris · ne serait pas opposé à la création d'une fédération au Tchad ». La visite de M. Hernu, ministre français de la défense, à N'Djamena, estime Tass, constitue « un accroissement de l'ingérence française » en Afrique.

# A travers

R.F.A.

DÉPUTÉ KLAUS HECKERT, accusé par des jeunes femmes de son parti d'avoir eu des gestes déplacés à leur égard, a démissionné vendredi 26 août de ses fonctions au Bundestag.

Uruguay

NOMBREUX HABI-TANTS DE LA CAPITALE ont participé, jeudi 25 août, à une jounée de protestation contre le régime militaire au pouvoir depuis 1973. La population avait été invitée par les partis d'opposition à éteindre les lumières pendant un quart d'heure dans la soirée. Il y aurait en jusqu'à trois cents arrestations.

Le représentant de la Libye à Paris, M. Said Hafiana, a affirmé vendredi que « seules les troupes de M. Goukouni Oueddel se trouvent au nord du Tchad ». Interrogé, d'autre part, sur la présence d'avions Mig-23 et Mig-21 libyens dans les bombardements de Faya-Largeau, M. Hafiana a répondu : « Peut-être, mais ce que je vois actuellement, ce sont des avions Jaguar et Mirage. »

 A BRAZZAVILLE, le ministre congolais des affaires étrangères, M. Pierre Nzé, a condamné vendredi l'« îngérence » française dans les affaires du Tchad, affirmant : · La restructuration des États, c'est l'affaire des nationaux. Aujourd'hul, il y a occupation du Tchad par l'armée française. » « L'appel pour la défense d'une légalité à N'Djamena n'est qu'un pré-texte pour agir directement au Tchad +,a-t-il a jouté.

Le chef de la diplomatie congo-laise a estimé que la présence militaire française au Tchad ne pouvait être justifiée par le rôle de la Libye.

L'appel à la Libye dans ce conflit a été jait par un gouvernement qui evelt signé des grounds avec elle avait signé des accords avec elle pour une assistance militaire ., a déclaré M. Nzé.

#### La Tunisie pourrait participer à la recherche d'un règlement pacifique

De notre correspondant

Tunis. - Le ministre tunisien des affaires étrangères, M. Beji Caid Essebsi. s'est entretenu, vendredi 26 août à Tunis, avec l'ambassadeur de France, M. Gilbert Perol. de l'évolution de la situation au Tchad. Ce n'est pas la première fois, depuis début des hostilités, que des contacts franco-tunisiens ont lieu sur le problème, mais aucune initiative précise ne serait envisagée pour le moment, assure-t-on de part et d'autre. Il semble toutefois que Paris considère que la Tunisie est actuellement l'un des pays les mieux placés pour agir dans le cadre de l'« intervention pacifique interafricaine que souhaitait M. François Mitterrand dans ses déclarations au

Cette analyse se fonde sur plusieurs facteurs et d'abord sur la compréhension que manifeste, depuis le début du conflit les diri-

geants tunisiens à l'égard de la position française et sur leur conviction partagée par Paris qu'il appartient maintenant aux Africains de se manifester par des initiatives politiques et diplomatiques, particulièrement au niveau de l'O.U.A., afin de prendre le relais des opérations militaires qui ont jusqu'ici occupé le devant de

La personnalité de M. Bourguibs, deven des chefs d'Etat du continent. les amitiés solides que Tunis - siège de la Ligue arabe, elle aussi concernée dans l'affaire - entretient avec les pays africains modérés qui suivent avec inquiétude les développements de la situation, ses très bons rapport - pour le moment - avec la Libye, et aussi sa position géographique, militent également en faveur d'une participation active des Tunisiens dans la recherche d'un règlement pacifique au Tchad, estiment les autorités françaises.

N'Djamena insiste sur la nécessaire entente avec Paris

(Suite de la première page.) - A la lecture de l'interview, a-

t-il notamment déclaré, on constate qu'une riposte éventuelle [de la France] face à la Libye pourrait dépasser la défensive. » Après les appels répétés à l'intervention de l'aviation française contre les Libyens, après l'insis-tance avec laquelle N'Djamena a pendant plusieurs semaines jugé « insuffisante » l'aide française, le changement de ton est d'autant plus frappant que M. Mitterrand avait jeudi clairement signifié à l'intention de N'Djamena que la France - ne se laisserait pas

conduire là où elle ne veut pas ». Cette première réaction officielle suggére que, dans la partie serrée qui se joue actuellement entre les deux capitales, M. Hissene Habré ne veut pas se laisser attribuer le rôle du vilain. Tout en affichant un nationalisme intransigeant, il veut faire comprendre aux Français qu'il est un partenaire responsable, qu'il sait être réaliste et surtout qu'il peut être le véhicule d'un règlement durable. M. Soumaila a d'ailleurs aiouté en ce qui concerne une négociation: - Nous n'écartons aucune possibilité. - Depuis quelques jours M. Hissène Habré veut éviter qu'on puisse lui faire endosser la responsabilité d'un échec. Il l'avait d'ailleurs fait savoir dès mercredi soir (le Monde du 25 août), soit à la veille de la publication de l'entretien de M. Mit-

terrand. Cette attitude offre d'autres avantages. En approuvant la politique française. N'Diamena retire la vedette à ses adversaires, qui avaient réagi plus promptement aux propos de M. Mitterrand en se réjouissant notamment de voir France refuser si nettement d'intervenir directement dans les

combats. D'autre part le cas échéant, il tente non sans habileté d'entrouvrir une porte qui s'était peut-être refermée en peu brutalement : la décision française de ne pas engager de forces aux côtés des troupes tchadiennes a dit en substance M. Sonmaila n'est pas irrémédiable.

Cette interprétation tchadienne laisse entrevoir deux possibilités. Ou bien M. Hernu est venu i N'Djamena seulement pour expli-citer le sens de l'interview du président français dont, avait-il précisé à son arrivée, - tous les lermes sont extrêmement desés et importants - : ou bien le ministre de la défense a également sait le déplacement pour passer en revue la situation et donner quelques assurances à M. Hissène Habré. Ce pourrait-il, dans cette deuxième hypothèse, qu'il ait demandé au président tchadien, en contrepartie, de mettre une sourdine à ses appels incessants à une intervention militaire directe française? Cette possibilité peut être d'autant moins exclue qu'une nouvelle rencontre entre les deux hommes était envisagée avant le départ de M. Hernu.

En tout état de cause, N'Diamena semble avoir choisi pour le moment de faire contre mauvaise fortune bon cœur. Le président Hissène Habré joue une partie très délicate. Il lui faut ramener Paris à de meilleures intentions à son égard; il lui faut faire admettre aux Français que la page de la déception et de l'amertume est tournée et que des relations plus saines entre Paris et N'Diamena pourraient être la meilleure garantic de l'a harmonisation des actions - évoquée par M. Mitter-

JEAN-CLAUDE POMONTL

et que d'autres ont pris à sa place

### Les Philippines entre un président malade et le cadavre de Benigno Aquino

(Suite de la première page.)

Disparates, divisés et souvent d'une capacité de mobilisation limitée, ils ont en outre été l'obiet d'une répression et de menaces constantes de la part du régime. participe pas activement aux déci- Ces partis sont regroupés au sein sions militaires » françaises. Les dé- d'un Front démocratique national clarations de M. Mitterrand ont été (F.D.N.) souvent paralysé, accueillies avec une apparente satis- lorsqu'il s'agit d'arriver à une décision commune, par ses divisions et ses antagonismes internes.

> An centre se trouve l'UNIDO, dont le président est le sénateur Salvador Laurel, politicien issu de l'une des plus grandes et des plus riches familles des Philippines. Aquino venait apporter son prestige et ses talents à l'UNIDO. parti légaliste et modéré, toujours prêt, même aujourd'hui, au compromis avec le régime, ce qui semble fortement limiter son audience auprès des jeunes.

A gauche, jusqu'au parti communiste philippin et à sa Nouvelle Armée populaire (NAP), qui mène la lutte armée dans les campagnes, on trouve tout un éventail de groupes dont la clientèle est estudiantine, ouvrière et prolétaire. Il est difficile d'évaluer leurs forces, leur degré d'organisation et leur capacité de mobilisation. Ni ces groupes ni le parti communiste ne se sont jamais réclamés d'Aquino, de près ou de loir. Ils le considéraient comme un politicien du passé trop impliqué dans le jeu traditionnel des clans et des clientèles. Mais cela n'exclut pas, bien au contraire, que les mouvements radicaux de gauche se servent d'Aquino, de sa mort et du symbole national qu'il est devenu pour mieux mobiliser la population. Cela dit, on ne croit pas ici que le P.C. cherchera à exploiter ouvertement cette mort, surtout pas à Manille.

Au-dessus de tout cela, il y a la grande conscience morale que représente l'Eglise catholique des Philippines, son aile progressiste et son chef, le cardinal Jaime Sin, un homme qui n'a jamais eu pour de s'élever contre l'arbitraire, les violences armées et la corruption du régime (le Monde du 11 jan-

Mais il v a aussi dans tout le pays une tradition de nonviolence, une passivité et une résignation naturelles ou imposées par des années de peur, par l'indifférence ou par la difficulté qu'il y a pour beaucoup à survivre au jour le jour. De surcroît, le pays est fragmenté en milliers d'îles, et le sentiment d'unité nationale reste faible face aux parti-

#### Dénominateur commun ?

cularismes régionaux.

Que sortira-t-il de tout cela, du choc émotionnel, du dégoût, du rapport de forces et des faiblesses criantes? Aquino sera-t-il le dénominateur commun et le catalyseur d'un vaste mouvement national de protestation dépassant tous les clivages? Les gens se mobiliserontils d'une façon ou d'une autre pour réclamer la démission du président et celle du gouvernement, comme le font déjà certains opposants (1)? Se satisferont-ils au contraire d'avoir affiché leurs sentiments en défilant par centaines de milliers devant la dépouille du sénateur assassiné? Le régime, en multipliant d'une part les déclarations apaisantes - en jouant sur l'usure dat temps - et d'autre part en usant de la menace, saura-t-il une fois de plus désamorcer la colère populaire? Qui saurait aujourd'hui le dire? Ni l'opposition modérée ni Eglise n'appellent pour le moment à la manifestation, mais chacun va répétant qu'il y a un temps pour le deuil et un temps pour la colère - une fois le mort mis en terre. Il faut donc attendre mardi au plus tôt, date envisagée pour les funérailles, pour en savoir

Pour beaucoup, l'effondrement du régime, s'il doit avoir lieu prochainement, viendrait plutôt de la détérioration de l'état de santé du président et de l'exacerbation des intrigues au palais et dans les casernes, que de la pression de la rue. C'est d'abord pour cela, croient savoir certains, qu'Aquino est mort : parce qu'il provoquait, par son arrivée, un régime aux abois et un président gravement

#### Acceptable pour Washington

· C'est parce qu'il était au courant de la détérioration de l'état de santé du président Marcos, parce qu'il constatait l'usure de son régime et parce qu'il craignait une prise du pouvoir par les militaires, qu'Aquino a décidé de regagner les Philippines .. nous a dit un Philippin qui s'est entretenu avec lui quelques jours avant sa mort. . Il pensait pouvoir rencontrer le président avant qu'il ne soit trop tard, ajoute notre interlocuteur, il croyait pouvoir le convaincre de mettre sur pied avec l'opposition libérale un gouvernement de coalition (2). Convaincu de l'urgence de sa mission, li est rentré, malgré le souvenir des tentatives faites pour l'éliminer par le passé, malgré les avertissements officiels renouvelés depuis un mois. Je crois qu'il n'a pas vraiment réalisé l'Intolérable dési qu'il représentait pour Marcos et pour son régime à tous points de vue : age, santé, popularité et probité. Dési d'autant plus grave qu'Aquino avait beaucoup d'amis aux États-Unis et qu'il aurait été un successeur acceptable pour Washington, N'oubliez pas non plus que nous sommes dans un pays où les défis se règlent parfois à coups de revolver. C'est ainsi que notre président a commencé sa carrière... Il ne faut pas perdre la face, il faut montrer sq force, surtout quand on est haut placé, et encore plus quand on est menacé. Il est dangereux de provoquer un tigre

Une autre hypothèse en vogue ici est que le président Marcos était trop malade au moment où le retour d'Aquino a été confirmé

••• Le Monde • Dimanche 28 - Lundi 29 soût 1983 - Page 3

les dispositions jugées nécessaires. Si cette version exonère en quelque sorte le président - contrairement à ce qu'implique la précédente. - elle renforce l'impression que le chef de l'État est très souffrant. Son apparition à la télévision, lundi soir, soit plus de beures après le drame et alors que la na nique commençait à gagner la population de Manille, ne l'a pas non plus dissipée. A côté de son épouse, Imelda, éclatante de santé et d'assurance, Ferdinand Marcos a paru, le visage enflé et presque paralysé, le propos haché et la voix sourde. On était fort loin de l'image énergique et sportive dans le style play-boy que cet homme de soixante-cinq ans donnait encore, il y a pas si long-

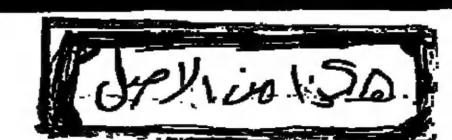
Sa maladie est un secret bien gardé, mais il était impossible, si l'on voulait rassurer, de ne pas montrer le président à la télévision. Or il n'est pas certain que l'effet recherché ait été obtenu.

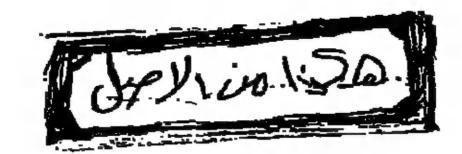
Toute prédiction reste sans doute hasardeuse. Il n'en reste pas moins qu'entre le cadavre d'Aquino, objet d'un hommage qui prend des proportions de phénomène national, la maladie d'un président replié dans son palais et protégé par son armée, et la crise politique, économique et morale qui est partout, les Philippines vivent des heures difficiles, historiques et sans doute cruciales.

R.-P. PARINGAUX.

(1) Dans un texte distribué jeudi. l'avocat José Diokno, ex-sénateur et président du Mouvement pour la souveraineté et la démocratie aux Philippines, appelle le président, le gouvernement et les chefs des forces armées à démissionner. L'assassinat du sénateur Aquino. affirme-t-il. - prouve plus clairement que tout autre événement, l'incompétence du gouvernement et sa folle d'avoir détruit la démocratie -.

(2) Sa mère, Aurora (soixanteprinze aus) disait jeudi : - Il pensait pouvoir convaincre le président de démissionner - et de montrer ainsi son





## Etranger

#### **ESPAGNE**

# Les nuits de Madrid ont bien changé

Si le général Franco revenait aujourd'hui, huit ans après sa mort, hanter les nuits de la capitale espagnole, il aurait beaucoup de mal à reconnaître la ville où il exerça le pouvoir durant quarante ans.

De notre correspondant

Madrid. - Madrid la puritaine, dont le site sévère décida jadis Philippe II, l'ascète, à y installer son gouvernement, ne symbolisaitelle pas, il y a une décennie encore, l'Espagne austère de la « meseta » castillane, alors que la méditerranéenne Barcelone tentait déjà d'échapper à la tutelle centraliste?

Aujourd'hui, tout a changé. Comme désireuse de rattraper éperdument le temps perdu, Madrid est passée sans transition du jansénisme à l'hédonisme, reléguant au placard son traditionnel rigorisme. Le sexe a retrouvé droit de cité dans une ville où il semblait devoir être confiné au secret de l'alcôve. Les homosexuels sont sortis de leur oppressant ghetto, la drogue est légalisée, la prostitution envahit les artères principales, les sex-shops poussent comme des champignons, les punks exhibent leurs cheveux verts, le soir venu, dans les rues du centre. Et les Madrilènes de la vieille génération, dont certains avaient vu dans leur jeunesse molester des femmes se hasardant à sortir en pantalon, s'accommodent tant bien que mal de cette fulgurante révolution des mœurs.

- Madrid, la New-York de la Manche - : c'est ainsi que la revue Cambio 16 titrait une récente étude sur la vie nocturne dans la capitale espagnole. Avec un évident narcissisme, les Madrilènes ne cessent de s'étonner de la transformation spectaculaire de leur ville, et y voient aujourd'hui la rivale des métropoles de la « modernité ». New-York, Londres et Amsterdam, selon eux, n'ont plus qu'à bien se tenir.

Sous couvert de sociologie à bon marché, la presse s'étend complaisamment sur « l'explosion du sexe ». Ne voyait-on pas il y a peu le très conservateur quotidien ABC (monarchiste de droite) informer doctement ses lecteurs du nombre d'orgasmes que peuvent ressentir les transsexuels? Le même journal, décidément en veine d'audace, avait consacré quelques jours plus tôt sa couverture, photo à l'appui, à la généralisation du top-less dans les piscines de la capitale. El Alcazar, l'organe des nostalgiques du franquisme, semble bien seul

quartiers populaires du sud. Aufigure de curiosité historique, tant hormonal. Plus au nord encore, par l'age de ses bars que par celui de ses entraîneuses.

#### Jeunes éphèbes

La prostitution a envahi le paseo de la Castellana, la plus grande avenue de Madrid, qui tra-

(Dessin de FRANCHINI.)

lorsqu'il tonne à longueur de co- verse la ville du sud au nord, et lonnes contre la - dissolution des dont les immeubles modernes ilmœurs », corollaire obligé, selon lui, de la démocratie.

Non que tout fût teliement puritain à l'époque du franquisme. La prostitution, par exemple, n'était pas absente de Madrid et encore moins de Barcelone, alors que le - Caudillo - prêchait la croisade morale. Mais elle était discrète, abritée dans les bars miteux de la rue de la Ballesta, près de la Gran Via, où des péripatéticiennes aux charmes douteux attendaient les clients venus des

vingt dernières années. Tout semble soigneusement compartimenté. Sur le troncon sud de la Castellana, près de Cibeles et aux abords du café Gijon, le café de Flore local, ce sont de jeunes éphèbes assis sur un banc ou adossés nonchalamment aux immeubles bordant l'avenue qui sourient, le soir venu, aux petits vieux déambulant d'un pas lent. Plus au nord, à hauteur des rues Mariade-Molina et Marques-de-Riscal une nuée de travestis révèlent aux automobilistes, sans se soucier des

niables succès de leur traitement près du grand hôtel Melia Castilla, le classicisme reprend ses droits, et c'est la gent féminine qui domine sur les trottoirs, encore que les exceptions ne soient pas rares, au grand dam des dis-Si la prostitution a désormais

problèmes de circulation, les indé-

pignon sur rue, elle ne dédaigne pas pour autant les locaux fermés. La lecture des petites annonces des quotidiens suffit à s'en convaincre. Si la rubrique des massages est aujourd'hui la plus fournie, ce n'est pas parce que les Espagnols se sont convertis en masse aux bienfaits de la kinésithérapie. Les annonceurs ne semblent pas, en effet, particulièrement animés de motivations thérapeutiques : « Mayka et son groupe de demoiselles, jeunes hommes et travestis, te feront oublier ton stress, vingt-quatre heures par jour . ; . Viens chez Julie et son monde de fantaisie et d'amour - on accepte les cartes de crédit » ; « Eduardo, l'endroit où il n'y a que des jeunes gens pour satisfaire les plus exigeants ». Sur ces trois colonnes quotidiennes de petites annonces, le lecteur ne sait que choisir entre « Blanca la douce surprise », « Caroline la très vicieuse » ou Wanda qui, elle, . cherche un esclave ». Les lectrices ne sont pas oubliées, et pourront téléphoner (sculement après 16 heures) à Fernando, - caballero superdotado » (monsieur super doué).

Le monde de la prostitution s'est développé à Madrid parallèlement à celui de la drogue. La réforme du code pénal entrée en vigueur en juillet dernier établit une distinction entre la possession et le trafic, seul le second pouvant faire l'objet de poursuites pénales. Curieusement, cette innovation a davantage attiré l'attention à l'étranger qu'en Espagne même. D'une part, parce qu'il ne s'agit pas à proprement parler d'une - dépénalisation -, le délit de consommation de drogue n'ayant jamais figuré comme tel dans le code pénal espagnol. D'autre part, parce que la loi ne fait ainsi que consacrer un état de fait, auquel tout le monde s'était habitué.

Depuis belle lurette en effet, le promeneur déambulant près de la

place du 2-Mai, dans le vieux quartier de Madrid, ou aux alentours du café Gijon, s'entendait coin de rue. Celui qui vous sussurait ces mots à l'oreille ne faisait pas allusion à une tablette de Côte d'Or : c'est une ration de haschich, sans doute fraichement importée du Maroc via Algésiras, qu'il offrait à votre convoitise au prix modique de 700 ou 800 pesetas (environ 40 francs).

Car le monde de la drogue madrilène a lui aussi ses mots de passe. Il n'y a pas que le chocolat qui circule sous le manteau près de la place du 2-Mai. Les plus exigeants y trouveront du caballo (littéralement : cheval), c'està-dire de l'héroïne, à des conditions, il est vrai, plus onéreuses 24 000 ou 25 000 pesetas le gramme (1 300 francs). Au dire des connaisseurs; cette quantité est suffisante pour une dizaine de doses. Pour éviter la contrefaçon (l'héroine est très souvent adultérée avec du platre, du tale ou de l'aspirine), le consommateur aura întérêt à s'adresser à un camello (littéralement : chameau), c'està-dire un revendeur de confiance.

#### Mot de passe

Chaque camello a son réseau de clients et de petits revendeurs au détail. Très souvent, le consommateur d'héroïne est inimême trafiquant de haschich pour obtenir les ressources nécessaires à son vice. Très souvent aussi, le consommateur, voire le camello, a des activités polyvalentes, et combine les ressources du proxénétisme à celles du trafic de caballo. Une grande partie des jeunes dames qui battent la semelle toute la nuit aux alentours de l'hôtel Melia Castilla se trouvent, elles aussi, en état de dépendance à l'égard du jaco (autre nom de l'héroine dans l'argot madrilène).

Est-ce un effet de la libéralisation des mœurs ? Toujours est-il que la prostitution féminine marque le pas. Les travestis sont aujourd'hui davantage à la mode. L'homosexualité, par ailleurs, a cessé de constituer un délit (à l'époque du franquisme, ses adeptes tombaient sous le coup de la loi sur le vagabondage!), et,

bous sociaux après avoir vaincu ceux du code pénal. Ironie de machisme doit maintenant composer avec les disciples d'un mouvement gay dont la croissance semble îrrésistible.

125 18 6 8 20 8 mg B

Arf .

TRAME N

PCO

I DAME

: ; 474 **hand.** 

site and

i il en B

warmers dogs

THE REAL PROPERTY.

the plan this .

A Talent

the same of the sa

Part Court & Cus in

And the second s

Service of Cartagle de

The la Continue

AND THE PARTY OF T

Colors of the second of the se

Mile of the Court of the party of the party

Constitute of the second of th

this is cet say

Age Con Land

Zambu ....ais pier

---

-41- --

Les homosexuels n'ont que l'embarras du choix lorsqu'ils veulent se retrouver entre eux à Madrid. Le jeune homme gay en mal de compagnie dînera dans un restaurant de la calle infantas (près de la Gran Via), prendra ensuite un verre au café Gijon avant de se diriger vers le pub Ras, Cross ou Rocio: il aura alors peu de chance de passer la nuit dans la solitude. En cas de besoin financier, il préférera le Phalos où queique vieux bujarron (homosexuel âgé, suivant la terminologie locale) sera certainement disposé à monnayer les charmes qu'il lui offre. Ceux qui aiment les senteurs mélées de sueur et de cuir noir se retrouveront de leur côté an Leathers.

De jour également, le jeune Madrilène gay saura où rencontrer des confrères. Dans les bocages de la Dehesa de la Vilia, un petit bois à la sortie de la ville, des jeunes gens torse nu s'épient entre les buissons. Les sportifs préféreront une piscine proche du pont Français, où des éphèbes musclés et de petits vieux bedonnants sautent dans l'eau en se tenant par la main. Dans tel cinéma du centre (que les pays appellent entre cux. ironiquement, la cinémathèque), l'attention se porte tout autant sur le spectateur voisin que sur le film érotique projeté.

Madrid n'est plus ce qu'elle était, le doute n'est vraiment pas permis. Contenue plus longtemps et plus sévèrement qu'ailleurs, la revanche de la chair semble vouloir s'y manifester de façon plus radicale. Le tempérament hispanique, dit-on, n'admet pas les demi-mesures, et est porté traditionnellement aux excès. Dans le domaine des mœurs comme dans les autres, Franco est désormais bien mort.

THIERRY MALINIAK.

#### INDE

### « assassinées de la dot »

Depuis 1961, la pratique de la dot est officiellement interdite en Inde. Mais les entorses et les drames n'en sont pas moins une réalité pesante.

New-Delhi. - Jaswanti n'avait pas encore vingt ans et elle venait de vivre sa première année de mariage... Un jour, alors qu'elle vaquait à ses tâches ménagères, elle fut saisie à bras-le-corps par sa belle-mère, son beau-frère et son mari. Ensemble, ils entraînèrent la jeune femme vers la salle de bains et là, ils lui arrachèrent ses bijoux et l'arrosèrent d'essence. Jaswanti mourut atrocement, brûlée vive pour n'avoir pu satisfaire sa beile famille qui exigeait d'elle... un poste de télévision.

Pour ignoble qu'il soit, ce crime n'est pas un simple fait divers isolé. Celles qu'on appelle ici - les assassinées de la dot » sont les victimes d'un fléau qui, d'année en année, prend des proportions de plus en plus inquiétantes. Les statistiques, offarantes, fournies par la police, sont éloquentes : pour la seule capitale, en 1979, 327 cas de femmes brûlées vives furent enregistrés, en 1980 il y en eut 339, en 1981, 450, l'année dernière 485 et pour les cinq premiers mois de cette année, on en comptait pas moins de 200.

Toutes ces victimes out non seulement en commun leur condition de jeunes épouses, mais aussi une appartenance sociale extrêmement précise.

· Nous nous sommes aperçues. explique M= V. Farooqui, présidente de la Fédération nationale des femmes indiennes, que ces semmes provenaient de ce qu'il est convenu d'appeler la nouvelle petite-bourgeoisie : des gens qui attachent une importance maladive à leur statut social, qui, à leurs yeux, va de pair avec la possession d'un scooter ou d'un résri-

#### La femme-confort

Depuis 1961, la pratique de la dot est officiellement interdite. mais tout le monde s'accorde à dire, gouvernement compris, que la législation est tellement vague qu'elle permet toute sorte d'entorses... et puis, allez donc étouffer une pratique ancestrale avec des décrets! Paradoxalement, la justification sociale de la dot était de fournir à une femme mariée un fond de réserve pour lui permettre de faire face à un éventuel . coup dur - dans une société où une autre convention vent que les femmes n'héritent pas du bien parental. Mais depuis le milieu des années 70, l' « acquisition » d'une femme semble perçue par certains comme un moyen d'accroître le confort matériei. Le drame survient lorsque la famille de la bru ne peut plus répondre aux exi-

Mue par une cupidité qui ne connaît plus la raison, la famille du mari cherchera à se défaire de cette femme qui ne leur « apporte » plus rien. Le divorce est exclu : mal accepté dans la société indienne et de toute façon coûteux puisqu'il faut prévoir une pension alimentaire. Ainsi, un jour, ces gens iront à la police déclarer que leur malheureuse bellefille a été accidentellement brûléc vive lorsqu'en faisant bouillir le lait son sari prit feu..., à moins qu'elle ne se soit « suicidée dans un moment de dépression ner-

Il y a quelques semaines, le juge S. M. Aggarwal fit sensation lorsque, pour la première fois, la peine capitale fut prononcée contre deux membres d'une bellefamille coupables d'un crime particulièrement crapuleux : « Sudha, raconte ce magistrat, était enceinte de huit mois. Elle n'avait pu trouver l'argent nécessaire pour acheter une armoire en fer pour sa belle-famille, et celle-ci. voulant remarier son fils. redou-

tait d'avoir un enfant à charge... > Devant la recrudescence des crimes rapportés par la presse, les organisations féministes se mobilisent et les voisins veillent. La moindre famille suspecte, le moindre cri de douleur, provoquent le

tollé et une foule de voisins partent à l'assaut des assassins présumés. L'Inde à mauvaise conscience, pourtant les prisons restent désespérément vides de coupables.

#### Des ∢ accidents domestiques »

Sur l'ensemble des « affaires de femmes brûlées vives », 10 % seulement ont été officiellement déclarées comme étant des homicides ou des suicides, toutes les autres se retrouvent dans la catégorie des « accidents domestiques ». Harcelés par les mouvements de femmes qui leur demandent des comptes, les policiers plaident la difficulté de recucillir des preuves solides de ces crimes prémédités et accomplis à l'abri des regards. Mais il ne fait guère de doute que la mauvaise volonté évidente de la police peut s'expliquer autrement. L'instruction menée par le juge Aggarwal fut à tel point entravée qu'il demanda des sanctions contre un commissaire de quartier et contre un médecin-légiste pour faux et

usage de faux. Un cas parmi d'autres. Le manque de coopération de la police explique en grande partie le fait que les affaires de « femmes brûlées » débouchent rarement sur une condamnation. Le gouvernemont se préoccupe actuellement de réformer la législation, afin de



(Dessin de SERGUEL.)

fournir aux pouvoirs publics les moyens de mener une répression efficace.

Mais beaucoup de femmes partagent l'opinion de Mme Faroqui qui, an-delà de la simple répression, envisage un travail de longue

haleine. « Il nous faut rééduques une société qui n'a jamais cessé de placer l'homme au centre de la vie sociale, économique et culturelle 🔩 -

KIM GORDON-BATES.

### AFRIQUE DU SUD

# La longue attente de la «femme du chef»

Assignée à résidence. isolée des siens. Winnie Mandela. is a femme du chef », attend. Son mari, emprisonné à vie en 1954. La fin de l'apartheid... même par la violence.

De notre envoyé spécial

yeux de jais, . Mama Africa ., dits. comme l'appellent les gosses aux pieds nus, redevient M= Mandela - · la femme du chef » pour les déshérités du « pouvoir pâle . Il n'est pas toujours simple d'être mariée à une légende. Nelson Mandela se morfond toujours dans un cachot depuis vingt-deux ans, et tout ce qu'il peut faire, selon elle, pour son peuple, « c'est de rester en vie, égal à lui-même, le plus longtemps possible ». Winnie Nomzamo Mandela se charge du

Elle en a montré les capacités et la force de caractère nécessaires. Quand elle épouse, en celui qui deviendra le héros des masses noires, l'incarnation de Satan pour la minorité blanche au ponvoir, elle a vinetquatre ans, une profession, assistante sociale et - déjà - une cause: renverser l'apartheid. C'est une jeune fille de bonne famille, raffinée et instruite.

Arrêté pour la troisième fois de sa vie en 1956 avec cent cinquante-cinq dirigeants antiapartheid, inculpé de haute trahison, Nelson est, à l'heure de ses noces, en liberté sous caution. Avocat de profession, il prépare iui-même activement sa défense, voyage beaucoup en catimini à l'intérieur du « pays noir » et passe ses nuits à restructurer le Congrès national africain (A.N.C.). Le « procèsmarathon », entré sous ce nom dans l'histoire sud-africaine, se prolongera jusqu'en mars 1961, date à laquelle tous les accusés, faute de preuves, seront acquittés.

4. . . . . .

A . . . . .

\* \* . . .

"你不是我就是我

Libres mais surveillés, traqués même. Un an plus tôt, au cours des émeutes de Sharpeville, la police a tiré sur la foule, soixante-huit personnes ont été tuées, et deux cent dix-huit blessées. L'A.N.C. n'a rien à voir avec l'organisation de la manifestation - attribuée au Congrès pan-africain, - mais il est néanmoins déclaré illégal. Au lendemain de son acquittement, Nelson Mandela disparaît dans la clandestinité. On le voit en Europe, en Algérie, en Zambie, dans toute l'Afrique, jamais plus

à son foyer de Soweto. Arrêté en août 1962 au cours d'une tentative de retour clandestin, il est condamné à la prison à vie. « plus cina ans », en 1964. Dès lors, Winnie ne le verra plus qu'une demi-beure par mois, derrière un hygiaphone, en présence d'un garde. « Nous n'avons jamais eu de vie de famille, dir-elle, mais, heureusement, il a eu le temps de me faire deux enfants. . Elle parle de lui à la troisième personne - Il est mon guide, mon directeur de conscience, ma vie. - Sur elle-même, les confidences doivent lui être arrachées.

Pour me voler mon âme, ditelle, ils ont essayé tous les procédés, y compris les plus vils. > L'échec est, malgré tout, patent. Le pouvoir blanc n'est pas parvenu à la briser. Celle à qui la presse anglophone libérale a décerné le titre peu enviable de - personne la plus persécutée d'Afrique du Sud - est anjourd'hui plus farouche que jamais. Elle a résisté à tous les tourments, et sa quête de liberté a pris un tour furieux.

En vingt-deux ans, Winnie Mandela n'a connu que neuf mois de liberté presque totale. Son premier ordre de « bannissement » lui fut remis en 1961. Mesure administrative prise par le ministre de la police à l'endroit de personnes n'ayant rien fait de légalement répréhensible mais dont on présume qu'elles - mésutiliseront - leur liberté, le

bannissement s'apparente à une sévère assignation à résidence.

Il y a parfois des variantes. mais, d'une façon générale, calui qui en est frappé ne peut plus s'éloigner de son foyer sans permis spécial. Winnie dut ainsi se battre plusieurs mois pour obtenir le droit d'assister au procès final de son époux. Le banni ne peut parler à plus d'une personne à la fois ; il ne peut être cité par Brandford. - \* L'avenir? Je la presse : le cinéma, le théâtre, le vois rouge, rouge sang... , les réunions politiques, cultu-L'espace d'un éclair dans les relles ou sportives lui sont inter-

#### Défense de travailler

Pour Winnie Mandela, la police ajouta une nouvelle clause spéciale : défense de travailler pour une institution éducative ou assimilée - ce qui lui fit perdre son emploi d'assistante sociale pour enfants et celui qu'elle accepta par la suite au collège par correspondance de Johannesburg. En 1969, toujours bannie, celle qu'on appelle désormais à Soweto la « pasionaria des bidonvilles » est arrêtée par la reespionnée, bousculée, menacée vingt-quatre heures par jour. Mais la police est formelle: « Elle bouge encore... ».

On l'exile alors à un demimillier de kilomètres du ghettosymbole, au cœur de l'État dit · libre » d'Orange, « le royaume des Boers, dit-elle. Ici, c'est le Moyen Age, la France avant la Révolution. [ci les Noirs doivent dire - maître - à leurs employeurs blancs .. Au début, les propriétaires sermiers du coin étaient prêts à la lapider à la moindre esquisse de mouvement. Et puis, ils se sont faits à son accabiante présence.

« C'est une femme instruite, propre et polie, confie l'un d'eux. bougonnant sur sa pipe, rien à voir avec les cafres de par ici ». Sur cette silhouette rayonnante, avec son éternel béret noir vissé sur la tête, les paysans boers de Brandford n'ont, apparemment, que des idées fausses. . Ca les rassure », dit Winnie, goguenarde. Même ses provocations quotidiennes - « mon dernier plaisir » - sont à peu près tolérées. Les gens ont pris l'habitude

franchit la ligne de démarcation - « celle qui sépare le passé et l'avenir », commente Winnie sans avoir auparavant demandé un ausweiss est vite rattrapé et ramené, manu militari, au poste. Nous avons pu en faire l'expérience. Le ghetto lui-même est divisé en deux parties bien distinctes: Old Township et New Township ». Rares sont les cités réservées aux Noirs qui portent un nom, un vrai. Soweto n'est, par exemple, que l'abréviation

de South West Township... A Brandford, le « vieux quartier », c'est un univers de terre battue, de vieilles tôles rouillées, de cabanes où s'entassent, à dix ou douze, des familles entières de travailleurs agricoles, « les esclaves », dit Winnie. Partout, des terrains vagues couverts de détritus et de carcasses rouillées entre lesquelles errent, sans espoir, des chiens galeux et quelques vaches pelées. An détour d'une allée de pierrailles, on découvre soudain la « nouvelle » township.

#### idées de vengeance

Là, ce sont des rangées de petits cubes en dur avec des toits de tôle. Winnie Mandela habite le cube 802, . ma prison ., ditelle, en s'effaçant sur le seuil. Une salle de séjour, grande comme la moitié de celle d'une H.L.M. parisienne, une chambre encombrée de lits et une cuisine enfumée par un poêle à charbon préhistorique. La « prison » est bâtie sur le modèle de toutes les autres. Sans électricité, « parce que ça coûterait trop cher », expliquent les autorités municipales blanches.

Winnie Mandela dispose cependant, elle l'avoue, de quelques privilèges. « Ce téléviseur sur batterie m'a été offert par l'ambassade d'Autriche. Ce réfrigérateur à paraffine, c'est un cadeau des Américains, et le tourne-disque à piles que vous voyez là vient des Allemands. » Rien des Français? Les sourcils se froncent. « Non, je n'ai jamais recu la visite d'un seul diplomate français. J'ignore pourquoi. Quand Mitterrand a été élu, nous autres Noirs avons espéré. Il avait dit des choses si justes pendant sa campagne... Et puis rien, aucun changement profond d'attitude. Les Français pensent d'abord à leurs affaires, n'est-ce pas ? Quelle erreur! Ils devraient pourtant savoir qu'un jour c'est à nous qu'ils devront s'adresser. Le moment venu, nous leur demanderons des comptes ... -

La . semme du chef . n'a, sur ce sujet, pas le moindre doute. Pour elle, et sans doute pour une majorité de Noirs, le vrai chef de l'Etat sud-africain est en prison, il s'appelle Nelson Mandela. Les Noirs, dit-elle, seront au pouvoir avant ma mort, j'en suis certaine... »

Le régime de l'apartheid, lui, · sera détruit, car il n'est pas réformable ». Par la violence ? Un air de défi et de colère s'accroche au visage. « Ils assassinent nos enfants par centaines chaque année. Ils nous traitent comme des sous-hommes. On ne peut plus attendre de nous de la pitié ( ... ). La nuit où ils ont pendu nos trois jeunes héros, à Pretoria, je n'ai pas fermé l'œil. J'ai des idées de vengeance... Vengeance! Vengeance!.. - "Elle se reprend, l'orage est passé. « Pardon, je suis désolée. Il y a vraiment trop longtemps que cela dure. Les Boers ne connaissent et ne respectent que la violence. Nous ne pouvons plus recu-

La nation boer est-elle collectivement responsable de la situation faite aux Africains? . Certains Jeunes tentent de se rebeller et de se rapprocher de nous. Mais ils sont très vite repris en main. Les anciens, leurs Eglises et la propagande d'Etat qui fait de nous des singes sont. ensemble, d'une efficacité terrifiante. Non, nous n'avons plus rien à attendre d'eux. Les Boers sont les survivants d'une autre époque, d'un autre monde... »

PATRICE CLAUDE

#### La rentrée de M. Andropov

(Suite de la première page.) Selon le numéro un soviétique d'ailleurs, l'intérêt actuellement manifesté par les dirigeants de Pékin pour - certaines questions relatives aux armements nucléaires > pourrait annoncer de la part de la Chine « une contribution importante à la solution des problèmes relatifs à la prévention d'une guerre nucléaire et à l'arrêt de la course aux arme-

Tout en regrettant que l'état des relations sino-soviétiques demeure anormal -, M. Andropov maniseste un certain optimisme lorsqu'il sait état de . tendances positives . sur ce terrain et apporte deux précisions notables. D'une part, dit-il, la prochaine phase des consultations bilatérales eutre la Chine et l'U.R.S.S. s'ouvrira le 6 octobre prochain à Pékin; il estime, d'autre part, que la mise au point de - me-sures de confiance dans la région de la frontière soviéto-chinoise (...) contribuerait notablement à l'amélioration du climat entre les deux pays ». De telles mesures ont été, en fait, étudiées par les négociateurs des deux parties au cours de leurs précédentes rencontres mais jusqu'à

M. Andropov pourraient annoncer un déblocage de la négociation sur ce point. Les bonnes paroles du chef de l'Etat soviétique préparent sans doute le terrain pour la visite que doit faire à Pékin dans les prochains jours l'un de ses vice-ministres des affaires étrangères, M. Kapitsa. On notera toutefois dans son interview

cette mise en garde, • les relations soviéto-chinoises, dit-il, devront s'édifier de façon à ne pas porter préjudice à des pays tiers ». Il y a là une allusion très claire au cas du Vietnam - à propos duquel les divergences entre Pékin et Moscou restent entières. La dernière initia-

tive de M. Andropov ne s'adresse

pas qu'aux deux puissances asiatiques. Elle s'inscrit aussi dans les · grandes manœuvres · diplomatiques et de propagande destinées à alimenter la campagne pacifiste hostile à l'installation d'euromissiles en Europe occidentale, qui devrait reprendre bientôt. En multipliant les · initiatives de paix ». Moscou cherche à gagner du temps et à donner des arguments à ceux qui, comme M. Papandréou, demandent déjà que soit repoussée de six mois la date prévue pour le début du déploiement des Pershing-2 et des missiles de croisière. Cette date est fixée à fin 1983. Quant à la campagne, elle vise essentiellement l'Allemagne fédérale, le seul pays où seront installés des Pershing-2. Le chancelier Kohl devra de toute évidence faire face à une très difficile rentrée puisqu'il va se trouver en butte non seulement à de graves problèmes économiques et sociaux - la relance n'a pas eu lieu – mais aussi à une opinion publique qui, selon un récent sondage, est opposée pour 75 % à l'installation des nouvelles armes. De quoi secouer fortement la

#### coalition qu'il dirige. ET ALAIN JACOB.

Un essai d'armes soviétiques anti-satellites au-dessus de la R.F.A. - L'U.R.S.S. a effectué en juin 1982 un essai d'armes antisatellites au-dessus de la R.F.A. montrant qu'elle était capable de détruire un satellite occidental en dehors du territoire soviétique, a écrit vendredi 26 août le journal Frankfurter Allgemeine Zeitung. Le quotidien, qui se résère à des . informations secrètes occidentales », ajoute que l'essai n'a pas été totalement concluant sur le plan technique. -

#### **EN BULGARIE**

#### M. Marchais réaffirme son hostilité au déploiement de nouveaux missiles

M. Georges Marchais, en vacances en Bulgarie, a été reçu jeudi 25 août, à Varna, par M. Todor Jivkov, chef du P.C. et chef de l'Etat buigares.

Selon le communiqué publié ce samedi 27 août par l'Humanité : · Les deux dirigeants ont estimé qu'il est encore possible d'éviter le déploiement de nouveaux missiles en Europe à la sin de 1983 et d'empêcher une nouvelle relance de la course aux armements. » Cette formule est conforme à la position soviétique traditionnelle puisqu'elle ne vise pas les euromissiles déjà ins-

tallés par l'U.R.S.S.

Le communiqué ajoute qu'ils « se sont réjouis de l'ampleur et du développement du mouvement populaire pour la paix et le désarmement en Europe, au Japon, aux Etats-Unis mêmes, dans tous les pays et sur tous les continents » et que M. Marchais « a rappelé les positions du parti communiste français sur l'indépendance et le droit inaliénable de la France à assurer sa propre sécurité ».

En outre, M. Marchais - s'est élevé contre la campagne odieuse dont la Bulgarie est l'objet, visant à porter atteinte à l'image du socialisme . (allusion au rôle de la « filière bulgare » dans l'attentat contre Jean-Paul II en 1981).

#### Pologne

#### L'Eglise sort du silence pour réclamer la reprise du dialogue

A quelques jours du troisième anniversaire des accords de Gdansk. l'Eglise a choisi de faire sa rentrée sur la scène politiqe en demandant la reprise d'un dialogue entre la société et le pouvoir et en s'élevant vigoureusement contre les atteintes aux libertés et les nouvelles lois répressives adoptées par le Parlement après la levée de l'état de guerre (nos dernières éditions du 27 août).

Dans un communiqué publié vendredi 26 août à Czestochowa, au terme des travaux de la cent quatrevingt-quinzième conférence épiscopale, présidée par Mgr Macharski. cardinal de Cracovic (le primat de Pologne, Mgr Glemp, poursuit actuellement sa convalescence après une ablation de la vésicule biliaire), les évêques déplorent que « n'ait pas été mise à profit la chance créée par la visite du pape en vue d'une authentique entente nationale ». « Les règlements restrictifs adoptés par la Diète, ajoutent-ils, suscitent de nouveau l'agitation. Pour qu'elle cesse de croitre, il faut que le pouvoir s'ouvre aux justes attentes de la population, représentée par des forces sociales qui comptent, car le bien de la patrie compris de façon convenable exige le dialogue. . Aujourd'hui, estiment-ils, - restent posés les problèmes de l'amnistie générale, du pluralisme syndical. du réemplos des personnes licenciées en raison de leurs convictions. du droit des étudiants à l'enseignement, enfin du rétablissement de

tous les clubs d'intellectuels catho-

liques - (dont plusieurs, et notam-

ment celui de Czestochowa, ont été

dissous récemment). - La voie

réelle de l'amélioration de la situa-

nent à leur compte les propos où le

tion - a été indiquée par le pape.

rappellent les évéques, qui repren-

Saint-Père avait pris sans réserves fait et cause pour les idéaux d'août 1980.

A Gdansk, une foule de deux

mille à trois mille personnes attendait, vendredi, M. Lech Walesa à la sortie des chantiers navals en scandant le nom du syndicat mis hors la loi. Le dirigeant ouvrier a estimé que la rencontre, jeudi 25 août, des ouvriers des chantiers avec M. Rakowski, vice-premier ministre. s'était soldée par « une victoire » pour Solidarité, malgré - quelques excès - : - Je me suis rendu compte. a-t-il dit, que les gens qui me soutiennent sont bien plus nombreux que je ne le croyais (...). Le gouvernement croit encore que la nation doit être complètement soumise aux autorités. Seuls ceux qui les slattent peuvent s'exprimer publiquement ...). Nous devons lutter pour l'application complète des accords de Gdansk, qui comprenaient Solidarité. Nous v parviendrons. - D'autre part, M. Walesa a informé les autorités que le 31 soût il irait à 14 heures 30 fleurir le monument aux victimes des émeutes de décembre 1970.

Le général Jaruzelski, chef du parti et du gouvernement, accompagné de M. Rakowski, s'est rendu. lui, à Katowice, aux aciéries Baildon, où, devant un auditoire choisi (les chefs de quelque deux cents syndicats d'entreprise créés par le pouvoir depuis la mise hors la loi de Solidarité et des autres syndicats indépendants), il a longuement évoqué la situation en Pologne et l'assistance économique de l'U.R.S.S. Enfin, il a réaffirmé qu'il n'y aura pas de négociations avec « les aventuriers qui ont amené le pays au bord de la catastrophe 👡



doutable Special Branch. Motif? On n'en saura jamais rien.

dix-sept longs mois, sur lesquels elle préfère, aujourd'hui encore, ne pas s'étendre. Libérée sans avoir jamais été entendue par la justice, Winnie recoit son troisième ordre de bannissement. pour cinq ans, deux semaines après avoir recouvré la liberté. En 1974, convaincue d'avoir enfreint les termes de la mesure d'exception prise contre elle, elle est à nouveau embastillée pour six mois. En vingt ans, la justice, qui n'a pas son mot à dire pour les bannissements, mais doit tout de même veiller à ce qu'il soient respectés, tentera, à huit reprises, de trouver des motifs pour emprisonner la dame récal-

citrante. En octobre 1975, pour la première fois. Winnie est libre. Mais la colère couve dans les lycées de Soweto. Huit mois plus tard, c'est l'explosion, les émeutes de 1976 ont commencé. Winnie est alors dirigeante de l'Association des parents de Soweto. Pas pour longtemps. Au cours des émeutes qui embraseront le pays pendant quatre mois et seront cinq cent soixantequinze morts, elle retombe à nouveau dans les griffes de la

Special Branch. Après cinq mois de détention sans procès et sans visite, elle recoit un nouvel ordre d'assignation à résidence. On la croit détruite, abattue, définitivement matée. Qui résisterait à pareil traitement? Elle est surveillée.

Blancs - dans les magasins. Les Noirs la regardent faire

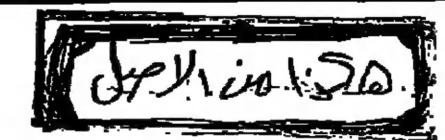
avec un mélange d'amusement et de sierté. « Ils ont voulu me faire mal en m'enterrant ici, explique Winnie. Et c'est vrai que je souffre d'être loin de mon confort affectif, mais j'ai trouvé ici de nouveaux amis. Les imbéciles! Ils n'avaient pas pensé à cela. Je suis bien partout où mon peuple m'entoure. .

De fait, Brandford, bourgade endormie, figée au dix-neuvième siècle, n'a pas tardé à connaître ses premières grèves. Dans la communauté noire, avachie sous le barnais et les interminables journées aux champs des Blancs, des poings ont commencé à se lever. La petite maison qu'on a attribuée à Winnie dans la township des Africains, à la sortie de la ville, est devenue le quartier général de la contestation. Des enfants en guenilles, mais bien nourris, peuplent la cuisine étroite.

« Je les ai plus ou moins · ler... » adoptés, dit-elle. Il faut bien que quelqu'un s'occupe d'eux. Dans ce pays, vous savez, la charité. c'est encore ce qui ressemble le plus à la justice... . La township de Brandford revêt l'aspect de tous les ghettos ruraux où le pouvoir parque la main-d'œuvre qui lui est nécessaire. On sait qu'on s'en approche quand l'asphalte disparaît sous les roues et que le véhicule cahote sur un chemin

poussiéreux et défoncé. A l'entrée, un poste de police comme il se doit. Le Bianc qui

--- Le Monde Dimanche 28 - Lundi 29 août 1983 - Page 5



# trance

#### EN VISITE A ARLES

#### Le chef de l'État lance un nouvel appel au rassemblement des Français

M. François Mitterrand a présidé, vendredi 26 août à Arles, l'une des trois représentations données dans cette ville par la prestigieuse Ecole d'équitation espagnole de Vienne. A l'occasion de cette visite, essentiellement privée, dans la cité arlésienne, le chef de l'Etat a eu un entretien de près d'une heure avec le ministre fédéral des affaires étrangères autrichien, M. Erwin Lanc, et a été reçu à l'hôtel de villa par la nouvelle municipalité d'opposition qui a succédé, en mars dernier, à une municipalité d'union de la gauche à majorité communiste. Dans la seule allocution qu'il a prononcée à la mairie, il a notamment renouvelé son appel au rassemblement de tous les Français : « C'est en pariant sur l'avenir, a-t-il déclaré, plutôt qu'en s'attardant aux rivalités et aux disputes du passé que la France trouvera la réponse aux questions que la crise internationale lui pose. »

#### De notre correspondant régional

Arles. - Hôte pendant son séjour de M. Michel Vauzelle, porte-parole de l'Élysée et conseiller municipal (P.S.) de la ville, le président de la République est arrivé à Arles peu après 19 heures. Dans la foule massée place de la République, devant la mairie, des portraits du chef de l'État, des calicots du P.S. et plusieurs banderoles revendicatives de la C.G.T. Des cris : Mitterrand! Mitterrand ! . et quelques sifflets.

Le maire (modéré, proche du R.P.R.) d'Arles, M. Jean-Pierre Camoin, qui accueillait le président de la République ceint de son écharpe tricolore et entouré de son conseil municipal presque au complet, avait déploré le jour même dans les colonnes du Méridional la brièveté de cette visite protocolaire. Il s'était déclaré frustré de ne pouvoir exposer en détail au chef de l'État « les effets engendrés dans l'économie locale par la politique conduite depuis le début du septennat ».

Après avoir souhaité la bienvenue à M. François Mitterrand, il ne s'est pas fait faute de dénoncer - la dégradation de l'emploi - dans sa commune. Cette interpellation n'a pes pris au dépourvu le président de la République, bien informé des principaux dossiers de la ville, ceux concernant les Constructions métalliques d'Arles, l'hôpital général et la riziculture camarguaise, qu'il a successivement évoqués dans son allocution en précisant qu'il les aurait, après sa visite. - davantage présents à l'esprit ».

Mais le chef de l'État a surrout mis à profit l'occasion qui lui était donnée de s'exprimer dans une ville fraichement conquise par l'opposition pour lancer un nouvel appel à

l'unité et à la solidarité des Fraçais. « Ensemble et dans notre diversité. a-t-il déclaré, nous sommes le corps social, politique, économique et moral de la France. Nul ne doit s'en

sentir exclu. »

Le président de la République a également insisté sur la nécessité de choisir la voie de - la créativité, de l'épanouissement, de la capacité de l'homme à imaginer, à inventer, à s'affirmer au travers de ses productions ». « Peu importe à cet instant les choix des uns et des autres, dès lors que je sens à quel point les Français aiment la France et entendent la servir », a-t-il dit,

Après un bref bain de foule place de la République, le chef de l'Etat s'est ensuite rendu au domicile de M. Vauzelle, où il a recu pendant près d'une heure le ministre autrichien des affaires étrangères.

A son arrivée aux arènes romaines

d'Arles, vers 22 heures, le président de la République, qu'avaient rejoint M. Erwin Lanc et la délégation autrichienne ainsi que le ministre de l'industrie, M. Laurent Fabius, recu un accueil mitigé des huit mille personnes garnissant les tribunes. Les huées devaient reprendre, un peu plus copieuses et môlées à des applaudissements, à l'issue du gala d'art équestre présidé par M. Mitterrand. Pendant une heure trente, le chef de l'Etat a pu admirer un spectacle d'une extrême rigueur, au cours duquel les écuyers de l'Ecole espagnole de Vienne, habit marron, et bottes noirs, gants blancs, ont présenté sur leurs splendides montures - les fameux lipizzans blancs toutes les figures traditionnelles de haute école portées à leur apothéose.

GUY PORTE.

### M. Mitterrand et les Etats-Unis

(Suite de la première page.)

Atlantiste! Voilà bien le mot qu'il ne faut pas proponcer devant le chef de l'Etat. Mieux vaut laisser cela à la propagande soviétique! Il y a, ditil l'intérêt de la France. Et tout le reste en découle. . Nous avons chacun des intérêts nationaux à défendre, il peut y avoir des contradictions: il v en a eu; il v en aura ». avait-il déclaré à l'adresse de M. Reagan, sur le champ de bataille de Yorktown (2); mais, avait-il ajouté. • ces différences ne peuvent ni ne doivent porter atteinte aux raisons profondes d'une nécessaire al-

Il reste que, pendant deux ans. M. Mitterrand s'est mis en frais pour que l'alliance prenne le pas sur les différends, avant que les relations ne se dégradent à nouveau. Trois éléments déterminent en fait le comportement de M. Mitterrand à l'égard de l'Amérique : le poids de l'histoire, celui de l'idéologie, enfin celui du pouvoir.

L'histoire est d'abord personnelle. M. Mitterrand a concu, dans la Résistance, une admiration profonde pour le monde anglo-saxon, et d'abord pour cette Angleterre « qui. en 1940, tint le sort du monde libre dans les mains courageuses de son peuple indomptable . (3).

#### Une solidarité fondamentale

A l'inverse du général de Gaulle. dont le ressentiment à l'égard de l'Amérique naquit à cette époque M. Mitterrand éprouve un réel sentiment de reconnaissance, auquel s'ajoute la conscience d'une solidarité fondamentale qui doit lier, selon ini, un petit groupe de nations. L'alliance n'est pas, pour lui, une notion académique : elle est essentielle, car elle garantit la survie d'une civilisation ancienne, celle qui a su instaurer l'Etat de droit

Son intérêt pour les Etats-Unis est d'autant plus aigu que sa vision peut paraître, à certains égards, anachronique. Sa première rencontre avec l'ambassadeur américain à Paris (alors M. Hartman) est, de ce point de vue, révélatrice. La conversation, très amicale, porta ce jour-là sur Thomas Jefferson, à propos d'un livre de M= Barbara Chase-Riboud. intitulé *la Virginienne*, qui raconte l'histoire d'une métises. Celle-ci fut la compagne de Jefferson, mais fut toujours considérée comme une esclave, incarnant ainsi la contradiction permanente de ce pays entre une philosophie politique idéaliste et

Alors que d'autres auraient tiré de cette histoire la vision d'un pays l'U.R.S.S. et sa critique. fondé sur l'hypocrisie et la violence (l'extermination des Indiens, etc.). M. Mitterrand a plutôt mis l'accent sur le legs humaniste et libertaire des pères fondateurs de la démocratie américaine. Leurs enseignements, a-t-il dit, - sont inscrits dans la mémoire collective où les ont rejoints ses idéaux de nos révolutions de 1789 et de 1848 ». Bref, là où ses amis politiques ne voient qu'un monstre comme les autres (ou plutôt comme l'autre), M. Mitterrand voit le rêve et le projet, la liberté et la formidable vitalité. Peut-on, dès

lors, l'accuser d'avoir une Amérique

de retard?

Ce monde anglo-saxon - qu'il appréhenderait mieux s'il maîtrisait la langue anglaise - l'agace pourtant et pour tout dire, le décoit. Les Américains ne sont pas comme ils voudraient qu'ils soient, c'est-à-dire fidèles à leurs idéaux. Cette déception est à la mesure de l'espoir : elle est donc grande. Elle n'est pas pour autant inattendue: l'admiration quasi instinctive éprouvée pour les descendants de ceux qui furent - les premiers disciples - de nos philosophes du XVIIIe siècle s'est trouvée corrigée, progressivement, par un apport idéologique.

Sans doute M. Mitterrand supporte-t-il mal l'activisme antiaméricain et la vision schématique qui a pu inspirer certains socialistes. Il en donna une preuve éclatante le jour où, après avoir écouté, à la tribune d'une convention nationale du P.S., tous les orateurs critiquer l'Amérique pour avoir vainement tenté de délivrer les otages de Téhéran, M. Mitterrand prit la parole en ces termes : - je n'ai entendu que des critiques (...) il s'agirait de Français, je réagirais comme cela: mon devoir est, par quelque moyen que j'ai à ma disposition, de les délivrer + (3).

#### **Une dimension** tiers-mondiste

Mais I'un et les autres, M. Mitterrand et les socialistes, se sont rapprochés sur cette question américaine. Le P.S., lors de sa reconstruction en 1971, avait repris l'essentiel des thèmes contre l'impérialisme américain : il était alors marqué par la guerre du Vietnam et se situait en réaction contre l'atlantisme de la vieille S.F.I.O. Mais vinrent ensuite le désengagement américain. « l'effet Soljenitsyne », puis l'Afghanistan et enfin la Pologne. chacun de ces événements contri-

De son côté M. Mitterrand a élargi sa propre réflexion, notamment en lui donnant une dimension tiers-mondiste. M. Mitterrand pense alors que les Etats-Unis pratiquent; en Amérique latine notamment, une politique peu conforme à leurs idéaux, et contraire à leurs intérêts à long terme. La présence à l'Elysée d'un homme tel que M. Régis Debray symbolise cette évolution. Le discours prononcé à Cancun, en octobre 1981, en porte la marque. Et à Yorktown, il dit au président Reagan : « Les aspirations des peuples d'aujourd'hui sont aussi légitimes que celles de nos ancêtres. Comprenons les... quand il est encore

Vient enfin l'épreuve du pouvoir. Lorsque M. Mitterrand devient chef de l'État, tout l'incite à manifester une évidente bonne volonté, fut-ce à l'égard d'un bomme, M. Reagan, qui substitue au pragmatisme de ses prédecesseurs, une vision quasidogmatique des relations comme de l'économie internationales.

Tout c'est-à-dire sa vision historique et idéale, et la nécessité d'éviter la marginalisation de la France de gauche dans le concert des nations. Une sois acquise la légitimation internationale du nouveau pouvoir. M. Mitterrand a-t-il nourri l'espoir d'infléchir les orientations américaines? Toujours est-il qu'en matière économique notamment, qui conditionne la capacité de la France

à tenir son rang, il n'a guère été en-

INVERSITE DA

Marianen: Crans des min

131-22-211 ··· . 11-01-00 A

27 "2 "Late" or \$100 March 1

Separate to the second

13 47 CB (B-CZ. T-C. - SAMPLE )

SEPER THE BONNE

The total test of the speciment in

THE PARTY OF THE PROPERTY.

THE SEE THE PROPER STATE

195 4 4-2" arms and 4

77 - 2 - 4: Je : 4 Maria 1844 M

hattensonn appropriet

au wells

fig the man cattering.

The same of the same

The section of the Section

A CEN

de la

Re a la complete

200

Council Council

Control of the state of the sta

les Contracte de

State of the series

the Co. Profession me

The same of the same

e sentire

French Cont to

Sec. 25. 12. 15

\*\* L.Y. . 🧱

··········

THE STATE OF MARKETER . THE

STAD CONTRACTOR COMMENTS

TOTAL AGE THINK BON

Il se beurte aujourd'hui à tine réaité que ses prédécesseurs ont affronté avec plus ou moins de bonheur, à savoir que les Américains. quel que soit leur gouvernement confondent volontier leadership et partnership. S'ajoute à cette constante la variante californienne les Européens doivent composer avec des hommes qui les connaissent de moins en moins et dont les « conseils » aux dires de ceux qui les pratiquent (MM. Helmut Schmidt et François Mitterrand sont d'accord sur ce point) ressemblent à s'y méprendre à des « injonctions ». M. Mitterrand n'aura donc aucune difficulté pour justifier une évolution des relations franco-américaines de nature à « recadrer » une politique qui est perçue, selon lui, comme

Il reste toutefois l'essentiel : dans l'analyse du rapport des forces Est-Ouest, la France de M. Mitterrand a clairement choisi son camp. Le président de la République est allé, sur la question des euromissiles, aussi loin qu'il est possible. - Le pacte de l'amitié, scellé à Yorktown, a toujours été respecté », avait-il dit à M. Reagan avant de conclure: Nous devous y veiller comme sur un bien précieux. >

JEAN-MARIE COLOMBANIL

(2) Discours prononcé sur le champ de bataille de Yorktown (Virginie), le 19 octobre 1981.

(3) Le 26 avril 1980.

### LE GÉNÉRAL WILFRID BOONE QUITTE L'ARMÉE

### Le départ anticipé mais discret, d'un vieux soldat

Boone-Arbod Borssat de Lapérousse a toutes les caractéristiques d'un « vieux soldat », ce qui, dans l'armée française, n'est pas un mince compliment. Discipliné; ayant fait la guerre, tout jeune, comme simple soldat avant d'être fait prisonnier et interné en 1944. Boone, comme l'appellent familièrement ses subordonnés, est parvenu au faîte de la hiérarchie en novembre 1981, lorsque le ministre de la défense, M. Charles Hernu, lui a attribué sa cinquième étoile. C'est peut-être la raison pour laquelle le général Boone-Arbod Borssat de Lapérousse a choisi d'abandonner, avec autant de discrétion, ses fonctions actuelles de gouverneur militaire de Lyon et commandant la V\* région presque huit mois avant l'âge normal de sa retraite.

Départ anticipé, donc. Départ volontairement sans éclat, aussi. Mais départ tout de même avant la limite d'âge, qui chagrine visiblement le ministre de la défense, élu du Rhône et maire de Villeurbanne, deux circonscriptions administratives qui relèvent de l'autorité militaire du cénéral Boone. D'autant que les relations entre les deux hommes - même du temps où M. Hamu était dans l'opposition - ont toujours été marquées par une amitié sincère, non dénuée d'une particulière franchise sur les problèmes d'ordre professionnet.

Gouverneur militaire de Lyon et commandant la Vª région, le général Boone occupait ses fonctions depuis ianvier 1980 et son élévation au rang de général d'armée, décidée par le gouvernement de M. Pierre Mauroy, lui permettait d'y demeurer jusqu'en avril 1984. Le général Boone a voulu, de kri-même, y mettre un terme le 14 septembre prochain au soir et c'est durant ce mois d'août qu'il en a officiellement, informé l'autorité politique. Ce même 14 septembre, il a prévu de réunir à Lyon les titulaires de ses commandements subordonnés pour un demier message aux troupes, dont on a tout lieu de penser qu'il sera sobre, précis et direct mais non agressif, car il n'est pas dans le caractère du général Boone de mettre de l'huile sur le feu dans ses rapports avec le pouvoir politique. quel qu'il soit.

Frère d'armes de longue date - sans pertager toutes ses opinions — du général Jean Delaunay, l'ancien chef d'état-major de l'armée de terre parti, lui aussi, en mars demier avec plusieurs mois d'avance sur le

Le général d'armée Witfrid calendrier normal, le général Boons entend, par sa discretion, récuser l'idée que son geste puisse être interprété comme la manifestation d'une quelconque fronde organisée de généraux contra des choix politiques approuvés par le Parlement.

#### Pris de court

Mais l'ancien inspecteur des l'armée de terre, qu'il fut en 1979, donne aujourd'hui à son entourage l'impression qu'il disceme, dans la réorganisation en cours des forces terrestres entreprise per l'actuel ministre de la défense, un risque grave et quasi inéluctable de professionnalisation accrue, comme en témoigne la dissolution de régiments d'appelés.

Dès l'attribution de sa cinquième étoile, le général Boone n'a-t-il pas, du reste, encouragé la diffusion, au sein de ses étatsmajors et corps de troupe, d'une plaquette - montrant tous les inconvénients d'une réduction importante de la durée du service militaire à l'encontre de la qualité opérationnelle des armées francaises ? Comme si, déjà, en 1981, il avait voulu avertir le ministre de la défense, qui se dit son « ami », des conséquences de l'oubli par des socialistes de leur doctrine de la nation en armes et de l'appel au contin-

Maigré tout, le gouvernement semble avoir été pris de court par e départ anticipé du gouverneur militaire de Lyon.

On en voudra comme preuve le fait que deux noms — ceux des généraux Gilbert Forray et Furcy Houdetta - étaient prononcés, depuis quelque temps dans les états-majors, pour préparer la succession du général Boone d'ici au début de l'an prochain. Mais, depuis, tout a dû ëtre precipité. Le général Forray prendra le commandement « terrestre » de la force d'action rapide. Le général Houdette patientera encore comme adjoint du gouverneur militaire de Strasbourg et commandant la 1" armés. On leur a préféré le général Jean Cuq, nouveau gouverneur militaire de Lyon à partir du 15 septembre. Quitte à confondre vitesse et précipitation... en obligeant ce demier à abandonner l'inspection de l'artillerie. à laquelle un conseil des ministres du 22 juin demier venait de le nommer à compter du 1º septembre prochain.

JACQUES ISNARD

#### LA «RENTRÉE» DU P.R. ET L'AVENIR DE L'U.D.F.

### M. François Léotard reproche au C.D.S. d'être tenté par d'autres alliances

parti républicain a retenu trois thèmes autour desquels il s'efforcera de porter le débat : l'école, l'entreprise et l'Europe, ce qu'il appelle les - trois E >. Deux de ces thêmes seront soumis à la réflexion de ses cadres et militants réunis en université politique d'été, à La Baule, les 29 et 30 août ( - Pour une économie d'entreprise »), dans l'île de Bendor (Var), du 4 au 11 septembre. ( "PEurope »). Un mois plus tard, l'Europe sera à nouveau retenue comme thème du conseil national du P.R. le 8 octobre. Le parti républicain lancera alors une consultation des fédérations autour de quelques idées, notamment celles-ci : l'Europe, une des réponses à la crise internationale et à la crise française. L'Europe et le « défi militaire et technologique. Le parti républicain souhaite - aller très loin dans l'organisation militaire du continent européen et dans la réponse européenne aux problèmes des technologies d'avenir », explique son secrétaire général, M. Léotard.

Le choix de ces trois thèmes - les « trois E » - correspond à la volonté du parti républicain de se montrer - plus offensif - tout en évitant l' éparpillement -. - Il ne s'agit pas, souligne le secrétaire général du P.R., de se lancer dans la critique systématique de toutes les mesures gouvernementales, mais de choisir nos attaques, de les pousser à fond avec beaucoup de fermeté en nous efforçant de ne pas nous en prendre aux hommes. - - Je souhaite, ajoute-t-il, que le débat politique à la rentrée change de ton. -Peut-être est-ce la raison qui l'a fait

renoncer à organiser le le octobre une manifestation regroupant l'ensemble des forces de l'opposition? Il est vrai que son appel lancé à la fin du printemps n'avait pas trouvé d'écho chez ses partenaires. Pourtant, quelques fédérations du P.R. enthousiasmées par l'idée, avaient déjà loué des autocars pour monter à

« En fait, explique-t-il, nos idées ont déjà en grande partie gagné. De très nombreux livres s'inspirant de la pensée libérale sont sortis. Ceux de Jean-François Revel. Yves Cannac et Guy Sorman feront date. Un fantastique courant libéral a déià réussi à s'imposer. Nos adversaires ne trouvent plus rien à nous opposer. Ils ressemblent à une armée sans armes. Le parti socialiste a renoncé au combat idéologique. Il ne reste plus que la « cuisine ». On se bat à coup de recettes économiques. Où est le débat d'idées ? »

Tout en se sélicitant de la progression des idées libérales qu'il défend, le parti républicain n'en continue pas moins à renforcer son appareil mobilisé depuis quelques mois déjà par la préparation des élections législatives de 1986. Baptisée - Horizon 86 », cette opération s'inspire très largement d' - Agir pour l'avenir ., une structure qu'avaient organisée en 1977 MM. François Léotard et Michel Poniatowski pour préparer les élections législatives de

C'est aussi à l'ensemble de la stratégie de l'U.D.F. et à ses rapports avec les différentes composantes de l'union qu'ont réfléchi pendant l'été

les responsables du P.R. « Il est temps, estiment-ils, que l'U.D.F. sorte de son statu que. » Ou l'U.D.F. - se libère - et trouve à l'automne une expression propre, ou elle - n'avance pas -, et dans ce cas, le P.R. prendra des initiatives. Il semble de toute façon bien décidé ne plus jouer l'« unité à tout prix » dans la mesure où il estime que tons les partenaires de l'U.D.F. ne respectent pas le jeu de l'alliance. Le P.R. demandera dans un pre-

mier temps la convocation, le plus rapidement possible, du conseil nationale de l'U.D.F., devant lequel M. Jean Lecanuet, président, et M. Michel Pinton, secrétaire général, devront solliciter le renouvellement de leur mandat. Si le P.R. se prononce pour la réélection de M. Lecanuet, il est en revanche fermement opposé à celle de M. Pinton. Il reproche notamment à ce dernier de sortir de son rôle a < gaministratij >. Des dermeres prises de position sur la défense, désavouées par la commission de désense de l'U.D.F., l'ont définitivement condamné aux yeux du P.R.

#### Amertume

La solution de remplacement ne semble pourtant pas avoir été trouvée, S'il s'agit à nouveau d'un « administratif », le P.R. craint de retomber dans les mêmes problèmes qu'avec M. Pinton. S'il s'agit d'un politique, son profil devra ressem-bler alors à celui du mouton à cinq pattes pour avoir quelque chance de satisfaire toutes les composantes de l'U.D.F.

Les relations entre le P.R., le C.D.S. et les radicaux ont été aussi

longuement évoquées, notamment lors du dernier comité exécutif du P.R., réuni le 10 août à Fréius. M. Léotard s'interroge sur « la volonté réelle du C.D.S. de rester dans l'opposition et de construire l'U.D.F. ». Il se dit « amer » de constater que « libéré depuis deux ans de la tutelle présidentielle ». le C.D.S. a tendance à « divaguer ». Il évoque à ce sujet la préparation des élections sénatoriales et reproche au C.D.S. d'avoir, dans certains cas privilégié des accords avec le R.P.R. . On ne peut pas, explique-t-il, à la fois dire qu'on appartient à une famille politique et s'allier à d'autres l'extérieur de cette famille. » Au P.R., on pense même qu'au lendemain de l'élection présidentielle de 1981 des accords ont été passés entre le C.D.S. et le R.P.R. pour éliminer les libéraux et M. Giscard d'Estaing de la scène politique. En d'autres termes, le secrétaire général du P.R. reproche au C.D.S. d'avoir. une stratégie égoïste au service d'idéologies variables.

Quant aux démarches de certains radicanx, notamment de M. Olivier Stirn, candidat à la présidence du parti radical, M. Léotard estime que les députés de l'U.D.F. out reçu en 1981 un mandat d'opposition qui ne les autorise en rien à participer à l'action gouvernementale ou à en avoir la tentation. . Je souhaite, ditil, que nous tirions les conclusions à l'égard des personnes qui jouent à ce jeu, que nous procedins s'il le faut à des exclusions. >

CHRISTINE FAUVET-MYCIA

Page 6 - Le Monde • Dimanche 28 - Lundi 29 août 1983 •••

Section 12 to the contract of Age of the second second to provide the same s in the second Same State of the Me cable of distance los ta-State of Display Spinish September 2 Septem

Te incombament en

gently to comment of the state Our remarked start to rece

### L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE LA COMMUNICATION A LACANAU

# Stratégies pour l'audiovisuel en Aquitaine

La communication audiovisuelle n'est pas seulement l'affaire des multinationales et des cabinets ministériels. A l'heure de la décentralisation et des médies locaux, elle s'organise aussi autour de stratégies régionales. Du réseau fibres optiques de Biarritz à la future télévision régionale en passant par un grand nombre d'expériences télé-. matiques, l'Aquitaine concentre aujourd'hui tous les problèmes soulevés par la libéralisation de l'audiovisuel : montée en régime des nouveaux médias, équilibre entre secteur public et initiatives privées, place du secteur associatif, etc.

Pour la quatrième année consécutive, le CREPAC (Centre régional d'éducation permanente et d'action culturelle), structure régionale de la Ligue française de l'enorganise à Lacanau (Landes), du 28 août au

30 septembre, une université d'été sur le thème « Communication : jeux et pouvoirs ». La manifestation rassemblera les partenaires locaux et quelques personnalités nationales. M. Bernard Schreiner, député des Yvelines, président de la mission télédistribution, et M. Philippe Madrelle, président du conseil régional d'Aquitaine, évoqueront les atouts et les contraintes de la régionalisation. M. Michel Fansten, rapporteur de la mission sur les industries de programmes, dialoguera avec M. Jean Suhas, directeur de FR 3 Aquitaine, sur la télévision régionale. D'autres débats sont prévus sur le cinéma régional, les radios de pays, la télématique et la presse écrite, ainsi que divers « ateliers » per spécialités.

Le Monde, qui parraine cette université seignement et de l'éducation permanente. d'été, a choisi de présenter trois aspects de l'actualité audiovisuelle en Aquitaine.

### FR 3: les épines de la régionalisation

De notre envoyé spécial

Bordeaux. - - Je n'ai jamais demandé de permission à personne. Je fais ce que je pense devoir faire et on me juge sur mes résultats. De toute façon, à Paris. on m'encourage à aller de l'avant. - M. Jean Suhas, directeur de FR 3 Aquitaine, ne dément pas sa réputation de fonceur. Ce Basque, qui a fait toute sa carrière dans les stations régionales d'outre-mer, y a pris l'habitude des situations difficiles et la goût de l'autonomie. Il reconnaît sans peine avoir eu peur, après 1981, d'être pris dans la « valse des directeurs régionaux ». Il est l'un des trois seuls responsables à être resté en poste, reconfirmé pour trois ans dans ses fonctions. Aujourd'hui, il se sent prêt à faire face à son nouveau mandat : l'épineux problème de la régionalisa-

Et la régionalisation ne manque pas d'épines. Comment alimenter à partir de septembre trois heures d'antenne supplémentaires alors que les budgets n'ont pas augmenté? Avec un personnel insuffisant, des moyens techniques restreints ou dépassés, des équipes inquiètes de la dégradation de leurs conditions de travail et se réfugiant dans une défense strictement corporatiste? • Si l'on fait la somme de tous ces problèmes constate M. Suhas, la régionalisation est impossible. Et pourtant, il faut qu'elle se fasse parce qu'elle est la dernière chance du service public. -

Alors, il faut bien compter ses atouts. Les compétences, tout d'abord. Pour s'être débrouillé depuis des années avec des moyens de fortune, le personnel des stations régionales a acquis, bon gré, mal gré, un savoir-faire, une polyvalence qui les rapprochent des pionniers de la télévision. • Avec un car bi-caméra et dix techniciens, explique M. Suhas, nous sommes aussi efficaces qu'une équipe de vingt-cinq personnes d'un car à trois caméras de la Société française de production. Cela suppose simplement que l'éclairagiste donne un coup de main pour tirer les câbles. »

Deuxième atout, la région. Cette Aquitaine où, comme le chante Claude Nougero, . on se traite de con à peine qu'on se traite », mais où le verbe facile, excessif, finit par débloquer les situations les plus délicates. Une ré-

gion où, malgré les clivages nationaux, tous les responsables politiques ont été nourris au sein du même radical-socialisme et où le développement de la télévision régionale fait l'objet d'un consensus feutré de M. Chaban-Delmas à M. Labarrère.

#### La provocation de « Dynastie »

Dernière carte maîtresse,

l'A.P.I., cette agence de programmes inter-régionaux, centrale d'achat et de co-productions réunissant toutes les stations FR 3 et qui vient de se distinguer en achetant - Dynastie », le célèbre feuilleton américain, rival de - Dallas -. « Au début, on a tous été choqués, raconte M. Suhas. Nous proposer Dynastie comme programme régional, c'était de la provocation. Puis, on a compris que la provocation avait un autre sens: nous inciter à ne pas confondre programmation locale et production locale. En nous regroupant, l'API nous oblige à sortir du ghetto des programmes locaux sans budget, de la régionalisation folklorique, pour acheter et coproduire des émissions capables de fixer l'audience .. Le directeur de FR 3 Aquitaine n'oublie pas que sa station va être l'une des trois premières télévisions régionales à introduire la publicité locale dans ses programmes et à pouvoir, un jour peut-être, en vivre.

Pour séduire cette audience. M. Jean Suhas innove. Dès mars 1982, il crée un magazine d'actualité diffusé cinq jours par semaine, entre 12 heures et 13 heures. Le pari est ambitieux. mais payant. Les institutions régionales y trouvent la possibilité de s'exprimer largement et, avec 17.5 % de téléspectateurs, le magazine conquiert une audience très honorable. Fort de ce succès. le directeur de FR 3 Aquitaine va plus loin. Il convainc les conseils généraux de financer l'achat de cinq « boîtes noires ». Placées à Bayonne, à Pau, à Montde-Marsan, à Agen et à Périgueux, ces bornes d'entrée sur le réseau hertzien permettront à des équipes d'actualités d'intervenir en direct sur l'antenne, améliorant ainsi la converture journalistique de la région.

Côté production, Mme Thérèse Lisée, directrice des programmes, profite des structures de l'API

pour lancer des séries tous azimuts: cuisine, conteurs, rencontre de pelote basque, matches du club des Girondins, réalisations non professionnelles sélectionnées par le mouvement associatif, productions de groupes théâtraux. Tout y passe. FR 3 Aquitaine signe même avec le rectorat de Bordeaux une convention pour la production de cours hebdomadaires de basque et d'occitan. Pari risqué ? Pas du tout : les stations de Marseille, de Limoges et de Toulouse sont intéressées par les cours d'occitan, et la jeune télévision basque espagnole de Vittoria vient d'acheter pour 30 000 doilars la totalité des magazines bas-

Pour couronner ce redéploiement, FR 3 Aquitaine se lance avec la station de Limoges dans la production d'un seuilleton, un vrai feuilleton en dix-huit épisodes de treize minutes. - Une colonne à la cing » raconte la lutte des correspondants locaux de deux quotidiens régionaux et, à travers elle, toute la vie d'une petite ville de province. Le tournage commence le 19 septembre, dans le cadre magnifique de Brantôme, mais, déjà, Radio-Québec s'intéresse au sujet et envisage d'acheter le

#### Le grain de sable

Le rideau peut se lever, le 5 septembre, avec une première émission consacrée aux télévisions régionales d'ailleurs : Radio-Québec, No-Télé de Tournai, en Belgique, deux télévisions locales espagnoles et une station africaine viendront présenter leurs programmes et parrainer les premiers pas des nouvelles émissions.

Mais le volontarisme le plus enthousiaste ne peut empêcher le grain de sable de bloquer la machine. En l'occurrence, un préavis de grève reconductible déposé pour le 5 septembre par l'intersyndicale des journalistes de la station, qui exige la renégociation de toute la grille des programmes. Nous n'avions déjà pas assez de moyens, en hommes et en matériel, explique M. Jean-Paul Girault, rédacteur en chef, pour assurer - 12-13 -, le journal quotidien et les quatre sujets magazines hebdomadaires. Aujourd'hui, on nous demande de faire un flash à 17 heures et de \*-aiter de l'actualité nationale et internationale à 19 heures. Tout cela avec vingt-cinq personnes, alors qu'ils sont plus de deux cents dans les deux premières chaînes. -

MM. Serge Moatti et Edouard Guibert descendent précipitamment à Bordeaux. A Paris, on ne tient pas à ce que le conslit fasse tache d'huile. Les deux responsables nationaux de FR3 jouent cartes sur table : il n'y aura aucun budget supplémentaire, aucune embauche de personnel; le service public doit assumer l'austérité comme le simple téléspectateur. S'il faut réduire les objectifs, la direction propose de sacrifier les quatre sujets magazines hebdomadaires. . On nous demande de renoncer à ce qui fait l'intérêt de notre métier, se plaint un journaliste. Le sujet magazine, c'est le seul moment où l'on peut prendre un peu de recul et de temps pour aller jusqu'au fond d'un problème. Veut-on faire la régionalisation aux dépens de l'informa-

- Non, répond M. Suhas, mais 'information, qui représentait 90 % des décrochages régionaux, n'a plus la même importance dans les nouvelles grilles. Il faut que les journalistes admettent qu'ils ne sont qu'un élément de la télévision régionale. Ni plus ni moins. - A une semaine du jour J. le dialogue est bloqué. Pour tromper son attente et son inquiétude, le directeur régional travaille déjà sur d'autres projets et rêve au championnat du monde de pelote basque, qui se tiendra l'année prochaine aux États-Unis.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

### BIARRITZ: une vitrine à la recherche de clients

De notre envoyé spécial

Biarritz. - Le 17 novembre 1979, M. Valéry Giscard d'Estaing annonce à Mazamet que, dans le cadre du plan de dévelopnement du Grand Sud-Ouest, la ville de Biarritz a été retenue pour expérimenter les fibres optiques et le visiophone. D'un coup, la vieille station balnéaire, un peu assoupie, se voit propulsée à l'avant-garde de la technologie des télécommunications avec le statut de vitrine internationale. Mille cinq cents foyers biarrots se verront raccordés à un réseau de fibres, ces fils de lumière qui permettent d'échanger à volonté sons, images ou données informatiques. Leurs combinés classiques seront remplacés par des visiophones, ces téléphones à images dont revait déjà Jules Verne un siècle auparavant.

Trois ans plus tard, un autre gouvernement décide de généraliser le câblage de la France en sibres optiques et de permettre à des sociétés locales d'exploiter sur ces réseaux des services de télédistribution. Du même coup, Biarritz devient la ville-pîlote de la télévision par cable vers laquelle convergent tous les regards.

#### 110 francs par mois

Septembre 1983 : les trottoirs et chaussées de Biarritz se sont enfin refermés. La Société anonyme de télécommunications (SAT) a achevé le plus gros du chantier : la pose des câbles qui relient les quartiers de La Négresse et du bord de mer aux centres distributeurs. Près de la vieille gare, les techniciens mettent la dernière main aux programmes informatiques qui doivent gérer le centre de commutation principal. C'est là qu'aboutissent, dans un enchevetrement diabolique, les lignes des faturs abonnés. C'est à partir de là que seront distribuées les chaînes de télévision et que seront programmées les émissions à la

A l'exception de quelques tests techniques prévus pour le mois d'octobre, les foyers biarrots ne seront raccordés au réseau qu'à partir de janvier 1984. Mais, déjà, quatre hôtels reçoivent par le câble les trois chaînes de télévision françaises et cinq chaînes étran-

Aujourd'hui, l'expérience de Biarritz doit passer à l'étape suivante, celle de la commercialisation. Il s'agit de trouver mille cinq cents clients pour faire vivre le réseau. Les P.T.T. ont publié une brochure richement illustrée qui vante les possibilités du visiophone et du câble et donne les tarifs: 60 F par mois pour l'abonnement au visiophone, et 50 F pour l'accès à dix programmes en télédistribution. Le raccordement est offert gracieusement, expérience oblige, mais la communication visiophonique est taxée à 60 centimes, auxquels s'ajoute une taxe de même montant par période de 10 minutes.

L'équipe du projet Biarritz affirme avoir déjà plus de six cents demandes. Sur le plateau de l'Atalaye, le Centre d'information sur les fibres optiques accueille les candidats et s'efforce de répondre à leurs interrogations. - Oui, l'abonnement au visiophone remplace celui du téléphone puisque l'appareil peut recevoir les communications normales. . . Non, le visiophone n'est pas en couleurs et ne peut pas recevoir les émissions de télé-

### Les chaînes étrangères

bloquées?

Mais la plupart des questions concernent les services et programmes offerts par le réseau. Avant-première rechnologique, le visiophone reste le premier argument de vente. Mais passé les premières surprises, quel peut être l'intérêt social de ce nouveau type de communication? Le film promotionnel réalisé par les P.T.T. propose quelques exemples : une vieille dame invalide fait ses courses à distance grâce à la caméra du commercant braquée sur l'étalage, un contribuable se sait expuquer comment remplir sa feuille d'impôts, un enfant - pompe - son devoir sur son copain...

Fort heureusement, le visiophone sert aussi de terminal télématique. Une télématique enrichie grâce aux fibres optiques, puisqu'on peut avoir accès à des séquences animées aussi bien qu'à des pages écrites. Les P.T.T. proposent ainsi un programme de promenades touristiques à travers Biarritz selon des itiné raires que le spectateur peut choisir en pianotant sur son clavier. Mais ce premier exemple de vidéocommunication interactive est pour l'instant unique et s'adresse plus aux touristes qu'aux Biarrots.

Reste la télévision par câble. Lâ, le réseau possède un atout de poids en proposant cinq chaînes supplémentaires : deux programmes espagnois, deux programmes beiges de langue française et un programme suisse de langue allemande. Mais le ministère de la culture et le secrétariat d'État chargé des techniques de la communication ne sont pas d'accord. Ils viennent de faire une démarche conjointe auprès des P.T.T. pour obtenir la suspension de ces diffusions jusqu'à la parution des décrets (1). En effet, la réception de programmes étrangers sur le territoire français pose des problèmes juridiques complexes. Les spots publicitaires étrangers ne sont pas soumis la même réglementation qu'en France (produits interdits à l'antenne comme l'alcool ou le tabac messages coupant les émissions, etc.). L'affaire est complexe et son règlement risque d'entraver pour quelque temps la diffusion de chaînes étrangères sur le réseau de

Que reste-t-il alors au réseau de Biarritz pour vendre des abonnements? Pas grand-chose. Une société locale d'exploitation pourrait

envisager de programmer des canaux locaux, mais la municipalité (opposition) est visiblement réticente et estime que cette expérience. tombée du ciel, ne doit pas lui conter un sou. Quant aux producteurs privés, ils regardent avec prudence un réseau dont les mille cinq cents abonnés n'offrent pas les conditions de reptabilité suffisantes.

Est-il possible qu'un réseau, qui a coûté la bagatelle de 500 millions de francs reste une vitrine technologique vide faute du moindre investissement dans les programmes? Pour tenter de débloquer la situation, M. Jean-Pierre Destrade, député socialiste des Pyrénées-Atlantiques, souhaite donner au réseau une vocation plus départementale : · Pourquoi ne pas constituer autour de cette expérience tout un pôle de recherche en favorisant l'implantation locale d'industriels de l'électronique et des programmes ? »

Sur le plateau de l'Atalaye, on reste confiant. . Biarritz est une expérience à plusieurs niveaux, technologique, industriel et juridique », explique M. Michel Dupire, responsable du projet. - Il est normal que nous essuyions les plâtres. Mais la réaction des Biarrois montre que la vidéocommunication répond à un besoin. D'ici quelques mois, nous serons en mesure d'offrir un ensemble de programmes et de services cohérents. 🔸

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

(1) Les décrets d'application de la loi du 29 juillet 1982 sur la communication audiovisuelle, concernant la rélévision par câble, sont toujours en discus-

### Le conseil régional pourrait étendre son influence dans le domaine des nouveaux médias

L'Aquitaine, • Californie de la communication ... Le titre accrocheur d'un débat de l'université d'été de Lacanau peut faire sourire. Mais derrière l'excès de vocabulaire, une réalité se profile : l'expérience de Biarritz, la télématique en milieu rural dans les Pyrénées-Atlantiques, la mise en œuvre par Sud-Ouest et le G-Cam (filiale de la Caisse des dépôts et consignations) du centre serveur Télésud... Une série d'initiatives qui touche aussi le monde associatif.

Face à cela, une région forte en matière grise » dans ses entreprises de pointe et ses laboratoires, matière grise qui pourrait avoir des « retombées » heureuses sur les petites et moyennes entre-

Cette tâche, le président socialiste du conseil régional d'Aquitaine, M. Philippe Madrelle, pense que c'est à la région de l'accomplir. En mettant en œuvre une véritable politique de la communication, assortie de moyens financiers : les 2 millions de francs dépensés en 1983 dans le secteur (dont la moitié pour FR 3) pourraient être plus que doublés l'an

Il faliait se mettre au travail. M. Madrelle a donc créé au début de l'année, autour de son directeur de cabinet M. Alain Rousset un groupe de travail technique chargé de préparer le dossier, réunissant la plupart des partenaires institutionnels de la région.

Celui-ci veut que la région soitprésente dans un secteur en pleine expansion : une manière de ne pas laisser le champ libre au géant de au service de la région, et notre la presse écrite, Sud-Ouest, qui a acquis une position dominante en Aquitaine.

L'intervention du conseil régio-

nal serait donc à la fois de soutien, et de coordination des initiatives, mais aussi plus opérationnelle avec le projet de création - le moment venu - d'un centre serveur télématique et d'une banque de données axée principalement sur trois domaines où le conseil régional est particulièrement concerné : les entreprises, la formation. l'information des élus (1). A plus long terme, une politique à destination du grand public pourrait voir le jour, liée au développement de l'annuaire électronique.

Cette ambition se réalisera-telle, compte tenu de l'importance

des moyens financiers à mettre en œuvre dans toute entreprise de ce genre? C'est possible. La création d'un centre serveur risque toutefois de brouiller les cartes avec Télésud. « Nous n'avons pas d'exclusivité pour les centres serveurs, nous a déclaré M. Jean-François Lemoine, P.-D.G. du Sud-Ouest. groupe G-Cam comme Sud-Ouest se considèrent au service du public.

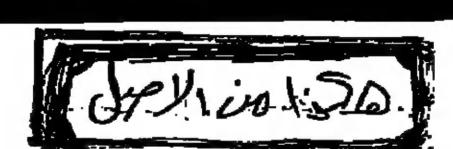
démarche n'est pas le profit (2). Il ne semble pas qu'il y ait, d'un côté ou de l'autre, volonté de déclarer ouvertement la guerre. Au reste, la région doit compter avec Sud-Ouest, comme le grand quotidien régional et ses alliés ne peuvent méconnaître la réalité politique du conseil. Aussi chacun avancera-t-il ses cartes avec pru-

YVES AGNÈS.

(1) FR 3-Aquitaine a son projet d'« Association par le développement multimédias .. dont l'objectif concret est de réaliser des - pages défilantes télévisuelles - (du type Antiope) de 13 houres à 17 houres.

(2) Dernière illustration de cette orientation: Télésud vient de passer une convention avec la chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne, pour l'exploitation de sa banque de données Télagri 47.

••• Le Monde ● Dimanche 28 - Lundi 29 août 1983 — Page 7



### Persiflage ou « papolâtrie »?

Les articles que nous avons consacrés à la visite de Jean-Paul II à Lourdes dans nos éditions des 15 et 16 août nous ont valu des lettres de lecteurs, dont une grande partie déplorent le « ton négatif » de nos reportages et commentaires. D'autres lettres, en revanche, critiquent le style des voyages pontificaux et surtout la place exorbitante qu'y accordent les médias. En voici quelques extraits.

Selon M. Courtel, de Vic-Fezensac (Gers), « le ton ironique et persisseur de l'article de Philippe Boggio consacré à la visite du pape à Lourdes ne convient pas du tout à la description des belles et simples cérémonies auxquelles nous avons assisté » et qui « iruéressent une partie non négligeable de vos lecteurs . Pour sa part, M. Charles Weeger, de Melun (Seineet-Marne), croit déceler dans notre compte rendu « de l'irrespect à l'égard de l'Eglise .. . Bien sur, pour vous, les normes de succès ou de non-succès sont établies sur le nombre de participants », ajoute-t-il, en regrettant de n'avoir trouvé « aucune référence au message spirituel -.

· M. Hubert Chanut, de Toulouse, se dit . attristé . par les observations de nos reporters, • qui ont été centrées sur le « comptage · des pèlerins, de même que sur une profusion d'anecdotes sans intérêt, qui ont caché l'essentiel : à savoir la finalité du pèlerinage et les riches enseignements d'un prophète inspiré . M. Chanut regrette, d'autre part, . cette insistance à signaler l'omni présence des jeunes à nuque rasée issus de l'Action française et de l'Opus Dei, alors qu'ils ne constituaient, en réalité, qu'une infime minorité ».

Ce point de vue est partagé par M. et Mas Isoard, d'Auriol (Bouches-du-Rhône), qui n'ont pas trouvé dans nos articles trace de cette fête pour Dieu et Marie, de la serveur des pèlerins et de la force des discours du pape. Au contraire, beaucoup de polémiques pour minimiser le nombre et la valeur des participants, une obsession à voir partout une jeunesse d'un certain style, et scepticisme quant à l'apparition de Marie à Bernadette. . Un lecteur de Paris, M. Georges Winter, catholique non pratiquant, n'a pas apprécié, lui non plus, l'évocation de « la jeunesse issue surtout de la bourgeoisie parisienne, conservatrice, classée à droite, qui faisait tout ce tintamarre autour du pape. - . Ne pensez-vous pas, ajoute-t-il, que ce genre de cérémonie puisse être l'occasion d'un rassemblement de tous les jeunes, rassemblement que le président de la République appelle, à présent, de tous ses vœux - après avoir, d'ailleurs, cherché pendant vingt-trois ans à diviser la nation? -

#### Moins d'informations

#### religieuses?

Un étudiant de dix-peuf ans, M. Mathieu Malnoy, de Paris-X (Nanterre), conteste, pour sa part, la prise de position de la Fédération anarchiste (le Monde du 17 août). - Je m'indigne, écrit-il, que l'on puisse lancer l'idée que seuls les catholiques paient les frais du voyage du pape. A-t-on iamais vu les gens sans enfants refuser de payer pour l'éducation nationale, ou les gens sans voiture refuser de payer pour l'entretien des routes? .

Mile Schmitt, de Paris, trouve que - depuis des mois, pour ne pas dire des années, la part donnée aux informations religieuses. catholiques, protestantes, etc., dans le journal a nettement régressé », et elle se demande » ce qui a déterminé cette politique, et si les auteurs d'articles ont une connaissance religieuse suffisante pour en traiter ».

M. Berriot, de Saint-Pierre-d'Irube (Pyrénées-Atlantiques), enfin, note, à la lecture du commentaire d'Alain Woodrow . La relance de l'Année sainte .. « combien cette personnalité de Jean-Paul II vous agace et combien vous manquez, sans doute involontairement, d'objec-

tivité à son égard ». Ce lecteur partage cependant notre analyse, du moins en partie : « Avec vous je note cet entêtement théologique qui, fossilisant le christianisme, solidifiant sa recherche de vérîté, lui interdit le mariage des prètres, l'ordination des femmes, et lui sait déifier des principes moraux se substituant aux exigences de la conscience personnelle (...) Il y a dans Jean-Paul II une absence de liberté théologique qui étonne et peine, c'est vrai, même s'il a, comme tout homme, des excuses, tant nos insuffisances et nos imperfections sont grandes. »

- Mais enfin, conclut M. Berriot. Jean-Paul II est, comme tout homme, comme vous et moi, un être en marche, un être qui tend à la vérité et à la liberté de Dieu, malgré ses imperfections et ses insuffisances, et cela vous ne lui accordez pas. A votre tour, vous le figez et le fossilisez dans cette image désormée où vous vous plaisez à l'enfermer. Car cet homme a aussi de grandes qualités : il est chaleureux, profondément humain, étonnamment présent à autrui, courageux. »

#### Interprétation historique

D'autres lecteurs, en revanche, regrettent la « papolátrie » déclenchée par la venue de Jean-Paul II en France. - Après les discours de Jean-Paul II. ôcrit M. Conrad Hausmann, de Genève (Suisse), ce ne sont pas seulement les libres penseurs qui sont atteints dans leurs convictions profondes, mais tous les agnostiques et des millions de protestants. - Et c'est justement un protestant, M. Bernard Dunand, de Villecresnes (Val-de-Marne), qui a été choqué par la phrase du pape déplorant « cette perte du sens du péché qui dévalue le pouvoir conféré aux prêtres par l'ordination de le pardonner ». - Lorsque la notion de péché est minimisée, écrit M. Dunand, ce sont les pêcheurs, pour qui le péché est mortel, qui en sont les victimes, alors que, pour le pape, le préjudice est pour l'Institution dont le - pouvoir - de ses représentants est dévalué! •

Certains lecteurs ont été agacés par le - matraquage » des médias. et notamment de la télévision, lors du voyage pontifical. . Le 15 août, écrit par exemple M. Jacques Sigot, de Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire), A 2 ouvrit son journal télévisé de 12 h 45 par ces mots: . Le 11 fé-• vrier 1858, la Vierge est appa-- rue à Bernadette Soubirous... Elle est apparue dix-huit fois à » Bernadette... • Il y a, d'un côté, un événement historique, avec une date précise, de l'autre, son interprétation. Il n'est pas question d'obliger un journaliste à faire quotidiennement de l'histoire, mais, dans un tel cas, il y va de notre destinée, que diable! Que le pape sasse de la publicité pour sa foi, passe, il a été élu pour cela, mais qu'un simple rapporteur public impose une telle affirmation devient une inacceptable agression. Il eut été plus honnète de préciser : « Bernadette a dit que la Vierge lui était apparue. •

#### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

« Par jugement en date du 25 mai 1983, le Tribunal de Grande Instance de Paris (1" chambre, 1" section) 2 condamné Le Nouvel Observateur. Jean-Pierre REY et François CAVI-GLIOLI à payer à Mohamed IMACHE et 3 Bertrand FROUT la somme de 20 000 F chacun à titre de dommagesintérêts pour avoir publié leur image sans autorisation et pour avoir porté alteinte à leur honneur et à leur considération en accompagnant cette publication de la légende suivante : « Dans le commissariat du 11. Maintenant, les gens se baladent avec des coits, des Sten et même des AK 47. » Le Tribunal a ordonné la destruction de négatif de la

## Les « sans-famille » des années 80 Cela commençe

d'un immeuble et se poursuit dans une pouponnière. Le problème des enfants abandonnés

est toujours d'actualité en Françe. lls sont environ trois mille

selon les dernières

données chiffrées. On préfère

souvent ne pas en parier...

Saint-Vincent-de-Paul, avenue Denfert-Rochereau. La maison du père fondateur de l'hôpital des « enfants trouvés », à Paris, n'a pas changé de vocation depuis le dix-septième siècle. Elle s'est simplement divisée en deux : d'un côté, l'hôpital pédiatrique; de l'autre, le centre d'accueil des enfants abandonnés. Fonctions médicale et sociale sont nettement séparées. Aujourd'hui géré par la direction départementale de l'action sanitaire et sociale (D.D.A.S.S.) de Paris et son service de l'aide sociale à l'enfance (A.S.E.), le centre d'accueil Saint-Vincent-de-Paul reste l'un des plus grands foyers du département. Un lieu d'hébergement temporaire doté de quatrevingt-dix-sept lits - dont une pouponnière de soixante-dix places, -

#### Les « trois huit »

six semaines.

plus à la politique que mêne la D.D.A.S.S. en la matière. . C'est beaucoup trop grand. Il faut faire éclater les grosses maisons de ce genre en de petites unités, à l'image de celles des seizième et dix-septième arrondissements, qui n'ont que trente lits », recopnaît M. André Ernst, administrateur des établissements parisiens de l'A.S.E. . Nous avons un projet de foyer, place des Fêtes, dans dix-neuvième arrondissement. En 1985, il accueillera une quinzaine d'enfants dont s'occupera une petite équipe de travailleurs

Mais au centre Saint-Vincentde-Paul, deux cent vingt salariés assurent un service permanent en faisant les trois huit. Dans l'unique cour encadrée de trois bâti-

ments et du haut mur jouent quel-

aménagements les plus modernes ont permis d'utiliser au mieux l'espace disponible.

La pouponnière ressemble celles des hôpitaux, mais c'est un · lieu de vie », pas un service médical pour enfants malades. Les bébés passent le plus de temps possible en dehors de leur lit. Sur de grands tapis de sol, ils jouent avec les puéricultrices.

#### Les mémoires de nos bébés >

A l'étage des adolescents, c'est l'heure du repas. Garçons et filles déjeunent avec les éducateurs. « La nourriture nous est fournie par les cuisines de l'hôpital.

l'enfance, à Sucy-en-Brie (Valde-Marne), fonctionne selon les mêmes règles. Mais il n'a que dix ans d'âge et ne porte pas le lourd héritage du centre d'accueil Saint-Vincent-de-Paul, Bâti en lisière du bois Notre-Dame, il a été spécialement conçu pour l'hébergement de quatre-vingt-dix enfants de cinq jours à dix ans. Ce foyer, où travaillent cent dix agents, dirigé par M. Maurice Pavy, est un modèle du genre. L'un de ceux que la D.D.A.S.S. aime à montrer aux visiteurs. Les lieux sont volontairement ouverts sur l'extérieur; la pouponnière fait penser à un bungalow de vacances. Sa responsable, M= Patricia Morrisset, montre les cahiers individuels des enfants

dans lesquels sont consignées par

mot des règles de travail préconisées. Le séjour de l'ensant (environ quatre mois) ne doit pas seulement être un temps d'attente. mais une période de sa vie aussi - féconde que possible.

#### « Accouchement sous X... »

Dans cette optique, le placement familial des nourrissons abandonnés est sans doute la meilleure solution. Depuis un an des nouveau-nés de cinq jours, abandonnés en maternité (« accouchement sous X .. -); sont directement placés dans des familles d'accueil, à la sortie des mater-

M= Flauriot fait partie des sept cent quatre-vingt-quatorze assistantes maternelles du département. Ancienne jardinière

16. 044

- . . Sa. . S

7.70

\* A.

\*\* Apr 494

: . . 444

4 44

\* 28 M

- -- TE 1000

my me

IN PER

.... à /MI

-r julea

: Fed de

STATION

"TLASS

sedible le

4-14-16

OF PERSONS

Line of septif

TO CALLAN

i.C. adultes

Cantell de

Me II a des reactions that many about the

and Comme Comme Truttent

by Carrenne

State of the state

Control of the second of the s

Rise 12 Gram

Control of the second of the s

Benedicti Outre I am

the second of the second of

Con li est de la Mariante III

de sombre de filme, la lais, e

the formation of the state of the state of

ir et de

eritent 🏚

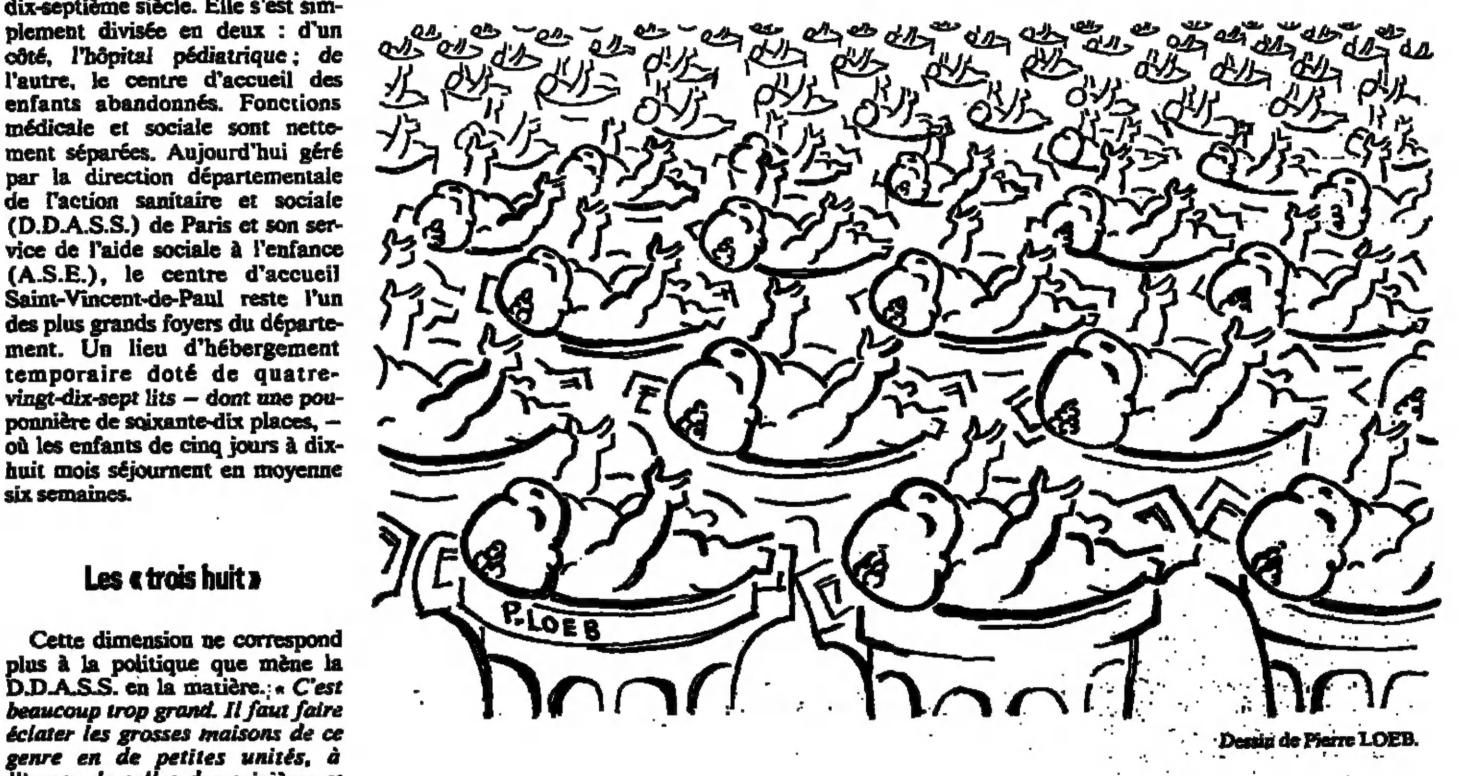
THE RESERVE

: 77 :

1214

ter :

2.72.3



L'Assistance publique joue ici un rôle de prestataire de services mais ce pourrait être Jacques Borel -, précise M. Erast.

Nombre des enfants présents sont recueillis temporairement dans l'attente du règlement de leur situation. Les admis définitifs, en voie d'« immatriculation » comme pupilles de la nation, forment un faible effectif. Ils quitteront rapidement le centre pour se rendre dans une famille d'accueil ou un « lieu de vie » spécialisé. Et ils y vivront quelque temps avant d'être définitivement adoptés.

les puéricultrices les étapes de leur développement. • Ce sont les mémoires de nos bébés. Nous les prenons régulièrement en photo afin qu'ils conservent des souvenirs de leur petite enfance. Eux aussi, plus tard, pourront feuilleter l'album de leurs premières

années. » . Dès son ouverture, en mai 1972, l'équipe du foyer : cherché à instaurer un mode de prise en charge adapté aux besoins réels des très jeunes enfants. La stabilité est le maître

d'enfants sans emploi, Mai Flauriot à proposé ses services à la D.D.A.S.S., il y a sept ans, « après avoir lu une annonce dans le 93 ».

· Plutôt que de garder des enfants à la journée, j'ai préféré les prendre chez moi en pension et les élever comme les miens. En 1976; on m'a tout d'abord demandé de garder une petite fille de deux ans et demi. . M= Flauriot, qui a deux enfants. fait assurément son travail avec plaisir. Pour 2 000 francs par mois, auxquels la D.D.A.S.S. ajoute 1 300 francs de pension alimentaire par enfant. • En cinq années, j'ai pris en charge six nouveau-nés qui m'étaient confiés en placement en vue d'adoption. Il faut bien que quelqu'un le fasse. -

L'assistante maternelle est conseillée par une éducatrice de circonscription (regroupant deux communes), placée sous le contrôle d'une inspectrice de groupement. Son rôle n'est pas toujours facile. Elle intervient à un moment où l'enfant s'éveille à la vie. Des liens se nouent... qui seront éphémères. Après les trois mois légaux (délai de rétractation des parents naturels), l'assistante maternelle sera mise directement en relation avec les parents adopuis. C'est elle qui présentera le bébé à sa nouvelle famille, acceptant les visites à domicile et les déplacements vers le nouveau foyer. Mm Flauriot vit parfaite ment les séparations. . Donner un enfant à ses nouveaux parents. c'est vraiment très chouette. September 1975 Park L'assistante maternelle fait alors quasiment partie de la famille. State of the same \* Aujourd'hul encore, je les vois tous, sauf un dont les parents sont partis en Bretagne. confirme M= Flauriot. Une assistante maternelle pour l'administration, une « nounou » pour les enfants. the land to the same of the sa

### Ils sont 3000

nombrait 751 au 31 décembre

également reconnaître le nouveau-

né et signer un procès-verbal

d'abandon accompagné d'un

consentement d'adoption, selon

les alinéas 2 et 3 de l'article 50. Ils

disposent alors d'un délai de trois

mois ou d'un an pour se rétracter.

Au terme de ce sursis, l'enfant est

déclaré pupille de la nation et de-

vient « adoptable ». 313 enfants

entraient dans cette catégorie en

Un phénomène en régression

joignent, selon les mêmes sources.

203 emants abandonnes, pa

exemple à l'hôpital ou chez la

nourrice, par des parents partis

sans laisser d'adresse. La

· D.D.A.S.S. n'est pas tenue de les

rechercher. Les parents disposent

cependant d'un délai d'un an pour

revenir sur leur décision. Les en-

fants concernés ont généralement

fants tous caux dont la situation

est « provisoire » en raison des

possibilités de rétractation des pa-

rents, on obtient, au 31 décem-

bre 1980, un chiffre voisin de

Si l'on ajoute à cas 1327 en-

da deux à six ans.

3000.

A tous cas « sans-famille » se

Mais le ou les parents peuvent

Le 14 juillet est née, dans une clinique de Trappes, une fille du nom de Lastitia. Le 22 du même mois, un couple de promeneurs, attirés par des vagissements, découvrait dans un bois des Yvelines un bébé de sexe féminin.

La petite Lætitia avait été abandonnée. Recherchée par la police, sa mère âgée de vingt-deux ans, a été identifiée et écrouée : « Je ne pouvais pas l'élever seule, je n'ai pas de ressources, pas de travail. Et il ne fallait pas que mon père apprenna ma grossessa.a

Au 31 décembre 1980, date de

la demière enquête connue, la direction départementale de l'action sanitaire (D.D.A.S.S.) recensait 1 327 enfants abandonnés au titre de l'article 50, alinéas 1 à 4 du code de la familie. Des abandons aui recouvrent des situations très diverses que le droit a codifiées. L'enfant emmailloté que l'on délaisse sous le porche d'une église ou dans la nature est, dans la résiné, un cas e rarissime », salon le bureau « enfance-ieunesse » du ministère de la solidarité et des affaires sociales. Il relève du premier alinéa de l'article 50 - enfant dont la filiation n'est ni connue ni établie - au même titre que le nouveau-né dont la mère a choisi « l'accouchement sous X...». c'est-à-dire le droit reconnu à toute femme d'accoucher à l'hôpital dans l'anonymat. On en dérents établissements de la D.D.A.S.S. Le ou les parents peuvent également, lors de la signature du procès-verbal d'abandon; demander que l'enfant soit dirigé vers une œuvre privée. Au nouveau-né, dont le seul « étatcivil a est l'article 50, premier alinea, la D.D.A.S.S. ou le service social de l'hôpital donne trois prénoms, le premier faisant office de nom de famille.

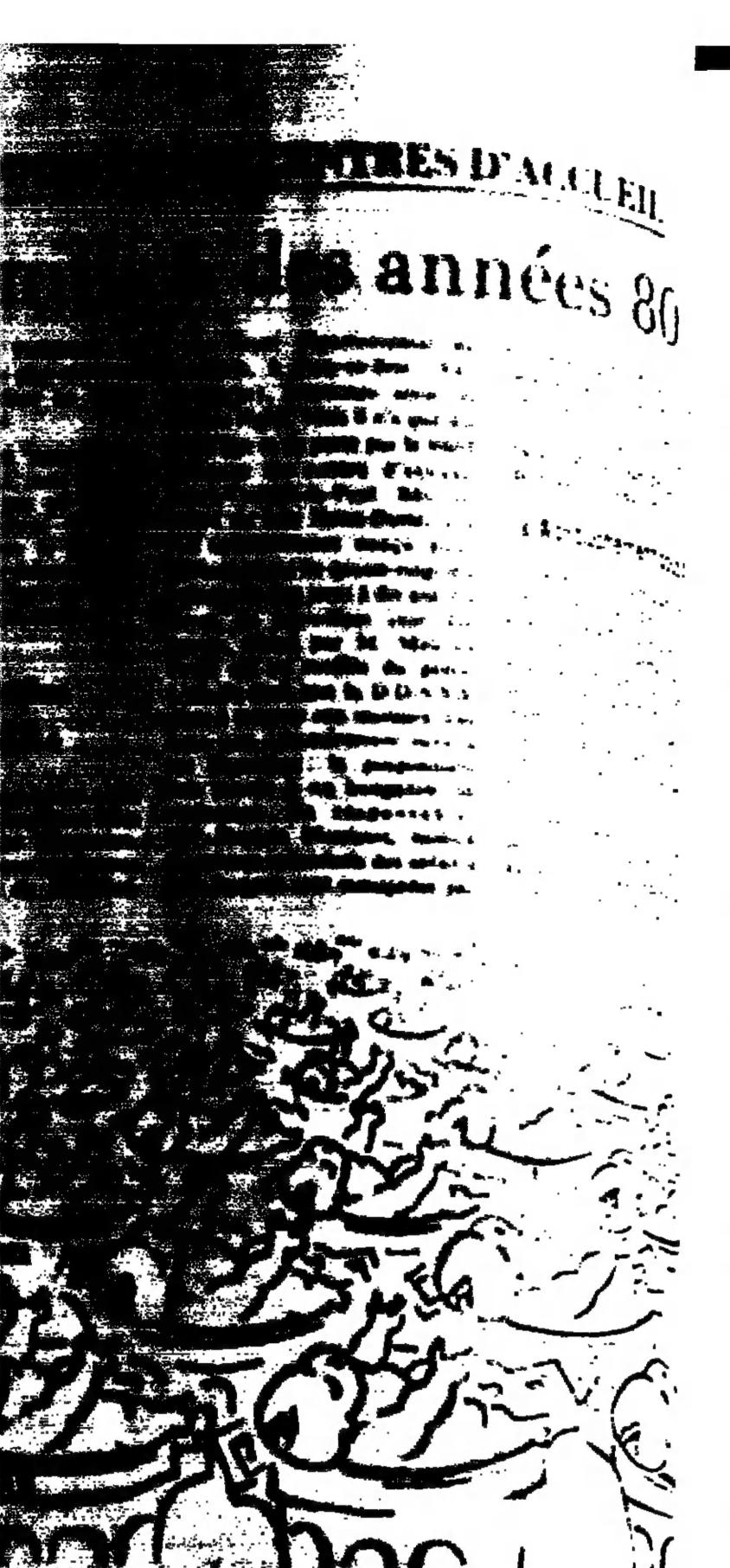
L'abandon d'enfant est un phénomène que la divulgation des méthodes contraceptives, la meilleure information des couples et la reconnaissance d'un droit à l'interruption volontaire de grossesse ont largement contribué à marginaliser. De 1974 à 1980, on a enegistré une chute de 30 % à 80 % des abandons selon les catégories. La baisse est particulièrement forte dans le cas des procèsverbaux d'abandon.

Le ministère de la solidarité et des affaires sociales ne dispose malheureusement pas de statistiques relatives à la répartition par sexe des enfants abandonnés. En revanche, les enquêtes de la D.D.A.S.S. font clairement apparaître que l'abaridon reste lié à l'urbanisation at que, constatation attristante, la proportion d'enfants handicapés, dont les trisomiques 21 (catégorie d'enfants mon-

goliens), est croissante. Ces enfants sont recueillis en fonction de leur âge dans diffé-PASCALE DIARD,

BERNARD LEBRUN.

photographic. »



L'ÉTÉ DES ACTEURS

Le mois d'août, pour eux, est rarement celui des vacances, ils ne vivent pas au même moment que le plupart des gens. Pourtant, ce sont des personnages publics. Mais leur rencontre avec le public se fait après... Par l'intermédiaire de l'image cinémato-

graphique. Leurs noms sont inscrits tout en haut, ou au milieu de l'affiche. Stars, premiers, seconds rôles : ils ne voient pas leur métier sous cet angle-là. Leur carrière se fait en dehors d'eux. Ils sont acteurs, ils tournent. Silence, ils parlent.

#### **DEPARDIEU**

#### S'abonner à l'émerveillement

Cheveux biondis, bien coupés en dégradé, amaigri de 15 kilos pour camper le personnage d'un ieune lieutenant dans - Fort Saganne » d'Alain Corneau, Gérard Depardien arrive avec Roger Pianchon. Auprès de sa colossale silhouette, Planchon semble raptissé. Depardieu embrasse l'équipe, présente courtoisement Planchon à Corneau. Il surplombe sans la voir la foule d'admirateurs qui le suit dans chacun de ses gestes. Un timide se hasarde " Vous ne seriez pas, par hasard, Gérard Depardieu? - Devine! », rugit-il en le congédiant.Quand quelqu'un lui parle, il le tient sous tions dont il exige tout de suite la Comment protéger une quelconréponse, qu'il vérifie, méfiant,

Quelque temps plus tard, c'est presque nu que Depardieu reçoit dans sa mini-caravane. Toujours sur ses gardes. On le sent réticent vis-à-vis des journalistes. Sous toutes ses provocations verbales ou physiques, il y a sans doute du cabotinage; mais il semble surtout que la star actuelle n'ait pas oublié sa timidité naturelle dont elle se défend à sa manière. Et s'est-on assez moqué de l'inculture de ce nomade amoureux des grands voyages plutôt que des beaux livres! Les mots, au début de l'interview, sont laconiques, puis, à mesure qu'il s'oublie, on retrouve ce langage qui n'appartient qu'à lui, dosage savant de maladresses naïves et de formules poétiques.

La voix est basse, comme envoyée en différé : - Quand je parle ainsi dans un film, j'essaie de trouver les mots que j'aimerais . être ». Il faut faire comme si on s'adressait à des êtres invisibles. Parler derrière le regard. » Il va interpréter bientôt Tartusse - « non pas interpréter : être au rendez-vous avec lui. J'ai l'âge du rôle. Je voudrais lui donner ma nature, ce qui correspond au texte, d'ailleurs. Je le crois profondément sincère : il avait tout prévu, sauf qu'il tomberait passionnément amoureux d'Elmire. Il y a là une des plus belles scènes d'amour du répertoire. La rencontre avec Orgon est tout à fait passionnelle. Et c'est une pièce qui reflète parfaitement le siècle de Molière. . Du point de vue du travail, Depardieu ne voit pas de différence entre le théâtre et cinéma. Il ne croit pas à l'improvisation mais à l'enrichissement des émotions par un travail constant. - Les acteurs, souvent, ont trop peur : ils ne donnent de leurs émotions, qu'un aspect superficiel. Il m'arrive encore de rester « en dessous ». La réussite consiste à trouver la limite subtile qui peut rendre crédible la démesure, la folie, la souffrance. -

Aussi à l'aise dans l'excessif que dans son contraire, il assume les deux, non comme la preuve d'un talent supérieur mais comme le signe d'une véritable disponibilité : - Je me définis comme une nature; je crois vraiment qu'on peut tout jouer, il suffit d'assouplir les sentiments. Etre réceptif n'est pas une méthode, mais une façon de vivre. . Il n'aime pas le pouvoir : « Le pouvoir est castrateur : il vous coupe de l'essentiel, c'est-à-dire des autres et de l'énergie vitale. - Les adultes aussi l'ennuient avec leur métroboulot-dodo, leur esprit de s?rieux. - J'excepte quelques baladins comme Carmet, Truffaut Pierre Richard, Weber, Catherine Deneuve et Fanny Ardant. Avec eux, on est toujours en avance. . C'est la première fois que De-

pardieu tient le rôle d'un militaire - d'un antimilitariste ou d'un militaire force, si vous préférez, gai, qui, à travers des situations héroiques, jmanifeste un beau caractère. Il va tomber amoureux du néant, du désert. Outre l'authenticité du récit, la récréation d'une époque et de sa mentalité me plait. Ce personnage ne date pas. Il a des réactions très modernes. - Il est déjà Saganne. Il ne quitte pas ses personnages, le film terminé. . L'ensemble compose une famille. Ils se suivent

Dans nombre de films, la fasci-

nation - qu'elle soit exercée par une femme, un petit algérien. Marseille, une obsession douloureuse. - semble être la motivation privilégiée de Depardieu. Être fasciné signifie, pour lui, garder le contact avec l'enfance : - s'abonner à l'émervelllement perpétuel, n'aimer que la fraicheur... -. Codmédien inclassable, il a réa-

lisé le rêve de tout débutant : le donjuanisme - voler de rôle en rôle, les aimer tous avec le même bonheur pour en convoiter d'autres, par exemple... Dom Juan!: \* Il joue avec june limite : la mort. C'est une façon intelligente de vivre. Avec lui aussi, je vouarais reussir le rendez-vous. »

que identité quand on peut aussi facilement éclater en mille personnages? - · Vous savez, j'ai joué une pièce de Peter Handke intitulée: Les gens déraisonnables sont en voie de disparition. Mon personnage devait dire sa vérité dans la vérité. C'est une schizophrénie violente et douloureuse. Je distingue trois aspects : l'être. paraître, le quant-à-soi, qu'il faut essayer d'harmoniser. Mais cela, un acteur ne peut le faire que devant la lumière des projecteurs. Le talent pour moi ne vient pas de ce que l'on est, mais de l'écoute, du regard et surtout du désir des autres. »

#### **MIOU-MIOU**

#### Chuchotements Les jeux infidèles d'un « Miroir

à deux faces » - la femme, l'actrice - n'existent pas pour Miou-Miou : « Je suis précisément la somme de mes rôles, dit-elle J'ai pu incarner « Josefa » parce que j'avais vécu dans ma chair les tourments de la jalousie. Je nourris chaque personnage de mes larmes, mes sourires, ma voix. > Une voix dont l'égale douceur frappe plus que les tâches de rousseur et l'espièglerie du regard : « J'ai passé mon enfance à chuchoter perce que ma mère, à cause de son travail, dormait le jour. > Ses rôles ressemblent à ce chuchotement. Elle n'aime ni l'éclat, ni l'excès. « Certes, Jessica, le personnage que j'incame actuellement dans « Canicule » tue un homme, mais elle le fait... posément. »

Son travail consiste à se libérer des mots imposés pour les faire résonner de « se propre musique » : parfaite cohérence d'une actrice nostalgique des

films muets. Elle a été enthousissmée par la Dérobade. La violence requise par le rôle l'a séduite : « D'habitude, on me demanda surtout d'intérioriser. » L'artiste élégante et coquette de Coup de foudra, qui ne rêvait que de Paris, s'efface devant la paysanne aux mains meurtries de Canicule, transition facile, selon Miou-Miou, qui, là encore, puise dans son expérience personnelle de la campagne : « C'est un rôle inédit : on voit trop souvent en moi l'image d'une fille qui a poussé comme elle a pu dans la ville, ou une Parisienne. » Elle tient beaucoup au personnage de mère qu'elle campe dans Une femme peut en cacher une autre, de son ami Georges Lautner.

∉ Ma force à moi, c'est de pouvoir être vulnérable », disait un jour Gérard Depardieu. De film en film, Miou-Miou construit l'image inverse : ses personnages découvrent la force de ne plus être vulnérables, Prostituée, commisaire de police, actrice ringarde dans Josefa, ou artiste peintre dans Coup de foudre, elle est celle par qui la révolte arrive. et la paysanne Jessica saisira sa chance au vol. emportant le hold-up de Jimmy Cobb (Lee Marvin). Elle construit l'identité d'un être, incame l'instant où la femme fragile dit non : comment ne pas comprendre que les femmes, justement, s'identifient à elle aisément ? Miou-Miou essaie, d'un rôle à l'autre, de détruire le « sentiment de culpabilité qui nous frappe, parce qu'on ne nous a jamais appris qu'à privilégier le bonheur des autres au détriment du nôtre. Si une fernme réussit, non seulement on ne le dit pas, mais encore doitelle se justifier. » Quant à elle, quant à ses personnages, elle ne connaît que la fidélité à une morale maintenue en dépit des pouvoirs et des conventions. Voilà peut-être le secret de la séduction de Miou-Miou : un mariage du conformisme - le goût d'une vie normale - et de l'anticonformisme - le refus d'une vie gré-

D. H.

### JEAN CARMET

Contre-emploi

Dans Canicule, Jean Carmet, beau-frère de Jessica, s'appelle Socrate: toute irrévérence gardée, il a du philosophe la distance, l'ironie, au contraire de Miou-Miou, il ne s'assimile pas à ses personnages: Carmet n'est pas Socrate qui viole, qui égorge. Il essaie toujours de sauver son personnage : dans les Misérables, si Thénardier est vil, il est aussi la victime d'un système social. Le public est aussi lucide que cet acteur qui refuse de se prendre au sérieux. La performance de Carmet consiste à rentrer suffisamment dans son personnage pour le rendre crédible, tout en restant l'extérieur : de ce décalage naît le sourire et une sorte de clin d'œil amusé au spectateur. On pense à

C'est Yves Boisset qui, le premier, lui a donné un contreemploi, dans Dupont Laiole: Carmet se souvient de sa peur de ne pas être authentique, de ne pas être accepté dans ce rôle par un public dont il ne peut espérer la sympathie. Il l'a fait quand même, alors qu'il avait des projets plus souriants à l'époque.

Jouvet, quand il n'ose s'y référer.

Beaucoup d'acteurs refuseraint de ternir leur image. Certes, Carmet a su jouer le bon Curé de Tours, on ce petit fonctionnaire naîf qui spécule avec son compère Depardieu dans le Sucre de Jacques Rouffio, pour lequel il a été nominé 2 fois aux césars, à la fois pour le premier et pour le deuxième rôle: • Ce qui prouve qu'il n'y a pas vraiment de différence entre les rôles ! Je ne mesure qu'un mêtre soixante-cinq, je n'ai pas ce qu'on appelle » un physique », alors, vous savez, certains premiers rôles... Il ne faut pas croire non plus que le second rôle soit un moindre choix. Certains, même, sont plus consistants que les premiers... » Son rêve serait d'être Sancho Pança aux côtés de Lee Marvin qu'il voit très bien en Don Quichotte, - parce que c'est un acteur totalement lyrique .. C'est par goût du défi qu'il a joué lonesco, dirigé par Roger Planchon: « C'était douteux de jouer un personnage vivant. J'en ai fait une affaire personnelle. Presque une théra-

C'est l'histoire d'une passion du « jeu » : Carmet parie, gagne, et il

### en Provence

La Verdière (Var). C'est un village méridional pas tout à fait comme les autres. La grande abondance des eaux sourdrant de l'acropole naturelle où il est installé depuis la nuit des temps fait d'abord qu'il est plus vert, comme son nom d'ailleurs le proclame, que la plupart de ses voisins des confins du Var, des Bouchesdu-Rhône et des Alpes de Haute-Provence, où il est situé. A l'écart, Dieu merci, des engouements touristiques ou parisiens. Les « estrangers > qui ont construit leurs bastides dans les pins environnants sont surtout des chasseurs marseillais. Jusque-là, le paysage n'est pas en danger...

La haute histoire

et la grande pitié

d'un château « royal »

Autre particularité: avec ses vicilles maisons villageoises étroites et hautes souvent de quatre ou cinq étages qui le ceinturent comme un rempart, il prend parfois des allures de cité yéménite. Pourtant les Sarrasins n'ont rien laissé ici sauf, bien sûr, le bean regard noir des gens. Mais cette origine est oubliée ; les quatre on cing cents Verdiérois regardent plutôt vers ce vaste bâtiment du plus sobre Grand Siècle qui, sans tours ni girouettes, couronne leur bourg.

#### Trois cent soixante-cinq fenêtres

C'est le château des Forbin. Le nom parle encore en Provence. Quelle famille, à l'échelle même de toute la France, a-t-elle, en effet, une plus orgueilleuse devise : « Tu m'as fait comte, je te fais roi! » Cela remonte à Palamède de Forbin, homme de confiance des deux derniers souverains provençaux, René - dont on se souvient avec reconnaissance à chaque vendange, car c'est lui qui introduisit le raisin muscat en Provence, - et Charles. Avant que celui-ci ne trépassat, en 1481, il le persuada de léguer ses États à la France. Reconnaissant à Palamède de Forbin de lui avoir permis d'arrondir son royaume de l'ancienne et prestigieuse provincia romaine sans avoir à y envoyer un soldat, Louis XI dit à Forbin - Tu m'as fait comte de Provence, je t'en fais roi ». D'où la devise. D'où le titre comtal possédé depuis lors par la dynastie capétienne et que porta un frère cadet de Louis XVI, qui devait devenir Louis XVIII.

Ce dont on se souvient aussi en Provence et pas seulement à La Verdière, surtout à l'heure de la résurgence des identités régionales, c'est que l'acte par lequel les États de Provence, réunis en 1486, consentirent définitivement que leur patrie s'agrégeât à la superpatrie française, précisa que cette union devait s'entendre « non comme un accessoire à un principal, mais comme un principal à un autre principal » (le Monde Dimanche daté 21-22 août).

Ceux des héritiers de Palamède qui vinrent s'installer à La Verdière, avec maints souvenirs de leur célèbre ancêtre, eurent à cœur d'y soutenir le rang . royal . qui restait le leur dans la nouvelle province française. Au moment of Louis XIV élevait Versailles ils rebâtirent le château de La Verdière, allant jusqu'à « arraisonner » au passage des artistes toscans que le Roi-Soleil faisait venir de Toscane. La grande galerie, sans doute unique dans une demeure patricienne provençale, les hautes colonnes intérieures, la vaste entrée ovale, les escaliers spacieux sont la projection locale du lointain palais royal. Ajoutons que La Verdière a 365 fenêtres, 52 portes et 4 hectares de toi-

Chiffres splendides cachant une misère absolue. Le vieux marquis de Forbin n'a plus un liard depuis longtemps. Sa maison tombe en poudre. Les volets s'en vont par bribes. Si ce n'était que les volets... Mais ce sont aussi les portraits de personnages qui ont fait l'histoire de Provence et l'histoire de France: les Forbin, Vauban, Louis XV, etc.

Jeu des successions ou nécessité faisant loi, presque tous les meubles s'en sont déjà allés, les rayonnages de la bibliothèque romantique sont quasi vides. La gardienne prend un air accablé pour montrer ces vestiges de splendeur pour 4 francs. L'actuel M. de Forbin, nous dit un de ses « sujets », sur la placette devant l'église, en contrebas des murailles châtelaines, - est un brave homme, mais il est bien trop fier pour demander un centime à la République ». Dès lors n'est-ce point à celle-ci de se montrer bonne fille et, tout doucettement, de panser les plaies du château « royal » de La Verdière avant qu'il ne soit trop tard. C'est tout de même l'un des hauts lieux symbolisant la vieille union francoprovençale chère à l'immense majorité des Méridionaux.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

#### **GUY MARCHAND**

#### Je suis comme le sorcier du village

Jazzman, crooner, humoriste, fermier, éleveur de chevaux, amateur de spaghetti et acteur confirmé : Guy Marchand est un touche-à-tout qui ne se pique de rien. Il manie le paradoxe avec un sens aigu de la pirouette, confondant l'humour et le sérieux avec un talent qui ne laisse aucun doute sur ses possibilités de comé-

L'humour de Guy Marchand n'est la politesse d'aucun désespoir. Il n'est pas un écorché vii, il ne porte pas ses états d'âme en bandoulière : « J'admire beaucoup Francis Huster. expliquet-il. Il brûle la chandelle par les deux bouts. Moi, je ne peux pas. C'est parce que je ne m'investis pas totalement que je peux jouer. - Quand on l'interroge sur l'image finale de Coup de foudre. où on le voit pleurer, il préférerait ne rien dire. Puis il ponctue sa réponse de guillemets : « Bien sur. dans ces moments-là, certains fantasmes peuvent resurgir. Mais si je meurs à l'écran, j'espère que l'on ne m'en voudra pas de ne pas mourir réellement. »

Il refuse les personnages excessifs et « ambigus », il cite Hitchcok: " Allons, n'ayez pas peur, ce n'est que du cinema. - Guy Marchand tient à ramener son métier à de justes proportions : - Nous sommes tous des acteurs, dès que nous participons au jeu social. Tout cela n'est qu'une question de degré. Le paradoxe du comédien, c'est qu'il est parfois plus

authentique dans sa vie, parce qu'il est saturé d'émotions fic-

Il se souvient de la leçon que lui a donnée Maurice Pialat, avec qui il a tourné Loulou : . Tu seras un grand comédien le jour où tu te moqueras complètement de ce métier. . Michel Serrault lui a enseigné que ce n'est pas tant la concentration que la déconcentration qui importait. Guy Marchand présère la sobriété : - Si, dans une scène, je tue quelqu'un, ce n'est pas la peine de prendre l'air de l'emploi. Le spectateur sait bien qu'il a affaire à un assassin : inutile de mettre le point les . i .. . Bourvil jadis, Serrault toujours, lui ont appris que l'essentiel n'était pas de « faire beau » devant une caméra. C'est pourquoi il accepte les rôles antipathiques.

C'est parce que les réalisateurs n'écrivent jamais pour lui que Guy Marchand peut composer un rôle: - Si on me choisit, c'est pour que je « trahisse » le personnage, sinon on me l'aurait fait sur

Mais on se demande ce que lesdits cinéastes attendent pour lui confier des rôles de premier plan. Il n'a pas d'amertume, ni d'illusions non plus : - Pour certains producteurs, il ne s'agit que de · faire des fauteuils -. Jadis, tous les rôles étaient essentiels : voyez Carette, Fabre, Dalio ... La différence, c'est qu'on n'écrivait pas un silm centré sur une vedette. De toute façon, je n'ai pas d'ambi-

tion. Ce métier me plait et il me donne la liberté que procure l'argent ... Pourquoi ne pas le reconnaître? - Il se définit comme un amateur qui aime le travail bien sait. Je suis un acteur de la . réaction ». Alors, qu'attend-il pour faire du théâtre ? Il se dérobe, plaisante: - J'ai peur que cela m'entame physiquement. Vous vous rendez compte, jouer tous les soirs ! . Il ne sépare pas la chanson du cinéma : il s'agit toujours de « gesticuler » devant un public présent ou supposé: - On vient voir le sorcier du village qui s'est déguisé, et qui « imite » quelqu'un ou quelque chose, dans la chanson, je gomme un peu plus. C'est tout. - Combien de fois a-t-il prononcé ce - c'est tout . ? Curieux métier où l'eshibitionnisme qu'il revendique luimême se nourrit de modestie.

père maternel dans Coup de foudre, il a des reltions difficiles avec son fils dans P'tit con de gérard Lauzier, qu'il tourne actuellement à Saint-cloud. Il a gardé de l'enfance l'amour du cirque. Son plus beau souvenir ne se réfère pas au cinéma, mais à un numéro de tra=pèze qu'il a dû exécuter, un jour, pour le gala des artistes. . C'étati un spectacle total, je faisais de l'acrobatie dans un rond de lumière. c'était merveilleux... Il y avait ce silence et cette lumière. J'imaginais le désir des enfants, asis, sascinés par le spectacle : renirer dans le rond de lumière... »

#### WEEK-END D'UN CHINEUR

Programme limité pour le dernier week-end du mois d'août, où le chineur aura cependant la possibilité de trouver dans le Val de Loire de petits meubles rustiques et de la brocante. A Saint-Léonard-en-Beauce (entre Beaugency et Vendôme), les exposants étalent leurs trouvailles à la lisière des champs : cela va des chenets aux buffets à deux corps, et des vieilles pendules aux instruments agricoles en tout genre. A Saint-Cyr-en-Val (à 12 kilomètres d'Orléans par la route de La Source) une vingtaine de brocanteurs déballent sur la place de l'église.

Les amateurs parisiens n'ont pas encore repris le chemin des ventes dominicales, et il faut s'attendre à des enchères plutôt molles, donc intéressantes. Pour ceux qui vont vers l'est, la salle des ventes de Provins offre des meubles dix-neuvième siècle, des tableaux de petits maîtres, des tapis et des pianos. En suivant la Seine à l'ouest de Paris, une bonne vente aux Andelys, avec des bijoux, de l'argenterie, du linge, des dentelles et, bien sûr, la trilogie classique des meubles, tableaux et tapis d'Orient. Enfin pour les rouleurs de fond, à Granville dans la Manche, Me Robin annonce une vente de cent tableaux modernes d'une collection privée (dimanche 28 à 14 h 30).

A l'Orangerie du château du Vendeuvre, à Saint-Pierre-sur-Dives (Calvados), vient de s'ouvrir le premier musée des petits meubles de maîtrise. Sous les voûtes de pierre de la fin du dix-huitième siècle, une série

de vitrines présentent de remarquables maquettes, modèles, chess-d'œuvre de maîtrise, jouets et meubles royaux ou princiers. Une confrontation avec les dernières recherches des « designers > français du mobilier contemporain (atelier Paulin, Mobilier national) souligne la continuité de la création française dans ce domaine.

GERSAINT.

### PARIS EN VISITES

**LUNDI 29 AOUT** 

«L'église Saint-Roch», 15 h 30, devant l'église, Mile Leclercq. - L'expo des expos -, 14 h 30, 107, rue de Rivoli, Mme Vermeersch.

« La crypte de Notre-Dame », 15 heures, entrée, Mme Bachelier. - La vie au Moyen Age au Musée de Cluny . 15 heures, 6, place Paul-Painlevé, Mile Zujovic (Caisse natio-nale des monuments historiques).

« Saint-Germain-des-Prés ». 14 h 30. porche (Arts et curiosités de Paris). - Exposition 150 enseignes » 15 heures, 18, rue de Paradis (Paris et

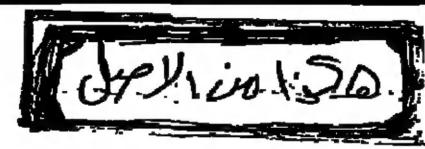
**MARDI 30 AOUT** 

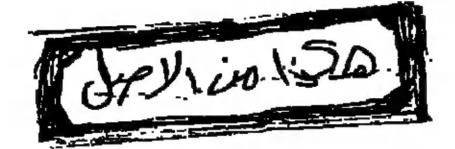
- Saint-Martin-des-Champs -. 14 h 30, 292, rue Saint-Martin,

 La manufacture des Gobelins ». 15 h 30, 42, avenue des Gobelins. M. Jacomer.

- L'île Saint-Louis -, 14 h 30, métro Pont-Marie, Mile Leclercy. - L'hôtel de Lauzun », 17, quai d'Anjou, Mme Bachelier (Caisse nationaie des monuments historiques).

••• Le Monde • Dimanche 28 - Lundi 29 août 1983 - Page 9





#### Paris-programmes

### théâtre

Les salles subventionnées et municipales

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), sam., 21 h, dim., 16 h : l'Archipel sans nom.

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71), sam., 20 h 30, dim. 15 h 30 : Coup de soleil. ASTELLE-THEATRE (238-35-53), sam. Les concerts 20 h 30 : le Malentendu.

ATELIER (606-49-24), sam., 21 h, dim. 15 h : le Neveu de Rameau. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (720-08-24), sam., 19 h 45 et 22 h : Pauvre France.

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), sam., 21 h, dim., 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée.

DAUNOU (261-69-14), sam, 21 h : Un canapé-lit (dernière). ESPACE GAITE (327-13-54), 54m., 20 h 30, dim 15 h : la Bonn'femme aux

ESPACE MARAIS (271-10-19), sam., 20 h 30 : le Mariage de Figaro, sam. 22 h 30 : les Contes libertins de La Fon-

FONTAINE (874-74-40), sam., 20 h 30, dim. 17 b : la Malibran. GALERIE 55 (326-63-51), sam., 21 h :

Play it again, Sam (en anglais). **HUCHETTE** (326-38-99), sam., 19 h 30 : la Cantatrice chanve; 20 h 30 : la Le-

LUCERNAIRE (544-57-34), L sam., 18 h 30 : le Pain nu ; 20 h 30 : les Mystères du confessionnal; II : sam., 20 h 15 : Six henres au plus tard; 22 h 15 : l'Esprit qui vole. MADELEINE (265-07-09), sam., 20 h 45, dim. 15 h : l'Amour fou.

MARIGNY (225-20-74), sam., 21 h : la LA RESSERRE AUX DIABLES (272-Surprise. MICHODIERE (742-95-22), sam., 20 h 30, dim. 15 h : le Vison voyageur.

NOUVEAUTES (770-52-76), sam., 21 h, dim. 15 h : l'Entourloupe. ŒUVRE (874-42-52), sam., 21 h, dim. 16 h : l'Extravagant M. Wilde. PALAIS-ROYAL (297-59-81). sam.,

18 h 45 ct 22 h : la Fille sur la benquette arrière. POTINIERE (261-44-16), sam., 20 h 45, dim 15 h 30 : Il Signor Fagatto. THEATRE D'EDGAR (322-11-02), sam., 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h, sam.

23 h 15 : Nous on fait où on nous dit de THEATRE A BOURVIL (373-47-84), sam., 21 h : les Dames de fer : 22 h : Y'en a marr...ez vous ? VARIETES (233-09-92), sam., 20 h 30,

Les films marqués (\*) sout interdits

aux moins de treize aus, (\*\*) aux moins

CHAILLOT (704-24-24)

SAMEDI

d'auteurs, films rares : Trois Télé-

grammes, de H. Decoin; 17 h. Nos béros

réussiront-ils à retrouver leur ami mysté-

rieusement disparu en Afrique?. de

E. Scola: 19 h : Dames, de R. Enright:

DIMANCHE

d'auteurs, films rares : Le silence est

d'or, de R. Clair: 17 h. le Pré, de P. et

V. Taviani: 19 h, Ma sœur est du ton-

perre, de R. Quine; 21 h, la Charge des

BEAUBOURG (278-35-57)

SAMEDI

15 h. Classiques du cinéma-films

d'auteurs, films rares : le Voleur de Bag-

dad, de R. Walsh; 17 h 30, Rétrospec-

tive Klaus Wildenbahn : Emden gehi

nach U.S.A.: 19 h. Carte blanche à la

cinémathèque de Luxembourg : Beyond

the Time Barrier, de E.G. Ulmer. 21 h,

Classiques du cinéma-films d'auteurs,

DIMANCHE

d'anteurs, films rares : M. Robinson Cru-

soé, de E. Sutherland; 17 h, Rétrospec-

tive Klus Wildenhahn : Harlem Theater

19 h. Carte blanche, à la cinémathèque

de Luxembourg : Sept contre la mort, de E. G. Ulmer : 21 h, Classiques du

cinema-film d'auteurs, films rares : Pos-

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN USA

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS

L'ARGENT (Fr.): Quintette, 5 (633-

LES AVENTURES DE PANDA (Jap.,

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert

CARBONE 14, LE FILM (Fr.) : Le Ma-

CHICANOS STORY (Mex., v.o.) : Esch-

LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.o.) : Cisoche, 6 (633-10-82); U.G.C. Biarritz, 8

(723-69-23); v.f.: U.G.C. Opéra, 2

LE CERCLE DES PASSIONS (IL, v.o.):

COUP DE FOUDRE (Fr.) : Colisée, &

PERDUE (A. v.f.) : Trois Haussmann,

v.f.) : Templiers, 3 (272-94-56).

(Aust., v.o.) : Cinoche, 6 (633-10-82) :

Marbeuf, 8 (225-18-45); Parnassiens,

25-52) : Marbeuf, 8 (225-18-45).

(A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (634-

session, de A. Zulawski.

Les exclusivités

14: (320-30-19).

94 (770-47-55).

(Hisp), 14 (321-41-01).

rais (Hsp), 4 (278-47-86).

Lucernaire, 6 (544-57-34).

rial, 13: (707-28-04).

(261-50-32).

(359-2<del>9-46</del>).

15 h. Classiques du cinéma-films

films rares : le Cri. de M. Antonioni.

tuniques bleues, de A. Mang.

15 h, Classiques du cinéma-films

21 h. la Poursuite infernale, de J. Ford,

15 h, Classiques du cinéma-films

dim. 15 h 30 : l'Euquette.

de dix-buit ans.

La Cinémathèque

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20 +

> (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 27 – Dimanche 28 août

SAMEDI 27 LUCERNAIRE, 19 h 45 : A. Szycinska (Beethoven, Chopin, Szymanovsky). STE-CHAPELLE, 18 h 30 et 20 h 30 : Ars Antiqua de Paris (musique élizabé-

**DIMANCHE 28** KIOSQUE DU JARDIN DU LUXEM-BOURG, 15 h : Crane Artillery Regiment Music (Gretry, Gossec, Trieben-

CHAPELLE ST-LOUIS DE LA SALPÉ-TRIÊRE, 16 h 30 : M. Guyard, M. Maur (Viviani, Tartini, Albinoni). NOTRE-DAME, 17 h 45 : A. Bouvet (Franck, Vierne, Scheidemann...). SERRE D'AUTEUIL, 15 h 30 : Ensemble V. Fortunat.

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), sam. 21 h 30 : S. Guérault. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) sam., 22 h 30: Pedro Wognin (dernière) .

LUCERNAIRE (544-57-34), 22 h 15 : François Allysse Group. PETIT OPPORTUN (236-01-36),sam... dim., 23 h : G. Lafitte, Wild Bill Davis, CL Lucq (dernière).

chelot, Chautemps (dernière).

Les festivals

cinèma

XVIII- FESTIVAL ESTIVAL **DE PARIS** (227-12-68) A DEJAZET, dim. 19 h : Hommage à Ca-

01-73), sam., 22 h : René Urtreger, Mi-

BATEAUX-MOUCHES, sam. 15 h 30 : Ensemble Octandre (Mozart). MAISONS-LAFFITTE, chiteau, dim. 17 h 30 : S. Ross (Rameau).

RENCONTRES THEATRALES DU CARREAU DU TEMPLE (274-46-42)

Sam., 20 h 15 : la Folle Envie ; 22 h : Robinson Crusoé and Company; dim. 20 h 15 : Historia de un amor : 22 h : Je, François Villon.

CUJO (A., v.o.) (\*) : Ambassade, 8 (359-

Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.):

DARK CRYSTAL (A., v.f.) : Paramount

DEBOUT LES CRABES, LA MER

MONTE (Fr.): Paramount Marivaux.

2º (296-80-40); Paramount Odéon, 6º

(325-59-83); Paramount Mercury, 8

56-31): Paramount Galaxie, 13- (580-

18-03); Paramount Montparnasse, 14-

(562-75-90); Paramount Opéra, 9 (742-

Ambroise, 11s (700-89-16).

Opéra, 9- (742-56-31).

19-08); v.f.: Richelieu, 2: (233-56-70);

14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); St-

#### **LES FILMS** NOUVEAUX

Saura (v.o.): Gaumont-Halles, 10 (633-63-20); Hautefeuille, (633-79-38); Pagode, 7º (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8 (359-04-67); Parnessions, 14 (329-83-11); Gaumont-Convention; 15 (828-42-27); (v.f.) : Richelien. 2 (233-56-70); Impérial, 2 (742-72-52); Bretagne, 6 (222-57-97); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (387-35-43); Nation, 124 (343-04-67) Fauvette, 13º (331-60-74) Gaumont-Sud, 14" (327-84-50): Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

CHALEUR ET POUSSIÈRE, film anglais de James Ivory (v.o.) : Beaubourg Les Halles, 3 (271-52-36) U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08); Rotonde, 6º (633-08-22); U.G.C.-Champs-Elysées, 8º (359-12-15); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79); (v.f.): U.G.C.-Boulevards, 9- (246-66-44); U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Murat, 16

(329-90-10); Paramount Maillot, 17" (758-24-24).DIEU ME SAVONNE (Bost., v.o.): Quintette, 5 (639-79-38); Marignan, 8-(359-92-82); v.f.: Impérial Pathé, 2-(742-72-52); Montparnasse Pathé, 14

(320-12-06). LES DŒUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost.-A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-63-65); Quintette, 5" (633-79-38) : Marignan, 8= (359-92-82) : v.f.: Français, 9= (770-33-88); Montparnos, 14 (327-52-37).

DIVA (Fr.): Movies, !" (526-43-99); Panthéon, 5 (354-15-04). ENIGMA (Fr.-A., v.o.) : U.G.C. Biantitz, 8 (723-69-23).

EQUATEUR (Fr.) (\*) : Gaumont Halles, 1" (297-49-70) ; Berlitz, 2' (742-60-33) ; Hausefeuille, 6 (633-79-38); Colisée, 8 (359-29-46); Lumière, 9: (246-49-07); Mazéville, 9 (770-72-86); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13. (331-60-74); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Olympic, 14 (542-67-42); Convention-St-Charles, 15 (579-33-00); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Pathé Clichy, 19 (522-46-01) : Gambetta, 20 (636-

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.) : Trois Haussmann, 9 (770-47-55). L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.) : Quintette, 5 (633-79-38) : George-V. 8 (562-41-46) ; Ambassade, 8 (359-19-08); Français, 9 (770-33-88): Maxéville, 9º (770-72-86); Nation, 12: (343-04-67); Bienvenue Montparnasse, 15: (544-25-02); Grand Pavois, 15 (554-46-85).

FAITS DIVERS André-des-Arts, 6' (326-48-18). FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.): Olympic Luxembourg, 6- (633-97-77). FANNY HILL (\*\*) (A., v.o.) : U.G.C.

Odeon, 6 (325-71-08); Biarritz, 8 (723-69-23) : v.f. : Forum O. Express, 1= (233-63-65); Rex. 2\* (236-83-93); Rio Opéra, 2\* (742-82-54); U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32); U.G.C. Montparnasse, 6\* (544-14-27); U.G.C. Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); U.G.C. (Gobelins, 13\* (326-23-44); Missey), 14\* (639-62-43); (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); U.G.C. Convention, 15 . (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94).

LA FEMME DU CHEF DE GARE (All., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6- (326-

FRAGMENTS POUR UN DISCOURS THEATRAL - VITEZ - LE CONSER-VATOIRE (Fr.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

FURYO (Jap., v.o.) : Gaumom Halles, 1<sup>et</sup> . (297-49-70) : Paramount Odéon. 6<sup>et</sup>

A MONTAGNE MAGIQUE (All., v.o.): Forum Orient-Express, 1= (233-63-65); Saint-Germain Studio, 5= (633-63-20); Gaumont Colisée, 8º (359-29-46); Parnassiens, 14 (329-83-11); v.f. : Saint-Lazaro Pasquier, 8 (387-

monty python, le sens de 🗠

VIE (A., v.o.) : Forum, 1" (297-53-74) ;

14-Juillet Beaugrenelle, 15: (575-

79-79); Impérial, 2- (742-72-52); Hau-

tefeuille, 6- (633-79-38); Marignan, 8-

LE MUR (Franco-Turc, v.o.) (\*) : 14-

NEWSFRONT (Aust., v.o.) Saint-

André-des-Arts (Hsp.) 6 (326-48-18).

nous étions tous des noms

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.)

ŒIL POUR ŒIL (A., v.c.) : Paramount

City Triomphe, 8 (562-45-76); v.f.: Pa-

ramount Opéra, 9º (742-56-31); Maxé-

ville, 9 (770-72-86); Paramount Mont-

parmasse, 14 (329-90-10); Tourelles, 2"

OU EST PASSÉ MON IDOLE ? (A

v.o.) : U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23).

**PATRICIA** (Aut., v.o.) (\*\*) : U.G.C. Ro

tonde, 6 (633-08-22); Ermitage,

PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Cinoche

PORKY'S II (A., v.o.) : Forum, 1º (297

53-74); Marignan, 8 (359-92-82).

(V.f.): Français, 9 (770-33-88); Maxé-

ville, 9 (770-72-86) ; Fauvette, 13 (331-

60-74) : Moutparnasse-Pathé, 14 (320-

12-06); Mistral, 14\* (539-52-43);

LES PRÉDATEURS (Brit.) (\*), (v.o.)

Forum Orient-Express, 1" (297-53-74)

Saint-Michel, 5: (326-79-17); Mari-

gnan, 8 (359-92-82). - (V.f.) : Fran-

cais, 9 (770-33-88); Montparnasse Pa-

LE ROI DES SINGES (Chiquis) (V.f.):

STELLA (Fr.) : Berlitz, 2\* (742-60-33)

SUPERMAN III (A., v.o.); Chuny Pa-

lace, 5 (354-07-76); Ambassade, 8

(359-19-08); George V, 8= (562-41-46)

14 Juillet Beaugrepelle, 15 (575-79-79).

- (V.f.) : Forum, 1" (297-53-74) ; Ber-

56-70); Athéna, 12 (343-07-48); Fan-

vette, 13 (331-60-74); Gaumont Sud,

14 (327-84-50); Miramar, 14 (320-

42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01)

Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

TONNERRE DE FEU (A., v.o.); Ciné

Beaubourg, 3<sup>c</sup> (271-42-75); U.G.C. Damon, 6<sup>c</sup> (329-42-62); Publicis Saint-

Oermain, 6 (222-72-80); Normandie, 8

(359-41-18); Publicis Champs-Elysées,

8 (720-76-23). - (V.f.) : Rex. 2 (236-

83-93); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32)

U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27)

Paramount Opéra, 9º (742-56-31)

U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59)

U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Para-

mount Galaxie, 13 (329-90-10) : Para-

mount Orléans, 14 (540-45-91); U.G.C.

Convention, 15 (828-20-64); Passy, 16

(288-62-34); Paramount Maillot, 17º

(758-24-24); Pathé Wépler, 18 (522-

46-01); Socrétan, 19: (241-77-99).

TOOTSIE (A., v.o.) : Clary Ecoles, 5- (354-20-12) ; Marbeuf, 8- (225-18-45).

LA TRAVIATA (Jt.) (v.o.); Vendôme, 2

LA TRILOGIE D'APU (Ind., v.o.)

(326-58-00).

Victoria, 1" (508-94-14).

Michel, 5 (326-79-17).

Cujas, 5 (354-89-22).

- (V.f.) : U.G.C. Opérs, 2 (261-50-32).

(742-97-52); Monte-Carlo, 8 (225-

14 Juillet-Racine, 2º partie, 6º (326-

19-68) ; 14 Juillet Parnasse, 1<sup>rt</sup> partie, 6<sup>rt</sup>

LA ULTIMA CENA (Cub.) (v.o.): Hsp

UN FLIC AUX TROUSSES (A.) (v.f.):

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.); Saint-

LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Suidio

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.) : Gan-

mont Halles, 1" (297-49-70); Richelieu,

2\* (233-56-70) : Studio de la Harpe, 5\*

(634-25-52); Hantefeuille, 6 (633-

79-38); La Pagode, 7 (705-12-15); Marignan, 8 (359-92-82); Lincoln, 8 (359-

36-14); Saint-Lazare Pasquier, 84

(387-35-43); Français, 9= (770-33-88);

Nation, 12 (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14

(539-52-43) : P.L.M. Saint-Jecques, 14

(589-68-42); Bienvenue Montparnasse,

154 (544-25-02); Gaumont Convention.

15 (828-42-27); 14-Juillet Beaugre-

selle, 15 (575-79-79); Mayfair Pathé,

16 (525-27-06) ; Paramount Maillot, 17

(758-24-24); Pathé Wépler, 18 (522-

46-01); Gaumont Gamberra, 20= (636-

LA VOITURE (Fr.) : Studio Bertrand, 7

LE VOYAGE A DEAUVILLE (Fr.)

VOUS HABITEZ CHEZ VOS PA-

60-33) ; George V, 8 (562-41-42).

RENTS ? (Fr.) : Berlitz, 2\* (742-

Olympic, 14 (542-67-42).

(783-64-66).

Paramount Opéra, 9- (742-56-31).

Denfert, 14 (321-41-01); Hsp Châtelet

89-52); Gaumont Convention, 15 (828-

litz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-

Bretagne, 2 (222-57-97); Ambassade,

(Hsp.) 6 (633-10-82).

Images, 10: (522-47-94).

thé, 14 (320-12-06).

& (359-19-08).

Marais, 4 (278-47-86).

(359-15-71) ; v.f. : U.G.C. Boulevards, 9-

(343-79-17); Convention Saint-Charles,

7-Art Beaubourg, 3\* (278-34-15).

(364-51-98).

D'ARBRE (Fr.) : Marais, 4 (278-

Juillet Bastille, 11: (357-90-81).

(325-59-83); v.f.: U.G.C. Opers, 2\* (261-50-32); Miramar, 14 (320-89-52). GALJIN (Bre., v.o.) : Deafert (Hsp.) 14 (321-41-01); Châtelet-Victoria (Hsp.) 1= (508-94-14).

GANDHI (Brit., v.o.) : Clupy-Palace, 5º (354-07-76); Elysées Lincoln, 8: (359-36-14); v.f.: Capri, 2 (508-11-69). HISTOIRE DE PIERRA (Franco-it., v.o.) (\*): Noctambules, 5 (354-42-34).

L'HOMME BLESSÉ (Fr.) (\*) : Berlitz, 2 (742-60-33). L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Aus., v.o.) : Escurial Panorama, 13 (707-28-04).

IRON MASTER, LA GUERRE DU FER

(Franco-It., v.f.): Arcades, 2º (233-54-58). JOY (Fr.) (\*\*): U.G.C. Danton, 6: (329-42-62); U.G.C. Montparnasse, 6- (633-08-22): U.G.C. Normandie, 8 (359-41-18); U.G.C. Boulevards, 9° (246-66-44); Pathé Clichy, 184 (522-

LE JUSTICIER DE MINUIT (A., v.f.) (\*\*): U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32). LUDWIG-VISCONTI (it., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); Olympic-Balzac, 8º (561-10-60); Parnassiens, 14 (329-83-11).

LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.) : Epéc-de-Bois, 5 (337-57-47). LA MATROUETTE (fr.) : Olympic, 14 (542-67-42).

LES AVENTURIERS DU COBRA D'OR, film américain d'Anthony M. Dawson (v.f.) : Paramount-City, 8º (562-45-76); Max-Linder, 9º (770-40-04); Paramount-Opéra, 9º (742-56-31); Paramount-Bastille, 12" (343-79-17) : Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14. (329-90-10); Convention-Saint-Charles, 15" (579-33-00): Paramount-Montmartre, 13 (606-34-25).

CARMEN, film espagnol de Carios (297-49-70) : Saint-Germain Village.

(651-99-75); Images, 18" (522-

LA CRIME, film français de Philippe Labro: Forum, 1º (297-53-74) Rex, 2 (236-83-93); Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36); U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27); U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08); Biarritz, 8 (723-69-23); Marignan, 8 (359-92-82); Normandie, 8 (359-41-18); U.G.C.-Boulevards, 9 (246-66-44); U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Athéna, 124 (343-07-48); Paramount-Galaxie, 13-(580-18-03); U.G.C.-Gobelins, 13-(336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); U.G.C.-Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-

99-75); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Paramount-Maillot, 17- (758-24-24); Images, 18- (522-47-99); Secrétan, 19 (241-77-99). DE SI GENTILS PETITS MONS-TRES (\*\*), film américain de Max Kalmanowic (v.o.) : U.G.C. Danton, 6. (329-42-62); (v.f.) : Forum Orient-Express, 1 (233-63-65); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); Ermitage, 8 (359-15-71); Maxéville,

9 (770-72-86); Clichy-Pathé, 18

(522-46-01). EVIL DEAD (\*), film américain de Sémuel M. Raimi (v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36); U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62); Ermitage, 8 (359-15-71); (v.f.) : Rex. 2 (236-83-93); U.G.C.-Gare de Lyon, 12-(343-01-59) : U.G.C.-Gobelins, 13\* (336-23-44) ; Mistral, 14° (539-52-43); Paramount-Montpernasse, 14. (329-90-10); U.G.C.-Convention, 15" (828-20-64); Paramount-Montmartre, 18 (606-

KOYAANISOATSI, film américain de Godfrey Reggio: Biarritz, 8 (723-69-23); Escurial, 13 (707-28-04); Kinopanorama, 15: (306-50-50). YOR, LE CHASSEUR DU FUTUR,

film américain d'Anthony M. Dawson (v.o.) : Forum Orient-Express, 1" (233-63-65); Paramount-Marivaux, 2º (296-80-40); Odéon, 6º (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); (v.f.) : U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32); Paramount-Opéra. 9. (742-56-31); Paramount-Bastille. 12 (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18: (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-99).

# France/sports

#### LA MÉMOIRE (Egyp., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (354-39-19) : Olympic, 14 NATATION

#### Franck Iacono l'exilé LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) Ciné Besubourg, 3- (271-52-36).

Franck lacono ne disputera pas, samedi 27 août, à Rome, la finale du 1500 m des championnats d'Eur Le nageur français s'est pourtant exilé aux Etats-Unis pour devenir une vedette

De notre envoyé spécial

de la natation mondiale.

Rome. - « Dans ma carrière. dans ma vie quotidienne, je n'ai pas envie d'être le second. - Ces propos situent d'emblée la personnalité de l'homme. Franck lacono n'est pourtant qu'un adolescent de dix-sept ans, carrure d'athlète - 1.80 m et 68 kg. - regard franc et chevelure

Franck est originaire de Fontainebleau, où il a passé son enfance à étudier et à nager. Une existence moins paisible qu'il n'y paraît. Une scolarité normale et une activité sportive intense. Bref, une vie classique de sportif doué qui aboutira, en 1981, aux titres et aux records natio-246-66-44); Paramount Bastille, 12naux du 400 m. dn 800 m et du 15" (579-33-00); Pathé Clichy, 18" (522-1500 m.

> A quinze ans, son avenir n'était pas tracé pour autant, car la scolarité et l'entraînement de champion ne faisaient pas bon ménage. Il avait refusé la proposition de la Fédération française de natation : s'inscrire à l'Institut national des sports et de l'éducation physique. La création du centre, en 1977, était l'objet de maintes critiques. La vie communautaire entre très jeunes athlètes était loin d'être satisfaisante. Le Bellisontain avait préséré la sérénité

« Nage ou crève » Aux championnats du monde, en

familiale.

1982, à Guayaquil (Equateur), la natation française est inexistante. Iacono aussi. A peine rentré en France, il décide d'aller aux Etats-Unis, qui font la part belle aux sportifs. Il en coûtera près de 400 dollars par mois à ses parents. Iacono choisit le meilleur club du monde, la Mission Viejo (Californie), qu'entraîne le célèbre Mark Schubert, détecteur incomparable de

Les méthodes autoritaires du coach = américain ne l'effraient pas. Curieusement. Car Franck lacono estime que, en France, - les entraineurs considèrent trop souvent les athlètes comme des machines à nager -. Sur ce plan, le Français sait désormais comment se forment les nageurs de classe mondiale. Et il accepte le jeu.

ler dans les affaires. » Ici, en France, ajoute-t-il, tout le monde se fiche du sport et des sportifs. - Franck lacono s'est exilé aux Etats-Unis: il n'est pas certain

La preuve, la voici : levé chaque jour à 4 h 30. Entraînement à 5 h 15 qui se termine deux heures plus tard. Dans l'intervalle, l'athlète

a fait cinq cents abdominaux, nagé

des séries longues au total de

2 500 mètres. Il a également fait de

la musculation. De 8 heures à

12 h 30 il va à l'école, et il consacre

ses après-midi à trois heures de nata-

tion. Pharamineux programme. Il

aura nagé près de 20 kilomètres

Qu'est-ce qui a alors changé dans

la tête du nageur français? . La

mentalité », dit lacono. En France,

l'entraîneur n'a pas vraiment d'auto-

rité sur son élève. Aux Etats-Unix

Mark Schubert dit en substance :

« Nage ou crève. » En tout cas : « Si

tu refuses de nager, retourne dans

la bonne : elle n'est pas toujours très

appréciée des Américains. Elle a plu

ambition. Rien alors ne le fera chan-

ger d'avis, car s'il devient une

vedette de la natation américaine. Il

entrera plus facilement à l'université

et trouvera moins difficilement des

débouchés : « Je veux, dit-il, travail-

Réussir est de toute évidence son

La méthode n'est pas forcément

dans sa journée.

ton pays. >

au Bellifontain.

apid-TELLA ISHOE

1 . S.

3 300 35

1 5 Mar 1 - 4: No.

41510 Talenta

Print as tracted

The section of the section of the section

ge Opens amenahm

Care tale prese

-----

121

\*\* "\*\*\*\*\*

: A==

1.25

.

11 ,272

No. of Lot Street,

"Care.

:E 3,-----

1

BESCHANE AZ

There will bear &

Carrier 7, trach

\$23/c# 32 : " ext

1

37.7.3

Par jes lemmes

Sora : Banny H.T.

"BREO Petco

EECHAINE FR3

Chistin a lautim.

A Strie Histores de l'house

And the same of th

1.2122356

199 .....

qu'il décide un jour de revenir dans GILLES MARTINEAU. LES RÉSULTATS

> 100 mètres dos 1. Richter (R.D.A.), 56 s 10; 2. Shemetov (U.R.S.S.), 56 s 38; 3. Zabolotnov (U.R.S.S.), 56 s 95.

MESSIEURS

200 mètres papillon 1. Gross (R.F.A.), I mn 57 s 05 (record du monde : ancien record 1 mm 58 s 01. par Beardsley E.-U.); 2. Fescako (U.R.S.S.), I mn 59 s 74; 3. Revelli (It.), 1 mn 59 s 84.

DAMES

800 mètres

1. Strauss (R.D.A.), 8 mn 32 s 12 : 2. Sonnenbrodt (R.D.A.), 8 mm 37 s 72; 3. Hardcastle (G.-B.), 8 mn 40 s 44. 200 mètres quetre nages

Geweniger (R.D.A.), 2 mn 13 s 07; 2. Nord (R.D.A.), 2 mm 15 s 55; 3. Gerasimova (U.R.S.S.), 2 mp 16 s 72 4 imes 100 mètres quatre mages 1. R.D.A. (I. Kleber, U. Geweniger

Geissler, B. Meinekeli-4 mn 50 s 79 (record du monde ; ancien record, 4 mn 5 s 88, par la R.D.A.) ; 2. Pays-Bas, 4 mn 12 s 78; 3. R.F.A., 4 mn 13 s 25. Natation synchronisée (duo)

I. C. Wilson et A. Dodd (G.-B.) 172,867 pts ; 2. M. Engelen et C. Eijken (P.-B.), 166,800 pts; 3. G. Hanisch et G. Scheller (R.F.A.), 166,634; 6, M. Hermine et P. Besson (Fr.),

UGC CHAMPS-FLYSEES WO- UGC BOULEYARD WF- UGC ODEON WO- UGC ROTONDE YO CINE SEAUBOURG LES HALLES VO - 14 MILLET BEAUGRENELLE VO - 3 MURAT VO UGC GARE DE LYON VF-'LES LMAGES VF ARTEL Créteil - ARTEL Rosny - ARTEL Port Nogent - AVIATIC Le Bourget

JACQUES PREVERT Epinay - ALPHA Argenteul - CYRANO Versailles



Greta Scacchi - Christopher Cazenove

CHALEUR et POUSSIÈRE un film de James Ivory

· Ambiance musicale u Orchestre - P.M.R. : prix moyen da repus - J., H. : ouvert jusqu'à... heures

DINERS

326-90-14 et 68-04 LAPEROUSE 51, quai Grands-Augustine, 6 F. dim. LE SARLADAIS F/sam.midi.dim.

522-23-62

2, rue de Vienne, 9=

J. 23 h. Grande certe. Mean dégustration : 240 F s.n.e. Carte à prix fine : 190 F, vin et service compris. Salons de 2 à 50 converts. CADRE ANCIEN DE RÉPUTATION MONDIALE. 1. 22 L CUISINE PÉRIGOURDINE. Mont 140 F, 1/2 vin du pays + café + alcoof de prune, avec feie gras, cassoniet au confit. SA CARTE 150/160 F.

Page 10 - Le Monde ● Dimanche 28 - Lundi 29 août 1983 •••

in a clister in lautes haurrica. Mani dir dir

The parties of the contract telegraphs with the parties of the contract telegraphs of the contract tel

Sept Collision for an annual states de bon carre den a cui sans Parencie XII Em

Manual Comments of the Comment Apple Medica Contractor Column

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Jeu: L'assessin est dans la ville. De J. Antoine et J. Bardin. Réal. G. Barrier, à Chartres. 21 h 50 Série : Shogun. D'après J. Clavell, réal. J. London. 22 h 55 Championnats d'Europe de natation à

23 h 10 22, v'iè le rock.

23 h 40 Journal. 23 h 50 Un soir, une étoile.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

20 h 35 Variétés: Joe Dassin. 21 h 35 Jeu : La chasse aux trésors. A

Quimper. 22 h 35 Sport : catch. 23 h 5 Journal.

#### 23 h 15 Musiclub

20 h 35 Cycle Shakespeare: Macbeth.
Réal J. Gold, avec N. Williamson, M. Dignam, J. Hazeldinc, I. Hogg (en version originale sous-titrée). 22 h 55 Journal.

Hommage à Wagner: 9 Symphonie, Chant de la terre, de Mahler, par l'orchestre du Festspiel de Bayreuth, Dir. P. Boulez.

#### FRANCE-CULTURE 17 h, James Joyce.

#### FRANCE-MUSIQUE

TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h, Concert (donné le 30 juillet 1983 au Festival de Bayreuth): la Tétralogie: le Crépuscule des dieux, de Wagner, par les chœurs et l'orchestre du Festival de Bayreuth; dir.: G. Solti; chef des chœurs: N. Balatsch.
22 h 30, Le clab des archives: Toscanini et l'Orchestre philharmonique de New-York (deuxième partie): œuvres de Rossini, Beethoven.

### Dimanche 28 août

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Emission islamique. 9 h 15 A Bible ouverte.

h 30 Orthodoxie. Présence protestante.

10 h 30 Le jour du Seigneur. Messe.

Téléfoot 1. 12 h 56 Face à Sas.

13 h Journal

13 h 30 Série : Enquête en direct : 14 h 30 Le Relais du dimanche.

Série : Les chevaux du soleil. Sports dimanche.

18 h 30 Les animaux du membe. Série : Les 40º rugissants.

D'après R. Hau et N. Tomalin. Réal. C. de Chalonge. Journal (et à 22 h 10). 20 h 35 Film: l'Incorrigible.

Film français de P. de Broca (1975) avec J.-P. Belmondo, G. Bujoid, C. Gérard (rediffusion). Un escroc sorti de prison et placé sous le contrôle d'une assistante sociale post-pénale, séduit celle-ci par ses fantaisies et reprend ses activités frauduleuses.

22 h 20 Droit de question. Gérard Bianchard, Jacques Chazot et Cavanna répondent à Nina Sutton, Leslie Bedos et Jeanne Foly.

23 h 5 Journal. 23 h 20 Lettre aimée.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

11 h 15 Cheval 2-3.

11 h 45 Gym tonic. 12 h 15 Souvenirs-souvenirs.

12 h 45 Journal. 13 h 20 Cirque Jean Richard.

14 h 15 Série : Kung Fu

15 h 5 Variétés: Si on chantait. 16 h 10 Série : Les amours des années folles.

17 h 15 La Penthère rose. 17 h 35 Histoire de la grandeur et de la déca-

dence de César Birotteau. 18 h 55 Stade 2.

20 h Journal 20 h 35 Série : Un pays, une musique.

L'Amérique latine : Porto-Rico. Réal. C. Fléouter. 21 h 30 Documenture : Toutes les voies d'eau

mènent... à la mer. De T. Maous, Réal.D. Berkani.

En France, 1 650 kilomètres de voies d'eau permettent le passage d'automoteurs de 3 000 ou de 5 000 tonnes. Un moyen de transport moins coûteux que la route ou le

rail, pourtant la batellerie française est en crise. 22 h 30 Chefs-d'œuvre en péril : l'aménagement des piages.

De P. de Lagrange. 23 h Journal.

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

D'un soleil à l'autre.

18 h 35 Pour les jeunes. 19 h 40 R.F.O. hebdo.

Série : Benny Hill.

20 h 35 Série : Histoires de l'himana. Le palais ducal de Mastone, réal. F. Corona.

#### 21 h 30 Aspects du court métrage français.

Les arcanes du jeu, de C. Picault. 21 h 55 Mister Magoo.

22 h 5 Journal. 22 h 30 Cînéma de minuit (cycle Charles Vanel) : la Belle Equipe.

Film français de J. Duvivier (1936), avec J. Gabin, C. Vanel, Aimos, V. Romance (N. rediffusion). Cinq ouvriers en chômage gagnent une importante somme d'argent à la loterie nationale et entreprennent de monter, ensemble, une guinguette au bord de la

O h 15 Prélude à la nuit. Ave Maria, de Dabrowski (Chorale inter-universitaire de Varsovie).

#### FRANCE-CULTURE

Marne

7 h 15, Horizon, magazine religieux.
7 h 40, Des jardins dans l'antre hémisphère : la Nouvelle-Zélande et l'Australie.

8 h. Foi et tradition. 8 h 30. Protestantisme. 9 h 10, Ecoute kraft.

9 h 40, Divers aspects de la pensée contemporaine L'Union rationaliste.

10 h, Messe, à Saint-Pair-sur-Mer (Manche).

11 h 2, Musique : à la découverte d'André Capiet (et à

12 h, Les génies du lieu : le musée Zadkine, à Paris. 12 h 40, Le temps d'aimer, le temps de mourir : philoso-

phie de la chanson réaliste, avec C. Jambet. 13 h. Thérapies thérapies : La « rigolothérapie ».

14 h 30, Hongkong 1997. 16 h 30, Voyage en architecture.

17 h 30, Le destin de Rossel, de R. Stéphane.

19 h 10, Concert (en direct du théâtre Dejazet) : Hommage à Caplet, avec L. Garaude, A. Pianes, piano.

#### FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Concert promenade. 8 h 5, D'une oreille l'autre.

11 h, Concert (en direct du Mozarteum de Salzbourg) œuvres de Mozart par l'orchestre du Mozarteum.

13 h 5, Magazine international.

14 h 4. D'une orelle l'autre : œuvres de Brahms, Busoni. Bach, Monteverdi, Debussy.

17 h, Comment l'entendez-vous? : réminiscences de l'Opéra : œuvres de Chopin, Bellini, Paganini, Bottesini...

19 b. Jazz vivant : le George Gruntz « Concert Big Band ». 20 h. Les chants de la terre. 20 h 30, Concert (donné au Carnegie Hall de New-York le

10 mars 1960) : le Paon, de Kodaly, le Mandarin merveilleux, de Bertok, Symphonie nº 2, de Brahms, par

l'Orchestre philarmonique de New-York, dir. F. Reiner. 22 h 30, Les figurines du livre. 23 h. Entre guillemets.

#### 0 h 5. Jazz d'emprunt : « Rencontres africaines ». TRIBUNES ET DEBATS

**DIMANCHE 28 AOUT** 

- M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicain, est l'invité de l'émission « Forum » sur R.M.C. à

**LUNDI 29 AOUT** - M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, est reçu au journal d'Antenne 2, à 20 heures.

#### 12 h 30.

### MOTS CROISÉS

#### PROBLÈME Nº 3524

HORIZONTALEMENT

I. Des femmes qui passent tout leur temps à éplucher. - II. Certains sont spécialisés dans les descentes. Où il n'y a donc pas de rouleaux. - III. Cri dans un cirque. Mot d'enfant. Nom d'un petit bonhomme. - IV. Artère. Peut être assimilé à 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 15 14 15

un rien du tout. Une forme du verbe latin. - V. Lettres pour artirer l'attention. Son esprit est acide. Dieu. Roi de Juda. - VI. Département. Du poids à perdre. - VII. Travaille mieux par les grandes chaleurs. Moment qui précède le départ. -VIII. Nom d'un chien. Un tout petit peu de liquide. Direction. - IX. Un soyer qui pent être plein de charme. Pas innocent. Tige. Pré-position. - X. Peut

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY

noir. S'usent à effacer nos fautes. - des filets. - XV. Peut être mise en XI. Traiter comme un cornichon. nontrice. Hors de combat.

être biene dans le Abréviation pour ceux qui n'ont pas envie de s'étendre. - XII. En France. Fut envoyée paître. Un homme qui nous met dans la bonne direction. - XIII. Un jeu qui n'est pas fait pour les chiens. A la noix, chez le boucher. Déchiffré. - XIV. Vieille ville. Mesure chinoise. Nom qu'on donne parfois à une femme qui a bien tourné. On peut en faire

#### **VERTICALEMENT** 1. Où l'on peut trouver du cochon.

2. Disposition à accoucher facilement. Pas très doux. - 3, patrie de philosophes. Partie d'un bassin. - 4. Participe. Pas aimable. Comme un ceil, quand on voit rouge. - 5. Peut représenter le patron. Rejoignit le troupeau. Nom qu'on donne à cer-

tain tampon. - 6. Cri d'horreur. Pour purger une commère. - 7. Ville d'Allemagne. Agent de liaisons. Bien frappé. - 8. Quand ils sont trop durs, on ne peut rien y faire rentrer. Pas sérieux. - 9. Un point sur la carte. Avant l'heure, La marjolaine. - 10. Abréviation pour un souverain. Pays. - 11. Demandé par celui qui veut être éclairé. - 12. Marque familièrement l'accompagnement. Pronom. Elément pour le calcul d'un quotient. - 13. Est moins belle à voir quand elle est toute nue. Fleuve côtier. Matière qui évoque le veau. - 14. Fournit de l'huile. Baie. Se froisse facilement. - 15. Pronom. Sont parfois très choux. Même pas saisies.

#### Solution da problème nº 3523

Horizontalement I. Libations. - 11. Eminence. -

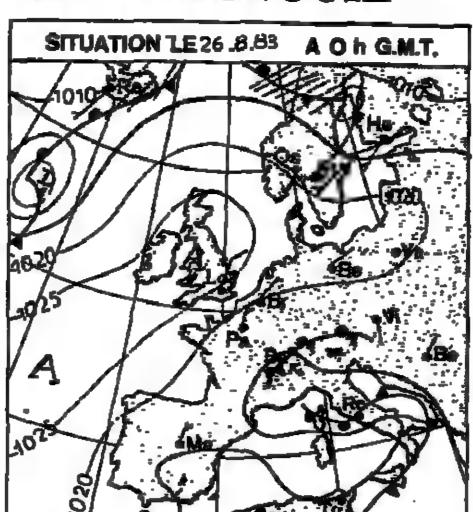
III. Gal. Moule. - IV. Igloo, Los. -V. Oie. Imams. - VL NN. Gerbe. VII. Nanan. Ion. - VIII. Ai. Lads. - IX. Ire. Gâtai. - X. Ressemelé. - XI. Estes. Sel.

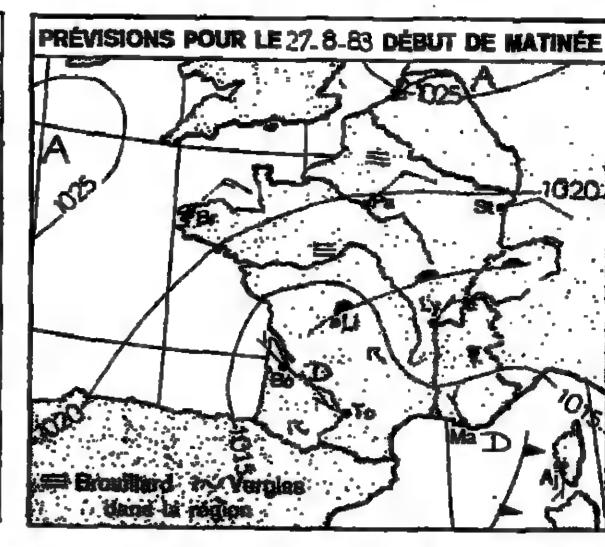
#### Verticalement

 Légionnaire. – 2. Imaginaires. - 3. Bille. Est. - 4. An. Al. Se. -5. Témoignages. - 6. Ino. Me. Dam. 7. Ocularistes. – 8. Nélombo. Ale. - 9. Essentiel.

GUY BROUTY.

### MÉTÉOROLOGIE





#### volution probable du temps en France entre le samedi 27 soût à 0 heure et le dimanche 28 août à minuit.

La France restera partagée en deux. la moitié sud étant influencée sur l'Espagne d'une dépression orageuse qui fait remonter sur nos régions méridionales de l'air instable chaud et humide, l'autre moitié du pays subissant l'influence de hautes pressions atlantiques surmontées d'une dorsale vers le

Dimenche, temps brumeux ou nuageux au début de matinée au nord de la Loire, sur le Bassin parisien, le Nord, le Nord-Est. Rapidement, le soleil réussira à percer ce voile de grisaille et il fera beau le reste de la journée. Toujours des températures de 23 °C à 24 °C. Près de la Manche, le soleil aura peut-être quelques heures de retard sur les Fiandres: en cours de journée, des nuages passagers sont probables, de l'Aquitaine et des régions pyrénéennes au Massif central au bord de la Méditerranée, à la valiée du Rhône et aux Alpes temps souvent naugeux avec de fréquentes ondées, surtout en bordure des montagnes. Les orages et ondées seront localement violents.

Entre ces deux zones des Charentes. de la Vendée au nord du Massif central. la Bourgogne et la Franche-Conté, le temps sera mi-figue, mi-raison avec de la brume le matin, puis des éclaircies, mais en fin d'après-midi, la tendance à l'orage devrait se développer. Il s'agira d'orages assez faibles et très isolés. Dans la moitié sud, toujours des températures de 25°C à 29°C.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris le 27 août

#### **JOURNAL** OFFICIEL

Sont publies au Journal officiel

• Relatif à l'émission de l'emprunt d'État.

Fixant la liste des actes profes-

• Modifiant et complétant le décret du 16 juin 1959 relatif au soutien financier de l'État à l'indus-

#### LE NOMBRE DES DÉTENUS A AUGMENTÉ DE 14 % EN UN AN

du samedi 27 août :

#### DES DÉCRETS

sionnels accomplis par les orthopho-

trie cinématographique.

#### Cette légère diminution sur un mois (- 1,4 %) était déià amorcée au mois de juin.

la août 1982, le nombre des détenus marque cependant une forte progression (+ 14 %). La proportion des prévenus, c'est-à-dire des prisonniers qui attendent d'être jugés, reste toujours élevée : 19 174 pré-

population pénale.

### CARNET.

#### Naissances

- Le docteur Marc VAUTHIER et Me, née Régine BELABRE, laissent à Brice

#### la joie d'annoncer la naissance de Ophélie,

le 21 soût 1983, à Paris-7. Décès

#### - On nous prie d'annoncer le décès, le 23 août 1983, de

Noé NYSENBAUM, aé à Wlodawa (Pologne), le 26 juin

#### déporté politique de 1943 à 1945.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité Sa fille et son gendre Sylvie et Michel Gribinski.

- M. Patrice Vayssière, Axel, Cristophe, Géraldine et leur famille ont la

#### douleur de faire part du décès de Mechthilde VAYSSIÈRE.

survenu le 24 août 1983.

3, rue de l'Université.

75007 Paris.

La cérémonie religieuse aura lieu dans l'intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

30, rue Madame. 75006 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde - sont priés D de joindre à leur enroi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité. hammen

- Mm Robert Vedrenne, son épouse.

Le professeur Claude Vedrenne et le docteur Anne-Marie Vedrenne, ses enfants. Le docteur Max Vedrenne et le doc-

teur Françoise Vedrenne. ses enfants.

Le docteur Françoise Vedrenne. sa filic, Me et M= Frans Mol.

ses petits-enfants,
M. et M. Olivier Bouchard,

ses petits-enfants.

ses petits-enfants, Bruno, Bertrand, Laurent, Patrick, Alain Vedrenne,

Marie-Adélaide et Anne Mol. ses arrière-petites-filles. ont la douleur de faire part du décès du

docteur Robert VEDRENNE, chevalier de la Légion d'honneur. médaille militaire, croix de guerrre 1914-1918.

survenu à Cannes dans sa quatrevingt-huitième année. Les obsèques religiouses ont été célébrées dans la plus stricte intimité fami-

Cet avis tient lieu de faire-part. 38, boulevard d'Alsace. 06400 Cannes, 8, rue Bonaparte, 75006 Paris, 150, avenue du Petit-Juas,

06400 Cannes.

Résidence du Port,

20217 Saint-Florent

citas, CH 1211 Genève 3.

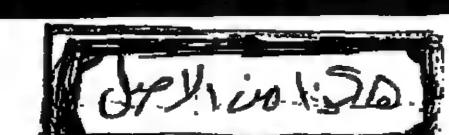
--- Le Monde - Dimanche 28 - Lundi 29 août 1983 - Page 11

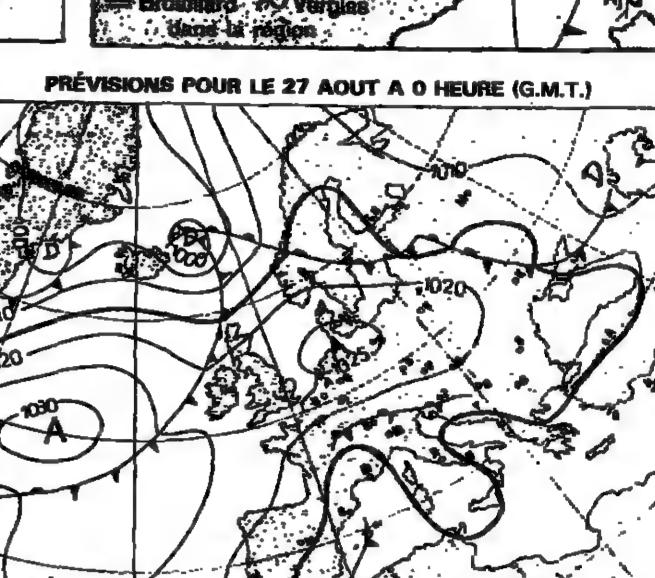
- On nous prie d'insérer l'avis sni-Toutes les personnes qui ont connu

M= Konstanze MARKI-BOEHRINGER décédée en 1960. sont priées d'écrire à Franziska Marki-Bochringer, sa fille, M-18-115320 Publi-

• Le gendarme meurtrier de Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne). Jean-Claude Delarue, a été inculpé vendredi 26 août d'homicide volontaire par Mª Janine Drai, juge d'instruction au tribunal de Créteil. Le gendarme, incarcéré à la maison d'arrêt de Fresnes, avait avoué le 24 août à son épouse que, saisi d'un brusque et inexplicable « coup de chaleur », lors d'une mission de police à la société Jacques Coutelle

de cannabis avaient été saisies, mercredi 24 août à Marseille, ont été remis en liberté le 25 août dans la soirée. Ils ont été mis bors de cause. (le Monde du 26 août),





à 8 heures, de 1020,1 millibars, soit 765,1 millimètres de mercure.

19; Nancy, 30 et 17; Nantes, 22 et 16; Nice-Côte d'Azur, 25 et 20; Paris-Températures (le premier chiffre Le Bourget, 26 et 17; Pan, 24 et 18: indique le maximum enregistré au cours Perpignan, 29 et 21: Rennes, 21 et 16: de la journée du 25 août ; le second le Strasbourg, 28 et 18; Tours, 23 et 17; minimum de la nuit du 25 au 26 août) : Toulouse, 24 et 18:

Températures relevées à l'étranger : Ajaccio, 26 et 18 degrés; Biarritz, 23 Alger, 31 et 17 degrés; Amsterdam, 26 et 19; Bordeaux, 23 et 18; Bourges, 21 et 16; Athènes, 30 et 20; Berlin, 25 et et 17; Brest, 21 et 14; Caen, 19 et 16; 15; Bonn, 31 et 13; Bruxelles, 27 et 15; Cherbourg, 21 et 16; Clermont- Le Caire, 35 et 22; îles Canaries, 27 et Ferrand, 21 et 16; Dijon, 27 et 17; Gre- 21; Copenhague, 21 et 14; Dakar, 30 et noble, 27 et 15; Lille, 25 et 17; Lyon, 26; Djerba, 31 et 26; Genève, 25 et 15; 25 et 18; Marseille-Marignane, 26 et Jérusalem, 27 et 15;

#### FAITS ET JUGEMENTS **DES POLICIERS TUENT**

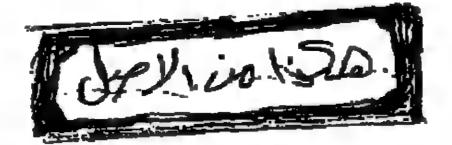
Le nombre des détenus dans les Un voleur à la tire, Mohamed Abprisons françaises était de 36 934 au delali, vingt et un ans, qui s'était réfugié au sixième étage d'un immeule août contre 37 460 le le inillet. bie situé place de la Madeleine à Paris, a été tué par le policier qui le poursuivait, vendredi 26 août vers 11 heures. Opérant dans la station Par rapport aux statistiques du de métro Madeleine, le jeune homme avait été pris en chasse par des gardiens de la paix. L'un d'eux,

**DES VOLEURS** 

du commissariat du huitième arrondissement, le poursuivit jusqu'au dernier étage, du 15, place de la Madeleine. Alors que le jeune homme venus au 1er août, soit 51.9 % de la avait cassé la vitre d'une porte qui bloquait sa course et brandissait un morceau de verre, le policier lui tira une balle en pleine poitrine. Entendu par l'Inspection générale des services (I.G.S.) de la préfecture de police, il estime avoir agi en

état de légitime désense, tandis que certains enquêteurs n'excluent pas qu'il ait perdu son sang-froid. Le jeune homme n'était pas armé et ne portait aucun papier d'identité. Connu des services de la police, il a pu être identifié par ses empreintes digitales. D'autre part, à Saint-Martin- d'Hères (Isère), deux voleurs qui opéraient dans un magasin de sport, ont été surpris par des policiers, vers 4 heures, vendredi, L'un des voleurs, M. Michel Marrone, âgé de vingt-deux ans, armé d'une barre de fer et d'un rasoir, a été tué par un des gardiens de la paix qu'il menacait. Après une reconstitution des faits, dès vendredi soir, le magistrat instructeur n'a retenu aucune charge contre le policier.

Isolation, il venait de tuer Ma Lemmonier, secrétaire de direction, qui lui résistait (le Monde du 27 août). · Le capitaine et les membres de l'équipage du . Fast Two . à bord duquel 4 tonnes et demie de résine



### Economie

#### LA SAGA D'IKEA

### « Le profit, c'est un mot merveilleux »

Stockholm. - Chéri (e), qu'est-ce qu'on fait dimanche ? Si nous allions faire un tour à IKEA? Mieux vaut prendre la voiture au cas où l'on se laisserait tenter par un lit ou un lampadaire... > Une fois par an au moins, les statistiques le disent, les Stockholmois prennent la direction du Virage du roi, un endroit ici bien connu. C'est là, I la périphérie de la capitale, que l'un des géants mondiaux de l'ameublement et de la décoration a installé son hypermarché - fort laid au demeurant, mais peu importe, c'est l'intérieur qui compte - et ses immenses perkings.

En cette fin d'été, il y a encore plus de monde que d'habitude car les nouvelles collections sont exposées. Chaque ménage a déjà reçu l'ouvrage best-seller de l'année, à savoir ce fameux catalogue de près de trois cents pages, en quadrichromie, tiré à plus de vinattrois millions d'exemplaires et traduit en neuf langues.

La clientèle ? Des jeunes et des moins jeunes, des riches et des moins riches, il y en a pour tous les goûts, et même les snobs, qui ne jurent pourtant que par le design italien, avouent en cachette que, une fois ou deux, ils ont acheté des produits IKEA.

#### De notre correspondant

L'empire IKEA, c'est aujourd'hui une chaîne de quelque cinquante magasins grande surface dans quatorze pays, sur tous les continents, à l'exception de l'Afrique, un chiffre d'affaires annuel proche de 6 milliards de francs, et environ eing mille employés qui, suivant la règle d'or de la maison, se tutoient. Bon gré, mal gré, même les Allemands ont dû s'y faire.

Le siège social scandinave est à Aelmhult, en Suède, le centre opérationnel à Humleback, au Danemark. Le fondateur et P.-D. G. du groupe, M. Ingvar Kamprad, a, lui, élu domicile à Lausanne en 1977. Il assure qu'aucune préoccupation fiscale n'est à l'origine de son déménagement et qu'il souhaitait tout simplement apprendre le français.

Le sigle IKEA résume on ne peut mieux la saga de ce génie des affaires : I comme Ingvar, K comme Kamprad, E comme Elmtarvd (le nom de la ferme familiale) et A comme Agunnaryd, le canton. Il fait ses débuts à dixsept ans, en 1943. Son père, d'origine allemande, lui prête trois billets de 100 couronnes avec lesquels le jeune Ingvar va se lancer dans la vente par correspondance de graine de carottes et de crayons à bille.

Il continue ce petit commerce pendant le service militaire, et l'on raconte que le soldat Kamprad recevait quotidiennement plus de courrier que le régiment entier... Au début des années 50. toujours par voie postale, il vend un lot de chaises, et le voilà lancé dans l'ameublement. Pour réduire les frais de transport, mieux vaut alors s'installer dans une ville où il v a au moins une gare ferroviaire et son choix se porte sur Aelmhult, dans cette province du Smaaland de la Suède méridionale où fourmillent les petites entreprises et les idées.

#### Une foule si dense....

Ingvar Kamprad v rachète une vieille ébénisterie pour 35 000 couronnes et commence à élaborer le système qui fera son succès : il distribue un catalogue de meubles, le client passe sa commande, laquelle est transmise à un sabricant local qui livre directement la marchandise au client. L'idée est astucieuse : pas d'investissements en équipements de production, pas de stocks, pas besoin de capitaux énormes, et TKEA devient rapidement synonyme de produits « bon marché », même si la qualité, à cette époque, laissait encore à désirer.

Le premier supermarché du groupe est inauguré en 1958 à Acimhult et devient vite une attraction touristique. Sept ans plus tard, trente-cinq mille personnes font la queue le jour de l'ouverture du grand magasin de Stockholm. La foule est si dense que certains dirigeants de l'entreprise songent à introduire un droit d'entrée, mais le projet est vite abandonné car on s'aperçoit que les visiteurs curieux ne repartent iamais les mains vides...

En 1969, IKEA s'installe au Danemark et franchit pour la première fois les portes de la Scandinavie en 1973 avec l'ouverture d'un point de vente à Zurich. L'Allemagne fédérale, l'Autriche, ies Pays-Bas, la Norvège, la France et le Canada suivront. Des accords locaux ont été passés avec l'Australie, le Japon, Hongkong, Singapour et l'Islande. Prochain dési : les Etats-Unis.

Les possibilités d'expansion d'IKEA sont théoriquement illi-

mitées, dit-on fièrement à Aelmhuit, car dans le monde entier les gens souhaitent, pour leur foyer, des meubles beaux, fonctionnels et pas chers. Les meubles plaisants doivent être accessibles au plus grand nombre et ne pas ètre seulement réservés aux catégories aisées. » C'est la philosophie de l'entreprise, à qui l'on a reproché, non sans raison au début, de tout simplement copier les collections - design -. Aujourd'hui, toutefois, elle offre une gamme de quinze mille articles qui séduit aussi bien les Norvégiens que les Autrichiens et qui couvre à peu près l'ensemble de l'ameublement et de la décoration, allant de l'agencement de l'atelier de bricolage au garage à l'aménagement du

#### A l'écossaise

Bien des concurrents se demandent par quel tour de passe-passe ce diable de Kamprad parvient à maintenir des prix aussi bas. Et pourtant, la recette paraît simple : les meubles sont vendus en kit et le client les monte à domicile. dans la plupart des cas sans surprise désagréable : les vis entrent dans les trous, ce qui n'empêche pas certains de dire qu'IKEA a trop tendance à confier le contrôle de qualité des produits à ses acheteurs... Les stocks sont gérés par ordinateurs, les longues séries permettent d'abaisser les coûts de production et assurent une sécurité aux quelque mille soustraitants qui travaillent pour la firme. 60 % sont des fabricants suédois, 10 % des Norvégiens ou des Danois et 12 % des firmes d'Europe de l'Est - de R.D.A. et de Pologne en particulier. Le groupe a aussi monté une fabrique près de Leningrad. En revanche, la conception et le « design » des meubles sont - toujours scandinaves: • Il faut absolument garder cette touche, il est inutile de concurrencer les Belges en essayant d'imiter le mobilier beige. -

Par ailleurs, le personnel est « mobilisé » et vit dans un climat quasiment mystique où l'on demande presque à chacun de ces superemployés de sacrifier une bonne partie de leur vie privée pour l'entreprise, où l'on met continuellement en garde contre la bureaucratie, la centralisation des décisions et l'hésitation, qui est l' « ennemie de toute forme de développement -. C'est ce qu'on appelle l' - esprit IKEA -, le sentiment ou l'impression d'être membre d'une grande famille. avec les devoirs que cela implique, et qui pose quelques problèmes aux syndicats, pour qui cet - esprit - et les traditionnels « sapins de Noël » ne sont que

Quant au patron de cet empire, les succès ne l'ont pas grisé et il reste fidèle à ses vieux principes : premièrement, gagner de d'argent : deuxièmement, en économiser le plus possible; troisièmement, développer l'entreprise seulement lorsque l'on en a les movens financiers. « Le profit, c'est un mot merveilleux », aimet-il à dire, ou bien : «Le gaspillage est un péché », ou encore - Les solutions coûteuses sont toujours proposées par les médiocres. » Il a horreur de la « réunionite - et les conférences se déroulent souvent debout,

Ingvar Kamprad n'a guète changé ses petites habitudes. On ie dit même avare, comme tous ces habitants de la province du Smaaland, que l'on compare souvent aux Ecossais... Il voyage en seconde classe, descend dans les

hôtels modestes ou les gasthaus. et le conseille à ses collaborateurs. · car c'est là que l'on rencontre la clientèle d'IKEA . Il n'aime pas les cravates, achète si possible ses vêtements en solde et recommande à son épouse de profiter des affaires de la semaine » lorsqu'elle va faire ses commissions. Ses hobbies? La culture des tomates et l'étude des grandes surfaces... Et, bien entendu, • son = entreprise.

Ingvar Kamprad est d'une nature discrète et n'aime pas faire parler de lui, comme certains de ses camarades P.-D. G. qui se lancent volontiers dans le débat politique. En Suède, celui-ci tourne surtout pour le moment autour du projet de fonds de salariés tendant à rendre les syndicats copropriétaires des entreprises. Selon les grands patrons de l'industrie, ce projet va, sans coup férir, plonger l'économie suédoise dans un système de démocratie populaire. Dans cette querelle, Ingvar Kamprad a jusqu'à présent gardé le silence: • Si je me prononce dans un sens ou dans un autre, je risque, dit-il, de perdre un client, et ça je ne le veux pas......

#### Echapper au fisc

Toujours est-il qu'en déclarant conférence industrielle, qu'il allait transférer progressivement la totalité des actions familiales à la fondation néerlandaise IKEA Stritching, il a suscité quelques remous. Voulait-il ainsi éviter que les syndicats prennent une part du capital social de « sa » maison? Désirait-il échapper au fisc et aux droits de succession? Il s'en défend et indique simplement qu'il prépare l' après-Kamprad », qu'il veut ainsi assurer la poursuite du dynamisme de l'entreprise et que cette fondation. qui existe déjà, sera gérée par des personnalités qualifiées. Chaque année, à partir de 1985, elle décernera d'ailleurs un prix - Pour la promotion de l'architecture et de l'environnement inté-

- Il n'est pas sur que mes fils. agés de dix-neuf, dix-sept et quatorze ans, veuillent prendre la relève ou possèdent les capacités pour le faire. Et on ne sait jamais ce qui peut se passer s'ils se marient mal. Autant éviter dès maintenant d'éventuelles déchirures. Je dois penser d'abord à ma société et à ses employés ».

souligne le patron d'IKEA. La structure du groupe est particulièrement complexe, avec trois holdings et un portefeuille familial difficile à évaluer. Et le P.-D.G. de cette multinationale de l'ameublement garde son côté énigmatique. Sans parler directement des « fonds de salariés », il dit: « Aucun Etat n'est capable de mieux gérer cette entreprise que moi . et il rêve de pouvoir appliquer ses méthodes à l'aide au tiers-monde, qui se perd en gaspil-

Sans doute est-il inquiet pour l'avenir économique de la Suède : il a la nostalgie de cette époque pas si lointaine où tout un peuple a décidé de serrer les coudes pour sortir le pays de la pauvreté etassurer à tous un standing de vie décent. Si les élèves suédois apprennent à l'école que Per-Albin Hansson, l'un des pères de la social-démocratie, a bâti la société de bien-être, on a coutume de dire qu'Ingvar Kamprad l'a meublée. Mais aujourd'hui, à cinquante-sept ans, ne serait-il pas en train de préparer le déménage-

ALAIN DEBOVE.

### Revue des valeurs

#### **BOURSE DE PARIS**

Semaine du 22 au 26 août

#### Et de sept!

UIL pleuve ou vente sur Wall Street, la Bourse de Paris poursuit son bonhomme de chemin et cette semaine encore, les actions françaises ont vivement progressé en dépit des opérations de liquidation mensuelle qui ont géné-ralement pour effet de restreindre les initiatives des opérateurs pen-

Dès lundi, à l'occasion de la séance consacrée à la « réponse des primes », le palais Brongaiart tenait à manifester sa boune humeur semaine que le ton est appara plus caime rue Vivienne, avec un léger repli jeudi (0.26 %) et un indicateur instantané pratiquement étale à la veille du week-end.

Bref, en cing séances, les titres français négociés sur le marché à terme out encore progressé de 2,5 % en moyenne, et le terme du mois d'août s'est achevé sur un bond de 10 % au plus fort de l'été. « Et de sept! », constatait-on avec entrain autour de la corbeille. En effet, depuis le début de cette année 1983, qui a vu se dérouler huit opérations de liquidation, sept d'entre elles ont été gagnantes, la cote n'ayant accepté de baisser pavillon qu'an mois de juin. En huit mois, les cours out opéré une montée en flèche de 40 % en moyenne pour les actions françaises et de 55 % pour les titres

Oui dit mieux ? Sans perdre de temps à chercher une réponse précise à cette question, la clientèle - surtout étrangère - se contente de transmettre au jour le jour ses ordres d'achats, en essavant de miser juste. Une tâche difficile quand, les uns après les autres, quasiment tous les compartiments de la cote out été passés au peigne fin. De très nombreux titres sont actuellement à leurs plus hauts niveaux de l'année, et il devient périlleux d'escompter de nouvelles plus-values quand on est à la merci de prises de bénéfices mathématiquement inévitables. Alors, on se contente de jeter son dévoiu sur tel ou tel secteur qui a un peu traîné les pieds jusqu'ici.

Cette fois, ce fut encore celui de la distribution, où pêle-mêle -Galeries Lafayette, Printemps, Viniprix, Euromarché, Guyenne-Gascogne - n'eurent même pas à jouer les coquettes pour s'attirer les faveurs des boursiers. Sur un autre registre, Michelin a interprété un très bean solo en hissant son titre jusqu'à 800 F pour kui permettre de revenir à 798 F en fin de semaine, mais, incontestablement, la grande redette de ces cinq séances aura été Peugeot.

Il faut pourtant avouer qu'avec ses quelque 6 milliards de francs de perte pour les trois dernières années et un endettement qui doit avoisiner au bas mot les 30 milliards de francs, le Lion de Sochaux avait beau faire des effets de crimière, les commis avaient depuis longtemps relégué ce titre au fin fond de leur carnet noir, derrière les notes de restaurant, en attendant des jours meilleurs.

Bizarrement, pourtant, l'action du constructeur automobile cotée à la corbeille s'adingeait discrètement 6.3 % de hansse jeudi. Sans laisser le temps aux professionnels de s'interroger plus avant sur cette performance surprenante, le titre, qui avait clos le séance ce jour-là à 193 F, franchissait aisément les 200 F vendredi en début de séance, puis 205 F (ce qui faisait dire à tel boursier espiègle que « la firme de Sochaux a enfin trouvé un nouveau modèle, la 205... »). L'action Peugeot conclusit alors à 206,50 F - peudant que deux agents de change ramassaient frénétiquement tous les titres qui passaient à leur portée, — effectuant ainsi un tracé sans faute de 14 % en deux séances seniement.

Sous les lambris du paleis Brougniart, on tenait conseil. Pour les ums - les moins nombreux mais assurément les plus bruvants. l'affaire était dans le sac : Peugeot allait être nationalisée... C'était oublier un peu vite que, « rampante » ou pas (on l'a vu avec le récent épisode de la Générale des eaux), le « chiteau » ne veut plus entendre parier de nouvelle nationalisation.

Seion d'autres professionnels à l'écoute de Radio-Vivienne, dont les bulleties sont surtout faits de runeurs et chuchotements, les pouvoirs publics auraient donné leur accord au plan de licenciement, présenté par Automobiles Peugeot en juillet dernier. Pourtant, la mission d'expertise confiée à M. Prada n'en est qu'à ses tout débuts, et les deux dirigeants du groupe, MML Parayre et Calvet, prement actuellement quelques jours de congés, profitant de la traditionnelle interruption d'activité au mois d'août dans ce

Enfin, les plus matins glissaient à qui voulait l'entendre que si, le titre moutait, c'était tout simplement parce que Peugeot voulait lui offrir une cure de jouvence dans la perspective de sa prochaine émission d'emprent (1 milliard de francs au maximum sous forme d'obligations convertibles et autant de bons à souscription d'actions) reportée en raison de l'annouce du fameux plan de licen-

Là encore, c'était négliger l'annouce de l'empreut d'Etat, qui a ou pour effet de « nettoyer » le calendrier des émissions, relégnant à la mi-septembre toute émission d'emprunt importante. De plus, Pémission à warrants de Peugeot ne devrait finalement porter que sur moins d'un demi-milliard de francs.

Difficile de tirer une conclusion de toutes ces suppositions. Pourtant, un « geste » du gouvernement sur le voiet social ne doit pas être exciu, mais il ne saurait se passer de l'ébauche d'une « meilleure structure financière », pour reprendre l'expression de M. Delors, avec l'arrivée de nouveaux partenaires dont la nationalité ne devrait pas être obligatoirement française, pas plus que l'origine nécessairement industrielle.

SERGE MARTL

2 030

1 265

4 485

811

#### **VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT** MARCHÉ LIBRE DE L'OR TRAITÉES A TERME 19 août | 26 août Or tim (killo en barre) Nbre de Val. sa - Hole on Impet) . . 107 000 1 108 000 cap. (F) Pièce française (20 fr.) Pièce transpise (10 fr.) Pièce suiese (20 fr.) ... 580 000 114 440 970 Pièce latine (20 fr.) ... @ Pièce tunitiegne (201<sub>c.</sub>) Souversin ...... C.N.E. 3 % . . . . 13 150 40 529 005 810 Souverale Elizabeth II 🔒 B.S.N. (1) ...... 13 415 27 413 510 133 050 26 217 810 4 220 4080 - 10 dollars 2 000

€ - · 5 dollers ....

• - 20 tourits

a - Staubles

- 50 pends ....

-- 10 tierins ....

L'Air liquide (1) . 49 410 22 727 948

Michelin (1) .... 27 960 22 578 860

(1) Quatre séances seulement.

				· .	
I	E VOLUM	e des tra	NSACTION	IS (en france	s) ·
	22 août	23 août	24 soût	25 août	. 26 soûz
Terme	249 669 098	. 323 229 516	_264794174	238 457 419	211 819701
R. et obl Actions	670 987 298 112 448 488			1 074 057 990 116 562 761	
Total	1 033 104 884	1 035 063 857	1017040576	1 429 078 170	1 149 315 102

INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 31 décembre 1982) Franc. ... Etrang. 157,2 155,1

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

(base 100, 31 décembre 1982) Tendance . 144,2 146,3 145,8 (base 100, 31 décembre 1982) 137,3 | 137,4 Indice gén. 136 137,7

#### **BOURSES** ÉTRANGERES

**NEW-YORK** 

serve fédérale d'intervenir sur le dités leur procure quelque soucis.

Cette dernière attitude du « Fed.» est pressentie par certains comme une unlouté de « resserrer les boulous » et les investisseurs ont préféré s'en tenir à quelques opérations sporadiques sur les actions. Vendredi soir, l'indice Dou Jones des valeurs industrielles se situair à 1.192,07 points en buisse de 2,13 points seulement sur la semaine

The state of the s

**国际通过**从1000年 1000年 1100年 1100

幸福なる お なち (な

Partie to the second

世後2000年の日本の日本

Street, in the second

STATE OF THE PARTY OF THE REAL PROPERTY.

Establish to the

Please of the second

dr. op ...

/ RE:

F16.2

\$5 875.

esporta C.E.E.

The state of the s

Service of the servic

River of Strate

Cours 19 soft - 26 soft 26 sof
A.T.T. 64 1/8 64 3/4 Booing 38 5/8 37 1/4
Boeing
Chase Man. Bank
Du Pont de Nem . 49 1/8 52 3/8
Eastman Kodak 67 1/4 66 1/8
Exam 38 3/8 37 5/8
Ford   56 1/4   54 7/8
General Electric ) 47 1/2   48 1/4
General Foods 44 3/4 43 3/8
General Motors 68 3/8 68 1/2
Goodycar 29 1/4 28 3/4
LB.ML 122 1/4 118
LT.T. 41 5/8 41 3/4
Mobil Oil
Pfizer 36 5/8 37 3/8
Schlamberger 61 1/8 50 1/2
Tercaco
U.A.L. Inc
Union Cartide 64 3/4 67 1/8
U.S. Steel 27 3/8 27
Westinghouse 43 5/8 43 1/8
Xerox Corp 453/4 457/8
20074 . 40 176

#### FRANCFORT

Ex repli Les acheteurs étant pratiquement ab-

sents, du marché, la cote a fait machine en arrière cette semaine, les opérateurs ne paraissant pas suffisamment rassurés par le raffermissement du deutschemark sur les marchés des chauges. Le marché obligataire a été mienx

orienté que les actions mais l'indice de la Commerzbank s'établissait vendredi soir à 927,50 centre 942,20 huit jours plus tot.

	Cours: 19 dout	Cours 26 août
A.E.G. B.A.S.F. Beyer Commerzbank Demischebank Hoechst Karstadt Mamesman Siemens Volkswagen	70,60 156,56 152,80 172,50 363 159,20 267 143,30 345 225	76 150,10 149 165,70 311,50 155,10 253 137,80 338 217 70
× 05 m	2000	

#### LONDRES

Irrégulier ... L'hésitation de New-York a déteint sur le Landon Stock Exchange où les actions britanniques ont subi mardi leur nhos forte baisse quotidienne enregistrée depuis deux ans, lorsque l'indice F.T. » a brutalement chuté de plus de 16 points en raison de rumeurs faisant état de nouveiles compressions budgétaires et de la vente de 12 millions de livres sterling de titres de la part d'un im-

portant fonds de piacement. Le redressement opéré en fin de somaine n'a pas permis de rattraper le terrain perdu et les indices « F.T. » se sont établis ainsi : industrielles : 722,1 contre

135,7; mines d'or : fonds d'Etat : 79,60 c	678,5, co	otre 60 51.
	Cours 19 août	Coun 26 act
Bowater	343 243	343 216
Courtaulds De Boers (*)	442 164 18 7/16	438 102 9,6
Duniop Free State Ged. (*) Glazo	57 48 1/2 860	54 48 2,
Gt. Univ. Stores	523 536	536 - 532
Shall Unilever Vickers	634 780 125	629 776
War Loan (*) En dollars:	34.7/8	35

#### TOKYO En housse

Contrastant avec la morosité percepble sur les principaux marchés internstionaux. la Bourse de Tokyo s'est inscrite en hausse. l'indice Nikkel Dow Jones atteignant hundi son record historique à plus de 9 200 yens pour cioturer vendredi à 9 158,61 yens, en progrès de 21,48 points sur le véndredi piécédent. L'indice général, lui, a cédé 1,16 point, à 677.99. Compensant l'absence des acheteurs rippons, les investisscors étrangers out pais le relais et leurs achats out dénanté les ventes dans le proportion de 14,8 milliards de yens contre 1,04 milliard la semaine price

		Cours 26 note
Akai Bridgestone Canon Fuji-Bank Honda Motors Matsushita Electric Minsubishi Efeavy Sony Corp	495 1 510 508 868 1 650 298 3 376	500 970 1 500 205 3 320
Toyota Motors	1 190	1 190

Banque mondiale azimuts

and the section of the second Marge undfreglifteite, der etengeneiten = A tien & Robert fat & me ! The whole is the production one in the and the company of th the analysis of the last the statement of the

CANNET CHARLES HAVE A

PARM

their palameters with their states and an

the second section of the second section is the raining the the sales of the sales of the . . of Born Barren The Annual Property of the Property of the Party of the P and the state of the state of

will be some special and private and the to provide the control of the control of the thropian

C. C. THE R. P. LEWIS CO., LANSING MICH. LAST But say the gar to prove ... A . St. o real dies. It is a gate and and a 

- AND STANDARD NEW YORK AND DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO Education of the second The same service & here and the secondary of the gefin dent dent Te The state of the s proceeding to the second to th

Me de the Bullion of the second of the second wife. Control of the second 4 moderates The state of the s

Service of the servic 18 Ce ----A Marian Company ABOUT SECTION de constitue de asmission

The said water to be seen the said by the visit of the property was a best of the The same of the sa S-ST-MANAGE - - MANAGE A THE PLANT NAME OF STREET ig fin mer Ang Berfelbebene a geben mitter The state of the s the filler of picts silver was in specialists 5 with authority gen. - Breffich.

tous azimuts

C'est un emprunteur français, la

Caisse centrale de coopération éco-

nomique (C.C.C.E.), qui a rouvert

cette semaine le marché primaire

des euro-émissions à taux fixe libel-

lées en dollars des Etats-Unis, en of-

frant dans cette devise 75 millions

d'euro-obligations à douze ans. Pro-

posé au pair, avec un coupon annuel

de 12,625 %, l'emprunt, qui est ga-

ranti par la République française, a

été accueilli avec une certaine ré-

serve parce que sa durée est trop

longue. Par contre, le coupon a sé-

duit. Mais son niveau élevé a éu

pour effet d'entraîner la baisse des

cours d'un certain nombre d'autres

curo-émissions françaises sur le mar-

ché secondaire. Vendredi, le papier

de la C.C.C.E. était offert avec une

décote de l'ordre de 1,75 % sur « le

marché gris», c'est-à-dire celui qui

s'instaure temporairement durant la

période de souscription publique. A

reconnaître qu'il est difficile de pla-

cer du papier à douze ans, et encore

plus de lancer une euro-émission

d'une telle durée. En réalité, il

n'existe aucun moment vraiment op-

portun pour ce type d'opération. Si

le marché est manyais il est inutile

de le solliciter, et s'il s'améliore, les

curo-emprunts à plus courte

échéance sont cenx qui suscitent

La Banque mondiale a été plus

heureuse en venant offrir à son tour

avec un coupon annuel de 12 %, et

au pair. Ces conditions ont été ju-

gées favorablement. Les euro-

obligations étaient en fin de semaine

demandées avec une décote d'envi-

ron 1,125 %, soit moins que la com-

mission de 1,25 % que les banques

recoivent pour récompenser leurs ef-

forts de placement : mais comme il

en a été avec la C.C.C.E., l'euro-

emprant de la Banque mondiale a

provoqué une baisse des cours du

marché secondaire, contraint de se

réajuster. Ce dernier naviguait en

effet dans le brouillard depuis que le

Le marché des euro-émissions li-

bellées en deutschemarks s'attendait

que la Bundesbank durcisse sa politique monétaire, ce qui ne s'est fina-

lement pas produit. A plus long

terme, cependant, la situation reste

préoccupante à cause de la faiblesse

de la devise allemande. Le commen-

zaire d'un banquier suisse qui, jendi,

soulignait que, même si le taux d'es-

compte avait été augmenté de 2 %

en Allemagne, cela n'aurait rien

changé quant à la vulnérabilité du

deutschemark, en dit long sur la piè-

tre estime en laquelle la devise alle-

mande est tenue sur l'euromarché.

Celui-ci réprouve le laxisme écono-

mique et monétaire des autorités al-

lemandes. Aussi, les investisseurs

étrangers se détournent-ils du papier

Succès pour la C.E.E.

sisse dans ce secteur, il faut vrai-

ment que l'émetteur soit prestigieux.

C'est le cas de la Banque mondiale

qui, en même temps qu'elle sollici-

tait le secteur libellé en dollars, est

venue offrir 300 millions de

deutschemarks. L'émission a été

proposée au pair avec un coupon an-

nuel de 7,875 %, et sa durée relative-

ment brève, puisque de six ans, lui a

valu une bonne réception. En revan-

che, l'Arab Banking Corpora-

tion,qui, vingt-quatre heures plus

tot, était venne rechercher son mil-

lion de deutschemarks, n'est pas par-

venue à soulever beaucoup d'enthou-

sisame, malgré une durée de cinq

ans seujement, un coupon de 8 % par

an, et un prix d'émission de 99,25 %.

Si la grande banque arabe, dont le

capital social est de 1 milliard de

dollars, est fort connue sur le mar-

ché des eurocrédits bancaires, elle

l'est moins sur le marché euro-

obligataire. En outre, le fait que le

tiers de son actionnariat soit détenu

par le gouvernement libyen n'a pas

arrangé les choses. La Libye n'est

guère populaire chez les investis-

Le marché de l'ECU s'est affaibli

cette semaine. Les cours des euro-

émissions financières ont soudaine-

ment baitsé mercredi d'environ un

demi-point. Sur le marché primaire,

Teuro-emprunt à sept ans de l'Union

Bank of Norway s'est avéré ce que

l'euro-jargon appelle un «flap» et le

français un «four». Trop bas, le cou-

pon annuel de 11,125 % n'a pas

convaincu le dentiste belge de retour

de vacances. Ouoique le montant de

l'émission soit loin d'être entière-

ment souscrit, son volume a été aug-

menté de 10 millions, pour être

porté à 40 millions d'ECU. Cete dé-

cision est la conséquence du «swap»

Seurs internationaux.

Pour qu'un euro-emprunt réus-

libellé en deutschemarks.

secteur primaire était fermé.

200 millions de dollars sur dix ans.

Pintérêt.

PRINT

décharge de la C.C.C.E. il fam

arrangé dans la coulisse afin de permettre à la banque scandinave d'échanger son emprant en ECU contre du papier à taux d'intérêt variable libellé en dollars.

Devant le fléchissement général du marché, la C.E.E. a décidé de se montrer plus généreuse que la banque norvégienne en offrant un coupon de 11,25 % sur l'emprunt à dix ans de 50 millions d'ECU qu'elle a iancé vendredi soir. La décision a été judicieuse. Dès l'annouce de l'émission, la demande s'est avérée extrêmement forte. Le prix d'émission sera fixé le 6 septembre.

Le Maroc a officiellement confirmé son intention de rééchelonner sa dette extérieure à moven et à long terme, ainsi que nous l'annoncions la semaine dernière. Les eurobanquiers concernés sont convoqués, début septembre, au ministère des finances à Rabat, Le F.M.L. tera à la réunion au cours de laquelle le gouvernement marocain apportera des précisions sur la situation économique et financière du pays. D'ores et déjà, les autorités marocaines ont souligné qu'elles n'entendaient pas demander le rééchelonnement de la dette financière à court terme.

CHRISTOPHER HUGHES.

- L'emprunt d'Etat pourrait sortir vers le 20 août », annoncionsnous à la fin juillet dans ces colonnes (le Monde daté 31 juillet-1= août) en indiquant qu'il pourrait être lancé à 13.30% ou 13.50% compte tenu des rendements pratiqués alors sur le marché obligataire, pour un montant compris entre 10 et 15 milliards de francs.

Avec quatre jours de décalage sur cette date. la Rue de Rivoli a annoacé mercredi 24 août au soir. à l'issue de la traditionnelle réunion du comité des émissions, un emprunt d'Etat d'un montant total de 15 milliards de francs, mais - et c'est là une importante innovation en deux tranches :

- la première, d'une durée de dix ans, remboursable in fine (en une seule fois à la fin de cette période) et assortie d'un taux d'intérêt de 13,70%;

- la seconde, d'une durée un peu plus longue (douze ans), également amortissable in fine et avec un taux

de cet emprunt d'Etat pourront donc

qui leur assure une rémunération nette de 10.3 % environ dans le promier cas (après prélèvement libératoire de 25%) et de 10% environ dans le second, assimilable à un T.M.O. Si le montant total de l'emprunt est bien de 15 milliards de francs, sa répartition entre les deux formules offertes à la souscription n'est pas déterminée exactement, les pouvoirs publics ayant préféré laisser ce choix aux souscripteurs, plutôt que d'imposer deux sommes dis-

La première remarque qui vient à l'esprit est le long délai écoulé entre cette dernière émission, au début de l'année, et le présent emprunt d'Etat, la raison étant que l'emprunt obligatoire de juin 1983 a déjà ponctionné l'épargne privée de 14 milliards de francs environ (12 milliards seulement selon les propos tenus par M. Delors à Europe 1) et qu'il était donc impossible de lancer un nouvel emprunt d'Etat avant

Compte tenu de l'émission de janvier, de l'emprunt obligatoire et de la présente émission à deux étages, le recours direct de l'Etat au marché obligataire réprésente, à l'heure actuelle, 37 à 39 milliards de francs, selon les calculs, alors que le ministre de l'économie évalue à 50 milliards de francs environ les besoins d'emprunt pour l'année (contre 40 et 25 milliards respectivement en 1982 et 1981), afin de couvrir environ 40 % du déficit budgétaire

1983), or qui laisse supposer une troisième émission (de 10 à 15 milliards) au quatrième trimestre. A ce niveau, les pouvoirs publics respecteront grosso modo les mêmes proportions que précédemment à l'égard d'un marché obligataire en pleine expansion: 25% pour les émissions d'Etat, environ 40 % pour les entreprises privées et près de 35% pour les entreprises publiques.

Si les milieux financiers ge contestent pas la volonté de la Rue de Rivoli d'allonger la durée de l'épargne longue (dix ans au lieu de huit pour le précédent emprant), de nombreux spécialistes s'interrogent sur la raison qui a poussé le gouvernement à offrir un taux de 13.70 % pour la première tranche (ce qui a tout de même l'avantage de nous ramener en octobre 1980 lors de l'emprunt de 10,5 milliards de francs qui comportait un taux de 13,80%), alors que, de l'avis générai une rémunération de 13,50% aurait été bien suffisante.

A croire que les services de M. Delors craignaient que d'autres émissions (telle la dernière en date. celle de la B.F.C.E. assortie d'un taux de 14,30 % avec, pourtant, une signature imparable, celle de l'Etat) ne fassent ombrage aux 15 milliards de francs qui devront être placés pendant la première quinzaine de septembre par les guichetiers, d'où l'idée de donner un petit coup de pouce de 0,20 %. Après tout, si l'Etat accepte de payer ce prix, qui s'en offusquerait? L'essentiel est qu'à 13,50% ou 13,70%, ces taux s'inscrivent dans le droit fil de la baisse constatée sur le marché secondaire (le taux moyen entre les deux tranches est de 13.45%).

Naturellement, cette semaine, les taux de rendement des emprunts d'Etat ont immédiatement « collé » aux dernières conditions d'emprunt (13,29% pour ceux à plus de sept ans contre 13.04% le vendredi précedent, et 13,34% contre 13,06% pour ceux à moins de sept ans), mais les autres emprunts n'ont pas subi de renchérissement important : 12,64% (net) pour le secteur public (contre 12,57%) et 14,19% (brut) contre 14,13%, ensin un taux de 13,33% (contre 13,36%), net, pour les emprunts du secteur industriel. et de 14,94%, brut, contre 14,95% la semaine précédente.

Ce processus de baisse sur les taux d'intérêt en France devrait se poursuivre à petites doses dès la rentrée, et certains spécialistes n'hésitent pas à pronostiquer un recui de 1 % en moyenne d'ici à la fin de l'année. Pour l'instant, la Caisse des dépôts et la Caisse d'aide à l'équipement des collectivités locales (C.A.E.C.L.) ont annoucé une baisse générale de certains prêts consentis aux collectivités locales à hauteur de 0,75 point pour ceux d'une durée inférieure à sept ans et de 1 point pour les emprunts d'une durée supérieure, une décision qui va, là aussi, dans le bon sens...

Sur le marché monétaire, par contre, l'argent au jour le jour n'est pas redescendu au-dessous du senil de 121/8% enregistré mercredi et maintenu par la suite. Un peu décus, les professionnels estiment qu'au vu des sommes (plusieurs milliards de francs) que de nombreuses banques étaient disposées à prêter ce jour-là sur le marché - retardant d'un quart d'heure la coration du « jiji ». - ce palier aurait pu être enfoncé. Mais la Banque de France ne l'a pas

En ouvrant tout grand les fenêtres de l'Hexagone, les opérateurs français ont percu les signes encourageants que leurs prodiguaient leurs collègues ouest-allemands après avoir appris que la Bundesbank avait finalement décidé jeudi de maintenir ses taux directeurs à 4% pour le taux d'escompte, et à 5% pour le Lombard réservé aux avances sur titres. Les avis semblaient pourtant très partagés au sein du conseil central de la banque avant que celle-ci tienne sa réunion bimensuelle.

Outre-Atlantique, l'orientation future des taux d'intérêt soulève touiours autant de questions, surtout depuis la décision prise par la Réserve fédérale d'intervenir en milieu de semaine sur le marché pour y drainer des capitans, ce qui a cu pour effet de relever aussitôt le taux des fonds fédéraux aux alentours de 91/2%. Toutefois, le fléchissement de la masse monétaire américaine (200 millions de dollars pour sa définition M-1), aussi modeste soit-il, doit être interprété comme un élément positif pour les prochaines semaines.

S. M.

Les devises et l'or

### Valse-hésitation sur le dollar

En baisse la semaine précédente après avoir monté presque sans interruption depuis la fin juillet, le dollar a esquissé ces derniers jours une valse-hésitation, reculant un moment pour remonter ensuite et rebaissant derechef pour mieux se redresser à la veille du week-end.

De fait, après avoir nettement îléchi lundi mais aussi mardi matin au point de revenir à 7,8750 francs sur le marché parisien et à moins de 2,62 deutschemarks sur celui de Francfort, le - billes vert - redonnait ce soir-là, outre-Atlantique, des signes de reprise. Ces indications étaient suffisantes pour que, dès le lendemain, mercredi, sur toutes les places financières internationales, la monnaie américaine soit de nouveau recherchée et cotée en hausse de 1 % environ.

Mais un nouveau changement de décor devait s'opérer ce soir-là à New-York lorsque le dollar refluait brusquement. La spéculation, disaiton, commençait à dénouer ses positions. Cette nouvelle éclipse n'allait cependant pas être plus durable que les précédentes. Jeudi, le dollar marquaît certes le pas pour s'établir quelquesois même légèrement en dessous de ses niveaux précédents. Mais, en soirée, il repartait de l'avant sur le marché de New-York Entraînés par le mouvement, les marchés internationaux emboltaient le pas à la première place mondiale et, à la veille du weck-end, le - billet vert = repassait le cap des 8 F à Paris tout en frôlant la barre des 2.66 DM à Francfort.

Singulièrement, ce va-et-vient du dollar, qui n'a pas manqué de jeter une certaine confusion dans les esprits, n'a pas vraiment donné lieu à de gros courants d'affaires, sauf, peut-être, de l'autre côté de l'Atlan-

Une fois encore, il faut bien constater que les cours du dollar ont évoiué paraliciement aux taux d'intérêt américains. Plus que jamais, les opérateurs gardent les yeux fixés sur la Réserve fédérale. Il est significatif de noter, à cet égard. que le redressement du - billet vert » qui s'est produit en fin de

eee Le Monde ● Dimanche 28 - Lundi 29 août 1983 - Page 13

semaine a fait suite à la décision prise jeudi par le Fed de drainer des liquidités vers le marché monétaire.

Est-ce l'amorce d'un durcissement de sa politique? Les avis sont partagés. La progression de l'indice des prix de détail en juillet (0,4 % contre 0.2 % le mois précédent) (ait dire à certains que le danger inflationniste n'est pas totalement écarté et que les autorités monétaires risquent d'adopter, par conséquent, une attitude plus dure. D'autres, en revanche, estiment que la politique de M. Paul Volcker ne sera pas modifiée. Bref, on suppute, on s'interroge, et ce d'autant que rien n'a filtré à l'issue de la réunion du comité de l' . open market . de la Réserve fédérale qui s'était réuni en

début de semaine.

Une chose paraît pourtant probable : les taux d'intérêt ne devraient pas baisser, du moins dans l'immédiat. Dès lors, un recul prononcé du dollar au cours des prochaines semaines paraît peut probable, et ce d'autant plus que le deutschemark fait toujours preuve d'une faiblesse persistante. Celle-ci amènera-t-elle les responsables de la Bundesbank à agir sur les taux directeurs? Autre interrogation qui demeure pour l'heure sans réponse.

La faiblesse du deutschemark n'a d'égale que celle du franc belge. dont le cours est tombé à son plancher vis-à-vis du franc français au sein du système monétaire européen. Le franc français, en effet, continue de se bien comporter en dépit d'un petit accès de faiblesse jeudi.

De son côté. l'or a suivi les fluctuations du dollar pour monter quand le « billet vert » baissait, et vice versa. Il a dépassé 426 dollars l'once pour retomber vendredi aux alentours de 419 dollars contre 417,75 dollars le 19 août

Notre édition de landi daté mardi 30 août comportera le graphique des monnaies du S.M.E. et le tableau des cours moyens de cléture et le rubrique matières pre-

#### d'intérêt de 13,20 %, les souscripteurs pouvant demander au bout de

deux ans (à partir de 1985), lors du détachement du coupon, l'échange de leur titre contre une autre obligation comportant une rémunération à taux variable (calculée à partir du taux moven constaté sur le marché pour les emprunts d'Etat, non indexés, à plus de sept ans).

Pour la première fois, les porteurs choisir entre un taux fixe de 13,70 %

-AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### ARBED

Société anonyme Siège social à Luxembourg - R. C. Luxembourg Nº B 6990

MM. les actionnaires de la Société anonyme ARBED, sont priés d'assister à l'Assemblée Générale Extraordinaire

qui se tiendra le vendredi 16 septembre 1983, à 14 heures, au siège social, avenue de la Liberté, à Luxembourg, à l'effet de délibérer sur les objets suivants :

Ordre du jour

1) Annulation des résolutions de l'Assemblés rénérale extraordinaire du 23 avril 1982.

2) Autorisation pour le Conseil d'administration à émettre, pendant une période expirant le 31 décembre 1987, un ou plusieurs emprunts convertibles sobordonnés, participant ou non aux bénéfices de la société, pour un montant maximal de cinq milliards deux cent cinquante millions (5 250 000 000) de francs, représentés par des obligations dont le nombre sera fixé par le Conseil d'administration et dont la valeur nominale sera égale au pair comptable des parts sociales de la société actuellement émises, soit trois mille cinq cents (3 500) francs par titre. La souscrip-

tion des obligations ne devra pas être réservée aux anciens actionnaires de la société. Les obligations sont convertibles en parts sociales de la société, de manière qu'une obligation donne droit à une part sociale privilégiée dans la mesure précisée dans les résolutions à prendre suivant les points 3 et 4 de l'ordre du jour. Lors de la conversion, il ne sera pas versé des intérêts sur les obligations prorata temporis, les parts sociales remises par suite de la conversion étant munies du coupon relatif à l'exercice au cours duquel la conversion a été demandée.

3) Augmentation du capital social à concurrence d'un montant maximal de cinq milliards deux cent cinquante millions (5 250 000 000) de francs, pour le porter de son montant actuel de sept milliards sept cents millions (7 700 000 000) de francs à un montant maximal de douze milhards neuf cent cinquante millions (12 950 000 000) de francs, par la création et l'émission d'un nombre maximal de un million cino cent mille (1 500 000) parts sociales nouvelles sans désignation de valeur nominale, privilégiées à partir de leur souscription et libération par voie de conversion des obligations convertibles subordonnées à créer en vertu de la résolution proposée sous le point 2) de Pordre du jour.

En conséquence, le premier alinéa de l'article 6 des statuts est modifié comme suit : Art. 6. - Le capital social souscrit est fixé à sept milliards sept cents millions de francs (7 700 000 000) il est représenté par deux millions deux cent mille (2 200 000) parts sociales sans désignation de valeur nominale. Le capital autorisé est de douze milliards

neuf cent cinquante millions de francs (12 950 000 000). 4) Aux fins de définir les privilèges attachés aux parts sociales à émettre en vertu de la résolution proposée sous le point 3) de l'ordre du jour et à libérer par conversion des obligations à créer en vertu de la résoluzion proposée sons le point 2) de l'ordre du jour, modification de l'article 38 des statuts pour lui donner la teneur suivante :

Art. 38. - L'excédent savorable du bilan, déduction faite des charges, frais généraux, allocations et gratifications en faveur du personnel, dépréciations, amortissements de toute nature, dotations à des provisions. et fonds de prévisions, constitue le bénéfice pet de la

Sur ce bénéfice, il est prélevé: a) Cinq pour cent à verser au fonds de réserve légale. Ce prélèvement cesse d'être obligatoire lorsque cette réserve a atteint le dixième du capital social, mais reprend du moment que ce dixième

b) La somme que l'assemblée générale, sur proposi-tion du Conseil d'administration, décide d'affecper à des fonds spéciaux de réserve ou à un report c) Le surplus, diminué à concurrence du prélève-

ment mentionné ci-après (sub 4), est réparti à titre de dividendes entre les parts sociales privilégibes et ordinaires de la manière suivante : Pour les dix premiers exercices à compter de celui de lenr libération, il est payé aux parts sociales privilégiées créces par suite des résolutions de l'assemblée générale extraordinaire du ......

Courante francs. En cas d'absence ou d'insuffisance des bénéfices d'un ou de plusieurs de ces exercices pour payer ce dividende prioritaire, celui-ci ou son reste sera récupérable sur les premiers exercices utiles des cinq années suivantes, les dividendes arriérés

1983 un dividende prioritaire anzuel brut de cent

étant payés dans l'ordre de leur ancienneté avant le dividende prioritaire de l'année. Ces parts sociales privilégiées ne peuvent toutefois toucher plus de trois dividendes prioritaires sur les bénéfices d'un seul et même exercice.

Après paiement du ou des coupons privilégiés, il

sera payé aux parts sociales ordinaires un dividende maximum de cent quarante francs brut. Le supplus éventuel sera réparti uniformêment entre les parts sociales sans distinction de catégorie. d) Il est prélevé au profit du Conseil d'administration et du Collège des commissaires un montant égal à cinq pour cent du surplus visé ci-dessus sub 3), sans que ce prélèvement puisse être infé-

rieur à cinq millions ni supérieur à trente-En cas d'insuffisance des résultats, le prélèvement est imputé en tout ou en partie sur les frais généraux. La répartition du prélèvement au profit des différents ayants droit se fera conformément à un règlement d'ordre intérieur arrêté par le Conseil

d'administration. 5) Mission à donner au Conseil d'administration de faire constater par acte authentique les augmentations de capital qui se réaliseront successivement et effectivement par les conversions en parts sociales privilégiées qui seront demandées par les porteurs des obligations convertibles émises suivant les modalités arrêtées ; il fera constater de même les modifications de l'articie six (6) des statuts qui resulteront des augmentations de capital effectivement réalisées par les conversions successives par affectation de la valeur nominale de chaque obligation convertie à concurrence de trois mille cinq cents (3 500) france au capital social.

6) Pouvoirs à conférer au Conseil d'administration en vue d'arrêter toutes autres modalités des emprunts à émettre en vertu de la deuxième résolution, dont notamment la durée, l'amortissement, les intérêts et/ou la part de bénéfice à attribuer aux obligations et leur taux de conversion, de prendre toutes mesures de nature à faciliter l'émission et le placement des obligations convertibles subordonnées, participantes ou non, leur conversion en parts sociales et les modifications correspondantes de la structure du capital social.

Le Conseil d'administration a l'honneur de rappeler à MM. les actionnaires que, pour pouvoir faire partie de l'assemblée, ils auront à se conformer à l'art. 40 des sta-

Le dépôt des parts sociales pour cette assemblée pourra être effectué jusqu'an 10 septembre 1983 inclus, soit cinq jours avant l'assemblée, dans un des établisse-

#### Dans le Grand-Duché du Luxembourg :

ments ci-après :

1) Au sière social avenue de la Liberté, à Luxem-2) A la Banque interpationale du Luxembourg à Luxembourg. 3) A la Banque générale du Luxembourg, à Luxem-

4) Au Crédit Lyonnais, à Luxembourg. 5) A la Caisse d'épargne de l'État, à Luxembourg.
6) A la Kredietbank S.A., à Luxembourg. 7) A la Société générale alsacienne de banque, à

Luxembourg. 8) Au Crédit industriel d'Alsace et de Lorraine. à Luxembourg.

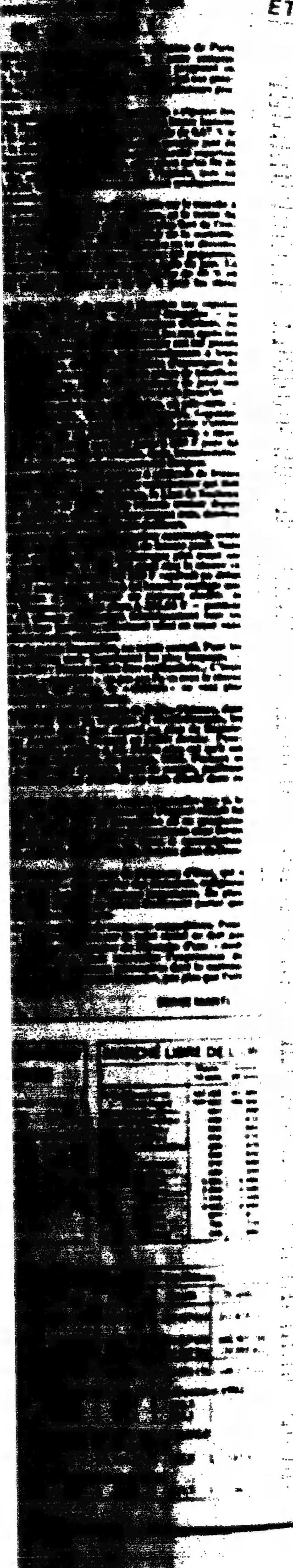
#### En France:

1) Au Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Italiens, 1 Paris. 2) A la Banque de l'Union européenne, 4 et 6, rue Gaillon, à Paris 3) Au Crédit du Nord, 50, rue d'Anjou, à Paris. 4) A la Société générale, 29, boulevard Haussmann, à

Les procurations devront être parvenues au plus tard le 12 septembre au siège de la société.

Luxembourg, le 26 août 1983.

Le Conseil d'administration : Emparauel TESCH, président.



3. La guerre su Tchad. FRANCE

6. La crentrées du P.R. et l'avenir de

JUD.F.

CULTURE

9. L'été des acteurs.

ÉCONOMIE

12. La revue des valeurs. Grédits, changes et grands marchés.

des spectacles (10).

RADIO-TÉLÉVISION (10) Météorologie (11); Mots croisés (11); Journal officiel

(11); Carnet (11); Programmes

#### **NOUVELLES BRÈVES**

• M. Gattaz sera recu par M. Mitterrand le 30 août à 16 heures. - Comme prévu lors de la dernière rencontre entre les deux hommes - le 16 août, - le président du C.N.P.F. sera reçu de nouveau par le président de la République.

 L'indice trimestriel de la production industrielle calculé par l'INSEE sur la base 100 en 1970 s'est inscrit - après correction des variations saisonnières - à 132 au premier trimestre 1983 contre 131 au quatrième trimestre 1982 (+ 0.8 %). En un an, l'indice est resté totalement stable.

• La Chapelle-Darblay : M. Leroy (P.C.F.) demande au gouvernement d'« examiner » les propositions de la C.G.T. - A l'issue de la visite, le 26 août, d'une des deux usines de la papeterie La Chapelle-Darbiay, à Grand-Couronne, près de Rouen, M. Roland Leroy, directeur de l'Humanité, accompagné par M. Michel Couillet, député commpmste de la Somme, a estimé que le plan de reprise présenté par la société nécriandaise Parenco va « coiter cher à la France tout en ouvrant le marché national à des investisseurs etrangers ». Pour M. Leroy. les pouvoirs publics « se doivent d'examiner les propositions de la C.G.T. ., laquelle préconise l'application d'un plan de reprise « francofrançais » avec la société La Cellulose du Pin, filiale de Saint-Gobain-Pont-à-Mousson.

 Forte progression de la productivité aux Etas-Unis. - Le productivité aux États-Unis a enregistré d'avril à juin plus forte progression trimestrielle depuis 1975, soit 6.1 % en rythme annuel. Précédemment, le département du commerce avait chiffré cette progression à 4.3 %. Au premier trimestre, la productivité s'était accrue de 3,7 % contre 1.3 % d'octobre à décembre

 Les stocks de produits laitiers de la Communauté atteignent un nouveau record. - La Commission européenne, à quelques jours de la négociation sur la politique agricole commune qui doit reprendre mardi 30 août, vient de faire savoir que les stocks de produits laitiers ont doublé depuis mars et continueront d'augmenter puisque in demande sur le marché mondial est quasi inexistante. Le 25 soût, les stocks de beurre atteignaient 800 000 tonnes et ceux de poudre de lait 1.05 millions de tonnes.  $- \{A.F.P.\}$ 

 Le Japon acceptera de négocier la prolongation de l'autolimitation de ses exportations d'automobiles vers les États-Unis. - C'est ce qu'a annoncé le nouvel ambassadeur japonais auprès des Nations unies. M. Kuroda, le 26 août, Limitées ? 1,68 million de véhicules par an depuis trente mois, les exportations isponaises d'automobiles vers les Etats-Unis auraient du retrouver toute liberté le 1er avril 1984. Depuis plusieurs mois, les constructeurs américains réclament une projongation de l'accord.

 Un nouveau plan de restructuration sinancière pour International Harvester: - La direction du groupe américain du machinisme agricole négocie avec ses créanciers une troisième version du plan de restructuration. Sa dette est évaluée à 3.6 milliards de dollars. Une partie importante (on parle de 1,4 milliard de dollars) pourrait être consolidée en actions préférentielles. En quatre ans, les effectifs de I.H. sont tombés de 93 000 à 38 000 personnes.

#### EN RAISON DE PLUIES TORRENTIELLES

#### Neuf morts, treize disparus et des dégâts importants au Pays basque

Des pluies torrentielles se sont abattues sur le Pays basque dans la journée du vendredi 26 août. Les premiers bilans, qui devraient s'alourdir encore aujourd'hui, indiquent que trois personnes se sont noyées, côté français, et sept autres sont portées disparues. Centcinquante personnes sont sans abri-Du côté espagnol, six personnes ont trouvé la most, et six autres sont portées disperues dans les inondations dues au gonflement très rapide de nombreux cours d'eau.

En France, notre correspondant à Bayonne, Philippe Etcheverry, nous rapporte que des pluies très violentes se sont abattues vendredi matin sur le village d'Espelette (I 188 habitants), près de Camboles-Bains. Elles ont entrainé le gonflement des eaux de la Nive et de la Nivelle, et provoqué des inondations importantes, d'autant plus que depuis dix jours, le Pays basque avait déjà connu de nombreuses précipita-

A Espelete même, un campeu âgé de soixante et un an. M. Nauw. venu de Normandie, a été emporté par les caux ainsi que sa petite-fille de six ans. Les deux corps ont été retrouvés. A Saint-Pée-sur-Nivelle, c'est un jeune campeur de Bagnolet (Seine-Saint-Denis), M. Jean-Louis Fanara, qui est mort poyé.

Ce sont les terrains de camping près d'Ascain et de Souraide, à une dizaine de kilomètres de Saint-Jean-de-Luz qui out été les plus touchées. Une quinzaine de carayanes ont été emportées par les eaux. Plusieurs d'entre elles ont été charriées

Après les révélations de Beate et

de Serge Klarsfeld, dans le Monde

du 26 août, portant sur l'atilisation

par les services secrets français, au

lendemain de la guerre, d'un respon-

sable de la Gestapo, Ernst Missel-

witz, le secrétaire national du parti

socialiste aux droits de l'homme,

M. Michel de La Fournière, a dé-

claré vendredi : « Les socialistes ont

appris avec une profonde émotion

les révélations de Serge et de Beate

Klarsfeld. Il est inadmissible que

l'ancien tortionnaire de l'avenue

Foch ait pu devenir un collabora-

teur des services du gouvernement

de la France libérée. Il ne s'agit pas,

comme certains le disent, du simple

\* retournement » d'un agent en-

nemi. Les responsables de la Ges-

jusque dans le port de Saintcan de Luz...

Ce samedi 27 août, l'ensemble des voies de communication du secteur étaient rétablies. La ville de Saint-Jean-de-Luz restera privée d'eau potable quarante-huit heures encore.

En Espagne, ces mêmes pluies torrestielles ont touché une région plus importantes puisque notre correspondant à Madrid, Thierry Malimak, rapporte que les provinces basques de Biscaye et d'Alaba principalement, ainsi que celles de Bilbao et de Saint-Sébastien, ont été déclarées sinistrées vendredi

Six personnes sont mortes noyées et au moins six autres sont portées disparues. Les inondations ont gravement perturbé la circulation en cette période, où les vacanciers venus du sud regagnent la France, et les communications par noute et par voie ferrée sont pour la plupart coupées. Les liaisons de chemin de fer entre Madrid et Paris ont été provisoirement suspendues, et plusieurs trains à destination de la France ont dû être détournés vers la Catalogne.

#### Le mauvais temps semble installé

Dans les zones montagneuses du Pays basque, il est tombé près de 400 litres d'eau par mêtre carré dans la journée de vendredi. Les inondations ne semblent pas avoir fait de victimes. Plusieurs villages de l'intérieur du Guipuzcoa sont toutefois complètement isolés par les eaux,et dans physicurs cadroits, comme à

comme les aurres, mas des ennemis

nels de guerre foulant du pied tous

les principes du droit. Pour M. de

La Fournière, « les soustraire à la

justice, c'était banaliser le no-

zisme ». Il estime « nécessaire

D'autre part, les parlementaires

communistes se sout adressés au

premier ministre pour que « la lu-

mière soit faite .. M. Théo Vial-

Massat, député, a demandé au nom

de son groupe à M. Pierre Mauroy

de « faire éclater au grand jour la

vérité sur les complicités et protec-

tions dont ont bénéficié les mouve-

ments et individus se réclamant du

qu'une enquête soit ouverte ...

Alzola, les hélicoptères ont dû veni à la rescousse des villageous réfugié sur les hauteurs.

Les habitants des petites villes tuées à l'embouchure des rivière Oria et Urumea (près de Saintont été avertis qu'il pourraient être évacués à tout modans la soirée a encore compliqué la situation particulièrement en Biscave. Le niveau des eaux a atteint près de 3 mètres dans certains par-ties du vieux quartier de Bilbao, et l'aéroport de la ville a été fermé.

La quasi-totalité des routes mepant à Bilbao et à Saint-Sébastien ont été coupées vendredi. La circulation sur l'autoroute qui relie Bilbao à Hendaye, interrompue par des éboulements près de Elgoiber, n'a pas été rétablie avec difficulté que dans la soirée. La route nationale I qui longe l'autoroute est torriours coupée en plusieurs endroits et le ministère de l'intérieur a émis en plusieurs langues sur les ondes de la radio nationale un communiqué demandant aux voyageurs à destination du Pays basque de modifier leur itinéraire. D'autre part, plusieurs villes de Biscaye se trouvent privées d'électricité et de téléphone.

Les services de météorologie prévoient que les pluies (dont la violence est tout à fait inhabituelle en cette époque en Espagne) pourraient se prolonger dans les prochains jours, en se déplaçant vers les zones avoisipant notamment la Navarre et le Rioja. Vendredi, des inoudations moins graves, toutefois, out ézalement été enregistrés dans la ré gion de Santander (à l'ouest du Pays basque) et aux îles Baleares,

#### DES GENDARMES **AUXILIAIRES FRANÇAIS VONT ÊTRE ENVOYÉS** AU LIBAN

Le ministère de la défense se préliaires voiontaires (appelés du contingent) au sein des unités irancaises qui remplaceront, après sep-tembre prochain, les éléments de la 31º brigade constitutifs de la force d'interposition à Beyrouth.

Un escadron - environ cent vingi à cent trente hommes - de ces gendarmes auxiliaires volontaires est en court de recrutement à Melun (Seine et-Marne). La loi française autorise l'envoi à l'étranger de personnels militaires français issus de la conscription s'il s'agit de volontaires, durant leur service légal, on d'appelés effectuant un service long tel qu'il vient d'être institué par le Par-

Compte tenu de ses engagements en Afrique et dans les départements et territoires d'outre-mer, la France a en réserve, pour d'éventuelles opérations extérieures, deux régiments de professionnels (le 2º régimen ôtranger de parachunistes, à Carvi et le 2º régiment d'infanterie de marine, au Mans), ainsi que la 27º division alpine au sein de laquelle le commandement peut recruter des compagnies d'appelés voiontaires pour servir bors du territoire natio-

. M. Robert MacFarlane, envoyé spécial du président Ronald Reagan au Proche-Orient devait rencontrer le samedi 27 août à Paris M. Walid Joumblatt. Au Quai d'Orsay, on indique que l'émissaire américain a procédé vendredi après-mid à un échange de vues avec des responsables français sur la situation au Proche-Orient, \* principalement centrée sur la situation qui prévaut au Liban, liée à la perspective d'évocuation partielle de l'armée israé-

· Le décorateur de la famille Gelli est libéré. - Inculpé landi 22 août de connivence à évasion et aide à l'entrée et au séjour d'un étranger en situation irrégulière en France et écroné à la maison d'arrêt de Nice (le Monde du 24 août). M. Alain Deverini, décorateur monégasque en relation avec la famille Gelli. a été mis en liberté vendredi 26 soilt. Au cours d'une conférence de presse, M. Deverioù a nié toute participation à l'organisation ou l'exécution de l'évasion de Licio Gelli, grand maître de la loge italienne P2, de la prison de Chamio-Dollon, à Genève, dans la nuit du 9 au 10 août. Le décorateur affirme d'une zone volcanique, les champs que les Gelli se sont servis à son insu Phiégréens, dont le dernière période

#### LA DETTE DU TIERS-MONDE

#### LE RISQUE BRÉSILIEN

La France est très engagés sur e marché brésitien. Les créances garanties à moyen terme attein-Hancs, alors que les crédits firanciers privés représenteraient de prudence a été observée à 'égard de Brasilia, et très peu verture publique. Toutefois. jusque-tà, le Brésil pouvait appa--cog erret a enui emmos-errier mise » pour les industriels et les

benquiers. Ainsi ce pays était-il devenu le quatrième client de la France pour la signature de grands contrats d'équipement, passés de 3,2 milliards de francs en 1980 à 5.1 milliards en 1981 et à 8,5 milliards en 1982. Ce montant est retombé à 1,5 milliard depuis le début de 1983, alors que la conclusion de ce genre de contrats nécessite maintenent l'autorisation du cabinet du ministre de l'économie et des finances. Cependant, les industriels déjà engagés pressent le gouvernemnt de leur venir en aide face à une remise en cause par le Brésil de certaines affaires, comme il en est pour un projet ferroviaire dans l'Etat de Sac-Paulo.

Une fois encore, la santé des entraprises et la préservation de l'emploi sont invoquées. Cependant, sur ce suiet délicat de la dette, la France de samble pas défendre une position originale face à un pays qui est à la fois industrialisé et sous-développé. Observant une solidarité de fait avec le Fonde monétaire international, elle s'aligne avec réalisme sur la position orthodoxe des autres pays créanciers, d'autant qu'elle exerce la présidence du

Club de Paris.

#### REPORT D'UN PRÊT BANCAIRE AU MAROC

La signature d'un prêt de 200 millions de dollars accordé au Maroc pour l'achat de pétrole saoudien a été différée dans l'attente d'une solution au problème du rééchelonnement des dettes de ce pays.

Ce prêt avait été organisé par la Gulf International Bank avec le concours de vingt-deux autres banques. Cependant, le Maroc a invité ses principales banques creancières à une réunion qui doit avoir lieu le 9 septembre à Rabat. (Le F.M.I. qui vient de donner son accord de principe à une nouvelle aide de 300 millions de dollars, assisterait anx conversations.)

Rabat aurait aussi demandé un réécheloppement de sa detté à l'égard du Club de Paris. La dette extérieure du pays représente 10 milliards de dollars. Les échéances publiques porteraient sur 161 millions de dollars en 1983 et 388 millions en 1984, les échéances privées sur respectivement 520 et 357 millions de dollars. - (A.F.P.,

· Rééchelonnement de la dette du Mexique. - Un accord sur le rééchelomement de 11,4 milliards de dollars de la dette publique du Mexique, qui aurait dil être remboursée à plus de cinq cents banques internationales d'ici à la fin de 1984, a été signé le 26 août à New-York. Les échéances seront remboursées en huit ans avec une période de grâce de quatre ans. Le rééchelonnement se répartit entre 2 milliards dus par le gouvernement mexicain, 3,2 milliards par la Nafinsa (Nacional financiera S.A.) et 6,2 milliards par la Pemex (Petroleos mexi-

 La Banque interaméricaine de développement (BID) accorders au Pérou un montant record de 400 millions de dollars de nouveaux prêts en 1983, annoncé à Lima un représentant de la BID. M. Carlos

### DANS LE BUDGET DE 1984

#### Plus de mille suppressions de postes demandées au ministère de l'urbanisme et du logement

loti le ministre de l'urbanisme et du lions de france d'économies). logement prépare pour 1984 un budget particulièrement « serré » Soumis comme les autres à la rigueur financière, il est invité à tenir compte de la décentralisation de l'urbanisme vers les collectivités locales. Ainsi, dans la lettre fixant les plafonds de dépenses pour 1984. le premier ministre demandait, au début de l'été, à M. Roger Quilliot la suppression de 1 154 postes, soit 1 % de l'effectif total.

L'agence Urbanness (1) public ce document dans son numéro du 24 août et précise qu'il s'agit de 300 emplois vacants d'ouvriers auxiliaires dans les services extérieurs, mais aussi de personnels administratifs et techniques du centre de caicul de l'administration centrale on des centres d'études techniques en province. Cette réduction des effectifs est l'une des sources du milliard d'économies demandé au ministère, déjà en partie assuré par la réforme, au début de juillet, du mode de cal-

#### En Italie 2 000 SEISMES A POUZZOLES EN UN AN

Naples (A.F.P.). - Le soi monte et la terre tremble à Pouzzoles (ville de 75 000 habitants située à une dizzine de kilomètres à l'ouest de Naples), et depuis le début de année les deux phénomènes s'amplifient peu à peu : ja montée du sol est actuellement estimée à 2 millimètres par jour (75 centimètres depuis le début de l'année) et le 22 solt s'est produit le deux millième séisme en up an (dont près de deux cents depuis le 1 \* sout).

Le ministère italien de la protection civile vient de lancer un plan d'urgence doté de 8 milliards de iires (40 millions de francs) qui permeure de contrôler et de consolider cermins bâtiments, de créer un centre d'assistance et de mettre sur pied un comité scientifique.

La montée du soi (ou bradysisme) est un phénomène qui se produit de temps à autre à Pouzzoles. La dornière crise a su lieu en 1970. Le bradysisme est lié à la présence éruptive remonte à 1538.

Même s'il n'est pas le pius mal cul des aides au logement (850 mil-

Sejon Urbapress, les dépenses seraient limitées en 1984 à 43 649 millions de francs en crédits de paiement (au lieu de 38 390 millions cette année) : les autorisations de programme (engagements sur plusieurs années) diminueraient en valeur, passant de 25 027 millions en 1983 à 23 675 millions l'an pro-

Les primes au logement (P.L.A.) diminueraient en 1984 de 70 000 à 60 000 environ et les prêts à l'acquisition (PAP) passeraient de 170 000 2 150 000. - diminution suns surprise, mais qui ne traduit pas le relèvement espéré par les professionneis », note l'agence. Les prêts à la réhabilitation des H.L.M. pourraient concerner 130 000 logements an prochain.

Au moins 60 % des crédits de subrentions destinées aux collectivités locales doivent être versés, demande e premier ministre dans la dotation globale d'équipement. La décentraisation doit se traduire aussi par l'allégement des effectifs dans l'administration centrale, ce qui n'est, semble-t-il, pas encore le cas pour les suppressions de postes envi-

Tous ces chiffres ne sout que les bases de la discussion budgétaire en cours et me penyent être considérés comme définitifs, nous a indiqué je directeur de cabinet de M. Quilliot, es thre perait I'm des despiers à être publié. Les suppressions de postes sont, selon lui, de simples régularisations - ancue fonctionnaire ne quitters of alaistère », nous a-t-il affirmé. Enfin il estime normal de préparer des transferts et des redéploiements dans une administration centrale qui gère, avec plus de personnel (500 personnes à la direction de l'orbanisme, par exemple an lieu de 350 il y a quelques années), deux fois moins de crédits qu'autre-

(1) 9, rue de Turbigo, 75001 Paris.

 Toyota pourrait assembler des véhicules dans la C.E.E. - Le constructeur japonais Toyota a laissé entendre, le 26 août, qu'il pourrait lancer un programme complet de production de ses véhicules dans la C.E.E. Toyota produit déjà trois mille cinq cents automobiles par an en Irlande et onze mille buit cents au Portugal, à partir de pièces détachées envoyées du Japon,

#### APRÈS L'ATTENTAT DE L'ASALA A BERLIN-OUEST

mazismee ...

APRÈS LES RÉVÉLATIONS DE BEATE ET SERGE KLARSFELD

M. Michel de La Fournière (P.S.) demande

l'ouverture d'une enquête sur le rôle de Misselwitz

dans les services secrets français.

#### Le Quai d'Orsay répond aux accusations du quotidien « Die Welt »

Après l'attentat du jeudi 25 soût contre la Maison de France à Berlin-Ouest, la police a interrogé, vendredi 26 août, huit personnes d'origine arménienne. Ces personnes out été rélâchées, mais de nombreux docoments ont été saisis et sont en coms d'examen.

Neuf des vingt-trois blessés Etaient toujours hospitalisés samedi. Contrairement à ce qui avait été initialement annoncé, le jeune homme tué par l'explosion n'est pas un ouvrier qui travaillait dans l'immeuble, mais Wolfgang Haritz, un membre du groupe pacifiste Fast for Life (le jeiloe pour la vie) qui se trouvait dans les locaux du consulat général de France au moment de l'attentat pour remettre une lettre de protestation contre les essais nucléaires francais dans le Pacifique.

D'antre part, à Paris, le ministère des relations extériences a réagi. vendredi, à l'éditorial du quotidien

quest-allemand Die Weht, qui, commentant l'attentat de Berlin, estimait oue la France « s'est transformée en un centre de terrorisme depuis l'accession de M. Mitterrand au pouvoir ». « L'action de la France contre le terrorisme est connue, s'est manifestée avec beaucoup d'énergie, et tous nos interiocuteurs le savent », a-t-on déclaré au Owai d'Orsay. On a rappelé les principes qui prévalent en matière de droit d'asile et les critères définis en novembre dernier en ce qui concerne les extraditions, qui prévoient notamment que la nature politique d'une infraction n'est pas retenue et l'extradition en principe accordée, sous réserve de l'avis de la chambre d'accusation, lorsqu'ont été commis des actes criminels - de nature telle que la notitique alléguée ne saurait justifier la mise en œuvre de moyens inacceptables ...

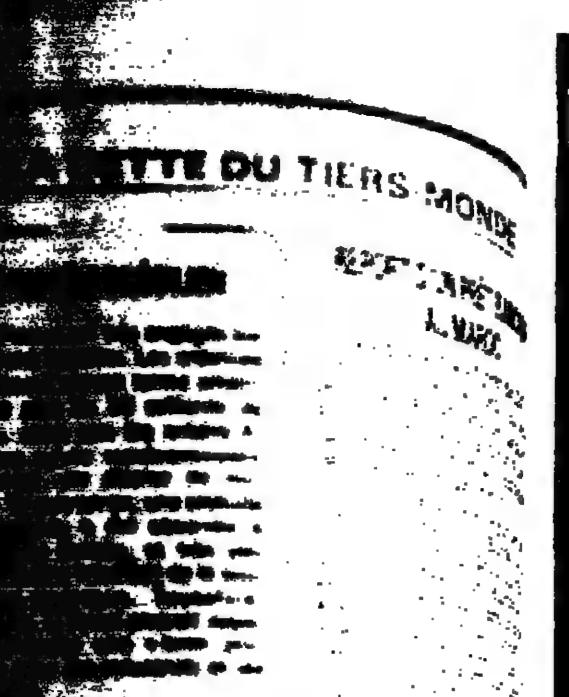
 L'épouse d'un ancien membre de l'Armée nationale de libération irlandaise (INLA), Harry Kirk-patrick, devenu indicateur de la police. a été libérée jeudi 25 août par l'INLA, qui la détenuit a otage depuis plusieurs mois. L'organisation a BURST TERONCE & Obtenit, Dat ce chartage, de Harry Kirkpatrick qu'il revienne sur ses dépositions, à l'origine de l'arrestation de quarante-quatre militants républicains.

Le puméro da « Monde » daté 27 août 1341 z été tiré à 491 519 exemplaires

#### Transit htterational ories - prefer

U.S.A. - CANADA - ALGERIE TUNISIE - MAROC - AFRIQUE DOM-TOM - MOYEN ORIENT etc ... TOUTES DESTINATIONS

CARSERF SARL - (1) 506.82.64 20. rue Le Sueur - 75116 Paris



APPRIZZOLI S

Rencontre

Dans ce numéro d'été, la bride sur le cou à un illustrateur

> Cette semaine Jean-Pierre Gaüzère

Voir pages III, V, XIII et XIV.



JEAN-PIERRE GAUZĒRE

#### PORTRAIT IMAGINAIRE...

Les grands personnages ont une double vie : la vraie et celle qu'ils mènent dans l'imagination des hommes. C'est évidemment de la seconde qu'il s'agit ici...

# ...NAPOLEON

par BERTRAND POIROT-DELPECH

ESDAMES et Messieurs bonjour, bienvenue sur notre antenne, dont c'est un honneur, et d'abord un regret, merci à Pierre, à Jacques, à tous les techniciens sans qui, merci à toi Etienne qui, dans l'ombre, si vous saviez, et d'abord un regret, oui que je ressens très profondément quant à moi, demandez à ma femme, le regret qu'en dépit des meilleures bonnes volontés, comme on ne devrait pas dire, par un ressentiment qui, je crois être votre interprète, alors que tout était prêt, enfin bref qu'au dernier moment nos partenaires de l'Eurovision, auxquels il n'est pas question de ne pas conserver plus que de la, oui par ressentiment, et d'un sens on les comprend, aient renoncé à retransmettre cet instant qu'un esprit aussi peu suspect de qualifiait ce matin de géant. Que cette ombre au tableau. n'est-ce pas Roger? ne ternisse pas ce qui, dans chaque cœur de Français, représente, bien au-delà, mais je dois baisser la voix tant l'acoustique superbe de la cathédrale, l'Empereur est là, sa cape de sept mètres de long, à laquelle six cent deux ouvrières, avec l'enthousiasme qu'on imagine, sa cape superbe, dis-je, ne paraît pas lui peser, non plus que le poids de ses victoires. l'homme on le sait, le sur-homme devrait-on dire, souffre de sa petite taille, il me le confiait ce matin encore, et pourtant on dirait qu'il dépasse toute l'assistance tant il est, ce matin, totalement accordé à sa gloire, je sais que certains Français trouvent que, on a lu des choses infâmes dans des feuilles de chou, n'est-ce pas Serge ? comme quoi certaines bazailles auraient coûté cher en sang et certaines fêtes en or, mais quoi, serait-ce que, pour ces aigris, le prestige de la France souffre quelque rabais? Ab oui, j'oubliais, ce soir sur cette même chaîne, la signification de l'événement, ce qu'il faut en penser, ce qu'il en restera dans deux siècles, en l'an 2004, avec Jean Tulard, spécialiste hors pair, Le Roy Ladurie, pas spécialiste, mais qui passe si bien à l'écran, n'est-ce pas Emmanuel? et Chiappe. merci Jean-François, parce qu'il nous a

semblé, et je peux vous jurer qu'aucune | d'Austerlitz en personne, celui qui a dit pression, semblé que sans un Corse, mais voici le moment que vous attendez tous, vous êtes, me dit-on, des dizaines de millions devant votre poste, sans compter l'Afrique francophone que je salue ici, un sondage indique qu'à 71.06 % vous considérez l'événement comme • plutôt important », voici, mais non, mais si, Sa Sainteté Pie VII, qui a petit-déjeuné d'une zuppa inglese et qui de ce fait ne communierait pas, c'est à vérifier, voici que le souverain pontife, visiblement ému, au lieu de poser la couronne sur la tête du bientôt empereur, c'est une question de secondes, Mesdames et Messieurs, le cœur évidemment se serre, quel cœur ne se serrerait, eh bien, l'inouI qui avait filtré se produit, c'est Napoléon la, appelons-le déjà ainsi, c'est le vainqueur

je cite, • il n'y a pas de force sans adresse - et - on jouit bien de soi-même dans le danger », non je ne rêve pas, demandez à ma femme, je ne rêve jamais, merci André de cadrer sur la couronne dont l'or miroite dans ce matin, è combien! c'est celui qui me confiait, il y a moins d'une heure, - en guerre comme en amour, pour sinir il saut se voir de près », mais je bavarde, je bavarde, regardez plutôt le prodige, mais si, c'est bien cela, celui qui déclarait sur un poste périphérique « c'est l'imagination qui perd les batailles », je demande à la régie qui grésille dans mon casque, merci Paul, de nous laisser déborder quelques minutes encore, celui qui a eu ce mot, chez un grand confrère, . les crimes collectifs n'engagent personne ., la main ne tremble pas, ni le regard dardé dans ce-

#### L'ORDINATEUR-CAMÉRA

La réalisation complète de dessins animés par ordinateur gagne du terrain (lire page V).

#### JEAN CHESNEAUX HISTORIEN DU PRÉSENT ET DE L'AVENIR

L'étude du passé doit permettre de poser au présent des questions génantes et de réfléchir sur nos avenirs possibles (lire page XI).

#### LE MONDE DIMANCHE EN TENUE D'ÉTÉ

Un roman de Catherine Rihoit (page XIV); une date de l'histoire régionale (page XIII) ; une page de jeux (page VI).

lui du pontificat, pardon du pontife, l'homme qui a proclamé, je cite, « Je suis la Révolution. et qui aurait pu ajouter comme le Christ ...et la vie », celui qui a dit, je cherche mes notes, ah voilà. « la populace juge de la puissance de Dieu par celle de ses prêtres ., celui qui a eu la modestie superbe d'avouer hier à un journal féminin - un trône n'est qu'une planche garnie de velours », colui qui a prêté à une lotion pour chauves cette formule « Le cœur d'un homme d'État doit être dans sa tête .. voyez-le. Mesdames et Messieurs, voyez-le empoigner la couronne et se la placer luimême, les rumeurs d'un autocouronnement étaient donc exactes, lui-même, ce qui est grand est toujours beau, n'a-t-il pas dit, l'Empereur, car cette fois ça y est, l'Empereur marque un temps pour les photographes, les flashes crépitent, qui ne retiendrait son souffle à cette seconde dont - le voilà couronné par luimême - on dira un jour : je l'ai vu se couronner lui-même, il avait raison de répéter, je cite, « l'imagination gouverne le monde », c'est bien « en artiste » que cet homme aime le pouvoir, je m'approche pour notre chaîne, pardon Impératrice, à propos il faut que je vous interviewe un de ces quatre, excusez général, ne marchez pas sur le fil, please, alors, Majesté, un mot, merci, plus fort, je n'ai pas de retour cinq quatre trois deux un couronnement deuxième, il va falloir, hélas! rendre l'antenne, ça y est, nous l'approchons il est là, c'est bien lui, à peine plus petit qu'à l'image, allô la ré-

« Ca fait quoi, Sa Transcendance, quand on est Bonaparte, de devenir Na-

poléon le ? . La voix est brisée par l'émotion, la

sueur perle:

- Si maman me voyait! -Vous avez bien entendu, Mesdames Messieurs et aussi Mesdemoiselles, quoi de plus humain que ce mot qui fera florès et même plus.

- Que pensez-vous des rois, Son Immensité?

- Ils doivent se faire craindre et res-

- Et des peuples? ne marchez pas sur le fil, thank you.
- Il faut les sauver malgré eux.
- Et des médias ? - C'est une puissance à laquelle rien ne résiste. Toute capricieuse qu'elle soit, elle est raisonnable beaucoup plus qu'on

La couronne penche un peu, signe que l'homme est resté profondément un homme comme vous et moi.

- Des conseils pour réussir, Sa Toute-

Puissance?

- Le chef qui ne profite pas des circonstances n'est qu'un niais. La souveraineté des peuples est une chimère de nos idéologues. Ne pas se lier par des lois trop détaillées. La propriété et la noblesse sont nécessaires au maintien de l'ordre social. J'ai dessouillé la Révolution. La guerre est une affaire de tact. Les guerres inévitables sont toujours justes. Une armée n'est rien que par la tête. Un général doit être un charlatan, Terminé? Encore? C'est bon, pour la voix? Charlie Fox-trot Papa Tango, un fonctionnaire français doit faire envie partout, jamais pitié!

#### - Les Français, Sa Corsitude?

- Ils ont du gros bon sens, ils aiment l'égalité et les distinctions, l'exagération. Ils murmurent de tout, ils sont inconstants, bavards, badauds. Ils n'admirent que l'impossible... Nous sommes toujours à l'antenne?

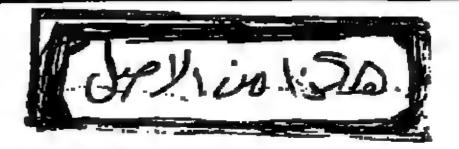
- Un dernier mot, vous auriez confié à une grande émission littéraire que les hommes de lettres sont bêtes, est-ce exact?

- Tout à fait. Rien ne marche dans un système politique où les mots jouent avec les choses. ..

Merci, grand jour, superbe, point fort, en exclusivité, je n'aurai garde d'oublier, merci au peintre David, qui était en régie finale; merci à l'éditeur Balland, qui se promet d'éditer le script de cette interview exclusive aussi longtemps qu'il le faudra, merci à tous, allô Raymond, tu me reçois, à vous les studios!

SUPPLÉMENT AU Nº 12 10" NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

**DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 1983** 



JEAN-PIERRE RODA

Marché matrimonial

Merci au Monde Dimanche de

s'intéresser au « marché matrimo-

nial - en plein creux de ce mois

d'août (le 14 août), où la solitude

mord plus fort que d'habitude le

Votre enquête fait notamment

ressortir un taux de célibat inver-

sement proportionnel entre

hommes et femmes selon leur de-

gré respectif de développement so-

cial et culturel. Ainsi, plus un

homme est - frustre -, plus il ris-

que de rester seul, d'où la mise en

place de filières d'immigration

pour femmes du tiers-monde...

Tandis qu'à l'inverse, c'est le « dé-

veloppement » de la femme, son

age, ou les deux, qui rendent inu-

tile (?) ou difficile la rencontre

d'un partenaire compatible, sans

qu'une immigration masculine

déjà omniprésente puisse régler en

quoi que ce soit le problème exis-

Intellectuelle vivant au jour le

jour cette réalité depuis quatre

ans, j'essaie de ne pas me laisser

culpabiliser outre mesure par cer-

taines remarques insidieuses : - SI

tu es encore seule, c'est que tu es

vraiment trop difficile, ou alors

que tu as de très gros pro-

blèmes ». Certes, comme tout un

chacun, j'ai « mes » problèmes,

mais je pense profondément qu'il

s'agit là d'un phénomène de so-

ciété qui devrait déranger chacun

d'entre nous. Pourquoi le dévelop-

pement affectif des unes et des

uns se fait-il au prix du sous-

développement des autres (en

occurrence, agriculteurs,

hommes et semmes immigrés)?

Et surtout, au-delà des données

purement démographiques, pour-

quoi le développement des

femmes fait-il encore si peur à

leurs pairs masculins, à l'ère de

l'égalité des sexes ? La vérité que

nous refusons de voir, c'est que

tentiel des unes et des autres.

plexus des laissés-pour-compte.

affectif.

Mais voici les ombres de ce tablean de lumière. Une gitane accroupie sur la voie piétonne; allongé sur elle, an tout petit enfant, aux vêtements dépenaillés, à côté d'elle, un garçonnet un peu plus âgé. Cette femme tend la main d'un air lamentable, balbutiant des mots incompréhensibles. Une centaine de mètres plus loin s'offre le même spectacle, mais sur le trottoir, à la sortie d'une galerie marchande. Un peu plus loin, une troisième gitane : même attitude, mêmes enfants.

En mars, alors qu'une bise glaciale balayait les Champs, ces femmes étaient là. On les rencontre ailleurs, notamment sur les Grands Boulevards. En général, là où il y a du touriste.

Hier, comme aujourd'hui, les étrangers les photographient, les Japonais étant, comme toujours, les plus intéressés. Ils sourient, échangent entre eux des commentaires que l'on devine étonnés, voire peu flatteurs.

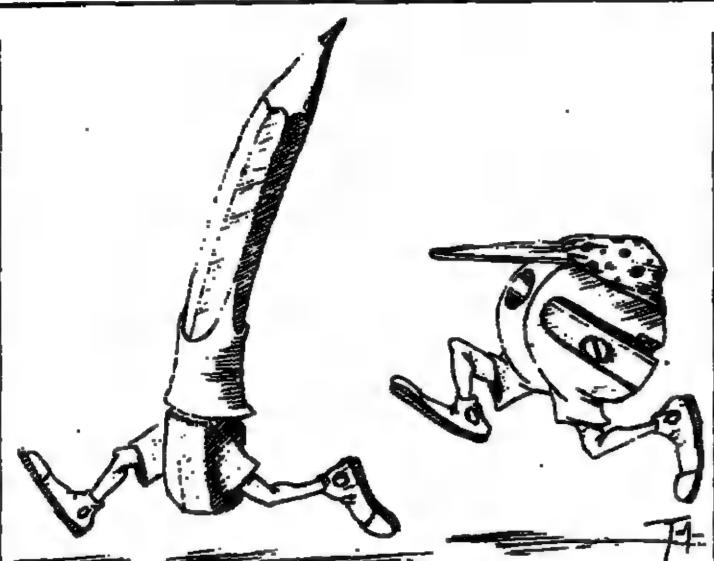
Au bout de quelques heures, les gitanes auront disparu, apeurées à la vue de la police, qui, quelquefois, les emmène. Demain ou dans quelques jours, elles seront à nouveau à leur poste. Pour se donner bonne conscience, certains évoqueront le « caractère particulier du milieu manouche », l'impossibilité d'en modifier les us et coutumes, le caractère au fond inoffensif de l'activité de ces pauvres femmes, etc. Les magistrats, paraît-il, ne les poursuivent pas. Les services sociaux se préoccupent-ils du mode d'existence des enfants qui servent d'ap-

On oublie que ces gitanes sont déposées le matin d'une voiture par le délégué du clan, dans le secteur qui leur est assigné. Elles sont reprises en main en fin d'aprèsmidi, ramenées au bercail, en ban-lieue, et, pour terminer, on procède à la « comptée ».

C'est une forme d'exploitation de la personne humaine analogue à la prostitution classique, mais plus odieuse, car elle concerne des femmes dont l'aspect misérable n'est pas seulement une mise en scène et, surtout, de tout petits enfants.

Que l'autorité ou plutôt les autorités compétentes, car le pénal et le social interfèrent étroitement, veuillent bien se pencher sur ce problème.

PIERRE VIGOR.



# « Travailleuses » et « légumes »

L'agressivité de votre lectrice, à propos de femmes - travaileuses » et « légumes » (le Monde Dimanche du 21 août), trouve probablement son origine dans la fatigue que provoque chez elle la double journée > (?) : c'est en effet une vérité d'évidence qu'un être humain (homme ou femme) est en général moins disponible pour ses enfants si - du fait de son travail – il est absent de son domicile 8 à 10 heures par jour plutôt que s'il n'a pas d'autre obligation que de s'occuper d'eux. Nier ce qui précède ressort du sectarisme on d'un suprême contentement de soi accompagné d'un refus d'écouter les autres, à commencer par son propre entourage.

Mais, direz-vous, il y a les cas particuliers. Soit! Supposons que cette lectrice soit un de ces êtres exceptionnels à double activité; que dire de l'amalgame qu'elle fait de ceci avec le déficit de la Sécurité sociale?

Les cufants des autres - et sans doute les siens - ne grandissent pas comme des animaux sauvages, au moins jusqu'à l'âge de six ans ; il faut les gider à marcher, à parler, à se laver, etc. Qui paie les crèches et ceux qui les animent? Qui surveille les enfants pendant les neuf ou dix heures d'absence par jour? (...) Si je voulais être méchant, j'ajouterais que tout être vivant a une capacité d'effort limitée et que ceux qui « en font trop » sont généralement plus souvent malades (physiquement ou intellectuellement) que les autres, et donc... qu'ils coûtent plus cher à la Sécurité sociale.

Acceptons donc les différences et éliminons le sectarisme...

JEAN D'ANTHONAY.

### Les fours du Creusot

nous vivous en pleine préhistoire éthique par sous-développement

SOPHIE ROUVRE

Ces - deux immenses cônes noirs - devant la façade du château de la Verrerie, siège de l'écomusée du Creusot, qui (ou quoi) a pu laisser croire à votre collaboratrice (« La floraison des écomusées », dans le Monde Dimanche du 21 août) qu'ils furent » fours à chaux »? Anciens fours, oui, mais à cuire les produits de la cristallerie de l'endroit, dite « Cristallerie de la reine », et dont l'un, en effet, a été transformé, comme l'indique fort bien l'article, en un ravissant théâtre.

S'il existait encore dans la région des chaufourniers, et qui liraient le Monde, ils s'amuseraient d'une confusion qui ne doit pas. pourtant, porter M= Liliane Delwasse à rougir. Il est de fait que ces constructions insolites piquent la curiosité des visiteurs et excitent parfois leur imagination. C'est ainsi qu'un écrivain qui fit partie des troupes allemandes d'occupation au Creusot s'est laissé aller, décrivant le château, à affirmer que - seul l'initié savait qu'elles (les deux constructions) étaient l'expression d'un spleen familial auguel l'argent avait donné des proportions gigantesques. Les Schneider avaient pour ancêtres des charbonniers. (.... En souvenir, ils sirent construire ces bâtisses en forme de meules à charbon de bois. (...) Ils avaient de la chance que leurs ajeux ne se sussent pas livrés au commerce des fruits et légumes, sans quoi on aurait peut-être abouti à des tomates de ciment armé de dimensions monstrueuses ». (Erich Kuby, Victoire !, traduit de l'allemand Sieg! Sieg! par Andrée Picard, 244 pages, Mercure de France, 1965.)

LÉON GRIVEAU.

#### Petite cuillère (suite)

Votre correspondant (le Monde Dimanche du 14 août 1983) qui déclare qu'il est le seul à détenir la solution de la petite cuillèree du petit déjeuner n'a en fait rien résolu du tout, car il laisse dans l'ombre – volontairement ou non – une question importante : que fait-il de la cuillère réservée à la confiture, quand il ne l'a pas en

- Ou bien il la pose sur la table, et il macule inévitablement

- Ou bien il la laisse dans le pot, et celle-ci, après un mouvement leut, mais inexorable, dû à la gravité terrestre (20 à 30 secondes dans l'hémisphère nord) disparaîtra dans la confiture, interdisant par là la deuxième tartine qui, comme chacun sait, est la meil-

S'il est donc bien vrai qu'il faut une deuxième cuillère pour le petit déjeuner, il y a lieu de préciser que la deuxième doit être munie d'un petit crochet (ça se trouve dans les « cuisineries »), qui lui permet de rester accrochée sur le bord intérieur du pot (sauf naturellement à convaincre l'organisation des fabriquants de pots de confiture à fabriquer des pots d'une profondeur inférieure à la dimension de la petite cuillère).

Les vacances étant un événement social important et le petit déjeuner y jouant un rôle déterminant, il m'a semblé nécessaire d'apporter ma modeste contribution au débat ainsi ouvert dans vos colonnes.

> BERNARD LANDECAVE. (Lacanau-Océan.)

#### Eviter le lavage

Cher petit-déjeunant.

C'est avec beaucoup d'attention pér que j'ai lu et analysé votre solution tur qui consiste à utiliser deux petites par cuillères pour votre petit déjeuner.

Je pense que le plaisir que vous prenez à savourer celui-ci sera rapidement gâché par l'irritante obsession d'avoir à laver chaque matin une petite cuillère supplémentaire. Aussi je me permets d'apporter une réponse à l'angoissant problème que représente le déroulement de votre petit déjeuner : puisez la quantité de su-

POESIE

#### YVES MARTIN

Né en octobre 1936 dans le Rhône, Yves Martin a comm les sanatoriums pendant ses études secondaires. Il a notamment publié le Partisan, Biographies, Poèmes court suivi d'un long, le Marcheur, Je fais bouillir mon viu, De la rue elle crie (Guy Chambelland). L'Enfant démesuré doit paraître aux éditions Le tout sur le tout.

Ces vers noirs disent une logique sans harmonie. Ces reliefs parcourent un labyrinte dont nul ne connaît la

CHRISTIAN DESCAMPS.

520

Term 15" "

4. m 4 m

Action to

D:

A une certaine é poque, Pour un oui, un non, Je me créais des masques. Chaque rue : plusieurs. Les plages aussi. Quiproquos.

sortie.

Je les oubliais. Je m'installais
Dans une solitude définitive, plutôt confortable.
Ils reviennent, racontent leurs voyages.
Me proposent une mart affriolante.

Ils enrahissent mon deux-pièces. J'ai le plus grand mal à préserver Quelques vivres. Au bureau, ils me coupent La parole. Les collègues mettent cela Sur le compte de récents séjours à l'hôpital.

Mon meilleur ami déclare : Ce pauvre Martin devient gâteur. Quant aux professionnelles qui trouvaient déjà Que je ne tourbillonnais pas une idéale pente...

Ils me reste à tirer dans le tas
Tout en sachant que c'est moi que je touche,
Que tôt ou tard je débonderai mon sang, fiel,
Les innombrables rescapés serviront
A pervertir ma mémoire.

Suicide. Un point d'eau. Illusion. Quand J'arrive, Les pillards ont tout bu. La petite fille avale des épingles.

Comme sur la colline, Un des miroirs du Palais des Glaces. Fête de Clichy. Silhouette d'une acuité inacceptable.

Suicide par le vent Sous les platanes de l'avenue Danmesmil. Machine à abasourdir les heures. Manettes souples comme des pipeaux.

Près des acacias de la rue Ordener

Qui, intérieurs de fiacres,

Montrent un gant

Criblé de plomb

Suicide par la pluie.
Châle, elle se glisse sous les portes.
On la pose sur un accoudoir.
On pense à autre chose.
Ce qu'il fallait à tout prix éviter.

On devrait pouvoir les rassembler toutes.

Psychotronic Man, les désintégrer.

Lentement les rues reviennent.

(Comme on hésite certains soirs à tourner la clef de son propre appartement) Femmes délicatement radio-actives, Ratas.

cre désirée que vous laisserez couler dans votre tasse sans y tremper la petite cuillère ; étalez la confiture sur vos tartines ; léchez, avec distinction, la petite cuillère afin de ne pas dénaturer le goût du café ; enfin, agitez la petite cuillère pour répartir le sucre dans votre tasse.

Par ce moyen, vous pourrez enfin apprécier votre petit déjeuner en toute tranquillité d'esprit et vous éviterez le lavage de 365 petites cuillères par an.

NICOLAS SCRIVE.

P.S.: A l'heure où le dollar ne cesse de grimper, grevant ainsi les achats du pétrole nécessaire à la production de l'eau chaude de la vaisselle, avez-vous bian estimé le surcroît de la dépense engagée par le lavage de cette petite cuillère? Rendez-vous compte : si tous les Français épousaient votre nouvelle philosophie!

#### Une seule cuillère

Je tiens à vous exprimer la stupéfaction que m'a causée la lecture du courrier de M. Elie Arié paru dans le Monde Dimanche du 14 août 1983.

M. Arié n'a rien inventé, et sa pseudo-solution ne résout nulloment le problème. Ainsi, à la maison, il y a belle lurette que nous employons deux petites cuillères sans aucun résultat satisfaisant, bien que mes proches usent généralement de sucre en morceaux et, en ce qui me concerne, pas de sucre du tout.

Il y a une petite cuillère dans le pot de confiture (et une dans chaque pot pour les petits déjeusers de gala avec confitures variées), éventuellement une dans le sucrier (lorsque manque le sucre en morceaux), et chacun dispose - sauf moi pour le motif précité - de sa petite cuillère personnelle. Eb bien, on peut régulièrement constater que le transfert de la confiture du pot sur la tartine et l'opération d'étalement aboutissent à des dépôts de beurre dans le pot de confiture lorsque la cuillère y retrouve sa place. Et, croyezmoi, la confiture au beurre n'est pas meilleure que la confiture au café. Enfin c'est un avis person-

Ces incommodités sont d'autant plus angoissantes qu'il arrive aussi parfois que le petit déjeuner comporte du miel, qui, comme chacun sait, peut être utilisé alternativement, on concomitamment, pour sucrer le café on (ct) pour garnir les tartines.

Alors, M. Arié, qu'en ditesvous? Et où est donc votre ingéniosité? Vous n'allez tout de même pas nous proposer de multiplier le nombre des petites cuillères à l'infini: personne ne s'y retrouverait, à l'exception des orfèvres. (...)

Par modestie, je ne prétendrai pas détenir la clé du problème. Pourtant, à l'évidence, il semble qu'une seule grande cuilière serait incomparablement plus efficace.

H. MARNIER.

#### VOUS ET MOI

### La fête

Les précoces sortent en mai, et elles sont encore timides, un cail sur le budget, l'autre sur la pochette du météorologue guilleret de la télé — car de la couleur de la pochette dépendra l'équilibre du budget. Plus que tout, les précoces craignent la pluie qui disperse la foule et laisse les membres de l'Association perplexes sur la nécessité d'organiser des distractions pour ses contemporains.

Celles de juin ne sont pas sans craintes, mais elles ont tout de même une confiance plus assurée dans le soleil sans qui les plus jolies majorettes et les chars les mieux fleuris évoquent davantage un exode sans témoins qu'une perade au milieu des bravos.

Puis viennent les estivales qui ont deux mois pour éclater du Pas-de-Calais aux Bouches-du-Rhône, et profiter pleinement de la chaleur des jours, de la douceur des nuits. Outre cet avantage sur les précédentes, les estivales ne comptent pas pour rien l'afflux des étrangers : une fâte entre autochtones ne saurait avoir l'ampleur, le faste et, partant, les bénéfices qu'on est en droit d'attendre des chers vacanciers ; on est toujours moins regardant à la dépense en bermuda qu'en complet-veston.

Sans doute, un organisme sérieux a-t-il pensé à répertorier le nombre de ces fêtes qui, de la grande ville à la petite bourgade, fleurissant sur l'Hexagone, mais, pour en ignorer le total, il ne semble pas risqué de penser que, pour nos trente-six mille communes, il y

a plus de cent mille fêtes, puisque certains villages s'en offrent plusieurs et que les villes n'oublient pas qu'elles sont composées de quartiers.

Vous, moi, personne n'y échappe, que ce soit en y participant ou en râlant parce qu'un garde-champêtre bioque le 130/chrono pour laisser passer la fanfare. Durant quatre mois, les routes de France s'offrent les ponctuations colorées de la fête. Et le plus curieux, c'est qu'elles se ressemblent toutes. Pas comme deux confettis, bien sûr, il y a des nuances dans les costumes et les accents du monsieur qui fait le discours, mais il y a une permanence de la fête qui se retrouve de son début à sa fin; cela commence toujours par une réunion à la mairie ou au syndicat d'initiatives et s'achève forcément par le travail matinal de la voirie. Entre-temps, que d'énergie, d'espoir, d'imagination, que de bouteilles et de frites. de cuissettes en cadence et de lampions sur les bals.

La fête, c'est flonflon, boumboum et tra-la-la... c'est aussi des
veilles pour quelques bénévoles
appliqués à trouver le jeu original
ou un nouvel itinéraire pour le
défilé, des ambitions avortées
parce que la vedette qu'on aurait
bien voulue au haut de l'affiche est
trop chère, des angoisses parce
que la troupe belge, autrichienne
ou sénégalaise qui devait être la
clou de la fête se décommande une
semaine avant le grand jour, voire
des querelles entre le président du

puisque comité et l'adjoint au maire chargé rent plu- de la culture.

Mais, comme au théâtre, le rideau se lève quoi qu'il arrive, les verres s'élèvent au vin d'honneur où les officiels peuvent se réjouir du succès en oubliant les petits dramas et les gros soucis... capandant que dans les rues décorées par le commerce, enfants et parents, autochtones et touristes, applaudissent les jongleuses en jupette, marchent au son des tambours, achètent le billet de loterie, lancent des fleurs, transpirent evec le petit sur les épaules.

Parce qu'un saint est passé su village dans les années 1300 ; parce que des anciens de l'école ont la nostalgie des anciennes kermesses; que les pompiers veulent se montrer dans des circonstances dépourvues de drame ; parce qu'un parti. un syndicat, une paroisse, une entente sportive ont des caisses à remplir; parce que se retrouver aux 1115, aux nougata, aux tamponneuses, aux spectacles folkloriques qui révèlent soudain les dons musicaux ou chorégraphiques du fils ou de la fille, est un besoin aussi vital que le pain, la fête bat son plein de week-end en fin de semaine, et les jours sans elle samblent un peu mains langs, On attend l'heure de dire : « On y va ! », puis on la fait... et si « les jours de fête ont été inventés par le diable s. comme l'affirme Sinclair Lewis, on est tout disposé à reconnaître que, pour une fois, il a eu une sacrée bonne idée.

PIERRE-ROBERT LECLERCO.

# POESIE THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PERSON OF TH and the same of the same of management suffered material desired Berter minute in Price. ... A SECULAR Benefit From States .... Binchete & aboutmittelle be. ter-DESCRIPTION AND ADDRESS OF die Allie & daille desire The grade pulling is prove your .....

L'alcool de la honte

L'alcoolisme féminin, qui semble s'accroître,

saire (3).

demeure le plus brutal, le plus honteux. Même les médecins sont mal à l'aise.

E me sentais tout le temps coupable. Je me faisais horreur, dit, d'une voix lente et sourde, la robuste femme aux cheveux blancs. Au début, je fermais ma porte en pensant : « Ça ne fait rien, de toute façon personne ne vient », tant f'avais honte. Maintenant, j'ai peur de rentrer chez moi. Je vais de nouveau me retrouver seule. Même ma propre sœur me méprise. » Un silence, puis elle ajoute : « Mais je lui montrerai que j'ai changé. »

Le médecin : « Il faut, surtout, retrouver l'estime de vous-même. Vous étiez une malade. »

Les autres femmes – une vingtaine – écoutent gravement, opinent, compréhensives. La culpabilité, la honte, le mépris de l'entourage, elles connaissent toutes. Elles sont toutes pensionnaires du Centre féminin de réadaptation familiale et sociale Anne-Carré, l'un des quatre établissements de posteure réservés aux femmes alcooliques existant en France.

N'étaient leurs propos - chacune parle de son problème avec l'alcool, - ce pourrait être un groupe de femmes discutant de consommation ou d'une question de voisinage : elles ont entre vingtcinq et soixante-cinq ans, les unes sont en jeans, pull-over et baskets, d'autres en jupe et chemisier bon chic-bon genre. Des « femmes au foyer » et des « actives », et, parmi celles-ci, une secrétaire, une coiffeuse, une orthophoniste, une militaire... Tout juste si quelques visages paraissent un peu pâles, ou encore un peu rouges, les traits bouffis (elles viennent généralement après une cure de sevrage, souvent un séjour en hôpital psychiatrique).

Alors que l'alcoolisme, en général, tend à se stabiliser et même à régresser en France, l'alcoolisme féminin, ces dernières années, accuse un nette croissance », affirme le Haut Comité d'étude et d'information sur l'alcoolisme. Dans tous les pays industrialisés, on signale cette progression d'un phénomène considéré pendant des siècles comme exceptionnel. Un phénomène qui choque, fait scandale, et, plus encore que l'éthylisme masculin, effraie et déconcerte jusqu'à ceux, médecins généralistes ou spécialistes de l'alcoolisme, qui le rencontrent dans leur pratique quotidienne.

On trouve en effet, selon le Haut Comité, 7 000 femmes internées en hôpital psychiatrique pour alcoolisme par an, contre 5 000 en 1970. Et plus de 5 000 décès par cirrhose. Selon différentes estimations, les femmes représenteraient le quart, le tiers ou même davantage du million et demi de Français pouvant être considérés comme des alcooliques. Alors que, selon le professeur fontan, de l'université de Lille II, le rapport hommes-femmes était encore, en 1960, de 1 à 12 (1).

Ces chiffres traduisent-ils vraiment une montée en flèche de l'alcoolisme féminin? D'autres spécialistes en doutent. Peut-être sont-ils aussi liés à une meilleure détection, à une brèche dans le mur du silence qui a si longtemps entouré le phénomène.

#### **Encore** jolies

Quoi qu'il en soit, ces « femmes qui boivent » existent dans toutes les tranches d'âge et dans toutes les couches de la société, avec caractéristiques particulières.

La plupart des hommes alcooliques qu'on rencontre dans les consultations médicales ont entre quarante et soixante ans, selon les docteurs Fontan et Piquet. Chez les femmes, l'intoxication alcoolique apparaît à tout âge, entre vingt-cinq et soixante-dix ans (2). Mais elle se maniseste de plus en plus chez des semmes jeunes. Au centre Anne-Carré, la moyenne d'âge est passée, ces cinq dernières années, de quarante ans à la trentaine. Les mouvements d'anciens buveurs voient arriver un nombre croissant de femmes de moins de trente ans. Parce qu'elles sont mieux informées et se soignent plus précocement ? - C'est possible... Elles sont souvent encore jolies, pas encore démolies physiquement », note une responsable des Alcooliques anonymes. Ou parce que l'intoxication commence plus tôt : plus de 1 % des jeunes filles interrogées lors d'une enquête de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) avaient déjà connu au moins trois

« cuites » avant leur seizième anniver-

Quant au milieu social, les différences sont moindres. Les semmes soignées au service alcoologie d'un hôpital général de la région parisienne « sont de toutes origines sociales, depuis le sous-prolétariat jusqu'à la semme du chirurgien » (4). Seulement, « une semme qui boit » dans un milieu modeste » et surtout désavorisé » se voit plus souvent dépistée par les services sociaux et aboutit plus fréquemment à l'hôpital psychiatrique. Tandis que la « bourgeoise » effectuera plutôt, éventuellement, un séjour discret dans une clinique.

#### « Comme un garçon »

L'alcoolisme féminin, rançon de l'émancipation? Elles travaillent et imitent les hommes, soupirent les uns. Il faut plutôt accuser le statut de la femme, toujours piégée dans des rôles conflictuels, affirment les autres. Effectivement, certaines jeunes filles se vantent de boire « comme un garçon ». Et les « arrosages » entre collègues ou relations de travail jouent un rôle non négligeable pour certaines femmes. Mais les inactives » restent de loin les plus nombrenses (on a avancé la proportion de 63 %); elles paient aussi un tribut particulièrement lourd à la mortalité par cirrhose du foie : selon une étude récente, celle-ci est cinq fois plus fréquente chez elles que chez les actives (5).

S'il existe une spécificité de l'alcoolisme féminin, elle est d'abord physiologique: à âge égal, à poids égal et pour une même ingestion, leur organisme est plus vulnérable, et les femmes présentent plus rapidement des troubles plus sévères. Chez elles, une cirrhose peut s'installer en cinq ans, alors qu'elle mettra dix ou vingt ans chez un homme, même si sa consommation est double.

Inégales devant l'alcool sur le plan biologique, les femmes le sont aussi au regard de la société. Un alcoolique homme peut s'attendre à une certaine indulgence, voire à une tolérance (surtout s'il passe pour un joyeux drille). Mais une femme suscite à peu près toujours la même réaction : « C'est répugnant, » Certaines « anciennes » de mouvements d'entraide se souviennent qu'à leur arrivée dans le groupe, il y a dix ans, douze ans, même leurs compagnons de souffrance dissimulaient mal leur mépris. Les choses n'ont changé que lentement.. et avec l'arrivée d'un nombre croissant de femmes.

Objet d'opprobre, à leurs propres yeux comme à ceux d'autrui, les femmes alcooliques, pour la plupart, boivent seules et en cachette. La clandestinité - même si elle a tendance à diminuer - reste. pour bien des spécialistes, la grande particularité de l'alcoolisme féminin. Francoise, jeune mère célibataire d'un garçon de trois ans, raconte : - La bière était devenue ma nourriture, le vin ma boisson, Je buvais la muit, quelquefois en faisant hurler la radio, histoire d'avoir une présence. Jamais devant mon gosse, tant je trouvais ça avilissant. Et personne ne peut se vanter de m'avoir vu picoler au bureau. On a sa dignité. - Annie, cinquante ans, elle, a planté là, d'une heure à l'autre, son poste de cadre supérieur dans une entreprise parisienne le jour où elle s'est aperçue qu'elle avait oublié une bouteille (vide) dans le tiroir de son bureau.

D'autres évoquent leurs stratagèmes pour que nul ne sache : un verre, deux au maximum, dans le même bistrot. Si tant est que l'on s'y risque, car beaucoup ne l'osent pas. Et le suivant ailleurs, dans une autre rue. Ou encore les achats soigneusement dispersés chez plusieurs épiciers, le plus loin possible de chez soi. Quitte à aller plus loin encore, l'anonymat des hypermarchès — • où l'on peut,

en plus, changer de caissière . explique Denise – rend les choses plus faciles. Certains y voient même un facteur favorisant la montée de l'alcoolisme féminin.

S'efforçant de dissimuler son mal – certaines y parviennent si bien que même leur conjoint ne s'en aperçoit qu'après bien des années, — la femme al-coolique est plus réticente à l'avouer, — plus complexe à soigner, et par conséquent plus longue à guérir », écrit Laure Charpentier dans son témoignage au titre éloquent, Toute honte bue (6).

Quand on boit en cachette, il faut que ca aille vite. Ce qui compte, c'est l'effet. Alors, la buveuse clandestine a souvent recours aux alcools forts (mais parfois aussi à la bière, dont la consommation augmente chez les jeunes femmes). Avalés sans plaisir, voire avec répugnance: « comme un médicament », ou même » en me pinçant le nez ».

L'alcoolisme féminin est parsois sporadique, par rafales. Après des semaines, voire des mois de sobriété spontanée, une contrariété, un choc émotif, même mineur, peut déclencher subitement une « cuite » massive. Ainsi, Claude, femme au soyer d'une trentaine d'années : pendant trois mois, elle n'a pas touché à la bouteille. Un soir, une petite phrase du mari : « Tu parais bien fatiguée, tu as une drôle de mine. » Claude est blessée au vis : insinue-t-il que j'ai bu? Et elle ne va pas dessoûler de quatre jours.

An tréfonds de la crise, ou, pour les « buveuses continues », en accès de manque, certaines en arrivent (phénomène rare chez les hommes, souligne le docteur Fouquet) à ingurgiter de l'eau de Cologne, de la laque pour cheveux. Ou même de l'alcool à 90°, comme Carole, qui, à dix-sept ans, et à l'aube d'une carrière artistique prometteuse, a soudainement sombré dans la boisson pour n'en sortir que bien des années plus tard...

#### « Je fermais mes volets »

Huit femmes alcooliques sur dix boivent seules. Et les autres? « Classiquement » avec le conjoint. Depuis la pauvre Gervaise de Zola jusqu'à M<sup>\*\*</sup> C..., quarante ans, pensionnaire du centre Anne-Carré, des milliers de femmes ont suivi le même chemin : • Mon mari buvait, je m'y suis mise aussi. •

Toutefois, un comportement proche de celui des hommes se développe : l'alcoolisme de convivialité. Entre femmes, 
« pour couper les longues journées de 
solitude dans les cités-dortoirs, on va 
faire un saut chez la voisine — généralement vers !! heures du matin. Quelques 
minutes de détente, en sirotant un apéritif. Et l'habitude de boire à heure fixe 
s'installe vite », explique un responsable 
d'un S.O.S.-Alcoolique de province.

Dans les beaux quartiers, l'alcoolisme 
mondain — boisson « chic », cocktails, 
champagne, vodka — « marche bien

Charpentier.

Qu'elles boivent seules ou en compagnie, l'alcoolisme des semmes demeure, la plupart du temps, un alcoolisme de détresse. Certes, d'après un sondage récent, 3 % des semmes reconnaissant une consommation plutôt supérieure à la moyenne affirment « en faire un acte de libération et de plaisir » (7). Mais, s'il existe des buveurs joyeux, les médecins, tout au moins, ne rencontrent guère de buveuses heureuses.

Lorsqu'elles racontent leur histoire, elles évoquent généralement, au départ, le couple brisé, ou un deuil. Trop de souci, comme M. A..., mère de six enfants, dont le mari était malade : « A chaque nouvelle tuile, je fermais mes volets et je prenais la canette. » Ou encore l'angoisse, la déprime, l'isolement. Un incommensurable ennui : « L'alcoolisme d'ennui est l'un des plus fréquents chez les femmes », écrit Laure Charpentier. Un jour — beaucoup se souviennent précisément en quelles circonstances — elles ont trouvé au fond d'un verre une sensation d'apaisement, d'un mieux-être.

C'est le début de ce que le docteur Rainaut nomme la « lune de miel » avec l'alcool. Plus ou moins rapidement suivie, si la dépendance s'installe (8), de la « lune de fiel ». Plus amère, plus terrible encore sans doute que chez les hommes. Pas seulement à cause du rejet de la société. Impitoyable, l'image renvoyée par le miroir : le visage bouffi, le corps déformé — « Ça m'a fait grossir très vite », dit Arlette. Françoise, elle : « J'étais devenue squelettique. »

Lorsqu'un homme boit, dit un dicton, c'est le toit de la maison qui brûle. Quand c'est la femme, la maison tout entière devient la proie des flammes. -Les travaux ménagers deviennent un exploit, jusqu'au jour où on y renonce. Le couple, souvent en difficulté au départ, s'en va à vau-l'eau (si l'épouse d'un alcoolique reste fréquemment à ses côtés, la réciproque est plus rare).

Surtout, la mère alcoolique est dévorée de culpabilité envers ses enfants, qu'elle sait traumatisés, et qui souvent, devant ses troubles du comportement, s'enfuient ou sont mis en pension.

\* Combien de fois n'ai-je pas entendu: « Si tu aimais tes ensants, tu t'arrêterais », raconte Annie. Mais on en crève d'amour pour ses ensants! Quand ils étaient absents, je ne rèvais que d'être avec eux. Présents, je souhaitais qu'ils partent. Etre incapable de s'occuper d'eux, de surveiller leurs devoirs, risquer d'être surprise le goulot à la bouche! Et comment supporter leur regard? On peut leurrer son mari, pas ses ensants. J'ai tenté de me supprimer pour les débarrasser de cette mère alcoolique. »

Faute de rompre l'habitude, elles tentent souvent, en effet, de mettre sin à cette vie insupportable – les tentatives

de sujcide sont nettement plus fréquentes chez les femmes alcooliques que chez les autre femmes, et que chez les hommes alcooliques. Ou, au moins, d'apaiser cé lancinant sentiment de culpabilité – elles prennent aussi davantage de tranquillisants.

#### La suite devant tout

Longtemps considéré comme un vice, l'alcoolisme l'est aujourd'hui comme une maladie. Mais pourquoi les unes y succombent-elles, et les autres - devant les mêmes difficultés, les mêmes drames - non? Y aurait-il une personnalité de la femme alcoolique? Depuis quelques années, on s'interroge beaucoup sur la question. Elle « présente souvent une tonalité dépressive que l'on qualifie d'essentielle, note, avec nombre d'autres auteurs, le docteur Niox-Rivière, médecin à Saint-Cloud. Pour vivre, il lui faut être en permanence avec l'autre, non pour établir un véritable dialogue mais pour rétablir une sorte de susion primitive ... Les psychanalystes, eux, soulignent que, pour beaucoup, seule la maternité leur donne le sentiment d'exister, et . boire de l'alcool », c'est « s'incorporer un enfant - (la grossesse est souvent, constate-t-on, une période spontanée d'abstinence).

D'anciennes buveuses expliquent, parlant d'elles-mêmes aussi bien que de leurs homologues masculins : « Nous n'avons pas su devenir adultes... Nous subissions notre vie au lieu de la vivre... C'était la fuite devant tout, soi, les autres, les responsabilités. « En fait, il semble bien que l'alcoolisme féminin, à la fois semblable et différent de celui des hommes, demeure, plus encore que celui-ci, une « maladie singulière » défiant explications et analyses systématiques.

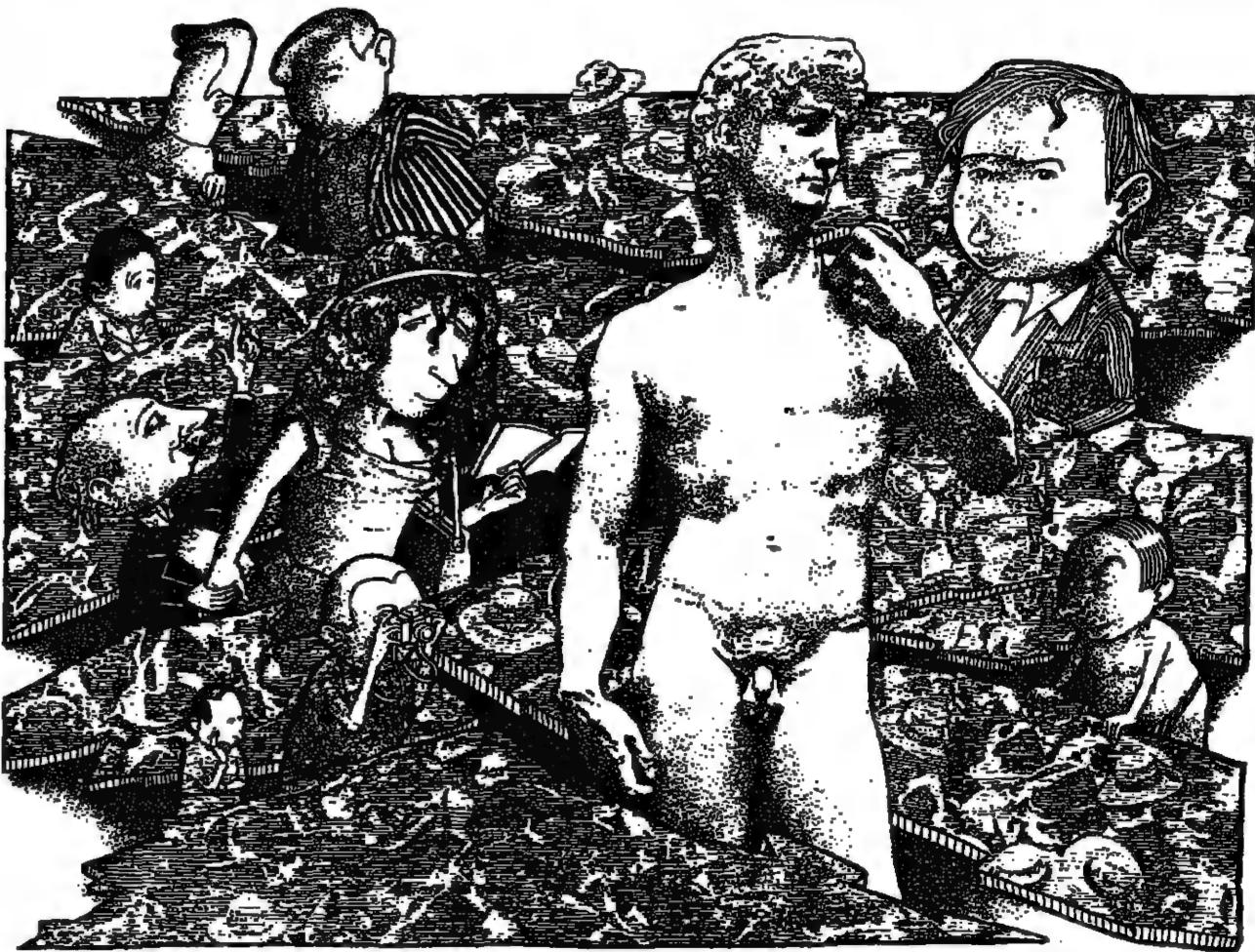
Et mettant les médecins terriblement mal à l'aise. Une semme alcoolique, reconnaît-on de toutes parts, avoue rarement son mal. Lorsqu'elle consulte, c'est pour dépression, les « nerfs », troubles de la digestion ou du sommeil. Souvent, le praticien n'est pas dupe. Mais il se tait.

LÉA MARCOU.

(Lire la suite page IV.)

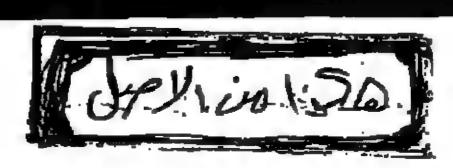
- (1). L'alcoolisme féminin, Revue de méde-
- (2) L'alcool et la femme, la femme alcoolique, le Perfectionnement du praticien, 19 janvier 1980.
- (3) F. Davidson, M. Taleghani, D. Rolland, les Jeunes à haut risque d'alcoolisation, INSERM.
- (4) « A propos de l'alcoolisme féminin », étude réalisée dans le cadre du séminaire de C. Herzlich, Maladie et déviance sociale, 1976-1977.
- (5) Populations, janvier-février 1983.(6) Denoëj-Gonthier, 1981.
- (6) Denoël-Gonthier, 1981.(7) Impact médécin, 23 avril 1983.
- (8) La perte de la liberté de s'abstenir », selon les termes du docteur Pierre Fouquet, est la définition le plus souvent retenue de l'alcoolisme.





JEAN-PIERRE GAUZÈRE

LE MONDE DIMANCHE - 4 septembre 1983



### REPORTAGE

### **FOLIES DOUCES**

# Le druide de Boulogne-Billancourt

Le monde est un champ de forces convergentes. Les druides qui le comprennent se cachent parmi nous...

NE plongée dans le cosmos, une pincée d'ésotérisme assaisonnée de radiesthésie et de mathématiques pythagoriciennes, avec en prime un sermon bien senti sur les valeurs civilisatrices de l'Occident... Voilà à quoi s'expose le curieux qui fait le voyage de... Boulogne-Billancourt pour rencontrer Jacques G.... soixante et onze ans, une sommité du druidisme des Hautsde-Seine. Il préside aux destinées du « Collège bardique et druidique des Gaules > qui réunit quatre cents à cinq cents adeptes. Un magistère sans titre ronflant toutefois : ni grand maître ni même sarchi-druide », « le collège a pensé que cala ferait prétentieux ».

C'est que ce druide, même s'illuminé de l'intérieur » ... et « en harmonie avec les forces telluriques et les courants cosmiques venus des Intelligences supérieures », reste, ici-bas, un modeste. Comme sa bicoque cernée de broussailles au fond d'une allée qui a tout du monument en péril. Solitaire, un brit cabochard, Jacques, sculpteur de profession, s'est aménagé un atelier au milieu d'un fatras considérable. Entre le divan avachi.

le poêle à mazout exténué et des piles de bouquins poussiéreux et de vieux magazines jetés en vrac sur plusieurs épaisseurs de carpette, émergent, çà et là statues de danseuses et bustes en plâtre.

Devant une tasse de café, le druide en chef parle de cette inspiration bien particulière qui le guide. Au travail, il se sent « en relation avec le cosmos. Ca aide, croyez-moi ». Rodin, c'était la même chose : « Chez lui aussi il v avait cette dimension cosmique. > Certes, il n'était pas druide a mais il aurait pu l'être, il avait les capacités » : Jacques ne se prive pas de rallier à sa cause tous ceux qui, parmi les artistes, les savants et les philosophes, ont recherché « la lumière » avec un grand L ou encore e la vérité » avec un grand V... Pour l'initié en accointance avec les esprits, tout est clair, tout peut être démontré ou l'a déjà été, amplement, Tout être vivant émane de l'esprit ! . Jean Charon, « un grand physicien d'aujourd'hui », ne l'a-t-il pas écrit, et avant lui Teilhard de Chardin ? Encore. deux druides qui s'ignoraient...

Pourtant, n'entre pas en druidisme qui veut. Encore faut-il avoir la fibre, la sa-

gesse et l'érudition. Jacques, familier des grands textes latins, grecs et même extrême orientaux, est devenu adepte à la suite d'une sorte de longue macération. . C'était au lycée, en quatrième. J'étais en train de traduire Ovide, Lucrèce et Platon, je crois bien. Je me suis dit : il y a quelque chose là-dedans qui te va comme un gant ! ». Fasciné plus tard par la problématique de « l'univers par l'existence », tourneboulé par les aphorismes de Nietszche, les envolées de Spinoza et bientôt par les lecons de Bachelard, il découvre, il v a de cela quinze ans. v la grande pensée religieuse de nos anciens Celtes » lors d'une visite impromptue à l'assemblée annuelle des druides de

C'est la révêlation. « Je cherchais et i'ai trouvé ! », assure l'heureux homme. La conversion de ca nécohyte en sympathisant puis en initié fut des plus aisées. La doctrine druidique, qui se veut ni plus ni moins « une approche philosophique du cosmos », confirmait ca qu'il savait déià : « Le monde est un champ de forces convergentes qui doivent être considérées toutes ensemble i ». Tassé sur sa chaise dans le clair-obscur de son rezde-chaussée, Jacques pèse ses mots : r L'homme et l'univers, c'est la même chose... Nous sommes dans la partie et le tout est dans la partie ! »... Alfred Jarry et le fameux Collège de pataphysique n'allaient-ils pas eux aussi dans le même sens, assurant e tout est dans tout, et inversement!

Pour en arriver là, que de chemin parcouru ! Le druidisme, qui e aide li la plénitude de l'être, à l'élévation spirituelle », demande aussi des efforts. Il N'importe qui ne peut pas être druide, dit Jacques. Il faut bien compter neuf ans, passer par tous les stades, apprendre, puis enseigner ce qu'on a appris, transmettre la tradition occidentale dans toute sa beauté »...

C'est au cours des cérémonies du solstice d'été, celles marquant les équinoxes de printemps et d'automne, que se forment le barde, puis le druide, par le biais de « la suprême initiation ».

La force du druide, au fond, elle est là : lui « sait ». Alors que d'autres piétinent imédiocrement, s'interrogent, lui à des certitudes en béton. « Le judaïsme, par exemple, il n'apporte pas grand-chose ; l'Eglise catholique, elle, c'est totalement périmé. Le Christ, ah oui l, c'est beau, c'est très beau même, mais qu'est-ce que ça vous apporte, à l'aube de l'an 2000 ? Rien, monsieur l » La science elle-même serait impuissante. « Là où le savant dit son inquiétude, le druide; lui, apporte une réponse, et, cette réponse, c'est la connaissance de l'univers sur le plan métaphysique ».

Aujourd'hui, la science occidentale, qui a oublié la dimension spirituelle, risque d'être dépassée par celle des indes. « Là bas, avec Brahma, Vichnou et Civa, leurs chercheur's n'ont pas perdu le fil... Un jour, l'Orient prendra le pas sur nous. parce qu'on a cessé de penser », prévient Jacques. Et de se lamenter : « Où sont les Périclès, les Parménide, les Pythagore, qui nous avaient placés, nous race blanche, en tête ? ». Il y a bien eu depuis Einstein, cimpressionnant dans sa recherche de l'unité du monde », mais dans le même temps des penseurs comme Sartre, avec leur existentialisme, n'ont vu qu'un aspect des choses. « Ce qui lui manquait à Sartre, c'était le plan divin. que nous avons, nous, druides ! »

#### Fait d'air et d'eau

Au savoir du druide il faut ajouter de rares capacités à percevoir les « forces secrètes émanant des galaxies »... On pourra, à force de concentration, les sentir en effleurant le granit, le grès par exemple ou, même... en toumant le bouton de son poste de télévision. « Les ondes, elles nous viennent aussi par ce canal. Ça vous arrive de partout, d'Afrique même! ».

Mais les plus doués d'entre les frères et les sœurs font de la voyance, de la radiesthésie. L'un d'eux aurait réussi à reconstituer tout le plan des canalisations souterraines de Paris I Ce pouvoir magique permet à Jacques de se lancer dans les prédictions les plus échevelées. « Et si je vous disais que cette ennée 83 vs être complètement destructive ! Ce gouvernement, il est fait d'air et d'eau... Alors que le régime des Soviets, basé sur la terre et le feu, tiendre bien encore deux siècles, ici, on en a pas pour cinq ans !

Sautant volontiers du coq à l'âne, notre druide évoque la « théorie des cycles ». « Aujourd'hui, on est en train de
changer de cycle. On avait commencé
avec Louis Philippe le cycle de l'industrie
et du capitalisme. Maintenant, on voit venir l'ère du Verseau » : un monde « de
plus en plus intellectuel ». Pour l'instant,
« ce qui prime, c'est le matérialisme. On
continue à faire des usines, on crée des
besoins, et puis ce craque l'Et ca craque
parce que, lè-haut, il n'y » plus d'attaches! »

Ce qui va compter désormais, ca sont... les mathématiques, Jacques en a d'ores et déjà l'intuition. « Vous aurez que des matheux : les grands professeurs du Collège de France au-dessus, les ingénieurs et les techniciens en dessous, puis les dessinateurs industriels, et c'est tout i Capitalisme et socialisme seront dépassés. » Alors, viendra peut-être le règne du druidisme. « Lorsque les rois celtes gouvernaient avec les druides, ils avaient leur responsabilité par rapport à la métaphysique, c'était équilibré. C'est peut-être pour cela que ça a duré si longtemps. »

127.0

22.2 . 7

Et :

1 de 2

die:

Il serait, en tout cas, urgent d'agir, tant il est vrai que e les seules valeurs civilisatrices qui puissent enrayer la décomposition de l'Occident étaient contenues dans le druidisme »... Voudra-t-on prendre en considération une aussi sage supplique ? Alors qu'on persiste à faire confiance aux francs-maçons, pourtant e en pleine déconfiture morale », on ignore toujours le druide avec sa couronne de gui et sa sagesse millénaire. Une injustice, pire : une erreur l'e Que voulez-vous, lance l'initié blanchi sous le hamais, le druide, c'est un grand prêtre pas reconnu ! ».

MICHEL HEURTEAUX.

# Briser la solitude

Par l'aide matérielle, parfois simplement par la parole, les centres sociaux Recherches et rencontres aident les isolés dans la ville à retrouver un équilibre de vie quotidienne.

AGUY raccroche le téléphone.

Encore un appel au secours : la
voix sourde et hésitante d'une
jeune femme malade, seule et
désemparée. Entretien ponctué
de silences et de sanglots, qui,
peu à peu, dit son angoisse et sa
détresse. Demain Maguy viendra à son chevet quelques heures... Avec
son sourire et ses paroles encourageantes, son attention, sa présence chaleureuse.

Assistante de S.O.S. Présence, Maguy ne se contente pas de répondre au téléphone. Elle court la capitale, sillonne des quartiers, escalade des étages pour offrir quelques instants de paix à ceux, de plus en plus nombreux, qui souffrent de l'isolement. En appel, ils lancent souvent un ultime appel: l'« accueillante » de service reçoit les demandes d'aide et les sélectionne ; les responsables de l'équipe ; répondent en fonction de leur emploi du temps: elles viennent voir les isolés, les écoutent, les aident, les conseillent, les réconfortent. Démarche originale suscitée par l'Union des centres sociaux Recherches et rencontres, spécialisée depuis une vingtaine d'années dans la lutte contre l'isolement et la prévention du suicide (1).

Créé en 1975, à l'intention des personnes fréquentant le centre social parisien, ce service est maintenant ouvert à tous. En 1982, une centaine d'isolés, dans la capitale et la proche banlieue, en ont bénéficié. C'est peu, mais l'équipe ne compte encore que deux assistantes, à longueur de semaine sur la brèche.

Maguy prépare le retour d'une jeune femme en sin de convalescence en mettant de l'ordre dans son petit deux-pièces

déserté depuis des mois, va attendre une autre à la gare, passe un coup de téléphone ou envoie une carte postale à ceux dont la boîte aux lettres est désespérément vide. Elle va voir à l'hôpital une célibataire qui, après guérison, refuse de rentrer chez elle. « Un cas, dit-elle, plus fréquent qu'on ne l'imagine » : mieux valent les journées ponctuées par les allées et venues des médecins et des infirmières que le silence de son logement.

Après plusieurs rencontres, Maguy l'encouragera à retrouver son domicile et la guidera peut-être vers une assistante du centre pour une prise en charge à plus long terme : l'intervention de S.O.S. Présence est temporaire.

Ces isolés ne sont pas des « cas sociaux », explique Maguy : « Plutôt des gens normaux qui, soudain, se sentent incapables de poursuivre des démarches administratives, de régler les problèmes de la vie quotidienne, de déménager même s'ils ont trouvé un logement .»

Les mêmes qui font appel aux centres sociaux Recherches et rencontres. En 1982, onze mille cinq cents ont appelé l'un d'eux à Paris ou en province. Des femmes pour les deux tiers, mais de plus en plus d'hommes. Ils et elles ont de dixhuit à soixante ans, mais la majorité frise la trentaine ou la cinquantaine, deux âges de crise. Peu de chômeurs, mais des « actifs » de toutes les classes sociales. des artistes comme des employés, des fonctionnaires mutés dans la capitale, des travailleurs étrangers déracinés, un P.-D.G. désemparé à la suite d'un accident de voiture qui a coûté la vie à sa famille ou une jeune femme complètement isolée à son départ d'une communauté religieuse.

Lorsqu'ils arrivent dans les centres, ils sont littéralement emmurés. A force de ne pas parier, ils ne peuvent plus. Certains n'ouvrent plus leurs volets, ne se soignent plus, ne se nourrissent plus : pour eux, la seule issue, c'est souvent le suicide.

#### Une traversée en trois étapes

En 1959, lorsque Jacqueline de Chevron-Villette, assistante sociale de formation, et Suzanne Nourion, éducatrice, sensibilisées aux drames de l'isolement et à la prévention du suicide, installent une permanence dans un appartement parisien, aucun service privé ni public ne s'est intéressé au problème (2) Lorsqu'il ouvrira ses portes à Paris, en 1961, dans une ancienne usine de casquettes, le premier centre Recherches et rencontres ne désemplira pas. Et les provinciaux sont si nombreux que les fondatrices forment un personnel spécia-

déserté depuis des mois, va attendre une autre à la gare, passe un coup de téléphone ou envoie une carte postale à ceux pour s'ouvrir

Ils appliquent tous la même méthode de réadaptation, mise au point par Jacqueline de Chevron-Villette et Suzanne Nourion. Premier contact, an téléphone (4) ou de vive voix (dans une des permanences quotidiennes): on écoute l'interlocuteur, on l'aide à parler, car il est souvent difficile d'expliquer sa situation, de dire comment on en est venu là. Puis on lui propose un « cheminement » pour réapprendre à communiquer.

S'il accepte, seconde étape : une assistante sociale ayant réçu une formation ad hoc l'accompagne dans sa « traversée » souvent longue et douloureuse, jusqu'à la « guérison ». Au cours d'entretiens réguliers, elle l'aide à retrouver les racines du mal, à se donner un objectif, vers lequel on avancera au fil des séances.

Troisième étape : lorsque le « passager » se rouvre à la vie, il participe à des groupes d'expression : relaxation, maîtrise du son, expression corporelle ou scénique, arts plastiques, beauté et harmonie, etc. Il y tente de « renouer » avec les autres, tout en découvrant ses potentialités, ses dons.

Chacun franchit les étapes à son rythme: six mois, un an, trois ans... « Attendre », tel est le leitmotiv des assistantes. Les « passagers » arrivent à bon port lorsqu'ils se forment un groupe d'amis. Certains se lient avec d'autres « passagers », déménagent pour changer d'environnement, se recyclent, reçoivent une promotion professionnelle ou se marient. La formation acquise au centre leur a permis de se « reconstruire », de

Pendant la traversée, les plus fragiles, ceux qui ont besoin de repos, sont accueillis « au vert » dans un petit village de Corrèze, Vars-sur-Roseix, où les fondatrices de Recherches et rencontres ont aménagé une ancienne métairie et créé l'association L'Éveil, qui pratique les mêmes méthodes thérapeutiques (5). Les responsables tentent de développer une action socio-culturelle dans la région, favorisant les contacts avec les ru-

Des psychothérapeutes suivent aussi ceux dont les difficultés psychologiques sont plus profondes. Et, bien sûr, chacun peut avoir recours quand il le souhaite à l'équipe volante de S.O.S. Présence. Où, pendant le mois d'août, lorsque les groupes d'expression ne so réunissent pas, suivre des activités et des sorties organisées sous la responsabilité d'une animatrice.

Les entretiens sont gratuits, tout comme l'aide assurée par S.O.S. Pré-

sence, mais une participation est demandée pour les activités de groupe, calculée en fonction des ressources de chacun. En effet, contrairement à bien des organismes du même genre, aucune assistante ni même une « accneillante » de Recherches et rencontres n'est bénévole. Depuis la mi-1981, chaque centre, agréé pas le ministère de la santé, peut bénéficier de crédits par convention avec la direction départementale de l'action santaire et sociale.

Deux études réalisées; l'un en 1971, par la direction de l'action sociale du ministère de la santé, l'autre en 1972, par le ministère de l'économie et des finances, évaluaient, en effet, à 4 millions de francs les économies annuelles attendues de leurs actions (séjour en hôpital psychiatrique, cures ambulatoires, voire arrêts de travail).

Aujourd'hui, rue de la Verrerie, à Paris (6), jour de permanence, des passagers » attendent leur tour, dans la petite entrée. Recroquevillée sur sa chaise d'osier, une jeune femme fixe une photo représentant une poterie exécutée par une « passagère » : une main dressée pour appeler au secours et une autre cherchant à se dégager d'une gangue de terre — une gangue de solitude.

MARYSE WOLINSKI.

(1) Le nombre annuel des décès par suicide en France remonte depuis la fin des années 70 et a atteint 10 551 en 1981.

(2) Jacqueline de Chevron-Villette, le Mai d'Isolement, éditions Privat.
(3) S.O.S. Amitié naîtra plus tard. Voir le Monde Dimanche du 16 mars 1980.

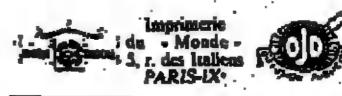
Monde Dimanche du 16 mars 1980.

(4) Grenoble (76) 87-90-45; Lyon (7) 828-77-93; Marseille (91) 54-85-32; Nantes (40) 49-52-01; Rouen (35) 88-57-62; Toulouse (61) 25-61-40. Il en existe aussi un à Boulogne (Haurs-de-Seine): (1) 604-57-33 ou 603-99-92. A Paris, du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 19 heures, le samedi de 9 h 30 à 16 h 30.

(5) L'Éveil, Vars-sur-Roseix, 19130 Objat. Tél.: (55) 25-16-35.

(6) 61, rue de la Verrerie, 75004. Tél.: (1) 278-19-87, 887-20-32.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs : Halle et Bouve-Mory (1944-1968) Jacques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des jeurnaux et publications, nº 57 437.

ISSN 0395 - 2037

# L'alcool de la honte

(Suite de la page III.)

 Avec les éthyliques, on va d'échec en échec... Ils ne vous écoutent pas, rechutent... Ils vous pompent l'énergie », dit un généraliste de la région parisienne.

Et quand il s'agit d'une malade, c'est pire. Est-ce l'ampleur de sa demande affective qui fait peur - l'impression qu'on ne pourca plus s'en dépêtrer? Est-ce cette image féminine caricaturale, abîmée, inquiétante? Lors d'un colloque sur - L'alcoolisme au féminin », tenu en avril-1983 à Paris, de jeunes médecins, généralistes comme alcoologues, ont exprimé une véritable angoisse : « Moimême, dans mes consultations spécialisées d'un centre d'hygiène alimentaire, je me rends compte que je suis gêné, pas aussi à l'aise avec les semmes qu'avec les hommes », disait l'un d'entre eux. Une jeune semme médecin avoue - de grandes difficultés, certains jours, à les écouter », et souhaite « une formation, une information, spécifiques ».

Mais, pour s'en sortir, la première sacon, c'est de rompre le silence dans lequel ces semmes sont ensermées. Une
ancienne buveuse, à qui son médecin
pendant longtemps n'a rien dit, insiste:

« Il est très important d'entendre parler
de son problème avec l'alcool. Nous
avons besoin qu'on nous parle comme à
un être humain. »

Et peut-être aussi qu'on en parle entre femmes. Dans le processus long et dissi-cile de guérison des semmes alcooliques — il ne suffit pas de supprimer l'alcool, il faut reconstruire leur image d'elles-mêmes, — des spécialistes, comme le docteur Niox-Rivière, soulignent l'intérêt des » groupes de paroles avec des sœurs en alcool », permettant d'apprécier « les similitudes et les singula-rités ».

\*On peut apprendre à vivre bien sans boire, affirme Annie, qui a bu pendant une dizaine d'années et cessé depuis plus longtemps encore. Mais on devrait respecter ceux qui refusent de boire. \*Hommes et femmes, tous les anciens buveurs sont la même prière : Ne nous exposez pas à la rechute en disant : "Un petit verre ne te fera pas de mai » il entraîne souvent la catastrophe. Et, même à un mariage ou à n'importe quelle sête, nous serions heureux avec un verre de jus de fruit. "

LÈA MARCOU.

# L'ordinateur-caméra

Malgré son coût, la réalisation complète de dessins animés par ordinateur commence à gagner du terrain.

4ISON VOLE, un des premiers dessins animés français produits par génésynthétique d'images, dure une minute trente secondes. Il a été réalisé conjointement par Philippe Quéau et André Martin, du groupe Recherche-Image de l'INA (Institut national de la communication audiovisuelle), Claude Méchoulam et Xavier Nicolas, de la Sogitec, société spécialisée dans les programmes audiovisuels de formation et les simulateurs de vol. Une petite maison installée au milieu d'immeubles et d'usines a envie de changer de décor. Elle quitte son jardin et s'envole dans le Parvenue au milieu des étoiles, ses murs et son toit s'ouvrent et laissent s'échapper le mobilier. Table, chaises, armoire et récepteur de télévision vont se poser sur la Lune.

L'intérêt de cette histoire, comme dans les autres productions de ce type, n'est pas dans le scénario; simplement, la maison et son mobilier ont des formes simples qui se prêtent bien à une description géométrique tridimensionnelle.

Les bureaux de la Sogitec, à Boulogne (Hauts-de-Seine), où est né Maison vole, ne rappellent en rien un studio d'animation. Des ingénieurs vont et viennent, entre des batteries d'écrans et de consoles, des imprimantes crachent des milliers de chiffres dans le ronronnement de la climatisation des calculateurs. Un cockpit de Mirage, avec son manche à balai et tous ses instruments de pilotage, renvoie à l'activité principale de la société, les simulateurs de missions aériennes. Créée en 1965, Sogitec possède une filiale à Lakewood (Californie) et emploie cinq cents personnes.

Maison vole est né d'un story board réalisé suivant des méthodes traditionnelles du dessin animé. Des logiciels de type CAO (conception assistée par ordinateur) (1) ont ensuite permis de constituer une base de données où chaqué élément du film est décrit soit en - fil de fer », c'est-à-dire sous forme de polygones (mille cinq cents environ par image), soit en volume avec les couleurs et la texture, en éliminant les parties cachées (2). Le système permet de produire des dégradés de couleur impressionnants (ciel au couchant, nuages...) grace à un « nuancier » pratiquement illimité (seize millions de teintes). Le créateur peut faire varier à volonté les facteurs luminance/teinte/saturation et les couleurs rouge/vert/bleu.

#### La musique aussi

L'animation est ensuite réalisée vue par vue. Un logiciel dit de « présentation - permet de définir la position de l'observateur par rapport à la scène, et celle des objets, son champ de vision, le format de l'image et les conditions d'éclairement Chaque vue - en trois dimensions - est ensuite projetée sur le plan de l'ecran. Le traitement final consiste à donner aux surfaces des objets leur texture grâce à un programme complexe basé sur la modélisation de la lumière. On peut ainsi simuler des dégradés, des reflets ou des transparences. Cette opération, est effectuée pour chaque point de l'image ( - pixel et demande beaucoup de temps de calcul d'ordinateur.

Une fois terminées, les images sont transférées sur une mémoire d'images à haute résolution - elle possède une capacité de 6 à 24 millions de bits - puis reproduites sur support photographique ou sur film 35 mm. Le système est pourvu d'une caméra qui dispose des effets de trucage offrant de nouvelles possibilités de manipulation de l'image.

C'est également un ordinateur qui a produit l'accompagnement musical de Maison vole, soit par le traitement numérique de sons existants (bruits d'avion ou d'hélices de bateaux) soit par synthèse de sonorités nouvelles. La machine utilisée, le processeur temps réel Quatre X, a été développée par l'IRCAM, qui l'a brevetée, et par la Sogitec. Elle assure une qualité hi-fi professionnelle car elle travaille dans une bande passante comprise entre 8 et 256 kHz et son rapport signal/bruit atteint 96 dB.

Il a fallu deux mois et demi de travail à huit personnes pour réaliser les quatrevingt-dix secondes d'images de ce dessin animé (3). Chaque seconde a coûté entre 8 000 et 30 000 F suivant la complexité du plan. Un prix très élevé que les responsables de la Sogitec expliquent par le niveau de finition de cette réalisation. • Ces 10 % de finition représentent 90 % du coût de Maison vole », estime Claude Méchoulam, directeur du département - Génération synthétique d'images » à Sogitec Electronique. Chaque image a nécessité de quatre à six minutes de calcul, soit beaucoup plus que celles des programmes de simulation (trente à quarante millisecondes, en génération temps réel) dont l'aspect est certes moins sophistiqué.

Mais le véritable coût de cette production est impossible à déterminer. Il faudrait y inclure une partie des investissements en matériel utilisé à d'autres applications (le minicalculateur employé vaut à lui seul 2,5 millions de francs) et un logiciel qui comprend 50 000 instructions soit l'équivalent du travail d'un ingénieur pendant environ vingt mille heures.

#### Quatorze milliards

A première vue, ces nouvelles images ne sont donc pas à la veille de répondre à la pénurie de dessins animés en France. Pour produire ne serait-ce que le dixième des deux cents heures de dessins animés originaux que les trois chaînes de télévision nationales achètent chaque année à l'étranger pour la somme de 360 millions de francs, il faudrait investir... 14 milliards de francs.

Gardons-nous pourtant de tout scepticisme. Projeté l'hiver dernier au Forum des nouvelles images à Monte-Carlo, ce film a suscité l'intérêt de nombreux participants, en particulier dans le milieu de la publicité.

Sogitec a d'ailleurs reçu commande d'un spot publicitaire et de quatre films industriels utilisant cette technologie. Ses responsables se déclarent aujourd'hui prêts à fournir leurs logiciels à un prix symbolique » aux laboratoires publics qui souhaiteraient participer au développement du système, pourvu que ce soit à des fins de recherche, afin que « chacun ne se mette pas à réinventer ce qui existe déjà ». Selon Xavier Nicolas, responsable du secteur « Images nouvelles » à Sogitec Audiovisuel, ces efforts - devraient permettre à des graphistes de s'initier à cette technique qui a besoin d'eux ». Pour la société elle-même, cette ouverture sur l'audiovisuel permettrait d'éviter que la génération synthétique d'images ne reste « le squatter de la simulation ».

La transformation est déjà amorcée aux Etats-Unis. Bien que les principaux producteurs de ce type d'image (Massachusets Institute of Technology - le célèbre MIT -, Lawrence Livermore National Laboratory, New York Institute of Technology, Jet Propulsion Laboratory, etc.) travaillent essentiellement pour la simulation civile et militaire, le secteur audiovisuel se lance. A titre d'exemple, Digital Productions, qui disposait déjà d'un ordinateur Cray I en location, vient d'acheter un Cray XMP. une des machines les plus puissantes du monde. Grâce à ce matériel, cette firme espère produire trois cents minutes d'images synthétiques cette année contre quarante minutes l'année dernière. Il est vrai que le dernier film publicitaire de Coca-Cola, produit par des moyens conventionnels, a coûté 10 millions de francs et ne dure que soixante secondes. L'ordinateur va bientôt concurrencer la caméra.

#### RICHARD CLAVAUD.

(I) Cette société utilise notamment les logiciels français Euclid (Matra-Datavision), Catis (Dassault système) et RA3 D (Renault). Voir le Monde Dimanche du 27 mars 1983 : - L'écran qui dessine -.

(2) La base de données d'un des programmes de simulation correspond à un territoire de 400 x 400 kilomètres, soit 160 000 kilomêtres carrés, parsemé d'aéroports, de paysages et de cibles diverses que le pilote peut explorer à sa guisc, en temps réel.

(3) A titre de comparaison, le dessin animé de long metrage Brisby et le secret de Nimh, reulisé par Don Bluth selon des méthodes traditionnelles, a occupé deux cents techniciens pendant deux ans.



RENCONTRE



ANNIE BATLLE

#### A SUIVRE

#### Télécardiogrammes

Pendant dix jours, des médecins ont écouté battre le cœur d'un enfant in utero par téléphone parce que la future mère habitait à 22 kilomètres de l'hôpital et n'avait pas de moyen de transport. Il s'agissait d'une femme de trente et un ans, diabétique, qui avait eu des complications au début d'une grossesse antérieure.

Ce sont deux médecins et un ingénieur électronicien, les docteurs Kevin Dalton et Andrew Dawson, et M. Nigel Gough, du département d'obstétrique et de gynécologie de l'École nationale de médecine galloise de Cardiff qui ont mis au point la méthode permettant de suivre l'évolution prénatale par téléphone. Un petit détecteur électronique plus un haut-parieur sont placés sur la paroi abdominale de la mère. L'écouteur du réléphone est posé juste à côté pour transmettre le bruit du cœur.

Bien que le téléphone coûte cher, contrôler la patiente chez elle tous les jours revient à moins de 6 % du prix de journée à l'hôpital et de l'amortissement du matériel technique spécialisé. Les battements de cœur du fœtus arrivant à l'unité d'obstétrique apparaissent immédiatement sur l'écran d'affichage d'un ordi-

\* Actualités industrielles de Grande-Bretagne, 35, rue du faubourg Saint-Honoré, 75383 Paris Cedex 08. Tél.: 266-91-42, poste 232 ou 253.

#### Viande de daim

Les Néo-Zélandais ont appris, au cours de la dernière décennie, à élever les daims sur une base industrielle. Catte

activité est devenue si avantageuse que ces animaux forestiers sont en train de se substituer aux troupeaux de moutons sur les pâturages du pays. Le cheptel total s'élève à deux cent mille animaux, nombre qui devrait doubler en quelques années parce que la plupart des éleveurs font fructifier leur cheptel. La viande de daim contient une proportion de graisse inférieure de 70 % à celle du bœuf et à celle de l'agneau. Sa teneur en cholestérol est aussi plus faible.

★ Cèrès - revue de la F.A.O., nº 93, via delle Terme di Caracalla, 00100 Rome (Italie).

#### Maternité volontaire

L'opposition de leur mari étant le principal obstacle auquel se heurtent les femmes mexicaines qui veulent planifier leur famille, des programmes ont été lancés pour offrir aux Mexicaines les movens modernes de contraception, sans avoir besoin de l'autorisation de leur mari. Les résultats ont été immédiats : pour Ciudad- Juarez, entre janvier 1980 et novembre 1981. le nombre de femmes pratiquant ces méthodes a triplé.

- nº 92 - Palais des Nations unies CH 1211 Genève 10.

#### BOITE A OUTILS

#### L'avenir des Indiens En Amérique latine, les des-

du Colegio de Mexico, analysel longuement « les mouvements ethniques indiens et politiques

### Tél.: (41) 22-61-82-82.

\* Forum du développement

cendants des Indiens colonisés par les Espagnols et les Portugais continuent à vivre, dans une grande mesure, une situation tout aussi coloniale, dans le cadre institutionnel d'Etats indénendants. Comment ont-ils pu survivre ? Quel pourrait être leur avenir ? Rodolfo Stavenhagen, l tement manufacturés sur la

des Etats en Amérique latine » qui sont les indiens (il y quatre cents groupes ethniques différents). combien sont-ils? Quelle est leur culture ? Leur histoire depuis le seizième siècle a été celle de leur extermination de leur oppression, de leur exploitation. Quelle est leur situation à l'heure actuelle ? Quelles sont les politiques adoptées leur égard : ségrégation, intégration ou « indigénisme » ? Quels sont les movens? Réformes agraires ? Réformes er matière d'éducation? Enfin, quels sont les mouvements de résistance un peu organisés ? Quelle est leur unité ? Quelles

des chances d'aboutir ? \* IFDA, dossier 36, 2, place du Marché, CH 1260 Nyon (Suisse).

sont leurs revendications avant

#### La Lune, parc industriel Notre satellite « naturel

n'est plus à la « une » des pro grammes spatiaux. Dans Qué bec science (vol. 21, nº 11 Claude de Launière rappelle les nombreux avantages qu'il offre et comment il pourrait abriter la première colonie, ou plutôt le premier parc industriel de l'espace. D'après les rapports issus du programme Apolio, le sol lunaire semble riche en matières premières, paut produire du verre, de la céramique, L'oxygène y est abondant. Il serait également possible d'obtenir du silicium, de l'aluminium et du ti-

tane en grande quantité. En fait, le plupart des dixsept éléments les plus utilisés sur la Terre se retrouvent sur la Lune. Certains pensent même: que, sauf pour les hydrocarbures, le sol lunaire pourrait fournir la matière première nécessaire à la fabrication de 90 % des biens qui sont présen-

Terre avec des matériaux non renouvelables. Alors, des manufactures sur la Lune ? Selon un colloque organisé

JEAN-PIERRE GAUZÈRE

par la NASA en 1981, sur deux cent vingt techniques de production industrielle utilisées couramment sur la Terre, trente-cing semblaient acclimatables à l'environnement lunaire. avec de légères modifications. Dans le cas d'une usine de l'espace instaliée sur une station orbitale, les matériaux primaires l'alimentant devraient provenir de la Lune.

\* Québec science, C.P., 250, Sillery-Québec GIT 2R1.

#### RENCONTRES DU FUTUR

### **Grands** projets

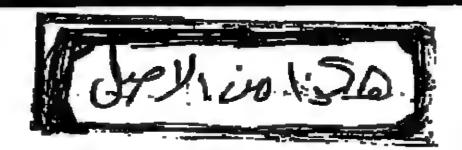
La chambre de commerce et d'industrie de Lyon et la chambre de commerce du district de Montréal organisent, avec le oatronage des maires des deux villes, le deuxième Colloque international sur la gestion des grands projets, à Lyon (France) du 12 au 15 septembre.

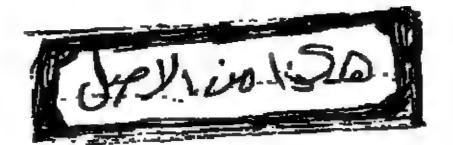
Les participants secont invités à rechercher les concepts les mieux adaptés aux grands projets du futur. Quelles formation, pour quels hommes? Quelles méthodes de gestion ? Quel moyens, financiers, techniques...? Quelles conséquences sociales ? Quels choix ?

Plus de vingt grands projets inscrits au programme de ce colloque (Airbus, Challenger, T.G.V., etc.) seront analysés per trente maîtres d'œuvre responsables d'organismes liés à leur réalisation (C.N.R.S., Banque mondiale. Centre mondial de l'informatique...)

\* Promolyon, quai Achille-Lignon, 69006 Lyon, Tel.; (7) 893-51-27 : Telex : 340056 F.

LE MONDE DIMANCHE - 4 septembre 1983





L'invité

### RENE ANDRIEU

### PORTRAIT CHINOIS

Le portrait chinois est celui d'un personnage mythique. SI CETAIT... CE SERAIT...

Un métier Un plat cuisiné Un vêtement

Un instrument de musique Un personnage de hande dessinée Un jeu Une boisson Une voiture

Un animal Un sport Une matière enseignée Un siècle ou une époque Un chanteur

Un meuble Un voyage Un numéro Une émission de télé Un livre Un arbre

Fondateur du Club Méditerranée Bouillabaisse Tunique Une harpe éolienne

Lui-même Jeu de dames Le résiné Un char Le cheval Tir à l'arc

Système D Un intervalle entre deux guerres Brassens Chaudron pour bain de pieds Billet circulaire

Gagnant Cinq colonnes à ia hune Le livre de la mer L'olivier

### DICO

A quels mots ou expressions notre invité pensait-il lorsqu'il écrivait ces définitions peu orthodoxes ?

1. - Faculté marquée par une certaine difficulté à demeurer en l'état, soit parce que celui qui la possède est porté à en abuser, soit parce qu'il ne peut l'empêcher de lui glisser entre les doigts.

2. - Institution destinée à servir une philosophie hors de laquelle il n'y a point de salut, si l'on en croit ses fidèles. Au-dedans d'elle non plus, si l'on en croit les autres! 3. - Se dit généralement de quelqu'un qui occupe dans la vie

sociale une position plus importante que ne devraient lui valoir ses

mérites... 4. - Personnage clé du monde moderne, dont les réactions sont presque aussi difficilement prévisibles que les variations météorologiques et dont l'importance varie avec la conjoncture. Particulièrement recherché à la veille de certaines échéances et souvent oublié le lendemain.

5. - Exercice trop exclusivement demandé à ceux qui ont l'habitude de le pratiquer.

### **FANTASME**

Ovel est ce personnage - réel ou de fiction - que notre invité aurait secrètement voulu être ?

J'aime ce personnage de roman, ses foucades, sa générosité. Mais j'aimerais que son goût de l'absolu s'allie au sens du relatif...

### QUIZZ

1. - Le 26 mars, il avouait :- Je suis de ceux qui rejoignent les décus du socialisme ». Qui est-il ?

a) Michel Jobert: b) Valery Giscard d'Estaing:

c) Raymond Barre. 2. - Pour la première sois sur la Canebière, liste commune de M. Gaston Defferre et du parti communiste qui jusque-là faisait plutôt les frais des campagnes du ministre de l'intérieur. Ce dernier s'en expliquait :

> a) - Par honnêteté morale et politique - : b) - Parce que je ne peux pas faire autrement - ;

c) = Parce qu'il faut savoir évoluer ... 3. - Chargé par la commission des droits de l'homme de l'ONU d'établir un rapport sur la Pologne, un certain Hugo Gobbi, diplomate argentin: a) A finalement estime qu'il ne connaissait pas

suffisamment la question : b) S'est contenté d'aller en Pologne pour rencontrer les

dirigeants du pays : c.) N'est pas allé en Pologne et n'a pas fait de demande

4. - Scandale après une enquête de Que choisir sur la fiabilité des automobiles. Les voitures françaises viendraient loin derrière. En tête :

> a) Les suédoises et les japonaises : b) Les américaines et les allemandes;

c) Les allemandes et les japonaises, 5. - A Cherbourg, des problèmes de grue ont fait la une de l'actualité. Ces incidents étaient liés à :

a) L'interview du président de la République b) Aux revendications des étudiants en médecine : c) Au retraitement des déchets radioactifs.

6. - Un nouveau président pour l'Académie des sciences morales at politiques:

> a) Jean Cazeneuve: b) Régis Debray; c/ Paul Guimard

7. - Liste pas comme les autres découverte à Nice : elle contenzit les noms de cinq mille :

a) Call-girls; b) Soutions financiers du maire de la ville :

c) Déposants en Suisse. 8. - Entré en vigueur le 13 mars 1979, le S.M.E. a connu en mars 1983 son:

a) Troisième réaménagement : b) Cinquième réaménagement ;

c) Septième réaménagement 9. - Vainqueur cette année du Tournoi des cinq nations ex-aequo

avec la France: a) L'Angleterre:

> b) Gailes: c) L'Irlande.

10. - L'auteur de Tintin, Hergé, est mort à soixante-seize ans.

Lequel de ces trois personnages n'était pas de sa création : a) Le professeur Tournesol;

b) Le cousin Gontran; c Bianca Castafiore.

### **TEST**

#### Vous connaît-il (elle) vraiment?

Sans doute êtes-vous, dans la vie, avec quelqu'un. Mais ëtes-vous sûr(e) que ce partenaire connaît vraiment votre personnalité ? Qu'il a de vous l'image que vous espèrez ? Si votre couple tient bien la mer, jetez-vous à l'eau et feites faire ce test à votre partenaire d'un jour, d'une semaine ou... d'une éternité! Chaque thème se décompose en deux

Connaissez-vous votre partenaire : 1) Votre partenaire vous connaît-il:

a) Un peu.

b) Pas mal. c) Très bien.

d) Pas du tout.

IL. Que fait-il dès qu'il se réveille : 2) Que faites-vous quand vous vous réveillez :

a) Se rendormir. b) Brancher la radio.

c) Prendre un café ou une cigarette. d) Se livrer à une séance d'embrassade.

III. Lorsque vous sortez, préfère-t-il en général : 3) Lorsque vous sortez, préférez-vous en général :

a) Etre ensemble. b) Etre avec des amis.

IV. A gui l'identifiez-vous : 4) A qui vous identifiez-vous :

Lancelot du Lac.

b) Jean-Paul Belmondo.

c) Louis Jouvet

d) Ronald Reagan.

e) Jacques Prévert.

e) Françoise Giroud. V. Yous avez un bouton sur le nez que vous trouvez disgracieux et dont vous vous plaignez. Comment réagit-il :

a) Jeanne d'Arc.

b) Françoise Sagan.

c) Mariène Jobert.

d) Simone Veil.

5) Il se plaint d'un affreux bouton qu'il a sur le nez. Que dites-

a) Tu devrais prendre rendez-vous chez un dermato. > b) « Laisse-le, ca va partir. »

c) « Je ne vois rien. »

d) u J'espère en tous cas que ça n'est pas contagieux. > VI. Vous avez besoin de son aide pour repeindre un pièce de votre appartement. Comment réagit-il : 6) I a besoin de votre aide pour repeindre une pièce chez lui. Que dites-vous:

a) « Je trouve que c'est très bien comme ça. » b) « Je connais quelqu'un qui te fera ça très bien pour

pas cher. »

c) « Si on attendais l'année prochaine. » d) • O.K., on attaque demain. »

VIL Your courtisez (ou your your faites complaisamment courtiser) par son (sa meilleur(e) ami(e). Quelle sera sa réaction : 7) Il courtise (ou se fait complaisamment courtiser) par votre meilleur(e) ami(e). Quelle sera votre réaction :

a) L'indifférence (« Ah, je n'avais pas remarqué... ») b) L'ironie (« Ah, si ça t'amuse... »)

c) L'agressivité : c'est « la » scène ! d) La mise en garde (« Si tu continue, ça va mai se termi-

VIII. Imaginez pour lui un fantasme érotique :

Votre fantzame érotique favori :

a) Un film pornographique au magnétoscope. b) Un vieux fouet de famille récemment exhumé...

c) Le barbouillage à la confiture à la framboise. d) L'amour sur la plage, une nuit,

DC. Vous yous faites remarquer dans une soirée par votre comportement excentrique. Son attitude: 9) Il se fait remarquer dans une soirée par son comportement

excentrique. Votre attitude : a) L'éloignement astensible.

b) La surenchère

c) L'autosatisfaction (« C'est mon copain | c'est me femme I »).

romains (i, il...) lui sont destinées. Vous répondrez (mais après hii (1) aux autres (1, 2...). Vous pouvez ensuite, évidemment, inverser les rôles si vous le souhaitez. Les auteurs de ce test. Catherine Vergnot Kriegel, Isabelle Ruard et Abdi Rafatian (2) your souhaitent sincèrement bonne chance...

séries de questions : celles qui sont numérotées en chiffres

K. Vous recueillez un chaton abandonné ; il dit :

10) Il requeille un chaton abandonné ; vous dites :

a) « Ouzh, c'est génial... » b) « Tu ka a donné à manger ? »

c) Et les rideaux, et la moquette ? » d) « Tu ne peux pes le garder ; à qui pourrait-on le don-

XI. Sa réaction alors que vous êtes en retard (déjà 10 mn...) à un de vos rendez-vous :

11) Votre réaction alors qu'il est en retard à un de vos rendeza) Sortir les mots croisés du Monde

b) « Encore cinq mn de sursis et après je m'en vais... > c) « H = dû arriver quelque chose »

XII. Sa principale qualité : 12) Votre principale qualité:

a) La générosité. b) Le sens de l'organisation.

c) La tempérence.

d) La fentaisie. a) La tendrasse.

XIII. Son principal défaut : 13) Votre principal défaut :

a) L'égoïsme. b) La paressa.

c) La jalousie.

d) L'intolérence. e) Le goût de la dramatisation.

XIV. Supporte-t-il que vous utilisiez sa brosse à dents : 14) Supportez-vous qu'il utilise votre brosse à dents :

a) Jamais. b) Toulours.

XV. Quel est le sujet de conflit qui, selon vous, préoccupe le plus votre partenaire :

10.

22

. ---.

15) Qual est le sujet de conflit entre vous qui vous préoccupe le plus :

a) La conciliation entre vos activités professionnelles. b) L'argent.

c) Le choix des loisirs.

d) Vos enfants (déjà là ou en projet...). a) Le sommeil et l'occupation du lit commun.

XVL Son rêve le plus fou :

16) Votre rêve le plus fou : a) Descendre le Mont Blanc à ski.

b) Monaco en formule 1. c) Vivre de ses rentes.

d) « Hollywood, hollywood... ». el Président de la République.

f) Ecrire le best-seller de l'année.

XVII. Sa résction après ce test : 17) Votre réaction à l'issue de ce test :

a) « C'est toujours la même chose » b) « Tu vois, tu me connais mai, tu ne t'intéresses pas

c) « Je ne comprends per du tout tes réponses, moi à ta

d) © De toute facon, tout ca c'est pour s'amuser.

(1) La terminologie du test est au masculin non par « machisme » mais parce qu'elle désigne toujours, par souci de simplicité, ce fameux « parte-

...sausinomasi auk pup jistes ne'n xueb

5 stienating arroy ab save abov

(2) Respectivement psychologues et psychiatre.

# DANS DESORDRE

LES GRANDS

**DU DIX-NEUVIÈME** 

Pour cette seconde chronologie littéraire, nous resterons au dix-neuvième siècle. Reclassez ces dix œuvres dans l'ordre de leur parution en retrouvant leurs auteurs au passage. Et si vous êtes un spécialiste, risquez des dates...

 les Fleurs du mal ; les Trois Mousquetaires ; - Histoire de la Révolution :

- Une saison en enfer : - le Rouge et le Noir :

 Cyrano de Bergerac ; - Adolphe: l'Éducation sentimentale :

- Lorenzaccio: - les Misérables.

MOTS **EN VRAC** 

Quatre mots de 7, 8, 9 et 10 lettres qu'il vous faut reconstituer. PRETECS ELUCPSUR

**ETENOXERP** 

BRAMILELBE

PAGE RÉALISÉE PAR **BERNARD BRIS** 

**ALEXANDRE WICKHAM** 

**EN VRAC** STOM

tex, Hachette.) térature française, P.G. Cas-(Source : Histoire de la lit-Rostand, 1897. rano de Bergerac, d'Edmond enfer, de Rimbaud, 1873; Cy-Flaubert, 1869; Une salson en Education sentimentals, de Misérables, de Hugo, 1862; Michelet, 1847; les Fleurs du mal, de Baudelaire, 1859; les l'Histoire de la Révolution, de d'Alexandre Dumas, 1844; 'salivianbano M 5104 I renzaccio, de Musset, 1835 ; les Noir, de Stendhal, 1830; Lo-

DYNS FE DESOKDKE

Constant, 1816; le Rouge et le

Adolphe, de Benjamin

1:B:2:A:3:C:4:C:5: ZZINO

> Don Quichotte **FANTASME**

I. Pouvoir; 2. Eglise; 3, No-DICO Section 1

**CHINOIS** 

**PORTRAIT** 

table; 4. Electent; 5. Sacrifice.

scrapule proxénète nibsmbelle d'inonder de vos mille vyatts son jardin secret ; et votre vie à tous les anoods

passe sussi defavorable... Vous gagneriez de toute raçon a cesser -oqyri enu regasivne enieq é eso nO Y existrettes entoy eb noitanimob cette parteite connaissance na soit mise au service d'une volonté de sup aniom A 1 satellime? Thos ever lup ancitized seb up sebutiffs asb ter la nouveauté, à vous réfugier (dans tous les domaines...) dans à la surprise et à l'imprévu. N'avez-vous pas souvent tendance à évi-Dans tous les cas, votre relation laisse pourtant trop peu de pièce experience de vie commune... connelesance, surtout si elle est réciproque, soit le fait d'une longue un remanquable don de perspicacité ; à moins qu'une si parteite en lui (elle) comme dans un livre ouvert ? Peut-être possédez-vous Celui-ci (celle-ci) est-il (elle) à ce point fimbide que l'on puisse lire

Comment expliquer une telle perfection dans la connaissance que i eèaneq eb noissimanant al éupaeng : Vi é El eb 🔸 § àtriom erdov eb saivne xus uo ams b Stes-vous súr de vous intéresser toujours suffissimment aux états bont cerat dri sout deut le partie bases (près de 5) de la fourchette : bre dans votre couple et éviter les tensions inutiles. Mais attention, dix-sept sentiments devreit être une source supplémentaire d'équilisov etnatélotri po etnaszidavne atélnam eb (fram and sent uo) sismei saitealinem as anov aup fiel al artuel ab atil teur Jekyll en M. Hyde... Votre compréhension respecte te personneet vous êtes prêt à résgir au moindre signe de transformation du docobtenir quelque chose... Vous n'êtes pas du genne grand inquisiteur probablement de savoir « comment le prendre » lorsque vous voulez

qui simerair bien se sentir reconnu de vous ; mais c'est si bon de fere changer d'avis. C'est peut-être dominage pour votre partenaire auquel vous tenez. S'il en est ainsi, rien, pas même ce test, ne vous vous faites de lui (ou d'elle) corresponde à un modèle imaginaire vous réserve bien des découvertes... A moins que l'idée que vous pas, Yous êtes à l'abri de le monotonie de la vie quotidienne ; l'avenir que vous croyez. Si vous venez de vous rencontrer, ne vous plaignez Il y 8 arreur sur le personné ; votre partenaire n'est pas celui (celle) esingèm el : soniog 3 é 0 eb .

anolA ? N.O those then do to the four sout. O.K. ? Alors

que fois qu'il y à une réponse commune. Exemple : I b) et 1 b) donne

de réponses avec celle de son partenaire et se compte un point cha-

LA connaissance que vous avez de votre partenaire vous permet

e de 6 à 13 : une connaissance satisfaisante sur l'essentiel...

Pour conneitre son score, celui qui a fait le test compare sa liste aussi bien s'entendre sans se connaître que se détester en sachant (et qui a répondu aux questions en chiffres romains) : or on peut conneissance qu'a de l'autre celui qui s'est soumis à cette épreuve pas forcément votre heureuse (ou exécrable) cohabitation mais la

faites votre total et regardez dans quelle catégorie vous êtes.

**IESI** 

4 septembre 1983

Le moment fatidique est arrivé. Mais attention : ce test ne mesure

SNOILNIOS

LE MONDE DIMANCHE

VI

# La régionalisation à FR 3

Le lundi 5 septembre, douze télévisions naissent en France : une date ! Chaque jour, dorénavant, du lundi au samedi, de 17 heures à 19 h 50, douze régions diffuseront leur propre programme. Parmi le cocktail de productions locales, d'échanges interrégionaux, de films achetés à l'étranger, annoncé à grand éclat, Dynastie, le super-feuilleton américain qui sera programmé dès cette semaine dans neuf régions. Le Monde présentera chaque semaine, l'une après l'autre, les nouvelles grilles de programmes des régions. Aujourd'hui, l'Aquitaine.

## « Dynastie » plus fort que « Dallas »?

voilà, le feuilleton qui détrône « Dallas »! On ne reviendra pas sur l'ironie d'inaugurer la régionalisation par une production non seulement étrangère mais... américaine! Même s'il s'agit de faire grimper le taux d'écoute ou de fixer le téléspectateur

d'Amiens à sa région, c'est tout de ême un brillant paradoxe que de commencer avec un produit, une idéologie, une esthétique, qui n'ont rien à voir - en principe avec les ambitions de la gauche, et qui rejoignent des fantasmes puissants, mais peut-être est-ce tout simplement malin,

« Dynastie », tiré d'un roman américain déjà traduit en France, fait un malheur, paraît-il, dans tous les pays où il est diffusé. Les Chinois de Formose ont lâché - Dallas pour suivre les aventures de la famille Carrington. Amour, haine, pétrole, conflits d'argent et de puissance, coups bas, vengeances, coucheries, jalousies... C'est Dallas » en pis. Mêmes ingrédients efficaces, ça se passe toujours à l'intérieur d'une famille, « une famille sière et passionnée ». dit le texte de présentation, c'est tout dire.

« Dynastie » raconte les conflits « dus à la richesse, la puissance et l'amour » (encore le texte) qui agitent la famille Carrington. Blake Carrington, le père, dirige la société Denver Carrington, principale compagnie de pétrole aux États-Unis, société toute - puissante qui est en train - détail non négligeable - de se faire expulser d'un « certain » pays du Moyen-Orient (ce qui permet quelques scènes de foule fanatisée). Blake Carrington a la soixantaine distinguée, la classe. Lui qui a l'habitude de manipuler hommes et milliards a décidé d'épouser Krystel Jenning, une jolie femme présentée comme honnête et sensible, mais qui a tout de même les dents longues. Cette ancienne employée de la société (elle était dactylo) réussi à « monter » dans la hiérarchie, bien qu'elle ait un petit problème à la veille de son mariage : elle est encore amoureuse de Matthew Blaindel, son amant, hui aussi employé de la société Carrington et qui vient de rentrer du Moyen-Orient. Elle l'avait un peu oublié celui-là. Matthew Blaindel est jeune et beau mais beaucoup moins riche, et puis il est marié. De quoi avoir la migraine.

Blake Carrington aurait la vie fade s'il n'avait deux enfants pour lui faire honte. Le premier, Steven, a l'indélicatesse de ne pas s'intéresser aux affaires, c'est un rêveur, un indécis, qui plus est homosexuel. Sa fille, Fallon, est tout le contraire de son frère, une autoritaire, orgueilleuse, capable de coucher avec le chauffeur pour embêter son père. Autour de ces quatre héros - nœud et moteur des quinze épisodes - s'agite toute une galerie de personnages secondaires qui naviguent avec le même appétit de vivre, la même propension à écraser les autres. A moins qu'ils ne fassent partie de la catégorie des victimes pures. Il y a le chauffeur qui tire pas mal de ficelles en révélant les trahisons des autres, des aventuriers cupides, la douce et innocente fille de Matthew. Les coups bas se succèdent au même rythme accéléré que les dépressions nerveuses des autres, le tout dans une atmosphère d'opulence, sur fond de châteaux, whisky et piscines. On est capable ici de prendre l'avion pour aller au restaurant, de jouer à pile ou face son mariage... Tous les clichés sont là. Les personnages sont aussi schématiques que dans les romansphotos, ils appartiennent à des catégories simples, les triomphants et les faibles, les riches et ceux qui le sont moins, etc.

L'élément nouveau dans les seuilletons américains - est-ce le secret de leur réussite? - c'est que s'ils continuent de se dérouler chez les grands, avec ce même côté inaccessible des princes, tout en renouvelant le genre. Tandis qu'en France on continue de diffuser une vision rose et gnangnan des puissants, image fadasse et irréelle destinée à servir de « modèle » au peuple qui manque de vertu, les Américains ont tourné le dos à cette vision du monde un peu paternaliste (aristocratique?). Chez eux, les grands sont aussi vilains, méchants et lâches que n'importe où ailleurs, ils se déchirent avec plus de férocité encore, dans une lutte de classe individuelle très serrée.

Pourquoi ce succès ? Envie secrète d'être à leur place? Fascination, dégoût, curiosité devant un mode de vie aussi dur que réel? On peut s'interroger à l'infini sur les effets pernicieux du « modèle » présenté, ainsi que sur les motivations américaines à diffuser cette image. Cela rapporte beaucoup d'argent, certes. Est-ce innocent ? Est-ce plus dangereux qu'un mauvais policier? Les feuilletons comme « Dynastie » sont peutêtre aussi inévitables que les romans à l'eau de rose. Après les « dallasomanes », y aurat-il les dynastimanes = ? Allez savoir!

#### **CATHERINE HUMBLOT**

\* Feuilleton : - Dynastie -. - Aquitaine (le handi. 18 h 10) : Limousin-Poitou-Charente (le mercredi. 18 h): Bretagne-Pays de Loire (le jeudi. 18 h 10); Nord-Picardie (le vendredi, 17 h 55); Normandie (le samedi, 18 h); Paris-fle-de-France (le samedi, 17 h 35) : Lorraine-Champagne-Ardenne (le samedi, 18 h 5); Provence-Côte d'Azur-Corse (le samedi, 18 h). Les trois régions Rhône-Alpes - Auvergne. Midi - Pyrénées-Languedoc-Roussillon et Alsace diffuseront ce feuilleton ultérieurement.

## Aquitaine: le plaisir de la parole

« Si vous ajoutez le lent galoubet des pâtres de Gascogne, l'ombre du grand béret des Basques, le fumet des tables périgourdines et des vins bordelais, les couleurs tendres des vergers de l'Agenais, vous obtenez la télévision régionale ». C'est ainsi que M. Jean Suhas, directeur de FR3 Aquitaine, présente sa nouvelle grille à ses téléspectateurs. Une programmation au fort accent du terroir, mais qui ne veut pas s'enfermer dans le ghetto folklorique: « Nous 'ne faisons pas une soustélévision, explique Mme Thérèse Lisée, directrice des programmes, la région est aussi le plus petit espace internationel » : six télévisions régionales étrangères seront invitées pour l'ouverture de l'antenne.

Approche thématique. Le lundi de FR 3 Aquitaine est largement grand public : on v trouve le fameux feuilleton Dynastie > (17 h. 35), un magazine sportif et, pour les enfants, ■ Ulysse 31 », la rediffusion des épisodes programmés la semaine précédente.

Le mardi est un après-midi cinéma. FR3 Aquitaine a négocié l'achat de vieux classiques du cinéma en noir et blanc. Le mercredi n'est pas réservé aux enfants. Avec ses faibles moyens, la station régionale préfère ne pas affronter la concurrence des deux autres chaînes dans ca domaine, elle compte plutôt sur l'audience des personnes âgées, et rediffuse des films de la série « Ciné 16 ». Une autre série est en préparation sur un grand cinéaste du muet, Max Linder, un Bordelais.

Le jeudi prend une coloration plus spécifiquement régionale avec des émissions consacrées aux conteurs, à la cuisine. Le vendredi, enfin, est consacré au thème « mer et terre ... avec la rediffusion du très apprécié (Thalassa). C'est dans ces deux derniers après-midi que seront programmés ultérieurement des cours d'occitan et de basque. réalisés avec le concours de l'académie de Bordeaux.

En information, la pièce maitresse c'est le magazine « 12-13 programmé entre midi et 13 heures depuis mars 1982. La rédaction de la station recoit sur un plateau les représentants des différentes institutions régionales, les artistes locaux ou les vedettes de pas-

Notons enfin deux initiatives : un numéro de téléphone en libre appel qui permettra aux téléspectateurs de poser des questions sur un récondeur ; un animateur y répondra à l'antenne le lendemain ou le surlendemain: des cours de mime, spécialement destinés aux malentendants, avec un jeune artiste de la région.

● Le jeu d'Aliénor. -L'Aquitaine revendique la paternité du célèbre jeu de Marienbad puisque, dit-on, c'est Soliman le magnifique en personne qui l'enseigna à la reine

Aljénor. Sur l'écran, seize pions placés en triangle sur quatre rangées. Un téléspectateur au téléphone. Celui qui retire le dernier pion a perdu. Tous les jours, à 19 h 30.

 Bordeeux, il y a vingt pitale de l'Aquitaine, filmée en 1963 par Jean-Claude Brinquier. Une des premières émissions régionales retrouvée dans les archives de l'INA. Lundi 5 septembre, à 17 h 05.

 Les régions d'ailleurs. - Pour son premier jour d'émission. l'antenne sera ouverts en continu de 12 heures à 19 h 40 avec la R.T.B.F. de Liège en Belgique, la B.B.C. régionale de Plymouth en Grande-bretagne, la télévision espagnole de Saragosse, la télévision basque de Vittoria et la télévision de Côte-d'Ivoire. Lundi 5 septembre à 13 heures.

• Histoire d'en rire. -Connaissez-vous celle du Basque qui veut aller à Pékin? Jean-Marc Thibault est entouré de quelques « grandes gueules » du cru : Loulou Darmenté, responsable du tourisme dans les Landes, les rugbymen Jean-Pierre Bastiat et Pierre Albaladéjo, le torero Nimeno. Du mardi 6 au samedi 10 septembre, à 19 h 35.

 La cuisina des mousquetaires. - Dans le cadre d'un château du XVIII siècle. une cuisinière parle, avec une tendresse inimitable, du canard qu'elle est en train d'occire, et renouvelle un genre que la télévision a pourtant fort exploité. On y apprend quelques vieilles techniques pour saisir et plumer la bête et l'art d'accommoder la sanguette et le magret à la manière d'Alexandre Dumas. La production la plus savoureuse et la plus réussie de la nouvelle grille. Jeudi 8 septembre à 18 heures.

 Pierre Luccin raconte. I a soixante-quatorze ans. vit à Tabanac , près de Bordeaux, et possède un véritable talent de conteur. Mais Pierre Luccin ne fait pas dans le folklore. Lorsou'on a été successivement maître d'hôtel de Greta Garbo, steward côtovant les grands de ce monde, négociant en vin et écrivain, les souvenirs ne manquent pas de piquant. Jeudi 8 et vendredi 9 septembre, à 18 h 15.

 Raconte-moi la mer. — Les souvenirs d'un ancien marin, qui fabrique aujourd'hui des teille. La premier épisode de la série est consacré à l'île de Sein, Vendredi 9 septembre, à

 Comment yous situezvous ? - Sur l'écran, la photo d'un site de la région dévoilé peu à peu. Le premier qui reconnaît l'endroit gagne un cadeau offert par la direction régionale de l'action culturelle. Un jeu en direct avec les téléspectateurs. Vendredi à 18 h 45.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

#### SELECTIONS

#### Le piano qui rit

Michel Petrucciani disparaît sous son piano, installe les allonges des pédales, règle la hauteur du siège, s'élève à la force des poignets, se précipite avec avidité sur les touches. Des dents noires et blanches qui le narguent. « Chaque fois que je les regarde, i'ai l'impression qu'elles se merrent, qu'elles me défient de les posséder. » Révélé à dixhuit ans au Festival de Paris en 1982, Michel Petrucciani est aujourd'hui un des pianistes de jazz français les plus demandés. Frank Cassenti, réalisateur de l'Affiche rouge et de dix courts métrages sur les musiciens de jazz contemporain (Cacil Taylor, Michel Portal, Martial Solal...) que l'on verra peutêtre un jour à la télévision, l'a suivi l'hiver demier, lors d'un concert avec Lee Konitz. ils ont longuement parlé.

En voix off. Petrucciani raconte son itinéraire. Atteint d'une maladie à la naissance. gravement handicapé, il dédie sa vie au piano dès l'âge de quatre ans. Son père, un Sicilien, n'entend pas qu'il fasse les choses à moitié. Il doit travailler dur s'il veut maîtriser « l'instrument de pouvoir qui domine l'orchestre J. La caméra tourne lentement autour du grand piano noir. Glissante et limpide, la mélodie jaillit des cordes martelées avec passion. Le jeu de Petrucciani rappelle un peu celui de Keith Jarrett. Même densité d'accords dans l'improvisation riche en thèmes récurrents aux contours indéfinissables. Un montage subtil mêle les arrêts sur image aux photos - noir et blanc - de Guy Le Querrec. Marie-Paule Nègre et Yves Car-

La lettre à Michel Petrucciani, écrite par le réalisateur le jour du départ de son destinataire pour Big-Sur, nous est lue sur la route de Roissy avant qu'elle ne soit cachetée. Frank Cassenti dit ses craintes face au film qu'il vient de tourner. Deux jeux s'y croisent, celui du pianiste et du cinéaste qui tente de saisir le rapport qui les lie à la musique. Présenté pour la première fois à Cannes dans la sélection « Perspective du cinéma français ». ce portrait complice et musical aurait mérité une heure de diffusion moins tardive.

\* Caméra de l'INA | Lettre à Michel Petrucciani, le mardi 6 septembre, TF1, 22 h 40

#### Introversion

On les voit semaine après semaine, ici et là, depuis juin, ils retiennent souvent l'attention : une atmosphère, une écriture... Quelque chose gêne toujours pourtant, un artifice, une affectation même. Il en est ainsi de Hughie », le sixième téléfilm de la série Télévision de chambre ». Un huis clos à l'atmosphère trouble entre deux hommes à Nice. Le décor est beau, comme dans ces vieux hôtels qui ont connu une clientèle fastueuse. Un habitué insomniague (Jean-Pierre Kalfon) fait la conversation au nouveau cardien de nuit (Féodore Atkine). Histoires vaseuses, interminables - argent, filles, que l'autre ne peut pas fuire, profession oblige. Ce n'est pas un huis clos, cela ressemble plutôt à une prise en otage. Mais la victime, passive, a ses instruments de fuite. Elle est introvertie. On a envie d'être de son côté: mais qui est piégé finalement, lui ou nous ? Frédéric Compain sait jouer sur les nerfs, le malaise, l'antipathie. On pense au meurtre. Mais est-ce celui qu'on a envie de commettre ? Il y a de la perversité dans l'air. La fin est aussi surprenante que le reste.

\* Télévision de chambre: Hughie, mardi 6 septembre, TF 1, 21 h 45 (55 mn).

### Les films de la semaine

\* A VOIR \*\* GRAND FILM

#### par JACQUES SICLIER

#### **LUNDI 5 SEPTEMBRE**

#### L'INZOUMIS \*

Film français d'Alain Cavalier (1964), avec A. Delon, L. Massari, G. Géret, M. Garrel, R. Castel, R. Bazil (N.). FR3, 20 h 35 (85 mn).

Algérie 1961, Il est légionnaire, il déserte pour rejoindre l'O.A.S. avec son lieutenant. Il participe à l'enlèvement d'une avocate venue désendre des membres du F.L.N. Il la libère et la retrouve plus tard, en France. Alain Delon tient le rôle de cet « insoumis », agissant par impulsion, avec une très grande force. Alain Cavaller faisait, alors, preuve d'audace en évoquant les conséquences de la guerre d'Algérie sur certains comportements humains. Une décision de justice à propos du personnage de l'avocate (Lea Massari) lui imposa des coupures. Dix-neuf ans après, cette décision étant toujours valable, le film ne passe toujours pas en version intégrale. Il n'en mèrite pas moins d'être vu ou revu.

#### **LUND! 5 SEPTEMBRE**

LA LOI DE LA PRAIRIE®

Film américain de Robert Wise (1956), avec J. Cagney, D. Dubbins, S. Mac Nally, I. Papas, V. Morrow, J. Griffith.

#### TF 1, 20 h 35 (105 mn).

Un western, ambilieux, à l'origine, par son scenario psychologique, mais que des incidents de tournage et des changements d'interprétation rendirent sinale-

#### ment assez banal, malgré le savoirfaire du réalisateur. On en retient la composition de James Cagney.

#### MARDI 6 SEPTEMBRE

A2, 20 h 40 (109 mn).

**AUDREY ROSE\*** 

Film américain de Robert Wise (1977), avec M. Mason, A. Hopkins, S. Swift, J. Beck, N. Lloyd, J. Hillerman

D'après un roman à gros tirage, l'étrange histoire d'une petite sille en laquelle semble se réincarner une autre, morte brûlée dans un accident de volture. Habilement réalisé - même si l'on n'y croit pas - avec des scènes d'angoisse et, à la fin, une dramatique séance d'hypnotisme.

#### LA FEMME DU PRÊTRE

Film italien de Dino Risi (1970), avec S. Loren, M. Mastroianni, V. Venantini, P. Starnazza, M. Campa,

G. Cavalieri. FR 3, 20 h 35 (105 mn).

Sophia Loren en mini-jupe veut épouser Mastroianni, curé en soutane qui lui a, en quelque sorte, sauvé la vie. Dino Risi e exploité, commercialement, le problème des prêtres déstrant revenir à la vie civile, dans une comédie un peu lourde, un peu roublarde, sauvée pourtant par la fantaisie des deux vedettes.

#### **VENDREDI 9 SEPTEMBRE**

#### C'EST ENCORE LOIN L'AMÉRIQUE ?\*

Film français de Roger Coggio (1970), avec R. Coggio,

#### E. Huppert, A. Praion, D. Evenou, C. Gérard, L. Spigelman. A2, 23 h 10 (100 mn).

Les difficultés tantot bouffonnes, tantôt sérieuses d'un petit juif qui

veut être un nouvel Orson Welles au cinéma et d'une romancière en herbe qui reve d'être une star. Roger Coggio et Elisabeth Huppert raconteni plus ou moins leurs propres problèmes de création dans cette comédie originale et sympa-

#### DIMANCHE 11 SEPTEMBRE

#### L'AFFAIRE THOMAS CROWN \* Film américain de Norman

Jewison (1968), avec S. Mac Queen, F. Dunaway, P. Burke, J. Weston, Y. Kotto, T. Martin.

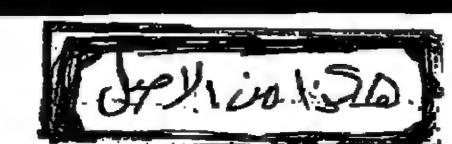
#### TF 1, 20 h 35 (120 mn). Un banquier cambrioleur par

ennui et une astucieuse semmedétective de compagnie d'assurances jouent au chat et à la souris. La mise en scène est une brillante démonstration de virtuosité. On aime bien les acteurs.

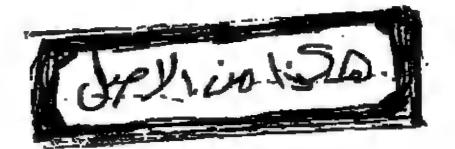
#### LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Film français de Jean Dréville (1942), avec C. Vanel, A. Clarions, R. Devillers, G. Charley, J. Pagui, L. Nat (N.). FR 3, 22 h 30 (90 mn).

Solide adaptation - modernisée - d'un drame d'Octave Mirbeau, créé en 1903. Un rôle en or pour Charles Vanel : celui d'Istdore Lechat, homme d'affaires richissime, brisant implacablement tout ce qui s'oppose à ses ambitions et à ses intérêts.



VII



# relevision

	1
TF	

Télévisions régionales.

Programmes autonomes des 12 ré-

Le printemps des vieux gréements, un

· Tarquinta » de C. Chaynes par la

reportage de W. Garit et J. Boulen.

19 h 50 Dessin animé : Utysse 31.

Les jeux.

22 h 20 Magazine: Thalassa.

De J. Pernoud. (Redif.)

22 h 50 Prélude à la nuit.

trio Deslogieres.

20 h 35 Film : l'Insoumis.

d'Alain Cavalier.

22 h Journal

FRANCE CULTURE

7 h 2, Matinales : « les peintres de

symbolique des jeux; à 8 h 32, Mes

9 h 7, Les hundis de l'histoire : Mers-

10 h 45, Le texte et la marge. « Elisabeth

11 le 2, Musique : musique au vingtième

ou la fatalité », de J. des Cars.

13 k 30. Le royagme de la nossique.

l'écriture ».

Egypte.

El-Kabir.

12 h 5, Agora.

14 h. Sous-

12 h 45. Panorama.

FRANCE MUSIQUE

6 h 2, Musiques pittoresques et 16

### Vision plus, 12 h 30 Le bar de l'été. 13 h 35 Action: Colditz. 18 h La rendez-vous. 18 h 10 Revoir : Tigris... le voyage sumérien de Thor Heyerdahl. 19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Jeu: Super-défi. 19 h 45 Jeu: Marions-les. film de Robert Wise. liberté. 23 h 5 Journal. 23 h 20 Un soir une étoile. Vision plus. 12 h 30 Le bar de l'été. Journal. A R D SEPTEMBRE Σ Hughie. Vision plus. 12 h 30 Le bar de l'été. 13 h Journal. C PUEMBR Ш 23 h 35 Un soir, une étoile. Vision plus. 12 h 30 Le bar de l'été. Journal. 18 h

Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Platine 45. 12 h 30 Série : les Amours des an-13 h 30 Série : le Virginien. 14 h 45 Aujourd'hui la vie. 15 h 40 Dessin animé. 15 h 45 Sports été. 18 h Récré A2. 18 h 40 Flash info. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord pas d'accord. Journal (et à 22 h 10). 20 h 36 Cinévasion : la Loi de la 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. Journal. 20 h 22 h 20 Document : Le dixneuvième siècle ou la peinture en une émission de M. Droit et R. Huyeuropéen. Corot et les peintres de Barbizon. lisch

d'après H. Heine. Avec N. Pontois, M. Barychnikoff... 22 h 50 Concert : Haydn. Emission de Eve Ruggieri. Symphonie 104 Londres, par l'Orchestre national de France, dir. W. Sawal-23 h 25 Journal. 10 h 30 ANTIOPE.

20 h 35 Magazine : L'heure de vérité, de f.-H. de Virieu. Avec M= Simone Veil, ancien ministre, ancienne présidente du Parlement 21 h 55 Ballet : Gisèle, de T. Gauthier et Saint-Georges. cher une solution. (99,6 MHz, Caen).

gions.

de Dino Risi.

22 h 20 Journal.

• Y's pas d'problème en Normendie! - En composant le 16 (31) 85.53.53. Lionel Hamel résoudra votre problème. Quoi que vous cherchiez (des tuiles qui ne se font plus pour recouvrir votre toit, un petit job temporaire)..., il fera tout pour déni-\* Radio Basse-Normandie. Tous les jours de 11 h 30 à 12 h 30

Télévisions régionales.

Programmes autonomes des 12 ni-

excursion • et • l\* excursion •. d

S. Barber, par Jo Alfidi (piano).

19 h 50 Dessin animé: Ulysse 31.

20 h 35 film : La femme du prêtre,

Les ieux.

22 h 40 Prétude à la nuit.

14 h. 5 Un livre, des voix : « La fête écurlate . de P. Naudin. 14 h 47. Les après-midi de France-Culture : itinéraires retrouvés : à 15 h 20 laboratoires : à 16 h, exposition de l'été : à 17 h, Raisons d'être. 17 h 30, Instantanés, magazine musical. 18 h 30, Feuilleton : le nommé Jeudi. 19 h 25. Jazz à l'ancienne. 19 h 30, Présence des arts : musée national de la coopération francoaméricaine : Blérancourt-Chauny. 20 h. Les navigateurs de temps, de V. Pennigton-Ferguson.

21 h. L'autre scène ou les vivants et les dieux : pensée rationnelle et pensée méditante selon Heidegger. 22 h 30, Nuits magnétiques.

Vivaldi, Bach, Rossini, Weber...

8 h, Le journal de musique.

8 h 15, Autour de... - La sonsi mineur de Liszt » : œuvres de Ockeghem, Liszt, Bruckner, Stockhausen. 12 h. La table d'écoute. 12 h 35, Jazz: - Tout Duke -. 13 h, Opérette. 13 h 30, Jennes solistes : œuvres de Schubert, R. Strauss, avec G. Raphanel

(soprano) et A. Pondepeyre (piano). 14 h 4, Musique légère : œuvres de Luigini. Ponchielli. 14 h 36, Autour de... « Ilcana Cotrabas » : œuvres de Verdi, Mozart, Cavalli, Puccini, Bach, Haydn. 17 h 5, Repères contemporains : Michel Decoust.

18 h. Jazz: actualités. 18 h 30, L'impréva. 20 h 30, Concert (donné le 9 juillet 1983 à Angers) : Œuvres de Messiaen, Gabrieli. Vercken, Purcell, Guillou Ter l'Ensemble de cuivres Bernard Soustron avec J. Guillon à l'orgue. 22 h 30, Fréquence de unit : musiques des Antilles et de la Polynésie fran-

6 h 2, Musiques du matia : œuvres de

8 h 15. Autour du... • Quintette en sol

Schubert, Busoni, Schnitke, Mahler.

14 h 30, Autour de. « Samson Fran-

Marting and a

16 \* 6 . 1 m 4.

A ...

THE SECOND SEC.

The same of the same

13 h, Les nouvelles muses en dialogue.

14 h 4, Chasseurs de son stérée.

mineur K 516 » de Mozart : œuvres de

Schumann, Mozart, Bach, Brahms

Brahms, Wolf ...

12 h, Archives lyriques.

COIS ».

17 h 5, Repères

A. Gaussin.

13 h, Opérette.

12 h 35, Jazz: Tout Duke.

18 h, Jazz: Où jouent-ils?

8 h. Le journal de aresigne.

Tartini, Monteverdi, Mozart, Chopin,

13 h 35 Action: Colditz. 16 h 30 Croque-vacances. Le rendez-vous. 18 h 10 Revoir : Tigris. 19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Émissions régionales. 19 h 40 Jeu: Super-défi. 19 h 45 Jeu: Marions-les. 20 h Journal (et à 21 h 35). 20 h 30 D'accord pas d'accord (LN.C.). 20 h 35 Mardivertissement: Laisser passer la chanson. Emission de M. et G. Carpentier.

Spécial Alice Dona, avec Michel Sardou Sylvie Varian, Claude François... 21 h 45 Télévision de chambre : Film de F. Compain, d'après E. O'Neil et adaptation A. Téchiné. Avec J.-P. Kalfon, F. Atkine. (Lire notre sélection.)

22 h 40 Camera de l'I.N.A.: Lettre à Michel Petrucciani. Film de F. Cassenti. (Lire notre sélection.) 23 h 25 Journal 23 h 40 Un soir, une étoile.

Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Piatina 45. 12 h 30 Série : Les amours des années grises. 13 h 30 Série : Le Virginien.

14 h 45 Aujourd'hui la vie. La saga des faiseurs de fric. 15 h 45 Dessin animé. 15 h 50 Sports été. Récré A 2 18 h 18 h 40 Flash info. 18 h 50 Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Émissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. Journal. 20 h

20 h 40 Les dossiers de l'écran Audrey Rose. Film de Robert Wise. 22 h 30 Débat : La réincarnation. Avec S. Rimpoche grand maître tibétain, les écrivains D. Desjardins, J .-F. Crolard, le comédien J. Le Poulain. l'ethno-psychanalyste T. Nathan... 23 n 30 Journal

20 h 30 D'accord pas d'accord

(LN.C.).

■ Diner. - De bons acteurs pour une pièce inédite. Comme toujours, encore, avec ses dialogues « lointains » de Laurent Renou, Lucien Attoun fait de son théâtre ouvert > un banc d'eesai, un lieu de trouvailles. Un débat suit la retransmission réalisée par Evelyne Fremy, à la suite de trois journées à Amiens consacrées à... l'écriture (dra-

(bnetne's eunitem \* Théâtre ouvert à Amiens, jeudi 8 septembre, France-Mosique à 20 h.

7 h 2. Mintingles : les rebouteux. 8 h. Les chemins de la counsissance : la symbolique des jeux; 8 h 32, Mes Egypte; à 8 h 50, Les de-

meures de l'aube. 9 h 7. La matinée des autres : le yoga et l'image. 10 h 45, A bâtons rompus. 11 2 Musique : Libre parcours récital (et à 13 h 30, 17 h 32 et 21 h).

12 h 5, Agora. 12 h 45, Panorama. 14 k, Sons.

14 h 5, Un livre, des voix : « Comme le temps passe », de P. Brasillach 14 h 47, Les après-usidi de France-Culture : itinéraires retrouvés ; à 15 h 20. Rubrique internationale; à 16 h 25, Micromag: à 17 h, Raisons d'être. 18 h 30, Fanilleton: le nommé Jeudi.

19 h 25, Jazz k l'aucienne. 19 h 30, La géographie humaine: les hautes latitudes. 20 k. Dialogues: Corps de femmes, science des hommet, avec M. Laget et Y. Knibiehler. 22 h 30, Nuits magnétiques.

18 h 30, L'imprévu. 19 h S5, Concert (en direct de la Philharmonie de Berlin) : les Fonderles d'acter, de Mossolov, Concerto pour piano et orchestre nº 3, de Prokofiev, Manfred, poème symphonique de Tchaikovski par l'Orchestre philharmonique de Beslin, dir. R. Chailly, sol. M. Argerich, pinno. 22 h, Fréquence de muit : Feuilleton « Wilhelm Backhaus »; 22 h 30, Le tour du monde en 35 reves « de toutes mes Amériques » : œuvres de Gismanti. Debussy Villa-Lobos, Brel, Verdi, Yupanqui, Purcell. Cohen. Chostakowicks vers

0 h 10, Musiques du-Groenland.

13 h 35 Action : Colditz. 16 h 30 Croque-vacances. Le rendez-vous. 18 h 10 Revoir : Tigris. 19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Émissions régionales. 19 h 40 Jeu : Super-défi. 19 h 45 Jeu: Marions-les. 19 h 53 Tirage du Loto.

Journal (et à 21 h 35). 20 h 35 Vagabondages. Emission de R. Gioquel et D. Sanders. Avec Avron, Mama Bea, Morelli... Santiago, de C. Castillo. Réal. P. Devert et F. Servan-Schreiber. Sur un reportage réalisé sans autorisation officielle au Chili par une petite équipe française, les commentaires de Carmen Castillo, professeur d'histoire, arrêtée en octobre 1974 (au moment où le responsable du MIR était assassiné), puis expulsée. L'émotion monte avec les îmages d'un quotidien redécouvert neuf ans après.

21 h 35 Document : Les murs de 22 h 50 Journal 22 h 55 Bande dessinée : Moebius. 23 h 20 Journal.

10 h 30 ANTIOPE. Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Platine 45. 12 h 30 Série : Les amours des années grises. 13 h 30 Série : le Vîrginien.

14 h 45 Série documentaire : Un monde différent. Amate, le siguier géant, de F. Rossif. 15 h 45 Dessin animé. 15 h 55 Sports étá. Récré A 2. 18 h

18 h 40 Flash info. 18 h 50 Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Émissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal. 20 h 35 Sports: Football. Danemark-France 22 h 15 Document : Les charmeurs

de requins. De D. O'Raourke et A. Gallien. La pêche aux requins chez les Kontu. tribu noire d'une île australienne : un véritable rite religieux. 23 h 5 Journal.

Télévisions régionales. Programmes autonomes des 12 ré-19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31. Les jeux,

20 h 35 Variétés : récital Joan Donné place de la Concorde le 15 juillet 1983 pour la non-violence, le concert de la grande chanteuse américaine Joan Baez : . Freedom ». 21 h 30 Journal.

21 h 50 Documentaire : Tous bandits d'honneur. D'après M. Soury, Réal. M. Sima. A l'occasion du quarantième anniversaire de la libération de la Corse, un retour par la mémoire sur les - dures années - vécues sur cette ile, le seul territoire en Europe à s'être libéré par ses propres forces. Emotion, densité et saveur des témoignages avec montage de documents.

22 h 45 Prélude à la nuit. Sound the trumpet = . = Sweeter than Roses . . Hark how the songiters . de H. Purcell, par The Five Centuries 7 h 2, Matinales : Les égouts de Paris. 8 h. Les chemins de la commissance : la symbolique des jeux : à 8 h 32. Mes

8 h 50. Echec an hasard. 9 h 7. Matinée des sciences et des tech-10 h 45, Le livre, ouverture sur la vie : « Ralph super-souris », de B. Cleary, 11 b 2, Musique : Journée Charles Ives (et à 13 h 30, 17 h 32 et 20 h). 12 h 5, Agora. 12 h 45. Panorama : Emission spéciale :

festival international du film à Venise. 13 le 30, Feuilleton : le Mystère de la chambre isune. 14 b, Sons : « Sierra ». 14 h 5, Un livre, des voix : « Lascaris d'Arabie », de Roger Lemelin. 14 h 47. L'école des parents et des éducateurs : réponses aux questions des pa-

rents (l'adolescence). 15 h 2. Les après-midi de France-Culture : itinéraires retrouvés : à 15 h 35. Le nature : à 16 h 30. Informatique et conscience; à 17 h. Raisons

18 h 30, Femilietou : Le nommé Jeudi. 19 h 25, Jazz à l'anciesse. 19 h 30; La géographie humaine : Espace et pouvoir. 12 h 30, Nuits magnétiques.

6. h 2, Musiques pittoresques et légères. 6 h 30, Musiques de matin : œuvres de Windman, Haydn, Janacek, Haendel, Scarlatti, Debussy, Françaix, Bach. 8 h. Le journal de Musique.

8 h 15, Autour des « Études de Chopin », œuvres de Webern. Chopin. Berlioz, Grieg, Raff, Bellini, Weber, Le Ken... 12 h. Avis de recherche. 12 h 35, Jazz: « Tout Duke ».

cini. Frescobaldi, avec R. Meistereur. soprano, E. Buckley, clavecia. 14 h 4 Hamac. 14 b 36, Autour de... « Pritz Lehmann »: œuvres de Mendelssohn, Bach, Chopin, Gounod, Dvorak, de Falla, Brahms. 17 b 5, Repères contemporains : Pascal Dusapin.

13 h 30. Jeunes solistes : œuvres de Cac-

18 h. Jazz: les irréfutables. 18 h 30. L'impréva. 19 h 30, Concert (donné le 7 mai 1983 lors du Festival de Lausanne): Concerto pou violon et orchestre de Mozart, Symphonie nº 4 - Romantique de Brackner; par l'Orchestre symphonique de Berne, dir. T. Guschibaner, sol. J. Suk. violon. 22 h 30, Fréquence de quit : traditions de

la musique mongole; 0 h 5, Rituels bouddhiques.

13 h 35 Santé : Prévention incen-13 h 45 Série : Colditz. 16 h 30 Croque-vacances. Le rendez-vous. 18 h 10 Revoir : Tigris. 19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Émissions régionales. 19 h 40 Jeu : Super défi.

19 h 45 Jeu: Marions-les. 20 h Journal (et à 21 h 50). 20 h 35 Téléfilm : le Franc-tireur. de M. Failevic et J.-Cl. Carrière. Avec B. Lecoca, J. Arasse, R. Camoin. Pour changer de vie, un cadre décide de se faire renvoyer de son entreprise afin de toucher l'Indemnité de son licenciement. Il commence à tout critiquer, mais le directeur général, au lieu de le prendre mal, le félicite. Une fable à la Failevic: sociologie, humour, sur les comportements de groupe. Caméra festival : les grands mystères de la musique.

Emission de C. Laperrière et B. Gou-

L'univers de Gian Carlo Menosti.

lev. Réal. P. Nivollet.

23 h 15 Journal.

23 h 30 Un soir, une étoile.

10 h 30 ANTIOPE. Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Platine 45. 12 h 30 Série : Les amours des années grises. 13 h 30 Série : Le Virginien.

14 h 45 Aujourd'hui la vie. 15 h 45 Dessins animés. 15 h 50 Sports été. Récré A 2. 18 h 18 h 30 Flash info. 18 h 50 Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

Journal. 20 h 20 h 35 Série : le Corsaire D'après J. Conrad, réal. F. Giraldi. Le capitaine Peyrol, vieil écumeur des mers qui aspire au repos, s'installe chez la belle Ariette près de Hyères mais la mer qu'il n'a plus qu'à consempler est encore toute sa vie. Adaptation relativement sidèle du dernier roman de Conrad. Excellente interprétation de Philippe Leroy. 21 h 40 Magazine : Résistances

Magazine des droits de l'homme de B. Langlois. Retour de l'indispensable magazine des droits de l'homme. Spécial Chili, à l'occasion du dixième anniversaire du coup d'État, 22 h 55 Journal.

Tálévisions régionales. Programmes autonomes des 12 régions. 19 h 50 Dessin animé : Utysse 31. Les jeux. 20 h 20 h 35 Cinéma 16 : le Prix de la

D'A.-C. Charpentier. Real. M. Subiela. avec F. Dyrek, B. Penot, A. Roussel... Culpabilisé par la disparition de sa semme, morte d'épuisement sur le domaine, aigri, Richard Marceau se prend pour Dieu, ordonne la Loi à laquelle tous doivent plier, fils et chien confondus. Sur le thème du conflit de génération et de la névrose du père en milieu paysan, une somme de ciichés, une démonstration ambigue 22 h 5 Journal.

22 h 25 Boîte aux lettres : les intellectuels de gauché sont-ils silencieux ? Magazine littéraire de J. Garciu.

A la suite de l'enquête publice dans la Monde sur le silence des intellectuels sace au pouvoir, Jérôme Garcin a invité : Michel Drack (cinéaste), Roland Castro (architecte), Jean Daniel (directeur du Nouvel Observateur), Jean-Pierre Faye (philosophe), Jean Dusourd (éditorialiste à France-Soir).

23 h 30 Prélude à la muit. - Sonate pour violon et piano », de C. Debussy, par O. Charlier, violon, et A. Queffelec, plano.

7 h 2. Matimales: Niepce. 8 h. Les chemins de la counaissance : la symbolique des jeux; à 8 h 32, Mes Egypte: à 8 h 50, Les demeures de

9 h 7. Matinée de la littérature. 10 b 45. Entretiens. 11 h 2, Musique: Berlioz (et à 13 h 30 et 17 h 32). 12 h 5, Agora. 12 h 45, Pasorama : Vanban.

14 k, Sons. 14 h 5. Un livre, des voix : «La chambre des enfants», de L.R. Desforets. 14 h 47. Les après-midi de France-Culture : itinéraires retrouvés ; à 5 h 20, dossier : la réforme Legrand, utopie ou réalité ; à 17 h, Raison d'être. 18 h 30. Feuilleton : le nommé Jeudi. 19 h 25. Jazz i l'ancienne.

19 h 30, La géographie humaine : géographie et stratégie. 20 h. Théâtre ouvert ., à Amieus : - Diper », de L. Renou ; et débat : « L'écriture en double jeu », avec R. Abirached. E. Corman, D. Lemahieux, V. Théophilides, J.-M. Lhotte et J. Ni-

22 h 30, Nuits magnétiques.

6 h 2, Musiques du matin : envres de-Liszt, Geminiani, Bach, Mozart, Chopin Schubert...

le, Le journal de musique. 8 h 15, Autour de L'amour et la vic d'une semme de Schumann ou le mythe de l'ombre perdue » ; œuvres de Monteverdi, Mozart, Schumann, Debussy. 12 h, Le royaume de la musique. 12 h 35, Jazz: - Tout Duke -. -13 la, Concours international de guitare.

13 h 30. Poissons d'or. 14 h 4, Musique légère : Œuvres de Hall, J. Stranss, Löhr, Schubert. 14 h 30. Autour de... - Emils Guilels - : œuvres de Beethoven, Prokofiev, Mozart, Tchalkovski, Rameau, Mozart/Busoni Scarlatti. 17 h S, Repères contemporales : Graciane Finzi.

18 h. Jazz: le bloc-notes. 18 h 30, L'Impréva. 20 h 36, Concert (dooné le 17 août 1983 à la Sainte-Chapelle de Paris) : Œuvres de Caccini, Frescobaldi, Ferrari, Legrenzi, Bassini, d'Astorga, avec R. Jacohe, haute-contre, Y. Reperant, clave-

22 h. Cycle acousmatione. l'inde.

FRANCE CULTURE

FRANCE MUSIQUE

Vision plus. 12 h 30 Le bar de l'été. Journal. 13 h 35 Action : Colditz. 16 h 30 Croque-vacances. Le rendez-yous.

18 h 10 Revoir : Schulmeister l'espion de l'empereur. 19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Jeu: Super-défi. 19 h 45 Jeu: Marions-les. Journal (et à 22 h 10). 20 h 35 Au théâtre ce soir : Je leur laisserai un mot.

nel, avec G. Fontanel, M. Subor, E. Belda. Un journaliste séduisant mais sans scrupules n'hésite pas à utiliser les confidences de sa maîtresse pour faire la « une » de son journal, mais, cette fols, il va trop loin... 22 h 20 Le jeune cinéma français de court métrage.

de R. Saltel. Mise en scène de M. Four-

« Toro Moreno », de G. Krawczyk. 23 h 30 Journal et Cinq jours en 23 h 50 Un soir, une étoile.

Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Platine 45. 12 h 30 Série : Les amours des années grises. 13 h 30 Série : Le Virginien. 14 h 45 Aujourd'hui la vie. 15 h 46 Dessin animé. 15 h 55 Sports été. Récré A2 18 h 40 Flash info. 18 h 50 Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. Journal.

10 h 30 ANTIOPE.

20 h 35 Feuilleton : L'homme de la nuit, réal. J. Burnel. Petrograd en 1917. Le prince Naskine et sa jeune épouse Maria s'apprêtent à passer leur nuit de noce dans le train qui démarre quand une violente dis-pute éclate... Frank, un ami, empêche Maria de quitter son mari qui la découvrira plus tard dans les bras de Frank. Ce tout premier roman de Gaston Leroux n'est pas le meilleur et Juan Bunuel a manqué de moyens quand il a réalisé ce feuilleson en

21 h 50 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème - Amour et violence dans la Rome antique», sont invités : P. Grimal (« Rome, les siècles et les jours -), J.-N. Robert ( - les Plaisirs à Rome . ], M. Serres ( - Rome, le livre des sondations - et - Détachement - ) et J.-M. de Montrémy (pour « le Secret du royaume », de Mika Wal-

22 h 55 Journal 23 h 10 Cinéma d'été, cinéma d'auteur : C'est encore loin, l'Amérique. Film de Roger Coggio.

Télévisions régionales. Programmes autonomes des 12 régions. 19 h 50 Dessin animé: Utysse 31. Les jeux.

20 h 35 Vendredi : la prison sans Magazine d'information de A. Cam-Un reportage de G. Follin et R. Michel

au centre de détention de Caen, un établissement pénitencier pour longues peines. Les prisonniers sont montrés le visage découvert, malgré l'opposition de la Chancellerie et du garde des sceaux M. Robert Badinter (protection du prisonnier et de la famille). 21 h 30 Journal. 21 h 50 L'arbre qui parle. Emission de M. Gérard.

Un groupe de jeunes décide de monter un speciacle au pied d'un arbre bicentenaire menacé par un programme immobilier. Le projet mis en péril faute de subvention est sauvé grâce à l'intervention bienveillante d'une équipe de télévision. Les dialogues, d'une pauvreté déconcertante, et l'enthousiasme des jeunes saçon Hol-lywood chewing-gum rendent ce téléfilm insipide 22 h 45 Prélude à la nuit.

• Sonate nº 1 en sa mineur - de J. Brahms, par H. Boschi, piano et A. Angster, clarinette.

7 h 2, Matinales : rencontres poétiques. 8 k. Les chemies de la connaissance : la symbolique des jeux; à 8 h 32, Mes

Egypte. 8 h 50, Echec au hasard. 9 h 7, La matinée des arts du spectacle. 10 h 45, Le texte et la marge: « La reconstitution », avec A. DuloL

11 h 2, Musique et nature, par D. Caux (et à 13 h 30, 16 h). 12 h 5, Agora. 12 h 45, Panorama.

14 h 5. Un fivre, des voix : - Les enfants de minuit .. de S. Rushdie.

14 h 47, Les après-midi de France-Culture : Les inconnus de l'histoire (Jean Marteilhe). 18 h 30. Feuilleton: Le nommé Jeudi. 19 h. Actualités magazine.

19 à 30, La géographie humaine : Espace et société.

20 h, Terres de bonne espérance, par R. Auguet. 21 h 30, Musique : Black and blue (le

monde des disquaires). 22 h 30, Nuits magnétiques.

6 h 2, Musiques du matin : œuvres de Biber, Jannequin, Ravel, Debussy, de Falla, Liszt, Donizetti, de Arriaga. 8 h. Le journal de musique.

8 h h 15, Autour du... - Concerto en la majeur pour piano nº 23, K 488 - de Mozart : œuvres de Mozart, R. Schumann, Bach, Purcell, Chopin... 12 h, Actualité lyrique. 12 h 35, Jazz, s'îl vous plaît.

13 h. Avis de recherche. 13 h 30, Jeunes solistes : œuvres de Brahms, Debussy, Poulenc, avec D. Vidal (clarinette) et N. Rivière

(piano). 14 h 4, Equivalences. 14 h 30, Autour de... Gustav Leonhardt . : œuvres de Bach, Couperin, Porpora, Haendel. 17 h 5, Repères contemporains : Félix

lbarrondo. 18 h. Jazz: - Le clavier bien rythmé -18 h 30, L'impréva.

20 h 20, Concert (émis de Sarrebrück) : - Concerto pour piano et orchestre », de Schoenberg, - Harmonica -, concerto pour orchestre avec solo de tuba de Lachenmann, - Como una ola de fuerza y luz - pour soprano, piano, orchestre et bande de Nono, par l'Orchestre radio-phonique de Sarrebrück, dir. H. Zender; sol. S. Taskova, soprano, R. Nabatzki, tuba, A. Kontarsky,

W. Klien, piano. 22 h 15, Fréquence de muit : musique classique italienne, avec V. Khan, sitar, Z. A. Khan, tabla.

12 h 45 Chéri Bibi. (Et à 15 h 45, 16 h 50, 17 h 45) 12 b 55 Face à Sas. Journal. 13 h 30 Série : Colditz.

11 h 40 Vision plus.

14 h 25 Accordéon-Accordéons. 14 h 40 Casaques et bottes de cuir. Magazine du cheval. 15 h 15 Histoires naturelles : La pêche dans les lacs de Haute-Savoia.

12 h 10 La route buissonnière.

Aventures inettendues: La ballade des parfums. 16 h 25 Série : Las irrésistibles. Croque vacances. Trente millions d'amis. 18 h 15 Magazine auto-moto. 18 h 45 Jack spot. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Jeu : Super-défi.

19 h 45 Jeu: Marions-les.

Journal. (Et à 22 h 35.) 20 h 35 Jeu : L'assassin est dans la ville. De J. Antoine et J. Bardin. Une candidate est chargée de résoudre une énigme policière dont les protagonistes sort des comédiens amateurs. 21 h 50 Série: Shogun.

D'après J. Clavell, réal. J. London. Suite des aventures d'un navigateur anglais au Japon du selzième siècle. 22 h 45 22, V'là le rock. 23 h 20 Journal. 23 h 35 Un soir, une étoile.

10 h 15 ANTIOPE. 11 h 55 Journal des sourds et des majentendants.

12 h 15 Souvenirs-souvenirs. Avec James Brown 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Shérif, fais-moi

14 h 25 Les aventures de Tom Sawyer. 14 h 50 Les jeux du stade.

18 h Les carnets de l'aventure. Filming the impossible. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord pas d'accord

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal. 20 h 35 Variétés : Paris au bord

des lèvres.

Réal C.-J. Philippe. Rêverie amoureuse nourrie d'images et de chansons allant des années 1900 jusqu'au Paris de mai 68. Avec Colette Renard, Maurice Chevalier, Mistinguett, Jean Cocteau, Juliette Gréco. Sartre, Trenet, Montand, Dutronc... 22 h 5 Sport : Tennis.

19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31. Les jeux. 20 h 35 Les Dossiers noirs : Le mystère Kennedy.

(Rediffusion), (première partie). Réal, J.-M. Charlier. Rediffusion d'une grande série qui révélait à l'époque de sa sortie, en 1978, les aspects inconnus de l'attentat de Dallas. L'étrange personnalité de Lee

Télévisions régionales.

Programmes autonomes des 12 ré-

H. Oswald, les négligences de la sécurisé, les erreurs de l'enquête... 22 h 10 Journal. 23 h 30 Musickub. Concerto sacré - de N. Castiglioni, par l'orchestre symphonique de Rome de la R.A.I., avec P. Doron, soprano et

l'ensemble vocal Western Winds.

 Viva Brasil. – Jazz et musique brésilienne aux Festivals de Sao-Paulo et de Paris, par André Francis: les groupes Alma, Medusa, Pau Brasil, la Banda Metalurgia et l'orchestre de Hermeto

Pascoal... \* Jam Parade, samedi 10 septembre, France-Inter, de 21 h à 7 h 2. Matigales. 8 h. L'envers de la lettre. 8 h 30, Comprendre autourd'hui nour

vivre demain : Helsinki... Vous connais-9 h 7, Matinée du monde contemporain. 10 h 45. Démarches avec... Jean-Claude Lambert à propos d'un livre sur le Groupe Cobra

11 h 2, Musique: L'Opéra. 12 h 5, Le pont des arts. 14 L. Sons 14 h 5. Les samedis de France-Culture :

Le monde rural. 16 h 10, Recherches et pensée contemporaines : « Une nouvelle culture pour une nouvelle vue du monde ». 17 h 40. Un rêveur de mots, Gaston Ba-

19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30. Assemblée du musée du désert : Commémoration de la naissance de Luther; évocation de la vie de Brousson. 20 h. . Le Réveillon » de B. et M. Nicu-

F. Darbon, C. Verger. 21 h 25, Bonnes souvelles, grands comédiens : Malédiction de Tenessee Williams, lue par B. Devoldere. 21 h 55, Ad 66.

leson, réal. J. Taroni, avec J. Cellard,

22 h 5, La fugne du samedi.

6 h 2, Samedi matin : Œuvres de Lalo, Chopin, Cimarosa, Liszt, Glinka, Vivaldi. Grétry.

8 h 5. Avis de recherche. 9 h. Carnet de notes. 11 h 5, La tribune des critiques de dis-

13 h 30, Concert lecture : Œuvres de Janacek, par le quatuor Havlak (V. Soukipova), J. Palenicek, U. Prybil) et les chœurs de Radio-France.

15 k. L'arbre à chansons. 16 h 30, Présentation du concert. 17 h. Concert (donné le 26 juillet 1983 au festival de Salzbourg) : le Chevalier à la rose de R. Strauss par l'Orchestre philharmonique de Vienne et les chœurs du Wiener Staatsoper, dir. H. Von Karajan, sol. A. Tomowa-

Sintow, K. Moll, A. Baltsa... 20 h 30, Concert : (donné le le août 1983 au Festival de Salzbourg) : Adogio et fugue de Mozart, Divertimento pour orchestre de chambre de Bartok. Deuxième suite de Bach.

22 h 30, Le cinb des archives.

Emission islamique. 9 h 15 A Bible ouverte. 9 h 30 Foi et tradition des chrétions orientaux.

Présence protestante. 10 h 30 Le jour du Seigneur. Messe

célébrée à Charroux (Vienne), préd. Père S. Rougier. Téléfoot. 12 h 55 Face à Sas. Journal.

13 h 30 Enquête en direct. Une adepte convaincue. 14 h 30 Le Relais du dimanche, en direct du studio 17. 17 h Série : Les chevaux du

soleil. D'après J. Roy, réal. F. Villiers. Sports dimanche. 18 h 30 Les animaux du monde. 19 h Série : Les quarantièmes

de J. Perrin, réal. Ch. de Chalonge (3º épisode). L'histoire de Donald Crowhurst, engagé solitaire dans la course nautique autour du monde en 1968, traitée sous la forme d'un drame psychologique avec de superbes images. 20 h Journal (et à 22 h 15).

20 h 35 Film : l'Affaire Thomas Crown. d'Allan R. Trustman. 22 h 35 Tennis. Internationaux de Flushing Meadow.

23 h 20 Journal.

11 h 15 Cheval 2-3.

A Flushing Meadow.

Journal.

23 h

11 h 45 Gym tonic. 12 h 15 Souvenirs souvenirs. Avec Aretha Franklin. 12 h 45 Journal. 13 h 20 Cirque Apollo.

14 h 15 Série: Kung Fu 15 h 5 Variétés : Si on chantait. 16 h 10 Série : Les amours de la Belle Epoque.

17 h 15 La Panthère rose. 17 h 35 Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau. D'après Balzac (4º épisode).

18 h 55 Stade 2. 20 h Journal. 20 h 35 Série : Un pays, une musi-

L'Amérique latine : le Brésil, réal. C. Fléouter. L'âme du Brésil, la musique, le carnaval de Recife à travers des interviews des scènes de la vie quotidienne, des chansons de Milton Nascimento, Martinho Da Vila, Paulinho Da Viola, etc.

21 h 25 Documentaire : Paris-Paris, ou le temps d'une génération : la réalité 1945-1958. Réal, Y. Kovacs (2º partie). Le Paris intellectuel et artistique imbriqué dans l'histoire, et pas n'importe quelle histoire, celle du Front populaire, des congés payés, des défilés nazis..., jusqu'à la plus récente, le Vietnam, l'Algérie. De 1936 à 1958 ;

de Kandinsky, Mondrian, à Boris Vian. Beckett ou Roland Barthes. Toute une époque en réanimation ! 22 h 30 Jazz : La grande parade. New York Jazz Repertory. 23 h Journal.

19 h 40 R.F.O. hebdo.

Série : Benny Hill. 20 h 35 Série : Histoires de l'histoire: Chapultepec (Mexique). Réal. A. Doussau et F. Floquet. L'histoire du bois de Chapultepec au

centre de Mexico. La civilisation des Toltèques, celle des Aztèques détruite plus tard par Cortès. 21 h 30 Aspects du court métrage

francais. Le Hibou, de J.-M. Bracquart et 24 heures de la vie d'un clown, de J.-P. Melville. 22 h Journal.

22 h 30 Cinéma de minuit : Les affaires sont les affaires, de J. Dréville.

0 h Prélude à la nuit.

• Femmes. - En juin, de nombreux universitaires se sont rassemblés au Coilège d'échanges contemporains à l'occasion des rencontres de Saint-Maximin (Var) sur le thème : € L'histoire des femmes est-elle possible ? ». L'homme, qui craint la puissance féminine sur le corps humain, s'en défendrait par une attitude baptisée masculinisme > par Yvonne Knibiehler et Catherine Fouquet. La science du dix-septième siècle se serait rapprochée du corps des femmes (l'art d'accoucher) : de là date un pouvoir croissant du savoir des hommes, mais qui progressivement s'estompe. Un dialogue entre deux professeurs, auteurs de nombreuses études.

\* Dialognes : Corps des femmes, science des hommes, mardi 6 septembre, France-Culture, de 20 h à 21 h 15.

Yvonne Knibiehler et Mireille La-

7 h 9 La fenêtre ouverte.

7 h 15, Horizon, magazine religieux. 7 h 40, Chasseurs de son stéréo : J. Fraboulat. 8 h. Orthodoxic.

8 h 25, Protestantisme. 9 h 10. Ecoute Israël 9 h 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : la libre pensée fran-

10 h. Messe à Sees (Orne). 11 h, Musique : l'opéra (et à 12 h 40, 16 h 5 et 20 h).

12 h 5, Allegro.

14 h. Sous. 14 h 5. La Comédie-Française présente : Cesar Birotteau, d'E. Fabre, d'après l'œuvre de Balzac; avec D. Gence, B. Dhéran, M. Duchaussoy...

17 h 30, Rencontre : commentaire du Coran de Tabari. 18 h 30. Ma son troppo.

19 h 10. Le cinéma des cinéastes.

#### Radio-France internationale

• Emissions en langue française destinées à l'Afrique et à l'océan indien en ondes courtes sur le bande des 49 mètres (6 175 kHz). -Le magazine « Carrefour » du lundi 5 septembre est consacré aux raisons de l'endettement des pays latino-américains, avec des experts internationaux. (15 h 15).

Emissions vers l'Amérique latine en français, espagnol et brésilien. de 24 h à 4 h du matin en ondes courtes sur la bande des 19, 25, 31 et 49 mètres.

Entretien avec Julio Cortazar à l'occasion de la sortie de son roman Des horas, le mercredi 7 septembre.

Haydn, Mozart, Sibelius, Kalmann, Nedbal, Lederer. 8 h 5. D'une oreille l'autre. 11 h. Concert: œuvres de Mozart. Tchaikovski par l'Ensemble de solistes de

6 h 2, Concert promenade : œuvres de

Moscou, avec I. Pivakov, violon et I. Basnet, alto. 12 h 5. Magazine international. 14 h 4. D'une oreille l'autre : œuvres de Haendel, R. Schumann, Stravinski, Scarlatti, Schubert, Faure, Mozart.

17 h. Comment l'entendez-vous? Avec J. Green. Œuvres de Scriabine, Prokofiev. Gluck. Moussorgsky. Beethoven. R. Strauss, Puttlingen.... 19 h. Jazz vivant : le groupe Spécial Edition, de Jack de Johnette et le quartette

de David Murray. 20 h. Les chasts de la terre. 20 h 30, Concert : Don Juan, de R. Strauss; Symphonie nº 8, de Bruckner, par l'Orchestre symphonique de la radio de Leipzig, dir. H. Abendroth. 22 h 30, Les figurines du tivre; vers

23 h. Entre guillemets. 0 h 5, Jazz d'emprest : œuvres de Jeanneau, Ripoche, Catherine, Seffer, Macero, Coleman, Magne, Sauter, Sci-

• Comment l'entend-il. Julien Green, quatre-vingt-deux ans, auteur prolifique et ultra- Francais - au sens où Mauriac l'était - même si lui est né d'un père originaire de Virginie et d'une mère georgienne (Georgie d'Amérique évidemment) et que les Etats du Sud - une forme de nostalgie - ont imprégné l'œuvre de cet écrivain, membre da l'Académie française? Voyons plutôt ce qu'il a choisi de nous faire écouter.

\* Comment l'entendez-vous ?. dimanche 4 septembre, France-Musique à 17 h.

IX

# AUDIOVIJUEL

# Les jeux vidéo en douze leçons

Tout au long de l'été, le Monde Dimanche offre aux passionnés comme aux néophytes douze leçons de jeu

AVANTAGE pris par la Warner est-il menacé par les initiatives de la Paramount? Qu'attend la 20th Century Fox? Que prépare Universal? Comment Walt Disney Productions va-t-il contreattaquer? Autant de questions que se posent, aujourd'hui, non seulement les professionnels du cinema mais surtout les producteurs de jeux vidéo. On savait les deux domaines complémentaires; il n'y avait pour s'en convaincre qu'à voir croître régulièrement le nombre des cassettes inspirées par les aventures de héros de la bande dessinée ou de personnages du cinéma. Mais de la complémentarité on passe aujourd'hui à la symbiose : la plupart des grandes sociétés de jeux vidéo sont contrôlées par les géants multinationaux de la communication.

Warner fut le premier à se lancer sur a marché en rachetant Atari par l'intermédiaire de sa filiale Warner Communications. Puis ce fut le tour de la chaîne américaine C.B.S.; qui, en rachetant la firme Ideal Toys, posait son nom sur les consoles Coleco. Pour produire ses jeux. C.B.S. s'allie quelques mois plus tard avec la société Séga, qui n'est autre qu'une filiale de Para-

Dans le même temps, la Twentieth Century Fox se raprochait de Sirius, un autre fabricant de jeu, et lui confiat l'adaptation en cassette de ses grands succès cinématographiques. Les studios Universal ne pouvaient rester insensibles à cette mobilisation et n'ont pas tardé à créer leurs propres filiales de jeux vidéo pour exploiter le succès de ses films ou feuilletons: Les Dents de la mer. Frankestein, Magnum. Mais le mouvement déborde le cercle restreint des - majors compagnies » : depuis plusieurs mois, Walt Disney ou Lucasfilms, la société du réalisateur de la Guerre des étoiles. négocient directement avec les éditeurs de

En deux ans, le jeu vidéo s'est hissé au premier rang des « produits dérivés », ces sous-produits commerciaux d'un film, indispensables aujourd'hui pour amortir les coûts exorbitants de la production cinématographique. Parce qu'ils sont animés, qu'il supposent une interaction avec l'utilisateur, les jeux sont dans ce domaine plus proches du film et plus « efficaces » qu'un livre, un poster ou tout autre type de gadget. Cette complémentarité est renforcée par l'orientation, d'une part, de la grosse production bollywoodienne vers les scénarios de science-fiction ou tirés de bandes dessinées, un univers proche de celui des jeux vidéo. Techniquement, enfin, les deux domaines se rapprochent depuis que l'informatique, la vidéo et les images de synthèse ont fait une entrée remarquée dans la production ciné-

des effets spéciaux. L'adaptation de films en jeux vidéo se heurte pourtant à une difficulté majeure : la qualité du graphisme. Parfaitement connus de leur public, les héros du cinéma ne peuvent se contenter d'une représentation approximative. L'évolution technique a permis de résoudre ce problème, comme en témoigne la stupéfiante qualité visuelle des

matographique et la réalisation

Stroumpfs (C.B.S.), qui donnent, sur une console Coleco, l'illusion d'un véritable dessin animé. Exceptionnelle par son graphisme, cette cassette décoit un peu le joueur : la promenade du stroumpf pour délivrer la stroumplette a beau être agrémentée de talus, de haies, d'oiseaux hostiles et de stalactites, l'intérêt ne se renouvelle pas beaucoup d'une partie I l'autre.

Atari, après une cassette Su-

perman lancée en 1979 (où il faut beaucoup de bonne volonté pour reconnaître le superhéros!), revient à la bande dessinée avec la sortie, en septembre, de trois nouvelles cassettes plus spécialement destinées aux enfants: Donald, Dumbo et l'Apprenti sorcier. C'est Parker qui mise le plus nettement sur la bande dessinée avec Spiderman, cassette amusante dans son principe, mais qui risque de décevoir les supporters de l'hommearaignée. La société annonce deux nouvelles cassettes : Hulk, sorte de docteur Jekill revu par les « comics » de science-fiction, et Popeye, où il s'agira d'aller délivrer Olive grace, bien sûr, aux épinards miracle. Notons que cette dernière cassette sortira

successivement sur tous les formats (Philips, Atari, Mattel et

A STATE OF THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF TH

Côté cinéma, Parker mise aussi sur les stars : après la Guerre des étoiles, bonne cassette de jeu de l'espace, la société annonce trois nouveaux programmes tirés de la même saga l'Empire contre-attaque, le Retour du Jedi l'et le Retour du Jedī 2. Pour les nostalgiques des séries rétro, c'est James Bond qui sortira à la fin de l'année sur formats Philips, Atari et Mattel

comme les précédentes. Mattel a choisi la sciencefiction avec trois cassettes tirées de Tron, le film de Walt Disney. Dans la première, le lanceur de disque affronte les vagues d'assaillants avant de se battre avec le robot. Dans la seconde, le joueur se débat dans un labyrinthe de circuits intégrés qui doit le mener jusqu'à la mémoire centrale de l'ordinateur. La troisième cassette, à paraître, utilisera les possibilités de synthèse vocale de l'Intellivoice.

Espace toujours, avec le succès de l'année, E.T., d'Atari. . Aidez le petit extra-terrestre le plus aimé du monde à rentrer chez lui », proclame la brochure. Il faut effectivement beaucoup ai-

mer E.T. pour feindre de le retrouver dans ce jeu au graphisme assez décevant et d'un intérêt moyen. Il peut, néanmoins, servir d'entraînement avant d'aborder la cassette la plus élaborée d'Atari, les Aventuriers de l'arche perdue. Inutile d'avoir vu le film pour apprécier le jeu mais hélas, aussi pour résoudre les difficultés du programme. Il faut passer par diverses salles, affronter les dangers des hauts plateaux et les ruses du marché noir tout en réussissant à contrôler d'une main le cheminement du béros et, de l'autre, la dizaîne d'objets dont il est appelé à se servir successivement. La complexité n'est pas l'une des moindres qualités de ce jeu où il aut faire preuve d'imagination mais aussi de courage, ne serait-ce que pour perséverer après des échecs répétés.

Notre sélection : les Aventuriers de l'arche perdue (Atasi), Tron i (Mattel), l'Empire contre-attaque (Parker).

> JEAN-FRANÇOIS LACAN et BERNARD SPITZ.

Prochain article:

XII. - Zoom pratique

DISQUES

#### PACHELBEL ET BUXTEHUDE par Pro Musica Antiqua de Cologne

Lassique

Jamais encore le Nurembergeois Pachelbel n'avait été à pareille fête pour se musique instrumentale. Cet enregistrement porte en effet la marque irremplaçable de Pro Musiqua Antiqua de Cologne, ces interprètes d'exception qui bouleversent un peu plus à chaque nouvelle réalisation notre vision de la musique ancienne.

Champions des résurrections « à l'ancienne ». Reinhard Goebal et ses camarades rendent aux auteurs le souffle premier de la vie et nous font participer à une passionnante entreprise de redécouverte. Et cela jusque dans une page rabăchée comme le fameux Canon, qui n'a jamais semblé aussi neuf. et dérangeant aussi, avec des mouvernents et des phrasés idéalement libérés et cette discontinuité radicale du discours. l'extraordinaire technique des exécutants permettant une ornementation optimale de la ligne mélodique.

Associant l'esprit de la musique vivante à la pure recherche musicologique, le travail de décapage de Pro Musica Antiqua est à l'exacte dimension d'une musique dont les ruptures de ton et la charge expressive rendent bien compte, entre Biber et Bach, de l'évolution du violon germanique sous l'influence des lullistes comme Corelli. Reinhard Goebel est un leader admirable, qui, sur son violon d'époque (un Hendrick Jacobs de 1680), relève d'étonnants défits à la virtuosité, tant dans la rapidité des tempi que dans le rendu des traits concer-

La seconde face est consacrée à trois sonates de Buxtehude, ce géniai précurseur, dans un autre domaine, et plus encore que Pachelbel, de l'orgue de Bach. Là encore, Pro Musica Antiqua de Coloone efface toute comparaison avec ce que d'autres ont pu réaliser dans ce répertoire. C'est tout un paysage sonore que l'ensemble rhénan réinvente au long de ces pages aventureuses, souvent travaillées, jusque dans la rigueur d'un astinato comme dans la Clacona de la Sonate en si bémol, par

une manière d'ivresse préromantique : rendu des timbres, modelé de la dynamique et cette incroyable mobilité et variété des rythmes, rendus plus incisifs par les irrésistibles accélérations ou retards du coup d'archet.

Un disque indispensable à qui s'intéresse à la vérité profonde du baroque et qui, après le bel album consacré par les mêmes intrumentistes aux petits maîtres francais d'avant la Révolution, s'impose comme une référence absolue (Archiv Production, 2533.469).

ROGER TELLART.

#### LES CHŒURS A CAPPELLA > de Brahms

Dans la monumentale édition intégrale de Brahms réalisée par la Deutsche Grammophon, dont nous avons déjà parlé à plusieurs reprises, le coffret de six disques consacré aux chœurs a cappella ne sera sans doute pas le plus demandé. Pourtant, il nous révèle un aspect inconnu et très attachant du maître du Requiem allemand.

qui a cultivé ce genre tout au long

de sa vie (sauf entre 1860 et 1873, où il a pratiqué plutôt le quatuor vocal avec piano)...

Brahms a toujours dirigé des chœeurs, un chœeur mixte à Detmold, un chœur de femmes à Hambourg et un autre à Vienne, où disposait aussi d'une puissante chalance mixte comme directeur artistique de la Société des amis de la musique. Et cela correspondait à un goût profond plutôt qu'à une stricte obligation professionnelle, car il fut, dès sa jeunesse, attiré par la musique de la Renaissance et de l'ère baroque. A vingt ans, il recopiait, dans des bibliothèques, Palestrina, Lotti et bien d'autres, puis collectionnait et faisait exécuter les œuvres de Gabrieli, Praetorius, Lassus, les chants populaires et les polyphonies allemandes des quinzième et seizième siècles, sans compter Bach et Haendel ; et même, à la fin de sa vie, il découvrit Heinrich Schütz, qui a fortement marqué ses derniers motets.

De ces musiques d'une science contrapuntique inépuisable, son œuvre entière s'est noume. Sans qu'aujourd'hui nous nous en rendions bien compte, tant elle nous

semble « brahmsienna » et comme allant de soi. Mais au-delà de cet aspect fondamental, intéressant surtout les spécialistes, nombre de ces pages: nous parient d'elles-: mêmes, et certaines sont des chefs-d'œuvre. Une présentation trop brève, mais excellente, de Siegfried Kross permet de s'orienter dans ces taillis touffus, où il w aura encore cependant des découvertes à faire dans les Chants populaires et les Canons d'études qui s'achèvent par l'étonnant Monotone est le chagrin d'amour de 1890, empruntant au Joueur de rielle de Schubert sa triste mélopée, Et dans les recueils un peu hétéroclites de Lieder (op. 41, 42 et 44 notamment), on se plaira à retrouver la saine atmosphère d'une assemblée de braves bourgeois, chantant paisiblement d'agréables sentiments romanti-

Mais on ira d'abord aux pièces maîtresse : le Chant de funérailles. op. 13, cortège triste et serein tout ensemble, qui préfigure parfois très précisément le Requiem : les quatre Chants, op. 17, pour voix de femmes, harpe et cors. d'une grâce encore mendelssohnienne, avec une conclusion sur le Fingal d'Ossian aussi belle que le Chant du destin : le merveilleux bouquet de voix jaillissantes du Regina Coeli, op. 37 nº 3; Vineta, op. 42 nº 2, d'un large sentiment et d'une sève populaire quasi schubertienne; l'admirable paysage de Waldesnacht, op. 62 nº 3, d'une expression aussi contenue qu'intense; Warum, op. 74 nº 1, motet puissant et grave sur des textes de la Bible et de Luther. d'une ampleur vraiment symphonique, écrit au temps de la 2º Svmphonie et du Concerto pour violon.

Et puis, parmi les derniers chefs-d'œuvre, les Gesange. op. 104, « au faîte de son œuvre chorale, mais à une altitude qui donne froid », par le pessimisme des textes où se reflète la « vieillesse » de Brahms (il a cinquantetrois ans ! Cheveux et barbe ébouriffés...); enfin les splendides Motets, op. 109 et 110, de 1889, grandes églises sonores de style ancien, d'un accent de foi simple et profond.

interprétation d'une qualité excaptionnelle par le Chœur de la Radio de Hambourg sous la direction de Günter Jena (6 disques Deutsche Grammophon, 2741.018; prix spécial environ 400 F).

JACQUES LONCHAMPT.

# azz

#### **ARCHIE SHEPP:** A Sea of Faces >

Si Archie Shepp avait fait le grand sout dans le vide que certains attendaient qu'il fit voici quinze ans, s'il s'en était tenu, même, à la fureur anecdotique de Majic of Juju, il est plus que probable qu'on n'écouterait plus Archie Shepp maintenant. Mais ce projet stupide n'a jamais germé que dans la tête de ceux qui se servaient du jazz au lieu d'y prendre plaisir et d'amener les autres à l'entendre, Shepp n'a pas eu l'ombre d'une idée de ce genre et il n'a cherché à aucun moment à lutter contre sa mémoire du bop. du blues, du jazz classique.

Ouvrons le demier Down Beat. celui du mois d'août. Archie Sheop, une fois encore, a les honneurs de la critique. Il reste. parmi tous les saxophonistes ténors, l'un de ceux le plus souvent cités - avec Rollins, Getz, Sims et Griffin. Générosité dans le son. dans le verbe, c'est ce qu'ils ont en commun, ces cing-là. Hipnosis, la première plage de l'afburn «A Sea of Faces», en apporte, pour Shepp, une preuve de plus. Il s'agit d'une succession de ionas solos de ténor — surtout. - de trombane (Charles Greenlee) et de piano (Dave Burrell) en un tempo insistant, persévérant. auquel contribuent la basse de Cameron Brown et la batterie de Beaver Harris. Combien de saxophonistes tiendraient la distance, comme Shepp, sans devenir ennuyeux ou rasants? Hipnosis est attachant de A·à Z.

Nous connaissons des gens du métier - et non des moindres qui regrettent que Shepp n'ait pas plus souci de sa technique que de sa « mise en place ». Cette réserve ne nous ébranle pas. Elle nous fait objecter ce qu'Alain Gerber, dans un livre récent. écrivait avec le sourire : «Le bon goût ne nous étouffe pas », ajoutant par plaisantene et en peraphrase : «Le jazz est une chose beaucoup trop sérieuse pour être laissée aux mains des musiciens. a (Black Saint BSR 0002. Distribution Harmonia Mundi.)

LUCIEN MALSON.

### Aux quatre coins de France

Vacances et loisirs

LE LOIRET

hans, cour, dougstre, tour, flux, chasse, golf, piche Orlinaria, est una région touristique plus riche encore. Brock, « Vacances en Loiret ». Env. grat. sur sample demande à : TOURISME ACCUEL LOIRET, 3, rue de

PARC FLORAL ORLÉANS LA SOURCE

Septembre: PLEIN FEU SUR LE DAHLIA Son Salon national (9 au 12) et son Critérium.

Animaux - Jeux Conseils jardinage. Tél. (38) 63-33-17.

Vins et alcools

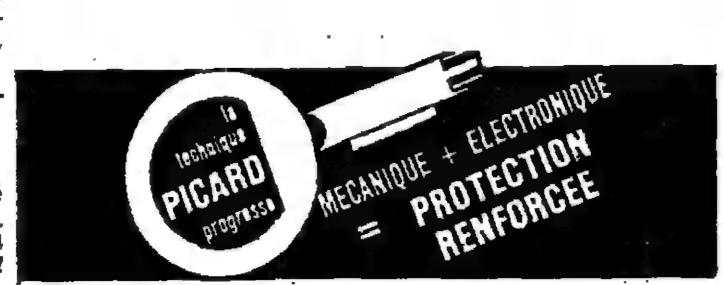
**CROZES HERMITAGE** Grand vin A.O.C. **CAVE des CLAIRMONTS** 

PRODUCTEUR ÉLEVEUR DU DOMAINE A VOTRE TABLE **▼ VIGNES VIEILLES >** le Bretonnerie, 45000 Origans. Tel.: 1381 62.04.89. BEAUMONT-MONTEUX - 26000 TAIN L'HERNITAGE

> VINS FINS D'ALSACE médaillés Charles SCHLERET, propriétaireviticulteur à 68230 TURCKHEIM.

MERCUREY vente directe propriété 12 bout, 1980 A.O.C., 348 F T.T.C. franco dom. Tarif sur demande. Tel. (85) 47-13-94 Louis MODRIN, viticateur - 71560 MERCUREY







THE PARTY OF THE PARTY AND

Committee Committee Supplied to the same

THE WAR STREET

The state of the s

Marie Land and Company



HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM

### ENTRETIEN

# Jean Chesneaux historien du présent et de l'avenir

Pour Jean Chesneaux, historien longtemps proche du gauchisme, l'étude du passé doit permettre de poser au présent des questions gênantes et de réfléchir sur nos avenirs possibles.

ISTORIEN par sa carrière universitaire, longtemps spécialiste de la Chine et du Vietnam, membre du parti communiste pendant plus de vingt ans, Jean Chesneaux s'est, autour de 1968, rallié à la gauche radicale. Il a notamment publié : le Mouvement ouvrier chinois, les Sociétés secrètes chinoises aux XIXe et XXe siècles. Une lecture politique de Jules Verne, Du passé faisons table rase, le P.C.F., un art de vivre, Promenade sur le Larzac.

Jean Chesneaux étudie aujourd'hui la modernité. Contre l'aplatissement standardisé, il envisage de nouveaux combats aux côtés de l'utopie des îlots dissidents et des réseaux alternatifs. Mais, pour lui, l'exigence du passé ne saurait relever de la seule mode. Pour échapper aux analogies historiques faciles et fausses, il s'agit peut-être de puiser, de façon polémique dans un passé qui seul peut donner relief aux enjeux du présent.

- Longtemps historien, vous avez consacré de nombreux travaux à la Chine. Comment est né votre désir d'histoire?

- Question embarrassante... J'éprouve de plus en plus de difficultés aujourd'hui à considérer le passé comme un objet d'étude valable en soi, et cela vaut aussi pour mes origines historiques... Disons que je suis arrivé en Chine en 1948, au terme d'un long voyage d'évasion à travers l'Asie; rentrant ensuite au bercail académique, j'ai décidé de me spécialiser dans l'histoire contemporaine de la Chine et du Vietnam.

- Il y avait là un choix intellectuel et un choix politique!

- Je me voulais solidaire des monvements révolutionnaires d'Extrême-Orient, et j'ai délibérément orienté ma carrière universitaire en ce sens - ce qui ne me posa alors aucun problème. Avec ma thèse de doctorat, consacrée au mouvement ouvrier chinois, i'entendais montrer que, en Chine aussi, la classe ouvrière et son parti étaient la force

politique dirigeante. - Paradoxe, alors, que pour Mao, les paysans étaient le fer de lance de la prise du pouvoir.

- Ce que je compris bien plus tard, même si j'avais adroitement choisi la période 1919-1927, celle pendant laquelle le mouvement ouvrier a compté effectivement plus que le mouvement paysan.

- Spécialiste de la Chine, vous connaissiez l'opposition de Staline à Mao; comment refouliez-vous cela?

- Difficile à dire, à vingt ans de distance. Il y avait certainement en moi du refoulé - encore que la méfiance du P.C.F. envers la Chine populaire m'a mis parsois en difficulté ouverte. Nous avions tous un double registre: d'une part, militants de base du P.C.F., de l'autre chercheurs universitaires. A distance, j'ai le sentiment d'avoir largement gáché ces années passées au P.C.F., d'être passé à côté de bien des choses, mais d'avoir quand même découvert

l'Extrême-Orient en tant que résérence alternative, en tant que egisement culturel's extrêmement riche. Ainsi, dans l'histoire des sociétés secrètes chinoises, les poussées de masse alternaient avec les replis minoritaires, à contre-courant. Tout le monde chez nous n'est pas habitué à ce type d'alternance»; de nos jours, il est aussi téméraire de mettre en question ce que j'appelle la «modernité» qu'il était d'être athée au seizième siècle. Technologie, croissance, niveau de vie : ces «vaches sacrées» nous bouchent l'avenir avec la même inertie bovine qui exaspère les voyageurs bloqués dans les rues de Calcutta par un de ces animaux, au risque de rater leur avion...

- Dans les années 70, vous avez milité avec les maoïstes français, alors qu'à Pékin on les aurait jetés en prison. Pourquoi ont-ils été à ce point fascinés par cette gigantesque manipulation bureaucratique que fut la révolution culturelle?

- Récusons d'abord l'inacceptable, c'est-à-dire la terreur sanglante des années 1967-1969. Elle nous embarrassait, mais la solidarité de principe, héritée sans doute de l'ancien loyalisme prosoviétique, était la plus forte. Faut-il tout rejeter pour autant? Manipulation bureaucratique, certes, la révolution culturelle fut, en même temps, une authentique réaction de base contre la Nomanklatura et le parti-Etat. • Feu sur les états-majors - : Deng Xiaoping et les siens ne peuvent pardonner cela.

#### L'exemple du Bond en avant

 La Chine maoïste proposait des choix de société originaux, même si elle n'avait pas toujours les moyens politiques requis. Les communes populaires, fondées sur l'industrialisation en milieu rural, ont épargné à la Chine la « banlieutisation - massive qui ravage le tiersmonde. Le Bond en avant, dont ricannent certains sinologues est cité en exemple aujourd'hui par tous ceux qui cherchent grâce aux technologies appropriées à réduire la dépendance du Sud vis-à-vis du Nord.

 La Chine y renonce pourtant et donne priorité au marché mondial...

- Les -quatre modernisations » de Deng signifient en effet, la rupture avec une ligne de développement original, et le ralliement à l'-impératif mondial .. L'effort porte désormais sur les régions,

les secteurs, les couches sociales les mieux placés par rapport à celui-ci. Près de Hainan, un \*Total-Village », digne des enclaves soviétiques établies en Chine dans les années 50 accueille les techniciens français de prospection pétrolière offshore.

- L'espoir tiers-mondiste, celui de Bandoeng et de Che Guevara, semble aujourd'hui avoir beaucoup pâli.

- Franz Fanon attendait du • village mondial », du tiers-monde, qu'il encercle la « ville mondiale », ouvrant ainsi à l'humanité un nouvel avenir. Mais ce « village » n'est plus qu'une immense banlieue planétaire, contaminée par les choix et les besoins de l'Occident ; dans les campagnes brésiliennes, le sucre exigé par la bagnole impose la faim. On ne sait plus se passer de télévision dans les taudis vénézuéliens. Les barrages du Sénégal vont chasser les paysans vers les bidonvilles de Dakar.

- Aux descriptions classiques en termes de centre et de périphérie, vous préférez donc une analyse en termes de marché mondial?

- Etre historien dans les années 80, c'est essayer de réfléchir à la période nouvelle dans laquelle nous entrons et aux perspectives que nous ouvre cette modernité planétaire de plus en plus intégrée. Pluies acides, déforestation massive et pollution hydrique sévissent à travers toute la planète : l'écologie n'est plus un luxe de riches mais une affaire de survie élémentaire. L'hébétude - mass-médiatique ., comme dit le juge Bidalou, guette à la fois l'ex-centre et l'ex-périphérie. Contre tant d'effets délétères, des résistances s'esquissent déjà dans le tiers-monde, qui rejoignent les pôtres, même dans un contexte tout différent : ainsi, les luttes des petits pêcheurs des Seychelles contre les chalutiers japonais géants, des paysans thailandais contre la « déforestation papigène », des canaques contre le Club-

- Mais quelle solidarité peut s'établir entre un ouvrier européen payé au SMIC et un travailleur du tiers-monde qui gagne vingt fois moins, sans protection sociale? Le second produit des T-shirts vingt fois moins chers...

 C'est le problème essentiel de notre temps. Les enjeux s'internationalisent, mais des abîmes continuent à séparer les divers protagonistes. En Occident, l'échec du modèle de modernité est déjà patent, d'où, par exemple, le succès des

Verts en R.F.A. Dans le tiers-monde, la croissance fait encore illusion, on espère en ramasser les miettes.

#### Répondre aux sommations du présent

- Dans les années 70, avec le mouvement du Forum-Histoire, vous étiez de ces historiens qui voulaient « penser politiquement le passé pour penser historiquement le présent ....

- Si les historiens acceptent de mettre entre parenthèses leurs divergences quant à la société actuelle, par exemple au service de leurs communes recherches sur le XVIIIe siècle, c'est qu'ils acceptent comme normale une coupure radicale entre passé et présent. Pour le Forum-Histoire, l'étude du passé n'avait de sens que comme réponse aux sommations du présent. Ainsi, la crise actuelle de l'Etat centralisé conduit à refuser que l'Hexagone comme structure politique soit rétroactivement plaqué sur le passé de maintes régions avant leur rattachement à l'Etat français. Au Forum, nous insistons sur le droit des Alsaciens, des Corses, des Bretons... à penser leur passé par lui-même, hors de « l'histoire de France . Roncevaux n'est pas une page d'héroïsme national mais un petit Dien-Bien-Phu : les Basques n'ont pas fait de cadean à Roland... Les « soviets de Strasbourg = (novembre 1918) n'ont jamais été revendiqués par le mouvement ouvrier « français », ni dans sa version réformiste ni dans sa version stalinienne. Et pour cause! Car ils appartiennent à la crise de l'espace politique allemand, si aiguë alors en Bavière, à Hambourg, à Berlin; ils sont réfractaires par nature à toute récupération « hexagonale ».

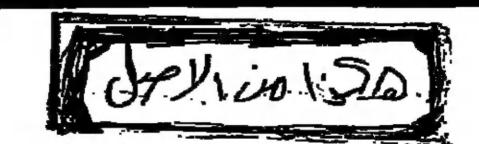
- On pourrait vous objecter que, à trop valoriser le présent, on risque d'effacer les cadres propres du passé. L'histoire stalinienne faisait de Platon un représentant de la petitebourgeoisie athénienne...

- C'était la limite de notre réflexion. Cette critique politique avait conduit le Forum-Histoire à refuser l'érudition historienne comme fin en soi. Mais nous en étions restés là ; nous n'avions pas su définir une recherche historique alternative, nourrie du présent et pourtant exigeante et rigoureuse.

CHRISTIAN DESCAMPS.

(Lire la suite page XII.)

 4 sentembre 1983 LE MONDE DIMANCHE



# CHRONIQUES

Quand on rencontre un savant, un écrivain, un banquier... on lui parle de science, de littérature, de finance. Il arrive pourtant qu'au hasard de la conversation on découvre que sa passion est ailleurs. On aimerait alors changer complètement le sil du propos.

abandonner la physique pour l'amour, le cours du dollar pour le football ou la théologie... Ce sont ces ouvertures imprévues, ces brèves dérives de la conversation, qui font la matière de cette série d'entretiens.

(historien) « Pêcher le crabe, c'est affronter un monstre en miniature»

« L'écologiste scrupuleux que vous êtes s'adonne pourtant - avec passion à la pêche au crabe, combattant, tel nn gladiateur, ce diable de crustacé à mains nues...

- Il est vrai que j'ai un grand respect de la nature, mais je ne me considère pas pour autant comme un militant écologiste. Il est aussi vrai que, dans la passion funeste que vous venez d'évoquer, j'ai scrupule à ne pas abîmer le coin de nature dans lequel j'opère, c'est-à-dire que je n'arrache pas les algues ou les pierres, mais je les soulève et les remets ensuite à leur place. Quant à la métaphore du gladiateur, si elle a, dans ses profondeurs, quelque chose de vrai, elle me paraît exagérer toutefois les risques que je cours. Il est vrai que je pratique la pêche au crabe - sans quoi elle ne serait ți amusante ni éthique - sans aucune protection, ni sandales aux pieds ni gants aux mains, et il m'arrive de m'écorcher, de glisser, d'avoir des éraflures; cela fait peut-être partie du plaisir légèrement masochiste de la chose.

- Au fond, dans ce «face-à-face», vons laissez toutes les chances au ставе...

- En effet, mais je ne voudrais pas qu'on magnifie trop ce modeste jeu; je ne pense pas y chercher un combat sanglant, mais il est vrai que je déguise sûrement sous des couverts moraux avantageux une simple pulsion. Il me semble cependant qu'il doit y avoir un minimum de respect de l'adversaire. Je sais bien que ça n'a aucune comparaison avec une course de taureaux : jamais je ne serai blessé sérieusement par un crabe. Mais il faut au moins lui laisser une chance de pincer, de se défendre et donc de s'échapper. De plus, un des grands plaisirs que j'en tire, c'est justement le contact direct avec la nature. J'adore me plonger dans la mer, sentir l'eau et toucher les rochers; j'aime les sentir sous mes pieds, sous mes mains, et si je me protégeais, ce contact disparaîtrait.

 Or, vous rejettez certains crabes à la mer; serait-ce un signe qu'une fois votre « agressivité » assouvie, la pêche

en elle-même n'est plus un tel enjeu? - C'est tout à fait vrai. Je ne pratique ni la pêche sous-marine ni le bateau, et quand j'ai de l'eau jusqu'en haut de la poitrine, les crabes que je trouve à cette distance de la côte bretonne sont donc des bêtes relativement modestes. Parmi eux, je préfère les étrilles - surnommées « crabes-cerises » – qui sont de la taille d'une grande main, mais qui sont les plus combatifs des crabes. Là, on affronte

véritablement un animal qui, dès qu'on le découvre, vous attaque, et je dois avouer qu'il m'est, de ce fait, extrêmement sympathique : il manifeste de la défense, de l'agressivité et un art des positions astucieuses. Et n'oublions surtout pas que c'est un animal délicieux à manger.

 Par ailleurs, il y a des crabes assez banals qu'on appelle crabes verts, crabes rouges, ou dormeurs, qui sont, comme leur nom l'indique, rarement agressifs, mais, en revanche, extrêmement bien cachés et inaccessibles à mains nues, Mais je n'aime manger que les étrilles; et de ce fait, à la fin de ma pêche, sous les yeux médusés des observateurs et de ma famille - mi-narquoise, miadmirative, - je remets tous les autres crabes à la mer de façon qu'ils puissent se sauver.

 Élaborez-vous des stratégies précises pour attraper l'étrille?

 Oui, car, le plus souvent, comme le crabe se trouve dans une situation qui lui permet de s'arc-bouter, de se caler, si l'on veut vraiment le déloger, il faut soit utiliser un crochet, soit le blesser, le massacrer, ce que je refuse de faire. Par conséquent, quand je repère un animal, il faut qu'il soit dans un endroit où il y ait possibilité de lutte à la clarté. D'autre part, il faut faire en sorte de ne pas se faire pincer, ce qui est désagréable physiquement et humiliant moralement, car on a l'impression de subir une petite défaite, même si l'on sait qu'on sera finalement vainqueur, sans compter que lorsqu'on est pris par surprise - une étrille pince très fort - on a beau être préparé, la première réaction est de la relacher. Il faut donc lancer la main extrêmement vite et immobiliser le défense, c'est-à-dire juste à la base des

- Est-ce qu'il arrive de lâcher un crabe sous la surprise de la douleur?

- Je ne voudrais pas me donner comme un grand chasseur d'étrilles - ce qui est d'ailleurs un titre de gloire très modeste, - mais cela m'arrive rarement : j'ai maintenant quinze ans d'expérience, et il faut vraiment que je sois très surpris, et que l'étrille pince très fort, pour que je la lâche. Or, par respect de la vie, je ne touche jamais aux jeunes crabes. Je sais que cela pourrait paraître hypocrite, mais on a tendance à être plus respectueux de la vie d'un jeune animal que d'un adulte, ne serait-ce que pour l'avenir de la race : je veux surtout continuer à avoir des adversaires.

- Précisément, lorsque vous restez longtemps exposé an soleil éblouissant. dans une « lutte acharnée » avec ce crabe agressif, ne revêt-il pas parfois des proportions autres, devenant presque un animal mythique?

 Les chaleurs grisantes existent peu en Bretagne; et le temps de la pêche sérieuse est relativement bref, il dure environ les deux heures qui précèdent la marée basse. Cela dit, il m'arrive, en effet, d'imaginer, pour un peu valoriser mon plaisir et me trouver des alibis glorieux à ce qui n'est qu'une manie, peutêtre une passion secrète, d'aller effectivement du côté du mythe, et c'est avec un peu de honte que je vous avoue qu'il m'arrive parfois de penser à Moby Dick; mais c'est grotesque, n'est-ce pas ?

- N'avez-vous donc jamais souhaité affronter des crabes géants, des

espèces de « monstres » de mer ? - Ce n'est pas impossible; il y aurait néanmoins de la présomption à dire que je ne rêve que de ça. Devant des crabes géants, j'éprouverais tout simplement de la panique. Or, s'il m'arrive de penser à un affrontement avec de gros animaux c'est parce que le crabe est quand même un monstre en miniature.

- Ne serait-ce has pour cela que vous pêchez le crabe — nou pas le poisson, - attiré par ce côté excitant du monstre, et assuré par sa petite taille ?

- Il m'arrive effectivement de penser, sans être Hercule, affronter un gros animal, le lion de Némée ou quelque chose de ce genre, suscitant ainsi les très vieux mythes de l'humanité; car, c'est dans l'affrontement de l'homme avec le monstre que nous retrouvons quelquesunes de nos racines profondes. C'est pour cela, sans doute, que vous avez probablement raison: il doit y avoir dans cette petite passion un investissement plus grand qu'un simple plaisir anecdotique de plage et d'été.

- Auriez-vous alors parfois l'impression, en combattant ce crustacé batailleur, de faire face - toutes proportions gardées - au Diable ?

: 22

ii , • : - : •

. .

- 3

- -

- Je me suis beaucoup intéressé à l'imaginaire de l'enfer, de l'au-delà, et le crabe figurerait assez bien l'un de ces monstres qui peuplent justement ce lieu infernal; et bien sûr, derrière ces monstres, il y a le Diable lui-même. C'est peut-être par cette symbolique du crabe qu'en dehors d'une certaine dimension psychique, on retrouverait alors mes fantasmes d'historien du Moyen Age. »

**GUITTA PESSIS-PASTERNAK.** 

## Jean Chesneaux

(Suite de la page XI\_)

- Vous passez pour un amateur de science-fiction. Celle-ci ne s'oppose-

rait donc pas à l'histoire ? - Le passé, considéré dans sa singularité qualificative et non seulement dans sa continuité temporelle, met en évidence le caractère circonstanciel et contingent du présent. Il aide à prendre les distances vis-à-vis de ce dernier. Par un détour qui n'a rien à voir avec le passéisme, il légitime donc l'aspiration à un avenir différent. C'est ce que Paul Goodman appelle la • fonction thérapeutique de l'histoire », qui fonctionne ainsi comme une approche critique du présent - une parmi bien d'autres. Telle l'utopie, le \* principe-espérance \* d'E. Bloch. Telle aussi la science-fiction, comprise comme la projection, dans un avenir pas si lointain, des tendances négatives de notre présent. C'est la démarche de Huxley, de Wells, de Ballard, celle du courant dit de retour à la terre, représenté par la « nouvelle S.-F. française »...

 De fait, même si vous avez cessé de vous définir comme un pur historien au seus professionnel du terme, vous continuez à tenir pour essentielle la fa-

miliarité avec le passé, si l'on veut penser sans être mutilé.

- Par sa prétention à une rationalité totale et fonctionnelle, donc exclusive de toute antre forme de relations sociales, la modernité planétaire gomme le rapport au passé. Cette « Pla-Mod » de notre 1984 effectif est aussi allergique au passé que l'est l'Ang-Soc du • 1984 » fictif d'Orwell. Sauf à traiter ce passé « à la moderne » comme gadget quotidien, comme matériau marchand de large consommation culturelle, ou encore comme discours de pouvoir. On est en train, dit M. Henri Lefebvre, de passer « du citoyen à l'usager ». L'usager d'E.D.F. n'a que faire du passé, il se contente de bas tarifs et de garantie contre les pannes. Le citoyen veut, au contraire, réfléchir aux choix énergétiques qu'on lui impose; il lui faut donc relativiser le modèle de développement dont ces choix font partie, et cette réflexion s'insère nécessairement dans la dimension du temps. Le passé nous aide à adresser au présent des questions genantes; il nous aide ainsi à revendiquer la pluralité des avenirs possibles. .

CHRISTIAN DESCAMPS.

#### SCIENCES

# IIIMOOMO

ART de la guerre est un jeu d'attaque et de défense. D'un côté on se protège, de l'autre on cherche à cogner sur l'adversaire. Près du corps, la cuirasse, le bouclier, l'acier ou le béton; sous la main. la pierre, l'épée, la détente ou le bouton-poussoir. L'invention et le perfectionnement des habits et des outils de guerre est l'un des grands plaisirs pervers de l'humanité. Pour répondre aux pulsions profondes de la faim et de la peur, l'homme trouve à l'extérieur de son corps l'essentiel de ses moyens d'action. D'autres espèces, en revanche, sortent de l'œuf armées et cuirassées.

Langoustes, homards et crevettes forment de beaux et bons exemples de chairs corsetées en dur, hérissées d'épines et d'antennes. Nos chevaliers n'étaient pas autrement bardés, et certainement les formes des carapaces animales ont inspiré les plus esthètes des grands couturiers sur fer du Moyen Age. Nous aurions plutôt tendance, de nos jours, à négliger la forme - encore que la romance de science-fiction peut laisser penser le contraire - pour nous intéresser à la matière même de ces cuirasses animales. Elles offrent en effet d'intéressants modèles, apportent des solutions ingénieuses à des problèmes pratiques et réalisent d'astucieux montages qui peuvent inspirer les recherches conduites pour découvrir des matériaux nouveaux.

Une certaine crevette tropicale, un stomatopode, le gonodactyle, d'une envergure d'une dizaine de centimètres,

possède un membre qui fonctionne comme une espèce de marteau, une masse d'arme. Ca lui sert à briser les coquillages dont il se nourrit, à assommer des crabes, à taper sur ses congénères heureusement protégés par un fort bouclier sur la queue, ou à casser les vitres de son aquarium. Le coup est si violent que l'énergie dépensée correspond à l'impact d'une balle de petit calibre. La crevette en question cogne sur queique chose toute la journée et pourtant son outil reste bien lisse: il n'est ni marqué ni abîmé, après plusieurs milliers de ces coups violents sur des corps durs. De la bonne qualité en somme, du solide et du durable.

Des chercheurs anglais (1) ont coupé en tranches les appendices frappeurs et ont fait des analyses détaillées de leur microstructure; analyses possibles de nos jours par le foisonnement d'appareils nouveaux qui permettent de déterminer la composition chimique des surfaces i une échelle souvent bien inférieure au micron carré. Sur une coupe du marteau, la teneur en phosphore croît par rapport au calcium à mesure que l'on s'approche de l'intérieur vers la surface, et le matériau devient de plus en plus dur, de plus en plus rigide, et par conséquence de plus en plus efficace, pour transférer au corps frappé l'énergie accumulée par la contraction musculaire. Cette couche dure est épaisse pour éviter la déformation et donc les risques de cassure. Par contre, la zone dure du bouchier de queue est fine et repose sur un matériau mou pour faciliter l'amortissement des coups.

L'ensemble combine astucieusement l'enlacement des fibres d'un diamètre de quelques dizaines d'angströms, d'un polymère organique, la chitine, constituant ordinaire des carapaces d'insectes, avec une charge minérale abondante constituée vers l'extérieur du marteau d'un composé phosphaté - probablement une hydroxyapatite ou un phosphate - et vers l'intérieur de carbonate de calcium. En somme un excellent matériau composite, bien résistant à la

compression, du type des céramiques industrielles que l'on utilise de plus en plus pour certaines parties des moteurs d'automobile, des lames de turbine ou des prothèses dentaires. Cependant la différence avec nos synthétiques est que le produit naturel, précis et sophistiqué, est fabrique à basse température, avec des composants tout à fait ordinaires. des cailloux en somme, et non avec de coûteuses curiosités chimiques.

Les chimistes sont de plus en plus fascinés par les étranges réalisations du monde végétal et animal, et un grand mouvement de recherche est en cours pour les copier et les adapter à notre usage. Le domaine des biomatériaux est devenu la nouvelle frontière de la recherche. C'est une grosse affaire économique aussi, car, par exemple, dans le secteur de la prothèse dentaire en France plus de 70 % des matériaux sont importés et ce sont souvent des alliages de métaux précieux fort chers, qu'il y aurait intérêt à remplacer par des céramiques biocompatibles, du type de celles de la massue du crustacé (2).

#### Transistor moléculaire

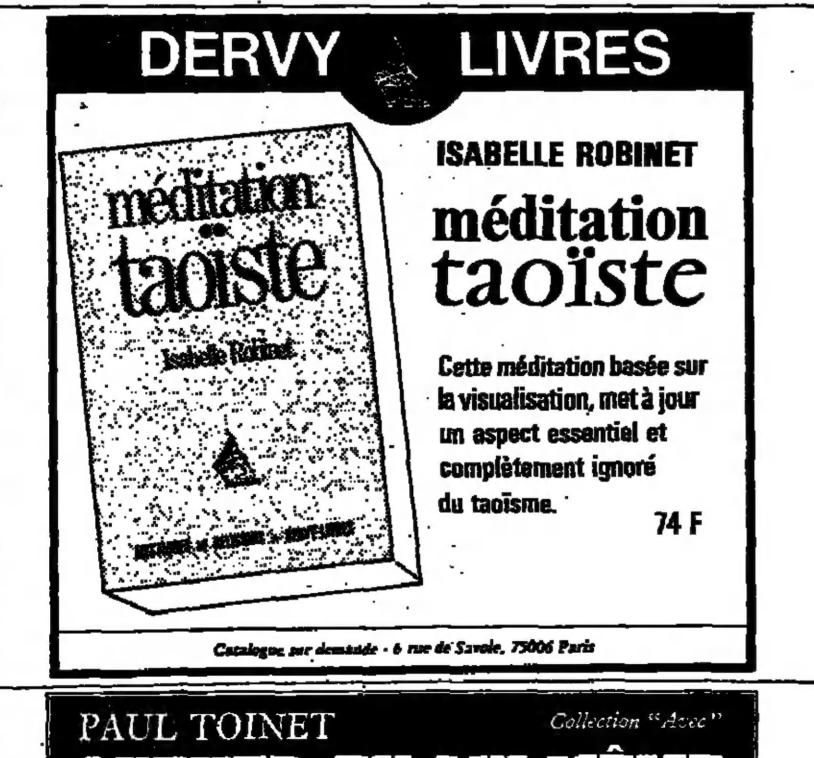
Quelques esprits vont plus loin et rêvent de substituer aux coûteux composants électroniques que meublent nos ordinateurs de délicates molécules organiques capables d'assurer à travers leurs minuscules dimensions les fonctions essentielles du transistor. Cela pourrait donner des « puces », qui, pour la même surface, contiendraient un million de fois autant de composants qu'avec les matériaux actuels. On rêve même d'implanter ces ordinateurs organiques dans les tissus biologiques et par exemple de leur associer une minuscule caméra de télévision dont les signaux seraient transférés après traitement vers des mini-électrodes reliées à des cellules nerveuses do culture qui pourraient croître ensuité dans le cerveau pour se raccorder aux neurones du cortex visuel.

Pour le moment il n'y a pas encore de transistor moléculaire sérieux, mais on en cherche. En fait cela existe peut-être dejà, il faut les trouver là où ils sont sans doute, c'est-à-dire dans les tissus biologiques vivants. L'activité motrice des porteurs, leur capacité à traiter les situations sociales complexes, leur étonnante mémoire, conjuguée à l'évidente absence physiologique de silicium ou d'arséniure de gallium, laissent bien supposer qu'il y a d'autres solutions chimiques pour executer matériellement les fonctions de base de l'algèbre de Boole.

PAUL CARO.

(1) Journal of Materials Science-17 1939

(2) Le coût des prothèses dentaires en France, en majeure partie importées, est de l'ordre de 14 milliards de francs.

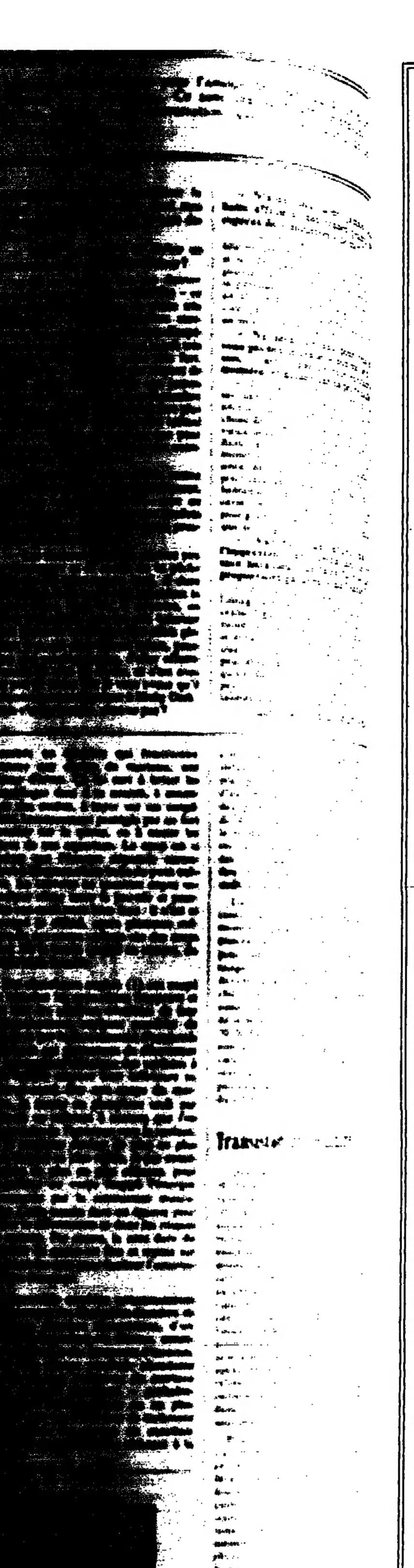


Effort de compréhension du drame personnel de Luther

d'Etudes Ecuméniques de l'Institut Catholique de Paris.

par un ancien professeur de l'Institut Supérieur

éditions FAC 30, rue Madame, 75006 Paris



## HISTOIRE DES FRANCE Autour de dates exemplaires, douze de régions dans l'identité française.

# XI. — La Guyenne

Le 25 juin 1652, trois mille hommes d'un mouvement insurrectionnel, l'Ormée, composé de marchands, de maîtres de métier et de « basochiens », prennent le pouvoir de fait à Bordeaux et le garderont un an.

#### Par YVES-MARIE BERCÉ.

le sens du temps) une cité exception-

En 1648, la France était engagée de-

puis une dizaine d'années dans une

guerre européenne épuisante. Cette

première guerre aux dimensions d'un

continent marqua le destin de nombre

de nations européennes. Les Etats,

pour faire face à des dépenses considé-

rables, inoules, devaient mettre en

place des organes de centralisation et

de coercition capables de faire rentrer

un impôt en croissance effrayante et de

divers théâtres d'opération. Cet effort,

commencé par Richelieu sous

Louis XIII, était continué pendant la

minorité du petit Louis XIV, né en

1638, par un ministre étranger, détesté

et méprisé, le cardinal Mazarin. Que

de tels sacrifices fussent demandés aux

sujets était déjà, pense-t-on, scanda-

leux ; il était injuste de contraindre à

l'impôt une paysannerie à la limite de

la misère, il était impie de mener cette

guerre contre des princes catholiques.

Que cette politique fût conduite par un

personnage discuté, usurpant l'autorité

d'un jeune roi, était dès lors inadmissi-

ble. Ce ressentiment était partagé par

tous les corps du royaume, clercs, gen-

tilshommes, magistrats, marchands,

gens de métier et terriens. Aussi la nou-

velle à l'été 1648 que les parlemen-

taires parisiens avaient fait reculer Ma-

zarin, l'avaient fait renoncer à ses

impôts et à ses intendants, les instru-

ments de sa puissance, fut le signal

d'un immense et durable espoir. La

cause de la Fronde, parce que vaincue,

a été par la suite travestie et incom-

prise, caricaturée par les laudateurs du

fait accompli. Voltaire, dans son Siècle

de Louis XIV, a donné le modèle, Mi-

chelet ou Lavisse l'ont recopié. En fait,

la Fronde représentait un sursaut du

royaume contre une évolution nouvelle

de l'Etat. Que cette évolution se fût

avérée riche d'avenir, qu'elle ait triom-

phé grâce au long règne et à la forte

personnalité de Louis XIV, qu'elle ait

perduré à travers les régimes, ne donne

que plus de relief rétrospectif aux en-

contestation du pouvoir du gouverneur,

partisan résolu de Mazarin, Bernard.

second duc d'Epernon, et le remplace-

ment de son influence dans la cité par

celle du Parlement. Du fait de ce

conflit circonstanciel entre le gouver-

neur et la cour provinciale, du fait des

prérogatives particulières de la cité et

de sa position stratégique, Bordeaux al-

lait devenir avec Paris la capitale des

opinions frondeuses. Une abondante lit-

térature polémique, des centaines de

« mazarinades », furent ainsi impri-

mées à Bordeaux ou inspirées des évé-

nements de Bordeaux. La ville joua

aussi pendant cinq années de guerres

civiles un rôle militaire effectif; elle

était capable d'armer trente-six compa-

gnies de milice bourgeoise réunissant

sept mille deux cents hommes, elle pou-

vait aligner les canons de ses remparts

et tours, rallier la gentilhommerie mili-

taire des environs, confisquer les

caisses des recettes royales et en solder

des troupes étrangères, irlandaises sur-

Il y eut trois guerres de Bordeaux.

La première guerre maintint les Borde-

lais sous les armes du printemps 1649 à

décembre suivant. Les Bordelais s'em-

parèrent de la citadelle dite Château

Trompette et montèrent la garde

contre les vaisseaux envoyés par Maza-

La seconde guerre fut provoquée par

le coup de force de Mazarin faisant

emprisonner le prince de Condé et ses

amis en janvier 1650. L'adhésion de

Bordeaux à la cause frondeuse était tel-

lement assurée que ce fut là que la

princesse de Condé vint chercher re-

fuge. Son entrée dans Bordeaux à la

tête d'une armée improvisée, drainée

rin jusque devant Lormont.

jeux posés en France en 1648.

des opinions frondeuses

La capitale

nelle dans le royaume.

NTRE toutes les villes du royaume, Bordeaux jouissait d'un prestige particulier tant aux yeux de ses habitants que sous le regard des étrangers. L'héritage anglais n'était pas pour peu de chose dans cette réputation. Les chroniques locales, la mémoire collective, gardaient le souvenir des liens séculaires qui avaient réuni la Guyenne à l'Angleterre. Ce temps des Anglais était encore évoqué dans les troubles aquitains des seizième et dix-septième siècles non seulement comme un vague âge d'or dont on conserverait la nostalgie. mais aussi comme un modèle politique dont le chemin n'était pas irrémédiablement perdu. En août 1548, à l'occasion d'une grande révolte de Bordeaux et de l'ensemble du Sud-Ouest contre l'imposition des droits de gabelle sur le sel de Saintonge, des mutins avaient une dernière fois hissé sur les bords de la Garonne l'étendard anglais, blanc à croix rouge. On imaginait que cette époque avait été vierge d'impôt, antérieure aux assauts étatiques, qu'elle avait représenté le moment le plus achevé des libertés des communes et des provinces.

A vrai dire, la complémentarité économique du Bordelais et des ports des mers du Nord était un phénomène de longue durée. Chaque hiver voyait accoster des centaines de vaisseaux anglais ou hollandais venus charger les vins nouveaux. « Ce port en cette saison a la gloire de donner tous les ans à boire presque à tous les peuples du Nord. » Les intérêts du commerce attachaient la province aux situations de paix et y faisaient accueillir assez facilement les étrangers.

Bordeaux faisait figure de capitale régionale incontestable. Entourée en amont des rivières d'une couronne de petites cités dites « filleules », verrouillant la descente de la Garonne par les produits du « haut pays », la ville ne subissait aucune concurrence: La Rochelle n'avait pas d'arrière-pays, Poitiers ou Toulouse souffraient de leur enclavement et de leur isolement. Au contraire, Bordeaux pouvait par sa situation tirer profit à la fois de son éloignement de Paris, de son rayonnement sur un vaste hinterland agricole, et de son ouverture maritime.

Les vicissitudes du passé et les chances géographiques s'étaient traduites, suivant la logique des institutions de l'ancienne société monarchique, par un statut original. Les privilèges, c'est-à-dire étymologiquement des lois privées, réglaient les rapports du souverain et de chacun de ses sujets ou groupes de sujets. Une histoire mal enseignée n'a voulu retenir de l'Ancien Régime que certains privilèges de personnes, alors que tout individu était défini par de multiples privilèges de personnes et de lieux. Bordeaux offrait à ses habitants des avantages considérables : l'exemption des tailles, le seul impôt direct, de la gabelle du sel et des aides sur les boissons, de sorte que la ville était une sorte de paradis fiscal. La dignité de la cité et de ses habitants était marquée encore par des pouvoirs municipaux enviés: les six jurats étaient élus pour deux ans ; leurs livrées écarlates, leurs trompettes d'argent, l'escorte de leurs sergents de ville, leurs prérogatives politiques, militaires, fiscales, judiciaires, leur conféraient une grande réputation. Leur élection était depuis quelques décennies contrôlée par le roi, de sorte que les jurats étaient généralement des « créatures » du gouverneur royal, en l'occurrence le duc d'Epernon. Les jurats et le gouverneur trouvaient souvent en travers de leur chemin les magistrats du Parlement de Guvenne. Cour souveraine, elle siégeait « sur les lys » et prétendait représenter le roi ; réunion des plus grandes familles terriennes du Bordelais, elle se voulait aussi défenseur des intérêts locaux, à l'instar des sénats romains. Jurade et Parlement, bien que rivaux, concouraient à exalter la fierté des quelque trente mille Bordelais pour leur patrimoine politique et juridique, qui faisait de leur patrie (la terre des pères, selon

LE MONDE DIMANCHE - 4 septembre 1983

sur son passage dans les villages et les châteaux du Limousin et du Périgord, fut triomphale (31 mai 1650). Les troupes que Mazarin pouvait rassembler au cours de l'été pour une nouvelle remontée de la Gironde étaient tenues en respect, de sorte que la seconde paix, conclue en septembre, tourna à l'avantage des Bordelais. Mazarin n'avait plus à la fin de cette année d'autre choix que l'exil. On crut partout alors que la Fronde était victorieuse. Condé devenzit gouverneur de Guyenne; il était accueilli dans l'enthousiasme. Le roi avait convoqué les États généraux ; le règne des ministres tyranniques et usurpateurs était fini ; le royaume allait retrouver la paix et les

En fait Mazarin comptait sur la lassitude des petites guerres locales, sur les rivalités des Frondeurs, et surtout sur le réflexe de légitimité qui, tôt ou tard, faisait rallier le plus grand nombre au parti qui gardait avec lui les personnes de la reine et du petit roi son fils. Avec le passage des mois et la persistance des opérations militaires, Mazarin regagnait lentement et sûrement chaque cité et chaque province. Seule ou presque, Bordeaux continuait l'in-

En ville, la belle unanimité frondeuse s'était lézardée. Les clivages allaient s'aggraver lorsque la flotte du duc de Vendôme sur l'estuaire et l'armée du duc d'Harcourt sur toutes les routes parvenaient à isoler presque totalement la ville assiégée. Les parlementaires les plus tièdes s'étaient enfuis ; le petit peuple n'était jamais sûr ; la force du parti frondeur était incarnée dès lors, d'abord, par les régiments condéens, intacts et bien encadrés, sous le commandement symbolique du prince de Conti, puis par une frac-tion de l'opinion bordelaise appelée

#### Un parti insurrectionnel

Pour rendre compte de ce groupe, on est en droit d'hésiter entre les vocables sociologiques: confrérie, corps, faction, organe d'une classe ou d'un parti. L'Ormée se voulait une confrérie, avec ses statuts, ses emblèmes et ses règles d'entraide. Le nom d'Ormée provenait d'une plate-forme du rempart au sud de la ville, plantée d'ormeaux depuis une trentaine d'années. De ce coin ombragé des murailles, on apercevait les vignes s'arrêtant au bord des fossés et, plus loin, les maisonnettes d'un faubourg développé le long des routes des Landes. La plate-forme Sainte-Eulalie ou Ormière était le rendez-vous des maîtres artisans et marchands des quartiers sud. Par son emplacement et par le recrutement de ses promeneurs. l'Ormière contrastait avec le Chapeau-Rouge, promenade aboutissant au quai, où se retrouvaient les négociants liés au trafic maritime.

Un inventaire social des ormistes montre effectivement le grand nombre des marchands, maîtres de métier et basochiens. Cette dernière catégorie était importante dans une société où la justice était la première fonction de l'État, particulièrement nombreuse dans une capitale provinciale où se rencontraient toutes les formes de juridictions locales. Cette configuration sociale peut s'expliquer par le ralentissement de la mobilité au cours du dix-septième siècle. Les familles enrichies auparavant avaient pu acheter des offices et accéder aux assemblées municipales. Après ces réussites, les hiérarchies s'étaient figées, et les frustrations des générations suivantes auraient servi de substrat à l'Ormée. Un ressentiment social ne résume pas pourtant le mouvement ormiste, qui prétendait à une unanimité citadine, se flattait de compter des gentilshommes et des membres de tous les corps représentés dans la cité. L'Ormée se voulait politique, sa vocation, proclamait-elle, était de réunir les Bordelais dans la sidélité à la défense des libertés de la ville contre les tyrannies d'Épernon et de Mazarin.

En définitive, il semble que l'Ormée lyncher un prisonnier ou à défier des

long cycle de violences auquel elle appartisans supposés de la paix. Le partenait.

RENCONTRE

25 juin 1652, l'Ormée fit descendre dans la rue trois mille hommes avec des piques, des mousquets et même trois canons. Les bourgeois du Chapeau-Rouge et de la rue de la Rousselle qui tentaient de s'opposer étaient repoussés. Les mousquetades ne prenaient sin que devant les prières de la princesse de Condé, qui processionnait de rue en rue derrière le Saint-Sacrement. De ce jour, l'emprise de l'Ormée sur la ville fut incontestable. De cet été brûlant de 1652 jusqu'à la réddition un an plus tard, l'autorité dans Bordeaux fut partagée entre le conseil de guerre du prince de Conti, qui réglait les opérations militaires, et l'assemblée de l'Ormée, qui siégeait dans les chambres abandonnées du Parlement et assurait la police de la cité assiégée. La dictature exercée par le prince de

Conti et par l'Ormée, représentée par le procureur Dureteste et l'avocat Villars, perdit son efficacité en juin 1653, lorsque les approvisionnements commencèrent à manquer vraiment. Les passes de la Gironde étaient bloquées et la route de La Teste-de-Buch, par où venait d'ordinaire du bétail et du poisson, était coupée par les cavaliers royaux. Le revirement populaire fut très rapide. On n'osait plus porter des feuilles d'ormeau au chapeau de peur d'être malmené par la foule. Des bannières blanches étaient accrochées aux fenêtres. Le 20 juillet, il y cut quatre mille personnes pour braver les Frondeurs et ouvrir aux prisonniers royalistes les portes des prisons. Le 3 août, les ducs de Vendôme et de Candale entraient dans Bordeaux à la tête des régiments royaux, sous les acclamations générales.

#### Communards

Les princes, leurs partisans et les ormistes se cachèrent, se dispersèrent dans la campagne ou embarquèrent sur des vaisseaux espagnols. La répression fut modérée selon la volonté de Mazarin; une centaine de bourgeois furent momentanément exilés; il n'y eut que six exécutions dans l'année : Dureteste, un émissaire des Espagnols et quatre comparses accusés de vols dans les maisons vides.

Le mot même d'Ormée paraît s'évapouir aussitôt des mémoires. On n'en parla plus du tout. La génération montante était avide de paix, d'ordre et de raison. C'est que l'absolutisme louisquatorzien n'était pas le fait. d'un homme, il répondait aux vœux de toute une époque. De graves émeutes antifiscales agitèrent encore Bordeaux en 1675. La répression, lourde cette fois, mit un terme à plus d'un siècle de révoltes bordelaises. Les étrangers avaient jusque-là regardé Bordeaux comme « une ville de seu et de salpêtre - et ses habitants comme - un peuple orgueilleux et fainéant ». Or voilà que ce passé tumultueux disparaissait. La merveilleuse fortune du port au cours du dix-huitième siècle, grâce au commerce des Antilles et à la formidable expansion du monde atlantique, faisait basculer dans l'oubli l'Ormée et le Aux yeux de la postérité, la Fronde

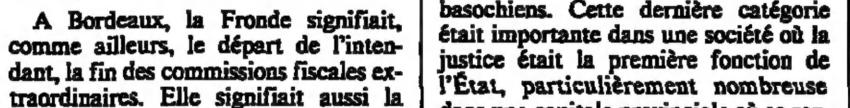
et l'Ormée n'étaient que de sombres moments; après leur disparition avaient brillé les feux de l'âge classique, de la gloire de Louis XIV, de l'unité territoriale du royaume, englobant, grace à Mazarin, l'Alsace et le Roussillon. La légende noire qui présente la Fronde comme une collection fantasque de conspirations nobiliaires, d'égoïsmes aveugles, de trahisons et de fanatismes était définitivement formée, Parce qu'elle fut un des rares épisodes subversifs du dix-septième siècle français, parce qu'elle avait publié des programmes insolites, parce que les sources narratives l'illustrant étaient limitées, l'Ormée constitua une sorte d'énigme historique. Les principaux témoignages subsistants étaient ceux de ses victimes, trois ou quatre agents de Mazarin découverts pendant le siège, soumis à persécution et procès; on garda donc l'image d'une organisation terroriste, alors qu'elle n'avait fait que reproduire les procédures habituelles des conseils de guerre. L'opposition circonstancielle de l'Ormée au pouvoir central et à l'unité nationale la frappait d'opprobre, comme toute le Fronde, au regard des auteurs aussi bien monarchistes que libéraux. Aux dix-neuvième et vingtième siècles, les historiens à la découverte de mouvements sociaux firent un nouveau sort à l'Ormée. Elle devint un moment précurseur des révolutions, audacieuse ou redoutable selon les opinions. - Cette société exécrable, écrit un auteur en 1872, roulait à travers la ville les flots pressés de l'émeute écumante », ou encore : « Une faction révolutionnaire existait à Bordeaux, dont les principes et les procédés ne différaient pas de ceux des communards de notre temps. ». Si les péripéties de la Fronde n'ont

pas marqué profondément l'imagination ou le souvenir des Bordelais, en revanche, les structures qui avaient contribué à ces événements ne manquaient pas au fil des époques de maintenir leur empreinte. Pendant les années révolutionnaires, le fédéralisme rencontra une très large audience; les sections les plus pauvres de la ville partageaient la défiance des autorités communales vis-à-vis des pouvoirs parisiens, d'intérêts supposés lointains et adverses du commerce aquitain. L'opposition nette à l'Empire puis l'adhésion enthousiaste à la Restauration manifestaient les mêmes tendances centrifuges. Il n'est pas jusqu'à la situation de capitale alternative aux heures les plus noires du destin de la France qui ne vienne confirmer la vocation d'extroversion et d'originalité que la géographie et l'histoire ont conférée à la métropole aquitaine.

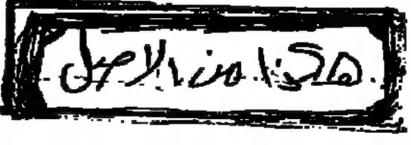
Sur les mazarinades bordelaises, voir les travaux de Ch. Jouand dans Annales du Midi. 1979, Annales E.S.C., 1982. Pour un récit de l'Ormée, voir F. Loirette,

Histoire de Bordeaux, 1453-1715, 1966, pages 333-345, et S. Westrich, The Ormée of Bordeaux, Baltimore, 1972.

Voir encore Y.-M. Bercé, Histoire des Croquants. Droz. 1974, pages 463-523, et la Vie quotidienne dans l'Aquitaine du dix-septième siècle, Hachette, 1978, Ch. Huetz de Lemps, Géographie du commerce de Bordeaux, Mon-ton, 1975, J.-P. Poussou, Bordeaux et le Sud-Quest au dix-huitième siècle, 1983.



peut être considérée comme un parti, au sens moderne, un parti insurrectionnel, comme la Ligue l'avait été en son temps, le parti de l'engagement jusqu'au-boutiste de Bordeaux. Les ormistes se plaisaient à dénoncer les timidités du Parlement. A partir de l'hiver 1652-1653, la situation obsidionale, la disette menaçante, la crainte d'un ennemi intérieur, les conduisaient à des comportements plus radicaux. Ils demandaient des secours à l'Angleterre et à l'Espagne. Ils mettaient à rançon les familles réputées épernonistes qui avaient pu encore demeurer en ville; ils confisquaient les biens des exilés et fuyards. Les ormistes marchaient fièrement par les rues, organisaient des journées violentes qui aboutissaient à



1

par CATHERINE RIHOIT

Résumé des chapitres précédents. Après avoir vu le film - raté - du grand metteur en scène Verdereau, qui vit retiré au Cocazul, Framboise décide de rentrer à Paris. Albert Restout la reconduit à l'aéroport. En chemin, la jeep est tombée au fond d'un ravin. Framboise, qui s'en est sortie par miracle, a compris qu'Albert avait essayé de la tuer. Après bien des péripéties, un camion de ravitaillement l'a ramenée à l'aéroport de Ciudad-Maracuja...

### XI.— Guérilla au Cocazul

E camion était parti à l'aube de la mission de Tupecanto. Lorsqu'il arriva à l'aéroport Almendor-Maracuja, il était

Framboise se secoua. Des lambeaux de sommeil adhéraient encore à sa peau. Elle sauta hors du camion, ouvrit la fermeture à glissière de la poche intérieure de son jean et en sortit un billet qu'elle tendit au conducteur, avec ses remerciements. Une fois de plus, elle se félicita d'avoir choisi ce pantalon un peu chichi, muni de nombreuses poches zippées, dont l'achat dans une boutique mode des Halles lui avait sur le moment semblé une folie. Mais si elle n'avait pas, avant de quitter Ciudad-Verdereau; rangé son passeport, son porte-monnaie et ses traveler's dans la poche à soufflets situé sur la cuisse, elle serait maintenant dans une triste situation. Car son sac et sa valise étaient perdus dans la jungle...

Elle entra dans le hangar de l'aéroport, avisa une femme en uniforme beige dûment estampillé du fruit de la passion, emblème national, et demanda, dans son espagnol hésitant, combien d'avions par semaine décollaient en direction de l'Amérique du Nord.

« Un, répondit l'employée. Et elle ajjouta à la vitesse d'une mitrailleuse en action : Vive le maracujisme !

-Mais alors..., haleta Framboise, le prochain ne part que dans cinq jours! - Aujourd'hui, il part, répondit la

fille. Ce soir. - Mais le dernier partait il y a deux jours!

- Pas parti. Moteur noyé par l'orage. On finit de réparer. »

Elle désigna une porte de hangar, ouverte sur le terrain d'atterrissage. Effectivement, un petit appareil, ressemblant trait pour trait à celui qui avait amené Framboise au Cocazul une semaine plus tôt, était posé sur la piste comme un jouet. Plusieurs individus en combinaison de mécanicien s'affairaient autour.

· Vive le maracujisme! -, proféra Framboise dans un souffle.

Sur le mur, derrière la tête de la fille, Almendor, Junior et Baby Maracuja, la femme de Junior, souriaient dans des cadres dorés, comme des divinités débonnaires.

Framboise se dirigea vers le bar rudimentaire, se hissa sur un tabouret et commanda la boisson nationale, une espèce de soda rosâtre au goût de rince-bouche. Elle alla ensuite à l'unique boutique, acheta un paquet de ciga-rettes et le Cocazul Times. Sur le paquet, le visage joufflu de Junior la regardait. En première page de la gazette, une grande photo de Baby Maracuja, jolie mulâtresse coiffée d'un grand chapeau imitation Lady Di. En légende : · L'épouse du Lider suprême inaugurant l'école de puériculture Baby Maracuja. -

Lorsqu'elle eut terminé sa lecture. Framboise se dit qu'elle serait mieux dans le salon d'attente. Elle se dirigea vers le bureau de douane et tendit son passeport à l'employé de service. Il l'ouvrit, puis plongea le nez dans un registre noir.

· On ne passe pas, déclara-t-il.

- Comment ça, on ne passe pas? - Vous n'êtes pas en règle. Vous ne

pouvez pas quitter le pays. - Il faut que je rentre à Paris, dit

Framboise.

 Impossible, répondit le préposé. Je veux voir le consul de France,

affirma la jeune femme. - Consul pas là.

boise.

 Je veux téléphoner. Le têléphone ne marche pas.

- Je veux voir votre chef, dit Fram-

- Venez par ici -, dit l'homme.

Il la conduisit dans un petit bureau meublé d'une table et de deux fauteuils de skaï rouge.

sonne ne vint. Framboise sortit du bureau. Elle se

Elle attendit. Une heure passa. Per-

trouva dans un couloir. Sur une porte, une inscription :

« Pepe Loco, chef ». Elle frappa. Une voix d'homme lui dit d'entrer. Framboise se trouva devant un individu petit et gros, revêtu d'un uniforme kaki. Sur sa casquette s'étalait un galon doré brodé de feuilles

de laurier. - Je suis Française, dit Framboise en espagnol. Je dois rentrer à Paris par l'avion de ce soir. Vos hommes m'empêchent de partir.

- Asseyez-vous un instant, je vais voir ça ., dit l'homme.

Il se leva et sortit. Dix minutes plus tard, il réapparut.

Vous êtes sur la liste.

- Quelle liste?

- La liste noire. - Qu'est-ce que c'est que cette his-

- Je n'en sais rien, dit l'homme. Ci-

garette? > Framboise remarqua dans ses yeux

la lueur du mâle intéressé. « Il ne manquait plus que ça », se

dit-elle. Elle refusa la cigarette. L'homme attendait.

« C'est pas la peine de me regarder comme ça, dit Framboise.

- Si vous ne voulez pas que je vous regarde, sortez de mon bureau et laissez-moi faire mon travail . dit Pepe Loco, lourdement mais avec logi-

Framboise quitta le bureau. Ses jambres tremblaient. En sortant du couloir, elle repassa devant l'officier de douane, qui eut un sourire ironique.

Complètement désemparée, elle déambula dans le hall de l'aéroport. Elle marchaît de long en large et essayait de se calmer. Qu'est-ce qui allait lui arriver? Elle ne pouvait quand même pas rentrer au camp Verdereau... « Il y a sûrement une solution, se dit-elle. Une solution très simple... Je vais trouver... > Elle était comme devant un puzzle dont un morceau a été perdu.

Elle remarqua, près de l'entrée du hangar, un groupe d'hommes en armes. Elle en avait vu passer de semblables en jeep le matin même dans le camion. Elle s'aperçut que ses mains aussi tremblaient et qu'elle était en sueur.

« Il fait chaud, se dit-elle. Qu'est-ce que je vais devenir? >

Un homme entra dans le hall. Il regardait autour de lui avec l'air de chercher quelqu'un.

 Ed Gorgonzola! ». se dit Framboise, qui reconnut le chargé de relations publiques de Verdereau. C'est alors que le morceau manquant du puzzle se mit en place.

Elle revint sur ses pas, entra dans le couloir et frappa à nouveau à la porte du bureau de Pepe Loco. Au-dessus de la tête du gros homme, une pendule indiquait qu'il restait encore deux heures

avant le départ présume de l'avion. C'est Verdereau qui ne veut pas que je sorte du pays », dit-elle.

Le gros homme la regarda sans rien dire. A son expression, Framboise sut qu'elle avait deviné juste. Elle crut qu'elle allait s'évanouir.

 Albert avait des ordres! », pensait-elle. Elle était dans une espèce de brouillard.

Pepe Loco se leva. Elle entendit son pas à travers la brume. Il était tout près d'elle, lui touchait l'épaule.

Vous êtes malade?

- Il faut que je m'en tire. Ils n'auront pas ma peau. »

Elle sit un énorme effort sur elle-

même. Elle avait l'impression de remonter du fond d'un puits. « Si vous me laissez sortir, je couche avec vous », dit-elle très vite i

l'homme penché sur elle. Lentement, il

s'éloigna et revint derrière son bureau. « J'aimerais bien, répondit-il. Seulement, je ne peux vraiment pas vous laisser aller. J'aurais des ennuis. »

Il soupira. Il avait l'air sincèrement embêté, comme quelqu'un qui va rater une bonne affaire par honnêteté.

« Vous me plaisez beaucoup », ditil, et il se gratta la nuque. Puis, il appuya sur un bouton. Les pales du ventilateur, au piafond, se mirent à tourner. Framboise pensa aux mains de cet homme sur elle et eut envie de vomir. Des bruits violents retentirent audehors. Par la fenêtre derrière Pepe, Framboise vit courir une dizaine d'hommes brandissant des armes. Des détonations retentirent. Une balle brisa la vitre, transperça le portrait d'Almendor Maracuja suspendu au mur en face du bureau. Framboise se jeta à plat

ventre. Le tableau tomba tout près d'elle, face contre terre.

Pepe Loco s'était lui aussi jeté au sol. Il approcha de Framboise et la saisit par l'épaule.

- Venez », dit-il. Il l'entraîna au bont du couloir. Ils avançaient courbés en deux. Il ouvrit la porte du fond.

Un vent chaud soufflait sur la piste d'atterrissage. Le petit avion était là Ses hélices tournaient déjà. Pepe Loco poussa Framboise vers l'escalier. La jeune femme monta en courant. Arrivée à la porte de l'avion, elle bouscula l'hôtesse pour entrer. Au moment de disparaître dans les entrailles de l'appareil, elle se retourna. Debout à l'entrée du couloir, Pepe Loco la regardait.

Merci! cria Framboise.

- Vive le maracuj... », répondit Pepe avec l'automatisme des catéchisés. A vrai dire, Framboise n'entendit pas les mots. Elle lut plutôt la formule consacrée sur les lèvres de l'homme. Avant d'arriver au bout de son salut, Pepe Loco s'était écroulé, face contre terre, comme le portrait de son Lider.

L'hôtesse referma vivement la porte de l'avion. Framboise alla s'asseoir en toute hâte.

« Les forces de la subversion ayant envahi l'aéroport, nous décollerons dès maintenant, » annonça le pilote.

L'avion s'éleva. A travers le hublot, Framboise voyait des silhouettes minuscules aller et venir en tous sens, zigzaguer, s'immobiliser et disparaître, comme les personnages d'un jeu électronique. Puis, ils furent en plein ciel.

Une pensée incongrue traversa l'esprit de Framboise: • Avec tout ça, je n'al même pas trompé Benjamin. Elle pensa aux bras, chauds et confortables, de son ami, et soupira.

La semaine prochaine :

XII. – LE ROI NU

#### RENCONTRE

